
PE 1129
.F7 H3
Copy 1


Harvey.
COURS
DE
THÈMES ANGLAIS.

COURS

DE

THÈMES ANGLAIS

PRÉPARÉS

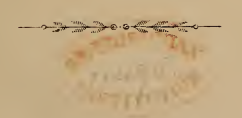
SUR LE RECUEIL DE MORCEAUX CHOISIS

D'EUGÈNE FAVRE & S. STREBINGER

PAR

THOMAS HARVEY,

Maître d'Anglais au Collége de Genève.



GENÈVE,

Librairie allemande de J. Kessmann.

1853.

Imprimerie royale Zu Guttenberg à Stuttgart.

PRÉFACE.

Lorsque l'élève a fini un cours de grammaire, et qu'il s'est familiarisé, par une étude analytique, avec les particularités de la langue qui l'occupe, il est bon de l'exercer à des versions et à des thèmes extraits de différents auteurs.

Par la version, l'élève s'habitue à rendre le texte étranger dans sa propre langue, il enrichit son vocabulaire, saisit les idiotismes et le génie de la langue qu'il étudie, en un mot il agrandit ses connaissances philologiques, pourvu toutefois qu'il apprenne par cœur le texte après que sa version a été corrigée. Cette étude est nécessaire, car sans elle la version ne laisse guère qu'une impression qui s'efface bientôt. J'appuie beaucoup sur ce dernier point, vu que l'on est disposé à croire que l'on peut se dispenser d'étudier par cœur, pourvu toutefois qu'on analyse beaucoup, qu'on lise beaucoup et qu'on traduise beaucoup. Mais ces différents genres de travail n'ont qu'un but, c'est d'arriver à une parfaite connaissance de la langue. Eh bien! la manière la plus directe, la plus décidée et par conséquent la plus prompte d'arriver à ce but, c'est l'étude par cœur. Sans doute, c'est un travail pénible quand on n'y est pas habitué, quand on a l'esprit paresseux. N'oublions pas toutefois que la mémoire est une faculté très-élastique, et qu'elle se prête bientôt à nos exigences. D'ailleurs on ne peut trop souvent répéter que dans la république des lettres il n'y a point de

priviléges, hors celui que donne le travail. *There's no royal road to learning.*

L'exercice de la version doit être accompagné de celui des thèmes. J'entends par thème le travail de celui qui traduit de la langue qu'il sait dans une autre qu'il apprend. Le but des thèmes est de constater si ce que l'on a appris est fidèlement déposé dans la mémoire, de révéler les points qui ont besoin d'étude. D'où il suit que les thèmes exercent la mémoire à garder ce qui lui est confié, à reprendre ce qui lui est échappé, et offrent une direction précieuse pour le travail de l'élève. Ils donnent, en résultat, moins un accroissement de connaissances qu'une occasion de ressouvenir et une direction. Car les langues ne peuvent s'apprendre que par elles-mêmes; c'est dans les textes des auteurs qu'il faut chercher les divers sens des mots, les règles de grammaire, les idiotismes et le génie de la langue. La version telle que je l'entends doit donc être la base de tout enseignement philologique. *) L'in-

*) Il ne peut être qu'intéressant et instructif de voir comment Gibbon, à l'âge de dix-huit ans, se servit de cette méthode „qui l'a rendu dans l'espace de huit mois parfaitement maître du latin et du français." En s'exprimant ainsi dans son journal, sous la date du 31 Déc. 1755 Gibbon, donne à entendre qu'il n'avait qu'une connaissance superficielle de ces langues au commencement d'Avril lorsqu'il se mit à travailler avec la méthode dont l'extrait suivant de ses mémoires rend compte.

In my French and Latin translations I adopted an excellent method, which from my own success, I would recommend to the imitation of students. I chose some classic writer such as Cicero and Vertot the most approved for purity and elegance of style. I translated, for instance, an epistle of Cicero into French; and after throwing it aside, till the words and phrases were obliterated from my memory, I re-translated my French into such Latin as I could find; and then compared each sentence of my imperfect version, with the ease, the grace, the propriety of the Roman orator. A similar experiment was made on several pages of the Revolutions of Vertot; I turned them into Latin, returned them after a sufficient interval into my own French, and again scrutinized the resemblance or dissimilitude of the copy and the original. By degrees

telligence et les meilleures ressources lexicologiques ne peuvent pas y suppléer. Vouloir s'en passer, ce serait vouloir reconstruire une langue à priori avec les seules aides de sa grammaire et de son dictionnaire. On aurait donc tort de donner aux thèmes une préférence sur la version. D'ailleurs, si les thèmes sont d'une grande utilité, ce n'est qu'autant que l'on suivra une marche logique et naturelle. Ils doivent être proportionnés aux connaissances acquises, et embrasser une grande variété de sujets surtout anecdotiques et descriptifs. Des morceaux oratoires et ceux qui se distinguent par un style trop original y sont peu propres. Ensuite l'élève ne doit pas être abandonné à la seule aide de son dictionnaire, quelque bon qu'il soit. Les nuances de la pensée sont souvent si délicates, le coloris du style si différent, et la connaissance des synonymes si difficile, que l'élève, avec le meilleur vouloir, ne peut souvent, sans un travail préparatoire avec son maître, produire qu'une composition macaronique. Il est d'autant plus nécessaire, de prévenir l'usage erroné des mots et des expressions dans un thème, que le temps qui s'écoule entre le travail de l'élève et la correction par le maître finit souvent par graver dans la mémoire la locution fautive, de façon qu'il faut plus de temps pour l'oublier, qu'il n'en aurait fallu pour apprendre une bien plus grande quantité de vérités. L'utilité d'ouvrages élémentaires semblables à celui-ci est évidente, puisqu'ils doivent concourir à économiser le temps de l'élève et du maître.

I was less ashamed, by degrees I was more satisfied with myself; and I persevered in the practice of these double translations, which filled several books, till I had acquired the knowledge of both idioms, and the command at least of a correct style. In the space of eight months, from the beginning of April, (1755) I made myself complete master of the French and Latin languages with which I was very superficially acquainted before, and wrote and translated a great deal in both; read Cicero's Epistles ad Familiares, his Brutus, all his Orations, Dialogues *de Senectute*, and *de Amicitia*, Terence twice, and Pliny's Epistles.

Dans l'enseignement de la langue anglaise j'ai été longtemps embarrassé pour trouver un livre de thèmes. Les ouvrages imprimés dans ce but, dont j'ai connaissance sont mal faits; et les chrestomathies en usage y sont encore moins adaptées. Ce fut donc une bonne aubaine pour moi que la publication des Thèmes allemands par M. M. Favre et Strebinger. Leur emploi m'a suggéré l'idée de composer un ouvrage analogue pour mes élèves, projet que j'ai exécuté dans ce volume. Je n'ai fait que peu de changements dans le choix des morceaux. Quelques exercices sur le style épistolaire, accompagnés d'indications, seront, je l'espère, trouvés utiles. J'ai remplacé les phrases qui servent d'introduction, par une série de thèmes destinés à l'application des règles contenues dans mon opuscule intitulé Compendium de la Partie élémentaire de la Grammaire Anglaise. Dans les notes j'ai surtout eu en vue d'expliquer les mots que l'élève peut ne pas savoir, ou dont il serait embarrassé de trouver la signification juste dans son dictionnaire au milieu d'une foule d'acceptions, d'introduire quelques règles de syntaxe dont l'explication laisse à désirer dans les grammaires, de faire ressortir la différence des idiotismes, et de faire sentir la distinction des synonymes. C'est dans l'emploi des synonymes, que l'élève qui se perfectionne dans l'étude de l'anglais trouvera un exercice des plus utiles et qui exigera toute son attention. Ainsi il ne se servira pas de *to assist* pour *to be present, to attend;* de *occasion* pour *opportunity;* de *business* pour *affair;* de *politics* pour *policy*; de *political* pour *politic;* de *merchant* pour tradesman etc.

Je conseille fortement l'étude par cœur de morceaux de poésie, comme le meilleur moyen de perfectionner la prononciation, de parvenir à saisir l'emploi correct de l'accent tonique. Cet accent est ce qu'il y a de plus important, puisqu'il influe sur le son des voyelles, change le sens des mots, leur communique pour ainsi dire, la vie sans laquelle ils ne sont qu'un assemblage de syllabes. On peut manquer le son correct d'une voyelle sans exciter trop de

surprise, mais l'accent tonique mal placé trahit de suite l'étranger. C'est un fait bien regrettable dans la philologie, que l'arbitraire qui s'est établi à cet égard dans l'enseignement du grec. Dans quelques pays on prononce les mots grecs avec l'accentuation propre à la langue nationale, dans d'autres on lit le grec sans accentuation. Ce n'est pas la place ici de démontrer tout ce que ces systèmes erronés ont de fâcheux *), mais, je le demande, saurait-on gré à un maître qui ferait lire le Paradise Lost ou Faust comme si ces poèmes n'étaient qu'une série de monosyllabes, ou qui réciterait les vers de Racine, en les martelant d'un accent tonique comme s'ils étaient composés d'iambes et de trochées.

La lecture des auteurs, surtout d'auteurs de voyages ou de romans, devrait aider l'étude sérieuse comme un accompagnement essentiel.

Un mauvais dictionnaire est un piége, et une fondrière de dégoûts. Il y en a beaucoup de ce genre; les seuls bons pour les deux langues, l'anglais et le français, sont celui de M. Spiers, imprimé à Paris, et qui est un véritable chef-d'œuvre; et The Royal Phraseological Dictionary of Mons. Tarver, imprimé à Londres.

Le grand dictionnaire de Flügel pour l'anglais et l'allemand et vice versa est un bon ouvrage; mais il manque, pour ces deux langues, un travail scientifique et consciencieux semblable à celui de Spiers, d'un prix qui se trouve à la portée de la généralité des élèves.

J'ai souvent fait violence à la construction et à l'idiome du français dans la 1re subd. 1re partie pour en rendre la traduction plus facile.

---

*) Voy. §. 47, Griechische Grammatik von Friedr. Thiersch, und L. Liscovius, Aussprache des Griechischen u. s. w. S. 243.

Thomas Harvey.

ABREVIATIONS.

o — omettez, ne se traduit pas.
= — veut dire, équivaut à.
* — verbe irrégulier.
v. — verbe.
adj. — adjectif.
adv. — adverbe.
art. — article.
a. o. — any one.
a. t. — any thing.
comp. — comparatif.
déf. — défini.
ind. — indicatif.
indéf. — indéfini.
inf. — infinitif.
imp. simult. — imparfait simultané.
lit. — littéralement.

one = quelqu'un, un.
pers. — personne.
plur. — pluriel.
pron. — pronom.
qn. — quelqu'un.
q. c. — quelque chose.
rég. — régime.
sing. — singulier.
s. t. — something.
subst. — substantif.
tr. — traduisez.
voy. — voyez.
| | — Les phrases entre deux filets sont traduites dans les notes, sauf les inflexions.

PREMIÈRE PARTIE.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Sur l'article et le nom.

(Voir le Compendium de la Grammaire anglaise par M. Harvey, pp. 3. 4. 5. 6.)

Une action honorable trouve [1] toujours sa récompense dans l'estime des hommes.

L'héritier [2] d'une [3] grande [4] fortune, s'il [0] n'est [0] pas d'un caractère ambitieux, manque d'aiguillon [5] pour un emploi utile de son temps.

Muttons beeves et porkers sont des mots surannés [6] pour sheep oxen et pigs.

C'était un acte d'humanité [7] du parlement anglais [8], que [0] d'émanciper les nègres dans les colonies et dans les possessions, appartenant à la Grande Bretagne.

L'indemnité accordée aux propriétaires d'esclaves par le bill pour l'abolition de l'esclavage en Août 1834, était de £ 20,000,000.

On [9] préfère l'ombre sous les feuillage d'un bel [10] arbre à la fraîcheur [11] humide des grottes les plus romantiques [12].

Pendant l'agitation | qu'il y eut| [0] en Angleterre en 1844 pour provoquer [13] le rappel [14] des | lois sur les céréales [15],| on portait [16] dans les rues de gros pains, comme des symboles de l'abondance | que l'on se promettait [17]|.

Les hommes, les femmes et les enfants sont compris dans le recensement [18] d'un pays.

Les dents artificielles peuvent [19] avoir l'apparence, mais elles ne peuvent faire le service des dents [20] naturelles.

---

[1] has. [2] art. indéfini. [3] to. [4] large. [5] incentive. [6] obsolete. [7] humane act. [8] British. [9] we. [10] noble. [11] coolness. [12] romantic looking. [13] to bring about. [14] repeal. [15] corn laws. [16] au passif. [17] coming. [18] census. [19] may. [20] ones.

|La ville de[0]| Sédan est reputée[1] pour ses beaux[2] draps.

Le tailleur m'enverra[3] mes habits à la maison demain.

Les richesses sont propres[4] à |donner de[5]| l'arrogance à un homme.

Les nouvelles servent à contenter[6] une curiosité oisive.

Les nouvelles sont souvent d'une | nature contradictoire[7]|.

Point de nouvelles, bonnes nouvelles.

On se donnait[8] de la peine à démontrer que ses progrès étaient satisfaisants.

La peine, qu'on se donne, dépasse[9] le profit[10].

Ce peuple (les Japans[11]) n'a aucune communication avec le reste du monde.

Les différents peuples de l'Europe seront bientôt liés[12] par le moyen des chemins de fer et par le télégraphe électrique.

On voyait[13] plusieurs vaisseaux de ligne, au large[14].

Il a tué[15] deux douzaines de couples de perdrix.

J'ai vu[16] un petit enfant tomber dans la rue des[17] bras de sa nourrice; on le releva[18] mort.

Votre enfant Laurent montre[19] tant | de génie pour la mécanique[20]|, qu'il faut l'élever[21] comme ingénieur[22].

Le beau bateau à vapeur le Président partit de Liverpool en 1846, et depuis son départ on n'en a plus entendu parler[23].

Les dépositions[24] établirent entièrement[25] la culpabilité[26] de l'homme.

On admettait les excuses[27] des hommes[28], aussitôt que ceux-ci pouvaient montrer qu'ils s'étaient efforcés[29] d'empêcher l'insubordination de leurs enfants.

---

[1] noted. [2] beautiful. [3] to send home. [4] apt. [5] to betray a. o. into a. t. [6] to gratify. [7] conflicting character. [8] au passif. [9] to exceed. [10] gains. [11] Japanese. [12] closely connected. [13] au passif. [14] in the offing. [15] to shoot*. [16] à l'imparfait absolu. [17] out of. [18] to pick up au passif. [19] to evince. [20] ingenuity. [21] to bring up. [22] civil engineer. [23] to hear* of au passif. [24] evidence. [25] fully. [26] guilt. [27] claims. [28] men. [29] to endeavour.

On trouva les uniformes de deux soldats, après plusieurs jours de fouille[1].

Le nouveau genre[2] d'architecture de M. Paxton, paraît destiné à être adopté partout[3], où l'on demande[4] de l'espace et de la lumière, | dans un bâtiment qui n'est pas destiné à servir d'habitation[5]|; par exemple[6], dans les stations des chemins de fer, dans les serres et dans les dépendances[7].

Un séjour[8] de quelques jours près du bord de la mer, vous fera plus de bien[9] que les remèdes.

Nous n'étions pas plus éloignés[10] du quai que d'une longueur de bateau.

Tenez[11] votre adversaire éloigné de vous de la longueur de votre bras.

Le coupable[12] fut fouetté, d'un bout de[13] la ville à l'autre, les mains attachées derrière une charrette.

Dans le livre de loch[14], on rédige[15] un récit circonstancié[16] du voyage[17] du vaisseau.

Allez[18] acheter pour un schilling de crevettes[19].

|Il n'est pas de pire sourd[20] | que celui qui ne veut pas entendre.

La grammaire française est bien[21] plus difficile que celle[22] de l'allemand ou[22] de l'anglais.

Le général attacha moins d'importance qu'il n'aurait dû[23] à cette manœuvre.

Il arrive moins d'accidents, comparativement parlant, en voyage depuis l'établissement[24] des chemins de fer.

Une telle inondation n'est pas arrivée au souvenir[25] des habitans les plus anciens.

L'aîné des enfans n'avait pas plus de douze ans.

---

[1] search. [2] style. [3] wherever. [4] to be wanted. [5] without the purposes of a dwelling house. [6] as. [7] out-buildings. [8] stay. [9] good. [10] more than. [11] keep. [12] culprit. [13] through. [14] log-book. [15] to be kept. [16] accurate account. [17] course. [18] go and. [19] shrimps. [20] none are so deaf. [21] much. [22] either the — or. [23] ought. [24] introduction. [25] within the memory.

(Voir le Compendium pp. 7. 9. 19. 20.)

Dans l'année 1849 *), Londres a consommé [1] 1,600,000 quarters [29] de blé; en même temps que [2] 24,000 bœufs, 1,700,000 moutons, 28,000 veaux et 35,000 porcs ont représenté [1] la viande de boucherie servie sur | sa table chargée [3]|; et un marché seul, Leadenhall, a fourni 4,024,400 pièces de gibier. |Tout cela [4]| compris [0] 3,000,000 de saumons | sans compter [5] | d'autres poissons et viandes [6] | a été digérés, à l'aide de [7] | 43,200,000 gallons [30] de porter et d'ale, et de 2,000,000 gallons [30] de | liqueurs spiritueuses [8] | et de 65,000 pipes [31] de vin. Pour remplir les pots [9] à lait et à crême, on nourrit 13,500 vaches. Pour éclairer la ville 360,000 becs à gaz [10] bordent [11] les rues, consumant |toutes les [12]| 24 heures 13,000,000 pieds cubes de gaz. Son système artériel ou hydraulique [13], fournit [14] la quantité énorme de 44,383,328 gallons par jour en même temps que son système veineux ou des eaux souterraines [15] emporte [16] 9,502,720 pieds cubes de rebut [17].

Pour en chauffer ses habitants [18] et pour approvisionner [19] ses fabriques [20], on emploie une flotte |de plus [21]| de mille vaisseaux [22], |qui apporte [23]| annuellement 3,000,000 tonneaux [32] de houille, dont on a |souvent suivi la trace de [24]| la fumée aussi loin que Reading, à 32 milles [33] de distance, où parfois [25] elle est [26] assez dense pour empêcher Herrschel l'aîné [27] de faire [28] ses [0] observations astronomiques.

*) Comme remarque générale les chiffres dans ce volume doivent toujours être rendus par les noms en toutes lettres.

---

[1] l'imp. absolu. [2] whilst. [3] groaning board. [4] this together with. [5] irrespective. [6] flesh. [7] was washed down by. [8] spirits. [9] jugs. [10] gas-lights. [11] fringe. [12] every. [13] water. [14] to supply. [15] sewer. [16] to carry off. [17] refuse. [18] people. [19] to supply. [20] factories. [21] containing upwards. [22] sail. [23] part. prés. [24] to be traced. [25] at times. [26] it was. [27] elder. [28] to take. [29] 1 qu. = kilo. $12,_{699}$. [30] 1 gall. = litres $4,_{543}$. [31] 1 pipe = litres 477. [32] 1 ton. = kilo. $101,_{592}$. [33] 1 m. = kilom. $1,_{6093}$.

Pour vêtir | la multitude de ses habitants[1] | nous trouvons dans[2] l'Indicateur de Londres[3] qu'il y a 23,517 tailleurs, 28,579 bottiers et plus de 40,000 modistes[4] et couturières[5], tandis que les domestiques[6] forment une armée de 168,701 personnes. Sa population d'après[7] le recensement de 1851, a atteint le nombre de 2,363,141 habitants, dont 1,104,358 hommes et 1,258,785 femmes; nombre |qui va croissant[8]|, malgré le contingent de 50,000 personnes, que la mort lève[9] annuellement.

Voici les voyageurs qui arrivent[10] du district autour de Ninive[11], lequel est maintenant le théâtre des fouilles[12] des savants[13] français et anglais.

Le zèle et la sagacité que ceux-ci ont déployés[14] ont déjà mis[15] au jour des monuments de l'art assyrien[16] d'une beauté et d'une fraîcheur[17] telles, qu'ils contribueront probablement à éclaircir[18] l'histoire du peuple dont ils sont les ouvrages.

Les plus beaux spécimens qu'on ait apportés |jusqu'à[19] présent au Musée Britannique[20] | sont les admirables[21] Taureaux Assyriens.

Vous me trouverez chez moi, tous les[22] jours, à six heures du matin.

Courez[23] à la maison, sans délai, et dites que votre frère se trouve[24] maintenant chez son oncle.

Quand vous serez chez le libraire, achetez[25] ces volumes, et faites[27]-les envoyer chez moi ou chez M. Cobden.

Je l'ai rencontré, | qui venait[26] | de chez lui.

Est-ce que l'on a envoyé mon chapeau de chez le chapelier ?

---

[1] its multitudes. [2] by. [3] London Directory. [4] milliners. [5] dressmakers. [6] domestic servants. [7] by. [8] constantly increasing. [9] carried off. [10] have just arrived. [11] ancient Niniveh. [12] explorations. [13] antiquarians. [14] to display. [15] to bring to light. [16] Assyrian. [17] freshness. [18] to elucidate. [19] as yet. [20] British Museum. [21] wonderful. [22] every. [23] hurry. [24] is. [25] purchase. [26] au part. prés. [27] voy. p. 28. 1. note 6.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

1.

a. Le roi Agis | disait[1] à | ses guerriers: «Ne demandez jamais: Combien d'ennemis avons-nous à combattre? mais: Où sont les ennemis?»

b. «Vous avez un médecin, demandait un jour Louis XIV à[1] Molière, que vous[2] fait[3]-il?» — «Sire, répondit le poète, nous causons[4] ensemble, il m'ordonne[5] des remèdes, je ne[6] les emploie[6] pas, et je guéris[7].»

2.

a. Henri IV dit un jour à ses soldats: «Je suis votre roi; vous êtes français[1]; voici notre ennemi!»

b. Titus, fils[1] de l'empereur Vespasien, était très-bienfaisant[2], et s'occupait[3] beaucoup du[3] bien[4] de son peuple. Laissait[5]-il passer un jour sans faire[6] une bonne action, il s'écriait: «Hélas! j'ai perdu cette journée!»

3.

a. Un roi disait souvent[1] à un[2] de ses ministres: «Je ne puis pas tout[3] voir de[4] mes propres yeux; |c'est pourquoi[5] | j'ai des ministres.»

---

1 *a.* [1] to say to: *to say* c'est communiquer nos idées, nos sentiments, *to tell* c'est communiquer des évènements, des circonstances. En général dire à, dire avec le datif = to tell.

b. [1] of. [2] to you. [3] to do. [4] to talk. [5] to prescribe. [6] to make no use of. [7] to get better.

2 *a.* [1] Frenchmen.

b. [1] the son. [2] beneficent. [3] to be occupied with. [4] well-being. [5] if he let. [6] to do. *to do* a un sens abstrait, *to make* = créer, former, façonner.

3 *a.* [1] mettez les adv. de temps devant le verbe dans les temps simples [2] *un* devant *de* = one. [3] *every thing* et après le v. [4] with. [5] therefore.

b. Un duc de Savoie demandait à[0] Henri IV combien la France lui rapportait[1]. «Autant que je veux[2], fut la réponse, car je possède le cœur[3] de mes sujets.»

4.

a. La plus grande preuve d'amitié n'est pas de |faire voir[1] | nos défauts[2] à un ami, c'est[3] de lui montrer[4] les siens, dit La Rochefoucauld.

b. |L'ancien greffier[1]| du parlement de Paris, Isabeau, comparut[2] devant le tribunal révolutionnaire: «Connaissez-vous cette salle[3]?» lui demande le président. «Oui, répond Isabeau, c'est celle où naguère[4] la vertu jugeait[5] le crime, et où le crime aujourd'hui égorge[6] la vertu.»

5.

a. Fénélon écrivait à son élève[1], le duc de Bourgogne: «Tolérez toutes les religions; car Dieu les tolère aussi[2].»

b. Les Persans disent d'une conversation bruyante[1] et sans esprit[2]: «J'entends le bruit de la meule[3], mais je ne vois pas la farine.»

6.

a. Un colonel d'Henri IV[1] vint[2] un jour trouver[2] ce prince: «Sire, dit-il, trois mots: argent ou congé[3].» Henri lui répondit: «Colonel, quatre[4], |ni l'un ni l'autre[5]|.»

b. La fable dit un jour à la vérité toute[1] nue: «Venez sous mon manteau[2], nous marcherons ensemble.»

7.

a. «Il n'y a presque[1] plus[2] de vivres[3] dans notre camp,» disait un officier à Rodolphe Ier. — |«Ne craignez rien[4]|, nous en trouverons dans les magasins[5] de l'ennemi,» répondit le prince.

---

b. [1] to bring* in. [2] to choose. [3] mettez le plur.

4 *a.* [1] to expose. [2] imperfections. [3] *tr.* but. [4] to point out.

b. [1] a former clerk. [2] appeared. [3] council chamber. [4] not long ago. [5] to sit* in judgment on. [6] to exterminate *lit.* to slaughter.

5 *a.* [1] pupil. [2] likewise.

b. [1] noisy. [2] flimsy *lit.* witless. [3] mill-stone.

6 *a.* [1] Henry the Fourth's. [2] to come* to. [3] discharge. [4] *tr* one word. [5] neither.

b. [1] quite, stark. [2] cloak.

7 *a.* [1] scarcely. [2] any more. [3] provisions. [4] never fear. [5] stores.

b. Ne dis pas tout ce que tu sais, mais sache tout ce que tu dis.

8.

a. On disait [1] un jour à Ménédème: «C'est un grand bonheur d'avoir ce qu'on désire!» — «C'(en⁰) est encore un plus grand [2] de ne désirer que ce qu'on a,» répliqua le sage.

b. Le plus court chemin pour parvenir [1] à une bonne renommée [2], disait un ancien philosophe, (c'⁰)est d'être ce qu'on désire de paraître.

9.

Diogène vit un jeune homme qui rougissait [1] d'une parole déshonnête [2]. «Très-bien [3], mon cher, lui dit-il, |c'est là [4] | la couleur de la vertu.»

10.

a. Quelqu'un demandait à Madame de Sévigné: «Madame, que pensez-vous des fables de La Fontaine?» — «C'est [1] un panier de cerises, répondit-elle; on [2] choisit toujours les plus belles, et on le vide sans s'en apercevoir.»

b. La vraie modestie est un arbre touffu [1], qui cache [2] sous ses feuilles les fruits qu'il porte.

11.

a. «Mes enfants, disait un vieux grenadier sur son lit de mort [1], je ne puis vous léguer [2] qu'un nom sans tache [3], et ma giberne [4] que l'ennemi n'a jamais vue.»

b. Un bon gouvernement doit ressembler à ⁰ une pluie d'été [1] bienfaisante qui fertilise le sol sans |qu'on l'entende| [2].

---

8 *a.* [1] it was observed to Menedemus. [2] greater one: le pron. one s'ajoute à un adj. au singulier quand il y a ellipse du subst.
b. [1] to attain. [2] report.

9. [1] to blush at. [2] indecent, immodest. [3] quite right. [4] that is.

10 *a.* [1] they are like. [2] you.
b. [1] bushy. [2] to conceal.

11 *a.* [1] death bed. [2] to bequeath. [3] spotless. [4] cartridge box.
b. [1] summer rain. [2] being heard.

12.

a. L'hypocrisie, prétend [1] La Rochefoucauld, est un hommage que le vice rend [2] à la vertu.

b. Les conquêtes les plus glorieuses sont celles qui nous gagnent les cœurs. [1]

13.

a. Un étranger [1] qui était à Lacédémone, admirait le respect des jeunes gens [2] pour les vieillards. «|Ce n'est qu' [3]| à Sparte, dit-il, qu'[0]il est agréable [4] de vieillir.»

b. Le jour le plus long n'est pas toujours celui que nous passons dans la douleur, mais celui que nous passons dans l'incertitude. [1]

14.

a. Un tyran menaçait [1] un philosophe de [2] la mort. «T'ai-je dit, interrompit celui-ci [3], que je fusses immortel?»

b. Tacite disait que l'amour de la gloire est la dernière [1] passion du sage. [a])

15.

a. Un philosophe à qui |l'on reprochait [1]| son |goût pour la retraite| [2] répondit: «Dans le monde, tout tend à me rabaisser [3]; dans la solitude, tout tend à m'élever.»

b. Il n'est pas difficile de donner lorsqu'on |en a les moyens [1]|; mais savoir [2] donner est un art que tout le monde ne possède pas.

16.

Fréderic II était malade et gardait la chambre [1]. Le médecin de la cour |parut auprès du [2]| patient: |«Parlons franchement [3]|, monsieur le[0] docteur, lui dit le roi dans un moment de bonne humeur; combien avez-vous tué d'hom-

---

12 *a.* [1] to assert. [2] to pay.
b. [1] the hearts of men.

13 *a.* [1] stranger. [2] people. [3] only. [4] pleasing.
b. [1] uncertainty.

14 *a.* [1] to threaten. [2] with. [3] the latter. *b.* [1] lingering *lit.* last.
a) Fame that last infirmity of noble mind. *Milton's Lycidas.*

15 *a.* [1] to be reproached with. [2] love of retirement. [3] to lower.
b. [1] can afford it. [2] to know how.

16. [1] to keep* one's room. [2] attended on the. [3] tell me honestly.

mes dans votre vie?» — «Sire, | à peu près[4] | trois cent mille de moins que votre Majesté,» répondit le médecin.

17.

a. Caninius Servilius n'avait été consul[1] romain qu'un seul jour. Cicéron disait de lui: «Nous avons un consul si vigilant, qu'il n'a pas dormi une seule nuit pendant son consulat[2].»

b. La ville de Médine[1] est[2] en grande vénération chez les Turcs, parce que Mahomet y établit le siége[3] de son empire et y mourut.

18.

Franklin visitait un jour les célèbres manufactures[1] de Norwich. Un gros[2] fabricant[3] le conduisit[4] dans tous ses ateliers. «Voici des étoffes pour l'Italie, en voilà pour l'Allemagne; celles-ci sont pour les Iles de l'Amérique et celles-là pour le continent.» Franklin avait remarqué pendant ce discours[5] que les ouvriers étaient à demi nus ou couverts d'habits | tout déchirés[6]|. Il se retourne[7] vers son guide et lui demande: »Est-ce que vous n'avez point de manufactures[8] pour Norwich?»

19.

a. J. B. Rousseau récita un jour à Voltaire une *Ode à la postérité*, et lui fit[1] la[2] question: «Eh bien! qu'en pensez-vous?» — «Mon ami, répondit Voltaire, je crois que ce paquet-là[3] n'ira jamais à son adresse.»

b. Une belle pensée perd tout son prix[1], si elle est mal exprimée.

20.

a. Quelqu'un demandait à Diogène quelle était la

---

[4] near upon.

17 *a.* [1] mettez l'art. indéfini. [2] consulship.
b. [1] Medina. [2] is held. [3] seat.

18. [1] manufactories. [2] stout. [3] manufacturer. [4] to lead *. [5] speech. [6] tattered. [7] to turn round. [8] manufactures.

19 *a.* [1] to ask. [2] this. [3] parcel.
b. [1] worth.

meilleure heure pour dîner. «Si tu [1] es riche, fais [2] comme tu veux [3]; si tu es pauvre, dînes quand tu peux,» lui dit le philosophe.

b. Le médisant nuit [1] à trois classes de personnes: à [0] celui dont il dit du mal [2], à [0] ceux devant lesquels il le [0] dit [3], et à lui-même.

21.

a. Henri IV dit un jour à ses troupes: «Si vous perdez vos enseignes [1], ralliez-vous à [2] mon panache [3] blanc; vous le trouverez toujours sur le chemin de [4] l'honneur et de la gloire.»

b. La rose charme mes regards [1], mais ce n'est pas sans m'inspirer [2] une pensée sérieuse et triste; elle me rappelle [3] le péché qui produisit sur la terre les épines qu'elle ne connaissait pas encore. [4]

22.

Des voleurs voulaient forcer [1] la porte d'un magasin [2] où deux commis [3] étaient couchés [4]. Comme ceux-ci [5] ne dormaient pas, l'un d'eux cria [6] aux voleurs: «Messieurs, [7] revenez un peu plus tard, nous ne sommes pas encore endormis.»

23.

Voltaire conseillait à [1] Marmontel, jeune [2] poète, de faire [3] des comédies. «Monsieur, répondit modestement le jeune homme, qui connaissait [4] encore peu le monde, pour [5] faire des portraits, il faut [6] voir les visages.» Voltaire l'embrassa, et lui procura l'occasion [7] d'étudier les hommes.

---

20 *a.* [1] employez 2nd. pers. plur. [2] voy. 1re. part. No. 2 b. [3] to choose, vouloir, dans un sens adouci, familièrement = to choose.

b. [1] to injure. [2] to speak ill of. [3] to speak.

21 *a.* [1] colours. [2] round. [3] plume. [4] to.

b. [1] eyes. [2] to inspire one with. [3] to remind of. [4] yet: encore, de nouveau = again; encore, continuité = still.

22. [1] to break open. [2] shop. [3] shop-men. [4] abed. [5] the latter. [6] to cry out. [7] gentlemen.

23. [1] to advise. [2] a young. [3] to write. [4] to be acquainted with. [5] in order to. [6] one must. [7] opportunity.

24.

Un officier qui présentait un placet [1] à Louis XIV |avait perdu contenance au point qu' [2]| il tremblait. |«Avez-vous l'habitude [3]| de trembler?» lui demanda le roi. «Jamais, Sire, en présence de vos ennemis,» répliqua le guerrier.

25.

Lorsque Joseph II arriva à [1] Namur, on lui donna [2] une garde d'honneur. Il ne voulut pas l'accepter, et dit à celui qui la commandait: «Les meilleurs gardes d'un monarque sont ses sujets; l'amour de son peuple fait [3] sa plus grande sûreté.»

26.

Le grand philosophe Kant disait: «Il y a deux choses qui remplissent l'âme d'une admiration et d'un respect toujours [1] nouveaux et toujours croissants [2]: ce [3] sont le ciel [4] étoilé au-dessus de notre tête, et la loi morale au dedans de notre cœur.»

27.

On conseillait à Henri IV de se montrer sévère à |l'égard [1] de| quelques villes qui n'avaient pas voulu [2] se soumettre à lui: «La satisfaction |que l'on tire [3]| de la vengeance ne dure qu'un moment, répondit ce prince; celle |que donne [4]| la clémence est éternelle.»

28.

Quelqu'un vint | auprès de [1] | Gustave III, roi de Suède, pour l'avertir qu'un homme en charge [2] | formait des projets [3] | contre sa personne. Le roi qui savait que le dénonciateur était ennemi [4] de celui qu'il accusait, le renvoya en[0] disant: «Allez |vous réconcilier avec [5]| votre ennemi, et je pourrai [6] ensuite vous écouter et vous croire.»

---

24. [1] petition. [2] to be so much out of countenance. [3] to be in the habit of.

25. [1] at. [2] *tr.* par le passif. [3] to constitute.

26. [1] ever. [2] increasing. [3] they. [4] heavens.

27. [1] towards. [2] to choose *. [3] derived. [4] afforded by.

28. [1] to. [2] office. [3] to lay a plot: employez le parf. simultané. [4] an enemy. [5] and be reconciled to. [6] may.

29.

Alexandre-le-Grand étant encore enfant[1] avait un grand respect pour Aristote[2], son maître, et répétait[3] souvent qu'il ne l'aimait pas moins que son père: «L'un, disait-il, ne m'a donné que la vie; mais l'autre m'apprend |à bien vivre[4]|.»

30.

Au milieu[1] de la grande crise de |la guerre de sept ans[2]|, un des soldats de Frédéric II déserta; il fut pris et amené devant le roi: «Pourquoi m'as-tu quitté?»[3] lui demanda Frédéric. — «Sire, répondit le déserteur, vos affaires sont si mauvaises, que je pensais |qu'il fallait[4]| les abandonner.» — «Eh bien! reste[5] encore jusqu'à demain (c'était le jour de la bataille de Rossbach), et si elles ne sont pas meilleures, nous déserterons ensemble.»

31.

La[0] reine Antoinette, épouse[1] du malheureux Louis XVI, n'a jamais montré[2] plus de courage qu'à l'instant fatal[3] où[4] des sujets rebelles l'accusèrent devant un tribunal de sang[5]: «J'étais reine, dit-elle à ses bourreaux, et vous m'avez détrônée; j'étais épouse, et vous avez |fait périr[6]| mon mari; j'étais mère, et vous m'avez arraché[7] mes enfants; | il ne me reste plus[8] | que mon sang; abreuvez-vous[9]-en, mais ne me tourmentez pas plus longtemps.»

32.

La Harpe, homme de lettres d'un[0] mérite distingué, avait été soutenu dans sa jeunesse par Voltaire, qui reconnaissait en lui de grands talents. Lorsqu'il | fut dans l'aisance[1]|, il voulut rendre à Voltaire les sommes qu'il en avait reçues. «Non, non, lui répondit le philosophe de Ferney, les grands-pères ne reprennent pas les dragées[2] qu'ils ont données à leurs petits-enfants.»

---

29. [1] a child. [2] Aristotle. [3] would repeat. [4] how to live well.
30. [1] in the midst. [2] seven years' war. [3] to leave*. [4] I must. [5] to stay.
31. [1] the consort. [2] employez l'imparfait. [3] awful. [4] when. [5] bloody. [6] to put* to death. [7] to tear* from. [8] nothing more is left me. [9] to glut one's self.
32. [1] to be in easy circumstances. [2] sugar plums.

33.

Un soldat français se battait[1] contre un grenadier prussien; ce dernier[2], plus adroit ou plus heureux[3], terrassa[4] l'autre, et lui dit de demander la vie[5]. Celui-ci répondit: «Je suis trop fier pour vous la demander, et vous êtes trop généreux pour me l'ôter[8].» Ces paroles firent tant[6] d'impression sur le vainqueur qu'il accorda la vie à son adversaire[7].

34.

Les flatteurs du[1] roi Canut lui disaient un jour que rien n'était au-dessus de sa puissance. Sans leur répondre, il |se rendit[2]| avec eux sur (au) |le bord de la mer[3]| au moment de la marée montante[4]. Aussitôt, d'un ton |de maître[5]|, il ordonna aux eaux de se retirer et de ne pas lui mouiller les pieds. Mais les ondes[6] indociles[7] ne lui obéirent pas. Le monarque se retourne vers ses courtisans: «Sachez,» leur dit-il, «que les mortels sont faibles et dépendants. Dieu seul est puissant; il peut seul dire à l'Océan: Tu n'iras |pas plus loin[8]|.»

35.

Marie-Thérèse, jeune encore, demandait chaque jour à son père Charles VI quelque nouvelle grâce[1]. «Je vois, lui dit l'empereur, que vous ne voudriez être reine que pour faire le bien.» — «|Il n'y a que cette[2]| manière de régner, répondit-elle, qui puisse | faire supporter[3] | le fardeau d'une couronne.»

36.

Le général Ziethen s'étant endormi[1] à la table de Frédéric-le-Grand, un officier voulut[2] le réveiller. «Laissez-le dormir[3], dit le roi, il a assez longtemps veillé[4] pour nous.»

---

33. [1] imp. simultané. [2] tr. par le comparatif quand il s'agit de deux termes. [3] lucky. [4] to knock down. [5] to beg for one's life. [6] so strong an. [7] to grant a. o. one's life. [8] to take a. t. from a. o.

34. [1] sans art. [2] to repair. [3] sea side. [4] while the tide was coming in. [5] imperious. [6] billows. [7] untractable. [8] no farther.

35. [1] favour. [2] that is the only. [3] to render supportable.

36. [1] to fall* asleep. [2] to be going. [3] to sleep on. [4] to watch.

37.

Urbain IV, fils d'un savetier de Troyes en Champagne, s'éleva [1] par son mérite jusqu'à [2] la dignité papale. Le roi d'Espagne lui rappelant [3] un jour la bassesse [4] de sa naissance, il répondit: «Ce n'est point une vertu de descendre d'un sang noble; mais s'élever, comme je l'ai fait, c'est la haute vertu de la véritable noblesse.»

38.

Xerxès ne pouvant [1] avec une armée innombrable forcer le passage des Thermopyles [2], qui n'était défendu |que par [3]| trois cents Grecs: «Que [4] d'hommes m'accompagnent, dit-il, mais | que j'ai peu [5] de | soldats!»

---

37. [1] to rise*. [2] to. [3] to remind a. o. of. [4] lowness.

38. [1] not being able. [2] Thermopylæ. [3] by only. [4] how many. [5] how few.

TROISIÈME SUBDIVISION.

1. La meilleure Forteresse.

Frédéric III, électeur du Palatinat, était un prince très-pieux. Un jour il reçut la visite de l'un de ses amis, auquel il voulut montrer la beauté du pays. Il le conduisit[1] de montagne en[2] montagne, et de vallée en vallée. L'étranger admira cette riante[3] et fertile contrée, mais il dit à l'électeur: «Ton pays est ouvert | de tous côtés[4] | à l'[5]ennemi; pourquoi n'y fais-tu pas bâtir des forteresses[6]?» Frédéric répondit par[7] ces belles paroles: «J'ai la meilleure des citadelles; car Dieu est ma forteresse et ma haute retraite[8].»

2. La Patience.

Deux paysannes[1], Catherine et Marguerite, allaient[2] ensemble à la ville. Chacune d'elles portait[2] sur sa tête une grande corbeille, pleine de légumes qu'elle voulait vendre au marché. Le fardeau de ces deux femmes était très-pesant, et elles furent bientôt fatiguées. Marguerite, la plus jeune[3] et la plus forte, se plaignit amèrement en disant: «Je ne puis aller plus loin; je succombe[4] sous ma

1. [1] to lead*. [2] de — en = from — to. [3] smiling. [4] on every side. [5] art. indéf. [6] to order f. to be built: faire avec un inf.; sens actif, faire parler qn = to order, to compel, to force, to oblige, to cause to get a. o. to speak, to make a. o. speak, — sens passif, faire punir qn = to order, to cause a. o. to be punished; to get, to have a. o. punished: faire faire qc = to order, to cause a. t. to be done, to get, to have a. t. done; quelquefois faire avec un inf. se rend par le sens de l'infinitif ainsi faire sécher par sécher. [7] with. [8] tr. the Lord is my rock, and my fortress and my deliverer. voy. Ps. 10.

2. [1] peasant girls Catharine and Margaret. [2] imp. simult. [3] mettez le comp. voy. 1e p. 2e. subd. 33. [4] to sink.

charge.» Catherine, au[5] contraire, ne faisait[6] pas entendre[6] la moindre plainte. Marguerite, étonnée, lui demanda: »Mais pourquoi ne te plains-tu pas? Tu es moins forte que moi, et ta corbeille est tout aussi pesante que la mienne.» — «Ah! |c'est que[7]| j'ai mis parmi mes légumes une petite herbe[8] qui rend mon fardeau léger.» — „Quelle herbe?» dit la première. — «De la patience,» répondit Catherine.

La patience est une plante excellente, mais elle ne croît pas dans tout[9] jardin.

3. Diversité de Caractères.

Un homme avec peu de fortune[1] avait deux fils. Après la mort de son père, l'aîné se rendit[2] à la cour. Il sut[3] plaire au roi et obtint une bonne charge à son service. Le cadet resta[4] à la maison; il cultiva le champ que son père lui avait laissé, et vécut | du travail[5] | de ses mains.

Un jour le premier revint |dans la maison paternelle[6]|, et dit à son frère: «Pourquoi ne cherches-tu pas, ainsi que moi, à plaire à la cour? tu n'aurais[7] pas besoin[7] de tant[8] travailler pour vivre.» Celui-ci[9] répliqua: Pourquoi n'apprends-tu pas à travailler comme moi? tu n'aurais pas besoin d'être esclave.»

4. Le Roi de Perse.

Un roi de Perse certain jour
Chassait[1] avec toute sa cour;
Il eut soif[2], et dans cette plaine
On ne trouvait[3] point de fontaine.
Près de là[4] seulement était un grand jardin

---

[5] on the. [6] to utter. [7] because. [8] herb. [9] every.

3. [1] of small fortune. [2] to repair. [3] to contrive. [4] to stay. [5] by the labour. [6] to the home of his childhood. [7] to need *sans* to *devant l'inf.* [8] après le v. [9] the latter.

4. [1] imp. simult. [2] to be thirsty. [3] mettez le passif. [4] close by.

Rempli de beaux cédrats, d'oranges, de raisin:
A Dieu ne plaise[5] que j'en[6] mange!
Dit le roi, ce jardin courrait trop de danger:
Si je me permettais d'y cueillir une orange,
Mes visirs aussitôt mangeraient[7] le verger.

Florian.

5. La Charité.

Un jeune étudiant se présenta un jour devant L. et lui exposa[1] sa misère: «Je ne puis continuer[2] mes études, dit-il; car je n'ai plus[0] un sou[3], et mes parents ne sont pas en état[4] de me soutenir[5] plus longtemps. Je suis obligé de travailler de mes mains pour gagner mon pain[6].» L. fut touché de ces paroles et voulut[7] donner quelque argent à l'infortuné. Mais, hélas! sa caisse[8] était vide; il avait déjà tout donné[9]. Il aperçoit une coupe d'argent qu'il avait reçue comme souvenir de quelques amis; il la prend et la remet[10] au pauvre étudiant en disant: «Prenez[11], mon cher[12], je puis boire dans[13] un verre ordinaire[14].» Le jeune homme ne voulait pas accepter ce cadeau précieux; mais L. brisa[15] la coupe entre ses deux mains, et la tendit[16] à l'étudiant: «Maintenant,» dit-il, «portez-la chez un marchand[17] et vendez-la, car elle ne saurait[18] |plus me servir[19]|.»

6. Le Pommier.

Maître Robin avait dans son jardin un grand pommier, chargé[1] des plus beaux fruits. |Tous ceux qui[2]| voyaient ce bel arbre l'admiraient, et les voisins l'[3] enviaient à[0] son maître: «Quel trésor! disaient-ils; toutes les pommes sont chez Robin[4], et les feuilles chez nous[5]. Oh! la Pro-

---

[5] God forbid I should. [6] any. [7] to eat up.

5. [1] to lay* before. [2] to go on with. [3] a farthing left. [4] condition. [5] to maintain. [6] bread *ou* livelihood. [7] was going. [8] cash-box. [9] to give* away. [10] to hand. [11] take this. [12] my dear fellow. [13] out of. [14] common. [15] to smash. [16] to hold* out. [17] tradesman, pour chez voy. compendium p. 20. [18] can. [19] to be of no further use.

6. [1] loaded with. [2] whoever. [3] on account of it. [4] on Robin's side. [5] on ours.

vidence est bien injuste.» — «Ne vous lamentez pas,» leur dit un vieux laboureur. «Aujourd'hui vous portez envie[6] à[0] votre voisin; demain peut-être vous le plaindrez: tant de richesses me |font peur[7]|.»

Le laboureur avait raison[8]; car au même instant l'arbre rompit[9] ses appuis[10], et se brisa sous le poids de ses fruits.

7. Les deux Voisins.

Un meunier et un maréchal[1] étaient voisins. Le fils du premier[2] jouait[3] un jour au bord[4] du ruisseau et y[5] tomba. Le maréchal, qui habitait de l'autre côté de l'eau, entendit les cris[6] de l'enfant et accourut[7] à son secours[8]. Il le retira[9] heureusement, et le conduisit chez son père[10].

Quelque temps après, un incendie éclata[11] dans la maison du maréchal. C'était pendant la nuit, et toute la famille s'enfuit[12] |à la hâte[13]|; mais, dans le trouble[14], on oublia la plus jeune des filles. Du milieu des flammes elle implorait le secours des spectateurs[15], mais personne n'avait le courage de s'exposer au danger pour la sauver.

Tout à coup[16] le meunier paraît, se jette[17] dans le feu, et revient bientôt après, portant l'enfant dans ses bras. Il la remit[18] à son père en disant: «Vous avez retiré mon fis de l'eau, moi, avec la grâce de Dieu, j'ai sauvé votre fille du feu.»

8. Au Marquis de Fénelon.

Je souffre[1], mon cher enfant, de vous savoir[2] dans la douleur; mais il faut[3] s'abandonner[4] à Dieu. Le courage humain est faux[5]; ce n'est qu'un effet de la vanité. On cache son trouble[6] et sa faiblesse; cette ressource est bien

---

[6] to envy. [7] to frighten. [8] to be right. [9] to snap. [10] prop.

7. [1] blacksmith. [2] former. [3] imp. simult. [4] margin. [5] in. [6] screams. [7] to run*. [8] help, assistance. [9] to pull out. [10] v. compendium p. 20. [11] to break* out. [12] to make one's escape. [13] hurriedly. [14] confusion. [15] by-standers. [16] on a sudden. [17] to rush. [18] to restore.

8. [1] to be grieved. [2] to know you are. [3] you must. [4] to commit one's self. [5] deceitful. [6] uneasiness.

courte[7]. Heureux le courage de foi et d'amour! Il est simple, paisible, vrai et inépuisable, parce qu'il est puisé[8] dans[9] la pure source. Que ne donnerais-je point pour vous soulager[10]! Je ne voudrais pourtant vous épargner aucune des douleurs[11] que Dieu vous envoie par[12] amour. Je le prie souvent pour vous; et pour vous obtenir l'esprit de sacrifice. O mon cher enfant, livre-toi[13] à Dieu: c'est[14] un bon père qui te portera dans[15] son sein et entre[16] ses bras. |C'est[0]| en Lui seul que[0] je t'aime avec la plus grande tendresse.

Ton oncle

Fénélon.

9. Louis XVI.

Le prince Montbarey présenta un jour à Louis XVI la liste des candidats qui voulaient[1] entrer à l'école militaire que ce dernier avait fondée. Parmi ces candidats il y avait beaucoup de jeunes gentilshommes[2] recommandés par les personnes les plus considérées de la cour. D'autres noms, inscrits sur la liste, étaient sans aucune recommandation. Le roi en[3] fut étonné, et donna un exemple[4] de cette bonté de cœur qu'il montra en tant d'occasions. «Je trouve là un grand nombre de jeunes gens qui ont de puissants protecteurs; ils n'ont pas besoin[5] de moi; mais ceux des candidats qui sont sans protection ont besoin d'un ami, et je suis |bien aise[6]| |de pouvoir[7]| être le leur.» A ces paroles il biffa[8] les noms des gentilshommes recommandés, et donna la préférence aux autres.

10. Turenne.

Le maréchal Turenne ne se distinguait pas moins par sa droiture[1] que par sa bonté. Le trait[2] suivant prouve combien[3] il était consciencieux[3] en toutes choses.

---

[7] of very short duration. [8] drawn. [9] from. [10] to relieve. [11] sufferings. [12] from. [13] to give up. [14] he is. [15] on. [16] in.

9. [1] to be desirous. [2] nobleman. [3] at it. [4] to give* *ou* to set* an example. [5] to be in no want. [6] glad. [7] I can. [8] to strike* out.

10. [1] uprightness. [2] trait. [3] how *suivi de l'adj.*

Pendant que la France était en[4] guerre avec l'Autriche, l'armée de Turenne traversa une contrée ennemie[5], laissant derrière elle des traces funestes[6], comme cela arrive en pareil cas.

Une ville dont les habitans craignaient les ravages des troupes françaises, envoya des députés au maréchal, pour lui offrir 100,000 florins, en le priant de la ménager[7].

Il refusa cette somme, en[0] disant: «Je ne puis, en bonne conscience, accepter votre offre, n'ayant pas l'intention[8] de me diriger de votre côté[9].»

11. Jupiter et la Brebis.

La brebis avait beaucoup à souffrir[1] de la part[2] des autres animaux. Elle se présenta devant Jupiter pour s'en plaindre et le prier de la protéger contre ses ennemis. Il approuva sa demande, et dit: «Je reconnais[3] que je t'ai laissée sans défense[4]; mais, si tu le désires, je placerai deux cornes sur le sommet[5] de ta tête.»

««Oh non! répondit la brebis; car je serais tentée d'en frapper[6], comme le bouc.»»

«Eh bien! je mettrai du venin dans ta salive.»

««Oh! les serpents venimeux sont si détestés!»»

«Je t'armerai de dents et de griffes[7].»

««Je ne veux rien avoir |de commun[8]| avec les bêtes féroces.»»

«Que veux-tu que je fasse? Il faut que tu puisses nuire aux autres, si tu veux te défendre contre eux.»

««Alors, ô bon père! laisse-moi comme je suis; car il vaut mieux souffrir le mal que de le faire!»»

---

[4] at. [5] hostile. [6] awful. [7] to spare. [8] not to intend. [9] to take the direction to your place.

11. [1] to put up with. [2] from. [3] to acknowledge. [4] defenceless. [5] top. [6] to butt. [7] claws. [8] in common.

12. Les meilleurs Livres.

Le savant professeur X traversait[1] les Hautes Alpes de la Suisse, pour en[2] admirer les[2] beautés et étudier les mœurs simples de leurs habitants.

Un soir, après une marche pénible[3], il s'arrêta[4] auprès d'un pâtre[5] qui se reposait[6] devant sa cabane[7], et entra en conversation avec lui. Ils parlèrent d'abord des montagnes qui les entouraient, puis de la vie pastorale, enfin des charmes et des désagréments[8] de la solitude.

Le professeur fut tout étonné de la justesse[9] des jugements du pâtre, ainsi que de la clarté[10] avec laquelle il répondait à[0] toutes ses questions, et il lui demanda: «Mon ami, vous n'avez jamais quitté vos montagnes, comment donc avez-vous acquis tant de connaissances[11]? |Quels sont les livres[12]| que[0] vous avez étudiés?» Le pâtre répondit en[0] souriant: «Je n'ai ouvert dans toute ma vie que trois livres: le premier, |ce sont[0]| les œuvres de Dieu qui m'entourent et dans lesquelles j'ai lu[13] sa puissance et sa bonté; le second est[0] ma conscience, qui m'a enseigné sa sainteté et sa justice; le troisième est la Parole de Dieu, qui m'a révélé sa miséricorde et sa grâce. Ces trois livres sont certainement les meilleurs; car ils nous apprennent à bien[14] vivre et à bien mourir[14].»

Le professeur baissa[15] les yeux, en se disant à lui-même: «Il a moins lu que toi, mais mieux.»

13. Le Rosier.

Caroline avait un superbe[1] rosier dans un pot à fleurs[2]. Elle l'avait élevé[3] elle-même, et il faisait[4] toute sa joie. Tous les[5] matins elle le mettait devant la fenêtre de sa

---

12. [1] to cross, imp. simult. [2] their. [3] toilsome. [4] to halt. [5] herdsman. [6] to rest, imp. sim. [7] cottage, cot. [8] unpleasantness, au sing. [9] appositeness. [10] lucidity. [11] information, au sing. [12] what books. [13] to read of. [14] *bien* après le v. [15] to cast * down.

13. [1] splendid. [2] flower pot. [3] to rear. [4] to be. [5] every; tous les, en sens collectif = all the déf., all indéfini; en sens individuel = chaque = every.

chambre pour l'exposer à l'air et à la lumière, puis le soir elle le rentrait [6] pour le préserver du [7] froid.

Un jour qu'il faisait [8] très-chaud, Caroline crut [9] que cette précaution n'était pas nécessaire et laissa le pot dehors pendant la nuit. Mais le lendemain [10] matin la jeune fille était triste et pleurait amèrement: son rosier était tout flétri [11] par le froid. Elle dit à sa mère: «Oh! chère mère, regarde; une seule imprudence a détruit toute ma joie!» — «Je suis bien fâchée [12] du malheur qui t'est arrivé [13], répliqua la mère; mais il peut devenir [14] pour toi la source d'un [0] grand bonheur. Les plaisirs de ce monde sont pour notre âme ce que le froid est pour une plante. Gardons-[15] nous donc de les envisager [16] comme innocents; car celui qui s'expose [17] à un danger y périra, dit un vieux proverbe [18].»

14. La Feuille.

De [1] la tige détachée [2],
Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu? — Je n'(en) sais rien [3].
L'orage a brisé [4] le chêne
Qui seul était mon soutien.
De son inconstante haleine
Le Zéphyr ou l'Aquilon [5]
Depuis ce jour me promène [6]
De la forêt à la plaine,
De la montagne au vallon.
Je vais où le vent me mène [7],
Sans me plaindre ou m'effrayer,
Je vais où va toute [8] chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier.

Arnauld.

---

[6] to take* in. [7] from. [8] to be: faire en parlant de la température et des sentimens = to be. [9] to think: to believe = croire par conviction. [10] next. [11] withered. [12] sorry for: fâché contre qn. à cause de qc. to be angry with a. o. for a. th. [13] to happen: arriver d'un voyage to arrive. [14] to prove. [15] to take* heed not to. [16] to consider. [17] to run into. [18] adage.

14. [1] from. [2] torn. [3] not. [4] to shatter. [5] Boreas. [6] to waft. [7] to drive. [8] every: v. 2. part. Nr. 13.

15. Trait de Dévouement[1].

Széculi[2], colonel autrichien, fut condamné à être enfermé dans la forteresse de Ségedin. Le domestique de cet infortuné[3] se rendit auprès[4] de l'empereur pour en obtenir la permission d'accompagner son maître dans[5] l'exil. «Que voulez-vous faire auprès[6] de votre maître? Vous savez qu'il est condamné comme criminel.» — «|Je le sais[7]|, répondit le fidèle serviteur, mais je |l'ai servi[8]| dans sa prospérité, et je souhaite d'être auprès[9] de lui dans son infortune. Il |aura besoin[10]| de mes services |durant ses vieux jours[11]|; et, si jene puis faire |autre chose[12]| pour adoucir[13] son sort[14], je le consolerai du moins, et je l'encouragerai à supporter son châtiment avec patience.»

L'empereur, |touché d'[15]|un attachement et d'une fidélité si rares, lui permit d'accompagner son maître; il lui accorda même une petite pension.

16. A la Comtesse de Grammont.

Paris, le 25[1] Janvier 1693.

Je me réjouis avec vous, Madame, de[2] l'heureuse guérison[3] de |Mr. le comte de Grammont[4]|. C'est un don de Dieu, et il ne serait pas juste de s'en servir contre Lui. Un homme si reconnaissant pour[5] le roi qui ne donne que des biens périssables voudrait-il être ingrat et inconstant pour Dieu qui donne[6] tout? Je ne saurais[7] le[8] croire, et je ne veux pas seulement[9] le[10] penser. |Je crois avoir[11]| vu son bon cœur, et j'|en espère[12]| un[13] courage à mépriser[14] la mauvaise[15] honte et les |froides railleries[16]|. Vous saurez mieux que personne, Madame, le précautionner[17]

---

15. [1] devotedness. [2] mettez l'art. indéf. [3] unfortunate: à quelques exceptions près, tout adj. au singulier doit être accompagné de son subst. ou du pron. one. [4] to. [5] into. [6] for. [7] I do. [8] met. l'imparf. [9] with. [10] to be in want of. [11] in his old age. [12] anything else. [13] to alleviate. [14] lot. [15] affected at.

16. [1] 25th [2] at. [3] recovery. [4] ne traduisez les titres en général. [5] grateful to. [6] to bestow. [7] cannot. [8] it. [9] even. [10] so. [11] I believe, I have. [12] to expect from it. [13] the. [14] to despise. [15] false. [16] jeering. [17] to put * o. on one's guard against.

contre les habitudes et les engagements[18] insensibles des compagnies[19]. Il doit penser sérieusement que sa guérison[20] qui retarde[21] sa mort, ne la retarde qu'un peu[22], et que la plus longue vie sera toujours courte. Vous connaissez, Madame, mon zèle et mon respect.

Fénélon.

17. Destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie[1].

Alexandrie, ville d'Egypte, fut pendant deux siècles[2] le siége[3] des sciences, et possédait la bibliothèque la plus considérable de l'antiquité.

Le calife Omar, successeur de[4] Mahomet, parut à la tête d'une armée fanatique devant la ville, l'assiégea et la conquit. «Ou bien[5], dit-il, les livres de la bibliothèque contiennent des choses qui se trouvent[6] déjà dans le Koran, ou ils en renferment d'autres. Dans le premier cas ils nous seront inutiles, dans le second dangereux.«

Il les fit[7] donc distribuer parmi les personnes qui tenaient[8] des bains, pour en chauffer[9] leurs poèles[10].

Par cet acte de vandalisme les sciences firent[11] une perte[11] incalculable.

Omar fut, douze ans après, assassiné à Jérusalem par l'un de ses esclaves.

18. L'Avarice.

Le riche négociant[1] russe N., qui |en une seule fois[2]| prêta à l'impératrice Catherine un million de roubles, habitait[3] une petite chambre |triste et sombre[4]|; il n'avait ni[5] feu, ni meubles[6], ni domestique, quoique sa maison fût plus grande[7] que beaucoup de palais. Il enfouissait[8] son argent dans une cave[9]; et telle était son avarice, qu'il se

---

[18] seductions. [19] society au sing. [20] cure. [21] to delay. [22] but for a short time.

17. [1] Alexandrian library. [2] century. [3] seat. [4] to. [5] ou bien — ou = either — or. [6] are to be found. [7] voyez 3e subd. 1e part. No. 2. [8] to keep.* [9] to heat. [10] stove. [11] to sustain a loss.

18. [1] merchant. [2] at one payment. [3] used to inhabit. [4] dismal. [5] ni — ni = neither — nor. [6] furniture au sing. [7] large. [8] used to bury. [9] cellar.

permettait[10] à peine d'apaiser sa faim. Il avait pour |garde de sûreté[11]| un chien d'une grandeur[12] et d'une férocité extraordinaires, dont les aboiements[13] terribles se |faisaient entendre[14]| |pendant toute la nuit[15]|. Ce chien mourut. Son maître, soit[16] par[17] avarice, soit par[17] crainte de ne plus trouver un gardien aussi fidèle, n'en acheta point d'autre; mais il prit la singulière habitude[18] de faire[19] lui-même la ronde nocturne en[0] imitant les aboiements de son ancien serviteur, pour faire[20] croire à ses voisins que celui-ci vivait[21] toujours[22].

19. Le Soleil et la Vapeur[1].

Vers le soir[2] d'un jour d'été le soleil vit une vapeur épaisse et malsaine[3] |qui se répandait[4]| sur les plus belles fleurs des jardins et des prés. «Tu as choisi le temps de mon départ, dit le soleil, pour exercer ton influence malfaisante[5] en ternissant les beautés de la nature. Jouis seulement pendant quelques heures du triomphe de ta malignité, je reviendrai demain matin pour réparer les maux[6] que tu auras[7] faits et pour mettre fin[8] à ton existence.»

Le soleil est l'emblême de la vérité, qui dissipe |tôt ou tard[9]| les vapeurs de la médisance.

20. L'Insulte réparée[1].

Charles XII, roi de Suède, avait, dans un moment d'ivresse[2], perdu le respect qu'il devait[3] à la reine, son aïeule, qui, pénétrée[4] d'une vive[5] douleur, se retira dans[6] ses appartements.

---

[0] ajoutez après le v. le subst. wherewith. [11] safe guard. [12] size. [13] barking au sing. [14] was to be heard. [15] all night long. [16] soit — soit = either — or. [17] from. [18] habit. [19] to go. [20] voy. Nro. 2. 3e subd. 1. partie. [21] to be alive. [22] toujours, sens de continuation = still; sens de durée perpétuelle = always.

19. [1] mist. [2] eve. [3] foul. [4] trad. par le part. prés. [5] obnoxious. [6] to make amends. [7] mayst have. [8] to put an end. [9] sooner or later.

20. [1] Apologizing for an insult. [2] drunkenness, intoxication. [3] to owe [4] overcome lit. penetrated. [5] lively. [6] to.

Le lendemain[7], comme elle ne paraissait[8] pas à table, le roi (en) demanda la cause; on la lui fit[9] connaître[9]. Il remplit aussitôt son verre et se rendit[10] auprès[10] de cette princesse: «Madame, lui dit-il, j'ai appris[11] qu'hier, après un abus[12] de vin, je me suis oublié |à votre égard[13]|; je viens aujourd'hui vous en demander pardon, et, afin de ne plus tomber dans cette faute, je bois ce verre à votre santé: ce sera le dernier de[14] ma vie.»

Il tint[15] parole, et depuis ce jour-là il ne but jamais de vin.

21. Les Enfants charitables.

Dans l'hiver de 1847, Dorvan et son fils Gilles se rendirent d'un département éloigné à Paris où le père espérait[1] trouver de l'occupation aux[2] fortifications; le jeune homme fréquentait[3] l'école de Passy, fondée par M.[4] Benjamin Delessert.

Cette pauvre famille, dépourvue[5] de tout, vivait dans la plus grande misère, et se couchait[6] souvent sans avoir rien mangé; (c'est)[0] ce[7] (que)[0] dit un jour Gilles à l'un de ses camarades[8], nommé Toussaint, qui partagea[9] son déjeûner avec lui. Les autres écoliers aussi lui apportaient tous les jours des aliments[10], non-seulement pour lui, mais encore[11] pour son père que le mauvais temps[12] empêchait souvent[13] de[14] travailler. Les uns[15] donnaient du pain, d'autres[15] quelque argent, des vêtements et des souliers.

Les bons écoliers de Passy continuèrent leurs aumônes[16] durant toute la saison rigoureuse, et fournirent[17] ainsi aux pauvres étrangers tout |ce dont[18]| ils avaient besoin.

---

[7] the next day. [8] to make* one's appearance at. [9] to be informed. [10] to repair to. [11] to hear*. [12] misuse. [13] towards you. [14] in. [15] to keep* one's word.

21. [1] to expect lit. to hope. [2] in the. [3] to go* to. [4] Mr. jamais en toutes lettres, prononcez Mister. [5] destitute. [6] to go* to bed. [7] this. [8] play-fellows. [9] to share. [10] victuals. [11] too. [12] weather pour la temperature etc. autrement time. [13] met. les adv. de temps devant les v. [14] from. [15] some — others. [16] alms. [17] to furnish, to supply a. o. with. [18] that.

Dès que le printemps arriva [19], Dorvan et son fils retournèrent dans[20] leur |pays natal[21]|, emportant dans leur cœur le souvenir de l'école de Passy.

Morale en action.

22. Franchise de Stuppa.

Stuppa, [1]colonel du régiment des gardes-suisses[2], sollicitait un jour |auprès de[3]| Louis XIV les gages[4] des officiers suisses, qui depuis longtemps n'avaient pas été payés[5].

Louvois dit au roi: «Sire, si Votre Majesté avait tout l'argent qu'elle[6] et ses prédécesseurs ont donné aux Suisses, on pourrait |faire paver[7]| d'écus la route de Paris à Bâle.»

— »Cela |se peut[8]|, répliqua Stuppa; mais si Votre Majesté avait tout le sang que les Suisses ont versé[9] au service de la France, on pourrait[10] en faire un canal de Paris à Bâle.»

«Le roi reconnut la vérité de ce propos[11], et ordonna le paiement immédiat des officiers suisses.

23. Le Feu-follet[1] et le Voyageur[2].

Un feu-follet courait[9] à travers [3]champs. Un voyageur qui dans l'obscurité[4] de la nuit ne distinguait pas trop bien sa route, crut que c'était un homme avec une lanterne, le suivit, et tomba dans un marais.[5]

»Maudite lumière, s'écria-t-il, pourquoi m'as-tu servi de[6] guide?» — «Mon ami, répliqua le feu-follet, je ne voulais pas te servir de guide; qui donc t'a dit de me suivre?»

Ne t'en prends[7] pas toujours aux autres, lorsqu'un malheur t'arrive[8]; mais bien souvent accuses-en plutôt ta propre folie.

---

[19] to come on. [20] to. [21] home.

22. [1] met. l'art. indéf. [2] Swiss guards. [3] of. [4] pay, au sing. [5] acquitted. [6] he. [7] voyez No. 2. 3e subd. 1e part. [8] may be. [9] to shed*. [10] might. [11] repartee.

23. [1] ignis fatuus, jack o' lantern. [2] traveller. [3] met. l'art déf. [4] darkness. [5] bog. [6] for a, as a. [7] to lay the blame on. [8] to befall, to happen. [9] to flit.

24. Vengeance de Menzikoff.

Le prince Menzikoff commandait une armée russe, dans laquelle il s'était glissé [1] de graves [2] abus que sa négligence avait tolérés. Un officier allemand, indigné de [3] ces désordres, en [0] avertit Pierre Ier qui traita son favori avec beaucoup de rigueur. Menzikoff se donna toutes les peines [4] imaginables pour découvrir son accusateur. Il y [0] parvint enfin, et chercha à le rencontrer.» «Il faut, lui dit-il, que vous soyez un homme bien vertueux, puisque vous avez mieux aimé vous exposer à ma colère que de laisser ignorer [5] au Czar [5] une chose |qui lui tient tant à cœur [6]|. Soyez mon ami; aidez-moi de vos lumières [7] à réparer [8] mes torts [9], et acceptez un présent de deux mille ducats comme une marque [10] de mon estime et |de mon [0]| amitié.»

25. Le Rat.

Cet animal est assez [1] connu par [2] l'incommodité [3] qu'il nous cause. Il habite ordinairement les greniers [4] où l'on entasse [5] le grain et les fruits, et de là descend et se répand dans [6] la maison. Il est omnivore; cependant il semble préférer les choses dures à celles qui sont tendres [7]; il ronge [8] la laine, les étoffes, les meubles [9], perce [10] le bois, fait des trous dans les murs et se loge sous les planchers [11]. Malgré les chats, le poison, les piéges [12], les appâts [13], ces animaux se propagent si fort [14], qu'on serait souvent obligé de déloger [15], s'ils ne se détruisaient les uns les autres.

26. La Souris.

La souris, beaucoup plus petite [1] que le rat, est aussi plus nombreuse, plus commune et plus généralement ré-

24. [1] to creep*. [2] serious. [3] indignant at. [4] trouble au sing. [5] the Czar be ignorant of. [6] on which he has set his mind. [7] knowledge. [8] to correct. [9] mistakes. [10] token.

25. [1] pretty well. [2] for. [3] nuisance. [4] lumber room. [5] to store away, mettez le passif. [6] over. [7] soft. [8] to gnaw. [9] furniture au sing. [10] to bore. [11] flooring au sing. [12] snares. [13] bait. [14] fast. [15] to remove.

26. [1] small.

pandue. Timide par nature, elle ne sort[2] de son trou que pour chercher sa nourriture: elle ne s'en écarte[3] guère et y rentre[4] à la première alerte; elle ne va pas, comme le rat, de maison en maison, à moins qu'elle |n'y[0]| soit[5] forcée[6], elle fait[7] aussi moins de dégâts[7] et s'apprivoise jusqu'à un certain point[8]. Plus faible[9] que le rat, elle a plus d'ennemis, auxquels[10] elle ne peut échapper que par son agilité[11] et sa petitesse. Les chouettes[12], tous les oiseaux[13] de nuit[13], les chats, les fouines[14], les rats même[15] lui font la guerre; on l'attire[16] aisément par des appâts, et elle ne subsiste que par son immense fécondité.

72. Le Chévrier[1].

Un garçon |de douze ans[2]| |faisait paître[3]| sa chèvre dans une prairie. Il aperçut tout près de lui un arbre couvert des plus belles cerises, et ne put résister à l'envie[4] d'en manger. Il s'en[5] approcha[5], y[6] grimpa, et remplit ses poches de ce fruit délicieux.

La chèvre profita[7] de sa liberté, et entra dans[0] un jardin, où elle broutait[8] les fleurs, endommageait les petits arbres et gâtait les légumes.

Le garçon, voyant quel dégât[9] causait son animal désobéissant, descendit[10] du cerisier, et chassa du jardin l'hôte désagréable, en l'injuriant[11] et en le battant.

Le jardinier, qui avait tout observé, s'avança[12] et dit: «Lequel de vous deux mérite la[0] punition, la chèvre qui[13] ne sait ce qu'elle fait[14], ou toi qui connais ton devoir?»

Le garçon rougit[15], et promit de |profiter de[16]| cette leçon méritée.

---

[2] to creep out. [3] to stir away. [4] to run into. [5] mettez l'ind. [6] to compel. [7] to do havock. [8] degree. [9] weak. [10] from which. [11] nimbleness. [12] owl. [13] night bird. [14] marten. [15] even. [16] to allure.

27. [1] goat-herd. [2] twelve years old. [3] to feed, à l'imp. simult. [4] desire. [5] to approach a. o. [6] up it. [7] to make* the best of. [8] to crop. [9] mischief. [10] to get down. [11] to rail at. [12] to step forward. [13] that. [14] mettez le pres. absolu. [15] to blush. [16] to profit by.

28. Emilie à sa Mère.

Me voici [1] arrivée à Londres en bonne santé. Cependant je suis triste, bien triste. Vous |allez dire [2]| que je suis une enfant; mais je ne puis vous cacher [3] que j'ai beaucoup pleuré [4] pendant mon voyage. Je sais combien vous m'aimez; je ne veux donc [5] plus vous en [6] parler pour [7] ne pas vous affliger [8].

Vous aviez bien raison de me vanter [9] Madame Berville. Elle est si douce [10] et si bonne, qu'on l'aime dès qu'on la voit. A mon arrivée elle me serra [11] contre son cœur, justement comme vous le faites quand vous êtes contente [12] de moi.

Adieu [13], ma chère mère. Embrassez pour moi ma petite sœur, et soyez assurée que je serai toujours

votre très-obéissante fille.

29. Réponse.

Votre lettre m'a fait [1] le plus grand plaisir, ma chère fille. La tristesse [2] que vous avez éprouvée de notre séparation me fait [3] voir [3] que vous avez un cœur sensible. Un enfant qui peut s'éloigner [4] de sa mère sans chagrin ne sait pas l'aimer. Nous devons cependant aussi écouter la raison. Nous ne pouvons pas toujours rester ensemble; et s'abandonner [5] lâchement à sa douleur, (c')[0] est une faiblesse dont |il n'y a [6] qu'|à rougir. Lorsque vous serez [7] triste de [8] ne plus me voir [9] autour de vous, pensez au [10] plaisir que nous aurons quand nous nous reverrons [11] dans un an, et vous sentirez quelque consolation. En attendant [12], nous nous écrirons aussi souvent qu'il nous sera [7] possible. Ecrire [13], [0]c'est presque se [14] parler.

---

28. [1] here I am. [2] mettez le futur. [3] to conceal from. [4] to weep * much. [5] therefore. [6] about it. [7] pour devant l'inf. = in order to, to*. [8] to grieve. [9] to speak highly of. [10] sweet tempered. [11] to clasp. [12] pleased with. [13] farewell.

29. [1] to give* ou to afford pleasure. [2] low spirits. [3] show. [4] to go away. [5] to give one's self up. [6] we cannot but. [7] employez le temps présent après, when, as soon as, whilst. [8] at. [9] met. part. prés. [10] to think of. [11] to meet again. [12] Mean while, in the interim. [13] mettez le part. prés. [14] to each other.

Adieu, ma chère Émilie. Rendez[15]-moi compte[15] de toutes vos occupations et de tous vos divertissements. Mais écrivez-moi toujours comme si vous me parliez. Une lettre doit être simple et naturelle.

Je suis, ma chère enfant, |pour toujours[16]|

votre bonne mère.

30. Pépin le Bref[1].

Pépin, roi des Francs[2], était si petit, qu'on lui donna le surnom[3] de Bref.

Quelques seigneurs de la cour avaient coutume[4] de se moquer de sa taille[5].

Un jour ce prince donna le spectacle d'un combat entre un taureau et un lion. |Au moment où[6]| ce[7] dernier[7] terrassa[8] son adversaire, Pépin s'écria en |s'adressant[9] aux| seigneurs: «Qui de vous osera les séparer ou les tuer?»

Tout le monde |garda le silence[10].| Le roi alors saute dans l'arène, va droit[11] au lion, lui coupe la gorge[12] et d'un autre coup[13] de sabre abat[14] la tête du taureau.

«David était petit, dit ensuite Pépin |avec fierté[15],| et cependant il vainquit[16] le géant Goliath qui osa le mépriser[17].»

31. L'âne[1].

Regardez ce pauvre âne. Il fait[2] une triste figure[2] auprès[3] d'une créature aussi belle que le cheval. Cependant ne le méprisez pas à cause de sa taille[4]: il a un grand mérite, je vous assure. Il est aussi patient qu'officieux[5], et se nourrit[7] |à peu de frais[6]|. Il se contente de quelques chardons[8] qu'il broute[9] |le long des chemins[10]|, ou même

---

[15] to give an account. [16] ever.

30. [1] short. [2] Franks. [3] nickname. [4] to be in the habit. [5] stature. [6] the moment. [7] the latter. [8] to strike down. [9] to address a. o. [10] to hold* one's peace. [11] to go straight up. [12] throat. [13] stroke. [14] to strike* off. [15] haughtily. [16] to overcome.* [17] to despise.

31. [1] Ass, donkey. [2] to cut a figure. [3] by the side of. [4] size. [5] serviceable. [6] at little cost. [7] to feed. [8] thistle. [9] to crop. [10] along the road side.

de feuilles sèches et d'un peu de son[11]. Il n'exige ni écurie pour l'héberger[12], ni palefrenier[13] pour le soigner, en sorte que les pauvres gens qui ne sont pas en état[14] d'entretenir[15] un cheval, peuvent avoir un âne. Il traîne[16] très-bien sa charrette[17], ou porte de lourds paniers[18]. Il ne dédaigne même pas de prêter son dos au ramoneur[19]. N'avez-vous jamais vu ces petits Savoyards aux[20] dents blanches et au visage noir, grimpés[21] sur un âne avec leurs sacs de suie[22] qu'ils transportent[23] chez les teinturiers?

Je n'oublierai pas de vous dire que le |lait d'ânesse[24]| est un des meilleurs remèdes contre les |maladies de poitrine[25]|. J'ai vu des personnes si faibles |qu'on les croyait[26]| près |de la mort[27]|, et qui peu à peu se rétablissaient[28] par son moyen. Ne serait-ce pas affreux[29] de traiter avec inhumanité des animaux si utiles?

32. Puissance[1] de l'[0]Exemple.

Un grand nombre de prisonniers espagnols se |trouvaient[2]| renfermés dans les prisons de Dijon; le typhus exerçait[3] ses ravages parmi eux. Tout à coup un incendie y[0] éclata[4], et les malheureux étrangers allaient[5] devenir les victimes d'une mort affreuse. Le préfet du département, M. Le Couteux, promet des récompenses à ceux qui oseront entreprendre la délivrance des Espagnols, mais la cupidité même recule[6] devant un péril aussi grand. «Hé bien! s'écrie le préfet, |ce sera[0]| moi qui[0] irai à leur secours.» A ces mots, il pénètre[7] dans les prisons, enlève[8] sur ses épaules un de ces malheureux, le met[9] en sûreté[10], et court en chercher un second. Son exemple, plus puissant que ses promesses, trouve un grand nombre d'imita-

---

[11] bran. [12] to dwell in. [13] groom. [14] a condition. [15] to keep. [16] to draw* [17] cart. [18] panniers. [19] chimney sweep. [20] with. [21] clambering. [22] soot. [23] are taking to. [24] ass's milk. [25] pulmonary complaints. [26] to be thought to be. [27] at death's door. [28] to get* better. [29] abominable.

32. [1] the power. [2] were. [3] carried. [4] to break* out. [5] were about. [6] to shrink back from. [7] to rush into. [8] to carry off. [9] to place. [10] safety.

teurs. La plupart des [0] prisonniers furent sauvés; mais le courageux magistrat fut atteint[11] par l'épidémie, et une mort glorieuse l'enleva [12] à sa famille, à sa patrie et à l'humanité.

33. Mort d'un Mathématicien.

Monsieur de Lagny, fameux mathématicien, était |près de la mort[1]|. Toute sa famille entourait [2] son lit et |se lamentait sur [3]| son état; car il ne répondait plus [4] ni aux questions qu'on lui adressait [5], ni aux signes qu'on lui faisait [6]. Le médecin arriva, mais il ne pouvait obtenir d'autres symptômes de vie que la marche [7] lente du pouls et une faible respiration. |Tout à coup [8]| paraît [9] Monsieur de Maupertuis, ami du malade, qui venait en demander [10] des nouvelles[10]. «Il a perdu |la connaissance[11]| et |l'usage de la parole[12]|,» lui répondit-on. Monsieur de Maupertuis s'approcha du mourant [13] et lui dit d'une voix amicale: «Eh bien! mon ami Lagny, le carré de douze....» — «Cent quarante-quatre,» répliqua le malade. Ce [14] furent ses dernières paroles.

34. Les Fruits de l'éducation.

Lycurgue [1], législateur des Lacédémoniens, voulant montrer à ses compatriotes le prix [2] d'une bonne éducation, prit deux petits chiens de même [3] race, nourrit l'un avec [4] des |mets délicats [5]| et forma l'autre aux exercices de la chasse [6]. Le temps et l'âge ayant fortifié les penchants [7] de ses deux élèves, il les amena [8] sur la place [9] publique, où le peuple était assemblé. Là il mit devant eux toute espèce de viandes appétissantes[10], et lâcha [11] ensuite un

---

[11] attacked. [12] to snatch away.

33. [1] at the point of death. [2] to stand * round. [3] to be lamenting. [4] ne plus, quand il s'agit de quantité = no more; de temps, = no longer pour la non continuation, no more pour la répétition. [5] mettez le part. passé. [6] made to him. [7] beat. [8] on a sudden. [9] to make one's appearance. [10] to enquire about him. [11] his senses. [12] power of speech. [13] dying man. [14] those.

34. [1] Lycurgus. [2] value. [3] of the same. [4] on. [5] dainty viands. [6] chase. [7] propensities. [8] to take *. [9] square. [10] tempting. [11] to let go.

lièvre. Aussitôt le premier se jette[12] |avec avidité[13]| sur les mets dont[14] il |a coutume[15]| de se nourrir, tandis que l'autre |se met à poursuivre[16]| le lièvre. En vain l'animal timide cherche à échapper à[17] son ennemi; celui-ci l'|atteint[18]|, le saisit et l'apporte aux pieds de son maître, au milieu des applaudissements[19] du peuple.

«Ces chiens, dit alors Lycurgue, sont de même race; remarquez cependant la différence que l'éducation a mise[20] entre eux.»

35. Jugez d'une Action par son mobile[1].

Un roi avait prononcé une sentence de mort contre un criminel |qu'on allait supplicier[2]| en sa présence; celui-ci proféra[3] mille imprécations contre ce prince. Le roi ayant demandé ce que ce malheureux disait, un des officiers, qui ne voulait pas l'aigrir[4] davantage contre le condamné, |prit la parole[5]|: «Il dit, Sire, que Dieu chérit[6] les princes qui se modèrent dans leur colère[7], et qui pardonnent à ceux qui les ont offensés.» Le roi, touché de ses sentiments, écouta la voix de son propre cœur, et |fit grâce[8]| au coupable.

Un autre officier se crut obligé de le tirer[9] de son erreur[9], et lui dit: «Sire les, gens de notre rang et de notre caractère ne doivent pas déguiser la vérité. Le misérable[10] |a tenu les propos les plus indignes[11]| contre Votre Majesté.»

«Sans approuver le mensonge de ton collègue, répondit le roi avec sévérité, il m'est cependant moins odieux que la vérité que tu m'apprends.»

36. Le Bâton de sureau[1].

Un chasseur et son fis parcouraient[2] un bois; entre eux coulait[3] une eau[4] profonde. Le fils voulut[5] rejoindre

---

[12] to fall on. [13] greedily. [14] on which. [15] to be in the habit. [16] to start in pursuit of. [17] from. [18] to come up with. [19] cheers. [20] to establish.

35. [1] motive. [2] to execute, mettez la forme passive. [3] to utter. [4] to embitter. [5] spoke as follows. [6] to love. [7] to moderate a th. [8] to pardon. [9] to undeceive him. [10] wretch. [11] has made use of the most insulting expressions.

36. [1] elder tree. [2] to go through, à l'imp. simult. [3] to run.* [4] stream. [5] to want, vouloir = to will, to wish, to choose, to want. le 1e peu employé sens absolu. le 2nd sens désirer, le 3e sens préférer, le 4e sens avoir besoin, très-usité.

son père; et, comme le ruisseau était trop large[6] |pour qu'il pût[7]| le franchir sans aide, il coupa[8] une branche d'arbre[9], appuya[10] l'un des bouts dans le lit de cailloux[11], et s'élança sur[12] l'autre rive d'un bond vigoureux. Mais la branche étant de sureau se brisa[13] sous le poids de l'enfant, qui disparut dans les flots[14].

Un berger avait tout[15] vu de loin; il |jeta un cri[16]|, et accourut épouvanté. Quand il arriva, l'enfant avait |reparu sur l'eau[17]|, et |gagnait à la nage[18]| la rive où son père l'attendait.

Le berger dit au chasseur: «Tu as bien instruit ton fils; mais parmi les choses qu'il fallait lui apprendre, tu en as oublié une, c'est de sonder[19] l'intérieur avant d'avoir confiance[20]; s'il eût examiné la moëlle[21] du sureau, il ne se serait point fié[22] à son écorce trompeuse.

«Mon ami, répondit le chasseur, j'ai aiguisé[23] sa vue et exercé sa force; c'[24] en[0] est assez; maintenant je le confie[25] sans crainte aux leçons de l'expérience; les hommes lui apprendront assez tôt à se défier[26].»

37. Sagacité d'un Enfant.

Le célèbre Gassendi annonçait[1] déjà dans son enfance ce qu'il serait un jour. Il n'avait[2] encore[3] que sept ans, qu'[4] on le voyait[5] souvent se lever pendant la nuit pour contempler[6] les astres. Etant assis un soir d'été avec ses camarades devant sa maison, une discussion s'éleva sur le mouvement de la lune et des nuages. Ses jeunes amis prétendaient que la lune se mouvait et que les nuages demeuraient immobiles. Gassendi soutenait[7] le contraire,

---

[6] broad. [7] for him to. [8] to cut off. [9] a tree. [10] to ground. [11] pebbly. [12] over towards. [13] to snap asunder. [14] tide. [15] le reg. se met toujours après le part. pas. [16] to shriek out. [17] to rise to the surface. [18] to swim towards à l'imp. simult. [19] to test. [20] reliance. [21] pith. [22] to trust. [23] to sharpen. [24] that. [25] to entrust. [26] to be distrustful.

38. [1] to give * promise of. [2] avoir avec des noms d'age ou de dispositions de corps et d'esprit = to be. [3] as yet. [4] when. [5] au passif. [6] to gaze at. [7] to maintain.

mais ses arguments n'agirent pas sur l'esprit[8] de ces enfants, qui en[0] croyaient mieux[9] leurs yeux que les meilleures raisons. Il fallait donc les détromper[10] par le moyen de ces yeux mêmes. Comment s'y prit[11]-il? Il les conduisit sous un arbre, et leur |fit observer[12]| que la lune paraissait immobile entre les feuilles, tandis que les nuages se dérobaient[13] à leurs regards[14].

38. Le Hasard.

|Il y a quelques années[1]|, une dame anglaise faisait |un voyage sur mer[2]|. Pendant la route elle demanda à un matelot: «|Combien de temps[3]| la traversée[4] durera-t-elle?» — «Nous la ferons[5] en |quinze jours[6]|, s'il plait à Dieu[7],» répondit le matelot. — «S'il plaît à Dieu! |sotte parole[8]|, répliqua la dame incrédule[9]; ne savez-vous pas que tout ce qui arrive dépend du hasard?» — Le matelot chercha à défendre sa croyance, mais la dame, plus habile[10] que lui, sut par ses subtilités le |réduire au silence[11]|. Quelque temps après une violente tempête éclata, et le navire courut un grand danger. |Au moment où[12]| le vent était le

---

[8] minds. [9] rather. [10] to undeceive. [11] to set about a. t. [12] to point out to. [13] to hurry away before. [14] sight.

38. [1] some years ago: il y a, quand il s'agit de distance = it is. Ex. It is eleven miles from Hampton Court to London. Nous diviserons les cas où il s'agit de temps en deux catégories: 1° la durée; 2° l'intervalle.

Durée.

Il y a six ans que | je suis à Genève.
I have been at Geneva | these six years.

Il y avait six ans que | j'étais à Genève.
I had been at Geneva | six years.

Il y a six ans que | je demeure à Genève.
I have been living at Geneva | these six years.

Il y avait six ans que | je demeurais à Genève.
I had been living at Geneva | six years.

Intervalle.

Il y a six ans que j'étais à Genève.
It is six years since I was at Geneva.

J'étais à Genève il y a six ans.
I was at Geneva six years since *ou* ago (are gone).

Dans le premier cas, on emploie le parfait et non le présent parce qu'il s'agit d'un temps passé en relation avec le présent. Le verbe adjectif, comme dans le 3me exemple, suit la conjugaison composée. [2] voyage. [3] how long. [4] passage. [5] to do. [6] fortnight. [7] if God please. [8] stuff and nonsense. [9] free thinking. [10] clever. [11] to silence. [12] the moment.

plus furieux, la dame, assise dans la cabine, sous le poids d'une mortelle angoisse, vit passer le matelot, qui se rendait avec calme à son ouvrage. «Qu'en pensez-vous, lui dit-elle, la tempête ne passe[13]-t-elle pas bientôt?» — «Pas si vite, à en[0] juger d'après[14] les signes du temps. — «Hélas! priez donc pour que nous ne périssions pas!» — Le matelot lui jeta un regard significatif, et ajouta: «Est-ce le hasard que je dois prier?»

39. Le Poisson volant.

Certain poisson volant, mécontent de son sort,
Disait à sa vieille grand'mère:
Je ne sais comment je dois faire[1]
Pour me préserver de la mort.
De nos aigles marins je redoute[2] la serre,[3]
Quand je m'élève[4] dans les airs;
Et les requins me |font la guerre[5]|,
Quand je plonge au fond des mers.
La vieille lui répond: Mon enfant, dans ce monde,
Lorsqu'on n'est pas aigle ou requin,
Il faut tout doucement suivre |un petit chemin[6]|,
En nageant près de l'air, et volant près de l'onde.

Florian.

40. Dignité d'un Prince.

Jean Frédéric, électeur de Saxe, vaincu par l'empereur Charles-Quint, et fait[1] prisonnier, demanda[2] fièrement |qu'on le traitât[3]| avec la considération qui lui était due. Il ne s'avilit[4] point; et il se couvrait[5], et répétait toujours[6] que, |pour être[7]| prisonnier, il n'avait pas cessé d'être prince. «Votre Majesté impériale, ajouta-t-il, peut disposer de moi comme il lui plaira; mais elle[8] ne me |fera

---

[13] to be over *au futur*. [14] from.

39 [1] mettez: ce que je devrais faire. [2] to fear. [3] talons. [4] to rise. [5] to wage war on. [6] the tenor of your way.

40. [1] taken. [2] demanded. [3] to be treated. [4] to bemean one'sself. [5] to remain covered. [6] constantly: *toujours* dans le sens de *sans cesse* = always; de *jusqu'à présent* = still. [7] though. [8] he.

pas peur[9]|.» Ces paroles héroïques étaient si bien l'expression de son cœur, que, peu de temps, après lorsqu'on lui annonça son arrêt[10] de mort, il dit froidement au Duc de Brunswick avec lequel il jouait aux échecs: «Achevons notre partie[11].»

41. La véritable Politesse.

|Tout ce qui[2]| peut |rappeler aux[1]| hommes qu'ils doivent se[3] regarder comme frères, mérite d'être rapporté[4].

Le chevalier William Govels, gouverneur de la Virginie, causant un jour avec un négociant[5] dans la rue de Williamsbourg, vit passer un nègre[6] qui le salua[7], et auquel il rendit son salut. «Comment! dit le négociant, Votre Excellence s'abaisse[8] jusqu'[9] à saluer un esclave!» — Sans doute, répondit le gouverneur; je serai bien fâché qu'un esclave se montrât plus poli que moi.»

42. Un excellent Souper.

Un célèbre sculpteur, nommé Pigalle, avait |mis de côté[1]| douze louisd'or pour faire[2] le voyage de Lyon à Paris. Un jour il rencontre un homme dont la contenance annonçait[3] une profonde douleur. Il lui adresse[4] amicalement la parole[4], et lui demande s'il ne pourrait pas lui rendre service. «Ah! monsieur, s'écrie l'étranger, un créancier à qui je dois dix louis va[5] me faire jeter ce soir en prison. A la pensée d'être séparé d'une épouse bien-aimée et d'une nombreuse famille dans la misère, mes forces[6] m'abandonnent[7].» — «N'est-ce que cela? demande le généreux artiste. Venez avec moi; j'ai douze pièces dans ma cassette, elles sont à votre service.» — Le lendemain Pigalle rencontra par hasard un ami, qui lui demanda s'il était vrai, |comme on le disait[8]|, qu'il eût sauvé un

[9] to over-awe. [10] sentence. [11] game.

41. [1] to remind. [2] whatever. [3] one another. [4] to record. [5] merchant. [6] trad. un nègre passer. [7] to bow to. [8] to lower one'sself. [9] so far as.

42. [1] laid up. [2] to pay. [3] to bespeak*. [4] to address. [5] is going. [6] strength. [7] to give* way. [8] as was rumoured.

malheureux de la misère? «Ah! mon ami, quel excellent souper j'ai fait hier au soir, de[9] lait et de fromage, avec une famille qui[12] à chaque morceau qu'elle[10] mettait à la[11] bouche, et qu'elle arrosait de larmes de reconnaissance, rendait grâce à Dieu qui ne délaisse[13] point ceux qui se confient en lui.

43. Haut Prix[1] des beaux Vers.

Spenser, fameux poète anglais, se présenta[2] un jour chez Lord Sidney, dont il n'était point connu, tenant à la main la copie d'un de ses poëmes. On porta la copie au lord, grand admirateur de bonne poésie[3]. Il la prend, la lit, et, frappé de la beauté des vers, manifeste le transport[4] le plus vif à la découverte d'un génie si neuf et si rare. Il lit passionnément quelques stances, et se tournant vers son intendant[5]: «Donnez, lui dit-il, cinquante livres sterling[0] à l'auteur de ces vers.» — Il poursuit[6] sa lecture, et, plus frappé encore d'une nouvelle stance, s'écrie: «Doublez la somme.» — L'intendant étonné hésitait à exécuter l'ordre de son maître. Sidney continue de lire; sa libéralité s'accroît avec son admiration. Je donne, dit-il, deux cents livres sterling, et poussant son intendant par l'épaule: «|Vite, vite, et sur-le-champ[7]|; car, si je lis davantage, je serai tenté de donner tout mon bien.»

44. L'écureuil[1].

L'écureuil est un joli petit animal, qui n'est qu'|(à) demi sauvage[2]|, et qui, par sa gentillesse[3], par sa docilité, par l'innocence de ses mœurs[4], mériterait d'être épargné. Sa nourriture ordinaire consiste en fruits, tels qu'amandes, noisettes, faînes[5] et glands. Il est propre[6], leste[7], vif et

---

[9] on. [10] they. [11] in their months. [12] who. [13] to forsake.

43. [1] prize. [2] to obtain an entrance. [3] au sing. [4] ecstasy. [5] steward. [6] to go on. [7] quick, budge.

44. [1] squirrel. [2] half wild. [3] prettiness. [4] manners. [5] beech nut. [6] clean. [7] nimble.

très-éveillé[8]; |il a les yeux[9]| pleins de feu, le corps nerveux, les membres [10] très-souples. Sa jolie figure est encore rehaussée [11] par une belle queue en forme [13] de panache [12], qu'il relève jusque par-dessus la tête et sous laquelle il se met [14] à l'ombre. Il se tient [15] ordinairement assis [15], presque debout[16], et se sert de ses |pieds de devant[17]| comme |d'une main[18]| pour porter la nourriture à sa bouche. Il approche[19] des oiseaux par sa légèreté; il demeure |comme eux[20]| sur la cîme [21] des arbres, parcourt [22] les forêts en sautant de l'un à l'autre, y [23] fait son nid, cueille [24] des graines [25], boit la rosée et ne descend [26] à terre [27] que quand les arbres sont agités [28] par la violence des vents.

Buffon.

45. François I.

Pendant un séjour [1] que cet empereur fit aux eaux de Baden, il rencontra un jour sur son chemin un |convoi funèbre [2]|. Le pauvre homme qu'on portait à sa |dernière demeure [3]| avait vécu tellement délaissé [4], que personne, pas un seul être sensible [5], ne s'était présenté pour accompagner son misérable cercueil [6]. Un isolement [7] si complet était, en vérité, triste à regarder [8]; François en fut vivement [9] ému. — «Puisque l'infortuné n'a laissé aucun ami qui puisse honorer ses restes par sa présence, c'est à [10] nous de remplir ce devoir.» Et, |sans rien ajouter [11]|, il se rangea [12] derrière le cercueil; sa suite l'imita, et, sur le passage, la foule, entraînée [13] par l'exemple impérial, |se joignit au [14]| cortége, devenu [15] peu à peu fort nombreux. Le mort [16] n'aurait certainement jamais cru trouver à ses funérailles autant de sympathie, lui qui vivant n'en avait

---

[8] very brisk. [9] its eyes are. [10] limbs. [11] to set* off. [12] plumes. [13] the shape. [14] to sit. [15] it is seated. [16] upright. [17] fore feet. [18] hands. [19] has a similarity to. [20] as they do: *comme* dans le sens de *semblable à* = like, dans le sens *de la même manière* = as. [21] tops, au plur. [22] to scour over. [23] there. [24] to banquet on. [25] seeds. [26] to come down. [27] to the ground. [28] rocked.

45. [1] stay. [2] funeral procession. [3] last home. [4] forlorn. [5] sorrowing. [6] coffin. [7] forlornness. [8] to look upon. [9] deeply. [10] for us. [11] without more ado. [12] to walk up. [13] influenced. [14] to join the. [15] growing. [16] deceased.

rencontré nulle part. C'était un touchant spectacle, surtout lorsque, arrivé [17] au cimetière et devant la fosse, l'empereur découvrit sa tête et pria.

46. Buffon.

L'historien de la nature est grand, fécond [1], varié, majestueux comme elle [2]; comme elle [3], il s'élève sans effort et sans secousse [4]; comme elle, il descend dans les plus petits détails, sans être moins attachant [5] ni [6] moins beau. Son style se plie [7] à tous les objets, et en prend [8] la couleur: sublime quand il déploie [9] |à nos regards [10]| l'immensité [11] des êtres et les richesses de la création, quand il peint les révolutions du globe, les bienfaits ou les rigueurs de la nature: orné [12] quand il décrit, profond quand il analyse, intéressant lorsqu'il nous raconte l'histoire de ces animaux devenus nos amis et nos bienfaiteurs. Juste envers ceux qui l'ont précédé dans le même genre [13] d'écrire, il loue Pline [14], le naturaliste, et Aristote [15], et il est plus éloquent que ces deux grands hommes. En un mot, son ouvrage est un des beaux monuments de ce siècle, élevé [16] pour les âges suivants [17], et auquel l'antiquité n'a rien à opposer [18].

La Harpe.

47. Le Palais des Comtes de Waldeck.

Pierre Ier, allant en [1] Hollande et passant par [2] le pays de Waldeck, petite principauté du nord de l'Allemagne, voulut |profiter de [3]| l'occasion [4], pour prendre pendant

---

[17] arriving.

46. [1] fecund. [2] herself. [3] her. [4] a jerk. [5] interesting. [6] or. [7] to mould oneself. [8] to assume. [9] to display. [10] before our eyes. [11] infinity. [12] ornate. [13] species. [14] Pliny. [15] Aristotle. [16] erected. [17] coming. [18] to compare.

47. [1] to. [2] through. [3] to profit by, to avail one'sself of. [4] opportunity: plusieurs mots sont communs aux deux langues avec des sens différents. En voici la liste:

Français.	Anglais.	Français.	Anglais.
curé	*vicar*	opportunité	*opportuneness*
vicaire	*curate*	accointance	*unlawful intimacy*
boulet	*cannon ball*	connaissance	*acquaintance*
balle	*bullet*	pupille	*ward*
occasion	*opportunity, occasion.*	élève	*pupil*
besoin	*occasion*	instituteur	*tutor*

quelques jours les eaux de Pyrmont. Les comtes de Waldeck (aujourd'hui princes) s'y [5] rendirent pour recevoir un hôte si distingué, et l'invitèrent à visiter leur nouveau palais d'Arolsen, lorsqu'il aurait [6] pris les eaux. Ce prince y alla en effet [7], et y fut traité avec la [0] dernière [8] magnificence. Après le repas [9], qui fut très-long, on le conduisit [10] dans [11] toutes les parties du château. Alors le comte régnant lui ayant demandé comment il trouvait ce nouvel édifice, le Czar, accoutumé à une vie fort simple, répondit qu'à [12] la [0] vérité la situation en était charmante [13] et l'architecture d'un goût distingué, mais qu'il ne le croyait cependant pas |sans défaut [14]|. Le comte ayant pressé sa Majesté de s'expliquer: «Je n'en trouve qu'|un seul [15]|, dit le monarque, |c'est que [0]| les cuisines me paraissent beaucoup trop grandes [16].»

Français.	*Anglais.*
tuteur	*guardian*
gardien	*keeper*
assister	*to be present at*
aider	*to assist*
affluence	*conflux, crowd*
abondance, opulence	*affluence*
agréer	*to accept*
convenir	*to agree*
chambre	*apartment*
appartement	*apartments*
librairie	*bookshop*
bibliothèque	*library*
libraire	*bookseller*
bibliothécaire	*librarian*
apparat	*pomp, show*
appareil	*apparatus*
appointer	*to give a salary*
instituer, désigner	*to appoint*
entrailles	*bowels*
boyaux	*guts*
canon, artillerie	*cannon*
canon, loi	*canon*
monnaie	*coin, change*
argent	*money*
coin	*corner*
concurrence	*competition*
concours	*concurrence*
conteur	*narrator*
jeton	*counter*
détourner	*to deter*
déterrer	*to unearth*
cachot	*dungeon*
donjon	*castle keep*
banquet	*entertainment*
entretien	*repair, conversation*
instance	*entreaty*
exemple, demande	*instance*
munition	*ammunition*
fortification	*munition*
luxe	*luxury*
luxure	*lewdness*
blet	*mellow*
mœlleux	*soft, mellow*
partage	*partition*

Français.	*Anglais.*
partition	*score*
plume	*pen*
panache	*plume*
penne	*quill-feather*
transpirer	*to perspire*
transpirer, être divulgué	*to transpire*
médecine	*physic*
physique	*physics*
pression, force	*pressure*
présure	*rennet*
propriété	*property*
convenance	*propriety*
chétif	*puny*
puiné	*younger*
petit chien	*puppy*
poupet	*doll*
acheter	*to purchase*
pourchasser	*to pursue*
propriétaire	*renter*
rentier	*independent gentleman*
se ressentir de	*to resent*
ressentir	*to feel*
se reposer	*to rest*
rester	*to remain, to stop*
contrainte physique	*constraint*
contrainte morale	*restraint*
coquin	*rogue*
rogue	*proud & stiff*
bruit	*noise*
noise	*quarrel*
parapluie	*umbrella*
ombrelle	*parasol*
actuel	*present*
effectif, véritable	*actual*
vestiaire	*tiring-room*
sacristie	*vestry*
réparation	*repair*
repaire	*den*
pamphlet	*a scurrilous pamphlet*
brochure	*pamphlet*
ingénuité	*ingenuousness*
caractère ingénieux	*ingenuity.*

[5] thither. [6] had. [7] indeed. [8] extreme. [9] banquet. [10] au passif. [11] through. [12] in. [13] delightful. [14] faultless. [15] one. [16] large.

48. La Coquille de Noix.

Le vieux comte de Nordstern aimait beaucoup la vérité et la justice. Quelques méchants[1] étaient |pour cette raison[2]| si irrités contre lui, qu'ils jurèrent ensemble de |le faire mourir[3]|. Ils payèrent effectivement[4] un meurtrier qui devait[5] l'assassiner la nuit suivante.

Le brave comte |ne s'attendait pas[6]| au danger qui le menaçait. Ses neveux, enfants très-aimables, vinrent le soir auprès[7] de lui. Satisfait de leur bonne conduite, il leur donna des pommes, des poires et des noix. Lorsque |dix heures[8]| sonnèrent, la jeunesse[9] se retira, et, l'oncle voulant |se livrer au repos[10]|, se recommanda à la protection de Dieu |et s'endormit[11]| dans la plus grande sécurité.

Cependant à minuit le meurtrier, qui s'était secrètement introduit dans le palais, entra doucement dans la chambre. Le bon comte dormait[12]. Une petite lampe de nuit brûlait |auprès de son lit[13]|. Armé d'un poignard, le meurtrier lève le bras et s'approche de lui.

Mais tout à coup un craquement |se fit entendre[14]| dans la chambre; il était si violent[15], que monsieur Nordstern se réveilla. Il voit le meurtrier, se lève, saisit[16] un pistolet qui était suspendu près de son lit à[17] la muraille, et le |couche en joue[18]|. Le scélérat |eut peur[19]|, laissa[20] tomber[20] son poignard et |demanda grâce[21]|. Il fut obligé de se constituer[22] prisonnier et de découvrir[23] ses complices.

Le comte vit bientôt ce qui avait produit le bruit qu'il avait entendu. Il s'aperçut que l'un des enfants avait laissé tomber une coquille de noix sur le parquet[24] et que le

---

48. [1] wicked men. [2] on this account. [3] to put him to death. [4] indeed. [5] was to: devoir, comme verbe actif = to owe, to be indebted to: comme v. neutre, = *should, ought* sens moral, *must* idée de nécessité, *to be to* idée de convention: se devoir = to owe one's self, to owe to one's self, ought to be. [6] to have no intimation of. [7] to. [8] ten o'clock. [9] young people. [10] to give one's self up to rest. [11] to fall asleep. [12] l'impar. simult. [13] by his bed side. [14] au passif. [15] loud. [16] to lay hold of. [17] on. [18] to take aim at. [19] to be afraid. [20] to drop. [21] to sue for pardon. [22] to surrender himself. [23] to make known. [24] floor.

meurtrier avait marché[25] dessus. «Bon Dieu, s'écria-t-il, c'est ainsi que, grâce[26] à ta providence, une circonstance insignifiante m'a sauvé la vie et a livré[27] des malfaiteurs à la justice.»

49. Madame de Belleville à sa Fille.

J'envoie à ma chère Marie un joli et très-bon livre: il s'appelle «*La petite morale*[1] *en action;*» lisez-le avec attention, ma chère fille, et vous me direz ensuite ce que vous en pensez. Si vous êtes assez raisonnable pour goûter[2] cette lecture et la comprendre, vous m'engagerez[3] à vous donner souvent de nouveaux livres qui vous intéresseront et qui contribueront beaucoup à vous instruire, et, ce qui est bien plus important, à vous rendre bonne. Je ne suis pas tout à fait contente[4] de votre dernière lettre; vous me dites que votre frère |s'emporte comme une soupe au lait[5]|: c'est là une expression triviale et désobligeante; je n'aime pas |qu'on se serve[6]| de paroles qui portent[7] une espèce de mépris; cela n'est pas |d'un bon cœur[8]|, c'est contre[9] la charité. Paul est un peu vif[10], j'en conviens, mais jamais ses vivacités[11] |ne vont jusqu'à l'emportement[12]|; il a d'ailleurs un si bon cœur, tant de franchise, tant de droiture, il aime si tendrement sa maman et sa sœur, qu'on peut lui pardonner quelques fautes légères, qui tiennent[13] à son caractère et à son âge, et qu'il répare si promptement et d'une manière si aimable, qu'on serait presque fâché qu'il ne les eût pas commises.

Soyez indulgente, ma chère petite Marie, pour les défauts que vous pourrez remarquer dans votre prochain, et surtout dans un prochain qui vous est si proche qu'un frère.

«*Un frère est un ami donné par la nature.*»

---

[25] to tread* on. [26] thanks. [27] to make* over.

49. [1] morals. [2] to take a taste for. [3] to induce. [4] pleased. [5] to take fire like gunpowder. [6] any one to make use. [7] to convey. [8] kind hearted. [9] contrary to. [10] hasty. [11] hastiness. [12] to break out into passion. [13] to belong to.

Voilà un petit vers charmant que je dépose dans votre cœur pour qu'il n'en sorte jamais.

50. Bienfaisance de Montesquieu.

Le célèbre Montesquieu, étant à Marseille, avise[1] un dimanche sur le port, une barque[2] conduite[3] par un jeune matelot |d'assez bonne mine[4]|; il y monte[5] pour faire une promenade |sur la rade[6]|. Mais bientôt frappé de la maladresse[7] du matelot: «|Qu'est-ce donc[8]|? lui dit-il; vous ne me paraissez pas encore savoir votre métier.» — «Mon métier! répondit le jeune homme en rougissant. Excusez-moi, monsieur; mais je ne suis pas marin, je suis joaillier.» — «Et pourquoi vous mêlez[9]-vous de ce que vous ne |savez pas faire[10]|?» — »Pour occuper mon dimanche et gagner quelque argent.« — Vous aimez[11] donc bien[12] l'argent?» — «Pas pour moi.» — «Pour qui donc[13]? — «Hélas! monsieur, mon pauvre père a été |fait prisonnier[14]|; il est en ce moment esclave à Tétuan; et c'est pour gagner le prix de sa rançon, qui est de cinq mille livres, que ma mère, mes deux sœurs et moi[15] nous travaillons nuit et jour. Comme mon maître ferme ses ateliers le[16] dimanche, je cherche à compenser[17] ce temps perdu en promenant[18] les voyageurs dans le port et la rade, et ce qu'ils veulent[19] bien me donner avance de[20] quelques jours le moment où mon père nous sera rendu[21].» — «|Comment se nomme[22]| votre père?» — «Robert.» — «Et son maître à Tétuan?» «Le cadi Achmet.» — «C'est bien[23]; débarquez-moi. Voici quinze louis pour qu'à l'avenir vous n'exposiez plus votre vie et celle des autres.» En disant ces mots, Montesquieu jette sa bourse au jeune homme, et s'élance à terre[24] sans lui laisser[25] le temps d'exprimer sa reconnaissance.

---

50. [1] to espy. [2] yacht. [3] steered. [4] rather good looking. [5] to get in. [6] in the road-stead. [7] unskilfulness. [8] hey day! [9] to meddle. [10] to know how to do. [11] to be fond of. [12] so. [13] then. [14] to take prisoner. [15] self. [16] on the. [17] to make up. [18] by plying with. [19] to choose. [20] by. [21] to restore. [22] what is the name of. [23] that 'll do. [24] on land. [25] to leave.

Deux mois après, l'esclave Robert est rendu[26] à sa famille et rapporte[27] même cinquante louis que la générosité de son libérateur a ajoutés au prix de sa rançon. Mais, ce libérateur, quel[28] est-il? On ne l'aurait sans doute jamais su, si, parmi les papiers de l'illustre écrivain, |on n'eût trouvé[29]| après sa mort une note écrite de sa main, indiquant l'envoi[30] d'une somme de sept mille cinq cents livres à un banquier de Cadix pour la délivrance |d'un nommé[31]| Robert, esclave à Tétuan.

51. Les deux Coqs et le Renard.

Deux coqs à peine sortis[1] de l'œuf se disputaient[2] |sans relâche[3]|. En grandissant, leurs querelles devinrent sanglantes. Un jour, le plus fort ayant terrassé[4] l'autre, le chassa de la basse-cour[5]; et monta[6] sur une perche, où il |chantait sa victoire[7]|. Le coq vaincu alla se cacher, tout honteux de sa défaite. Ensuite il chercha les moyens de se venger.

Pour cet effet[8] il |alla trouver[9]| un vieux renard et lui dit: Renard, suivez-moi, je vous mènerai à la retraite d'un coq bien gras dont vous pourrez vous régaler[10]. Le renard, qui avait[11] bien faim, |ne fit pas la sourde oreille[12]|, et se laissa conduire[13] à la basse-cour, où il trouva le coq vainqueur endormi sur sa perche. Il le saisit au cou et le croqua[14]. Puis, se tournant vers l'autre qui |chantait de[15]| joie: «Ton camarade, lui dit-il, était un |bon morceau[16]|, mais, comme il était bien petit, il n'a fait qu'exciter[17] mon appétit.» Et crac[18], — l'autre fut mangé dans un instant.

---

[26] to restore. [27] to bring back. [28] who. [29] there had not been found. [30] remittance. [31] of one, by name.

51. [1] out. [2] to bicker à l'imparf. simult. [3] unceasingly. [4] to floor. [5] poultry yard. [6] to get* on. [7] to crow victory. [8] purpose. [9] to find* out. [10] to feast on. [11] *avoir* avec les noms de sensations et d'âge = to be. [12] did not want telling twice. [13] le v. au passif. [14] to eat up. [15] to crow for. [16] a tit-bit. [17] sharpened. [18] bang.

52. Julie à sa Mère.

Vous êtes peut-être |fâchée de[1]| mon long silence. J'aurais dû vous écrire plus tôt, je l'avoue, et je vous prie de me pardonner ma négligence[2].

Mon séjour ici est toujours[3] fort agréable[4]; ma tante et mes cousines font tout ce qu'elles peuvent pour me divertir, et je vous assure qu'elles y réussissent très-bien. Nous faisons[5] le matin et le soir des promenades[6] délicieuses[7] dans les forêts, à travers les champs, sur les montagnes, au bord du lac, enfin |partout où[8]| l'on[9] croit que je m'amuserai.

La contrée est charmante et très-bien cultivée. Les paysans ont un air[10] d'aisance[11] qui réjouit la vue[12]. Leurs maisons sont petites, mais propres et garnies[13] de treilles[14], ce qui leur donne un aspect riant[15]. Les enfants portent sur leurs petits visages[16] vermeils[17] l'empreinte[18] de la santé et du bonheur. En un mot, tout me plaît ici; et, si je n'avais la douce pensée de vous revoir en quittant cette jolie campagne[19], je crois que je ne m'en séparerais[20] pas sans regret. Mais le plaisir que j'éprouverai[21] de me trouver auprès de vous, de vous soulager[22] dans les soins du ménage[23] et de vous procurer |par là[24]| quelques moments de repos, me fera bien vite oublier toutes les joies de la campagne[25].

Ayez la bonté de me fixer, dans votre prochaine lettre, l'époque de mon retour; je m'empresserai[26] de suivre vos ordres.

53. Réponse.

La tendresse filiale qui t'a dicté ta dernière lettre, ma chère Julie, m'a touchée |jusqu'au fond de l'âme[1]|, et je

---

52. [1] vexed at. [2] procrastination. [3] still. [4] pleasant. [5] to take. [6] walk. [7] delightful. [8] wherever, [9] they. [10] look. [11] comfort. [12] sight. [13] bedecked. [14] vine trellis. [15] smiling. [16] countenances. [17] rosy. [18] stamp. [19] country place. [20] to part from. [21] to feel. [22] to ease. [23] housekeeping. [24] thereby. [25] country. [26] to hasten.

53. [1] to the heart.

t'en remercie. Il est bien doux[2] pour une mère de voir que ses soins et ses sacrifices ont eu pour objet un cœur qui met[3] la reconnaissance au nombre de ses jouissances.

Ma chère enfant, je me fais[4] un[5] plaisir de t'annoncer que tu peux rester à la campagne aussi longtemps que tu le[0] désires, c'est-à-dire que tu crois pouvoir[6] le[7] faire sans être indiscrète. Ma santé étant tout à fait rétablie[8], je m'occupe du ménage sans en éprouver de[9] fatigue; je crois même que cette occupation me fortifie; au moins elle me distrait[10], et cela est déjà un avantage.

J'attends[11] une seconde lettre dans |peu de[12]| jours; |fais en sorte[13]| que mon espérance ne soit pas trompée[14].

54. L'honnête Fermier.

Un fermier du comte R. était venu se plaindre auprès de son maître |de ce que[1]|, dans une de ses grandes chasses, |un champ de blé avait été foulé aux pieds[1]| et considérablement endommagé. «|C'est bon[2]|, lui dit le comte, faites[3] évaluer[4] le dommage, j'en paierai le montant.» Le fermier lui ayant répondu qu'il avait déjà fait faire le calcul, et que celui-ci se montait à 500 fr.; le comte remboursa immédiatement, et n'y pensait plus depuis longtemps, lorsqu'un beau matin, au printemps, il vit revenir[5] le fermier. Le blé qu'on avait foulé aux pieds s'était relevé[6] à cette époque, |au point de[7]| devenir le meilleur de tous les champs, et l'honnête fermier rapportait[8] les 500 fr. «Ah! dit le comte étonné, en apprenant la cause de la visite de ce brave campagnard, voilà un trait qui me plaît; il devrait toujours en être ainsi dans les rapports[9] entre les hommes.» Puis, après avoir pris quelques renseignements sur la famille du fermier, le comte saisit[10] une plume, tire sur

---

[2] sweet. [3] to rank. [4] to do. [5] the. [6] you can: après le v. croire on emploie l'indicatif. [7] so. [8] restored. [9] any. [10] to divert [11] to expect. [12] a few. [13] manage so. [14] that I may not be disappointed in my hopes.

54. [1] of a field of corn having been trodden down. [2] well. [3] voy. 1re partie, 3 subd. 2. [4] to estimate. [5] mettez le v. après le régime. [6] to spring * up. [7] so as to. [8] to bring * back. [9] dealings. [10] to take up.

son receveur [11] un bon [12] de 1000 fr.; et le remettant [13] au fermier: «Gardez cette somme, lui dit-il; et, lorsque votre fils aura [14] atteint sa majorité, présentez-la-lui |de ma part[15]|, et racontez-lui surtout, à quelle occasion [16] il la doit.»

55. Le Paysan noble.

Un duc d'Autriche, probablement l'un des fils de l'empereur Albert, voyageant en Suisse, cheminait [1] avec sa suite [10] de Rapperswyl à Winterthour. En traversant les champs fertiles de Hagnau, il vit un homme d'une mise [2] simple, mais dont l'extérieur [3] indiquait un homme au-dessus de sa condition; car il conduisait [4] une charrue traînée [5] par quatre superbes [6] chevaux, et il était suivi par un jeune homme d'une taille [7] élégante. Le duc, habitué à voir exécuter [8] de pareils travaux par des serfs, fut frappé de la bonne mine [9] du laboureur, des manières distinguées de son serviteur et de la beauté des chevaux; il témoigna sa surprise aux gens de sa suite [10]: «Depuis quand, dit-il, voit-on de tels hommes avec d'aussi beaux chevaux manier [11] la charrue?» — Son intendant [12] répondit: «Celui que vous prenez pour un paysan est le Seigneur de Hagnau avec son fils, qui ne manquera certainement pas de se présenter demain à votre cour à Winterthour.» Effectivement [13] le prétendu laboureur parut le lendemain à l'audience du duc avec une suite digne de son rang de baron. Le duc le reçut fort gracieusement, et s'entretint [14] avec lui sur l'agriculture.

56. Charles XII.

Charles douze, roi de Suède, naquit [1] à Stockholm le [2] 27 [3] Juin 1682. Il perdit sa mère dans sa onzième

---

[11] steward. [12] cheque. [13] to hand. [14] au pres. [15] from me. [16] circumstance.

55. [1] was proceeding. [2] dress. [3] outward appearance. [4] was driving. [5] drawn. [6] splendid. 7 stature. [8] au part. passé et après le régime. [9] appearance. [10] retinue. [11] m. le part. pres. après voir. [12] steward. [13] indeed. [14] to converse.

56. [1] to be born. [2] on the. [3] 27th.

année, et avait[4] à peine quinze ans lorsque son père mourut. Selon le testament du feu[5] roi, il ne[7] devait être majeur[6] qu'[7]après[7] avoir passé[8] sa dix-huitième année; mais, sur la proposition du ministre Piper, les états lui remirent la royauté[9] déjà en 1697. L'an 1700, Pierre premier, empereur de Russie, Frédéric IV, roi de Danemark, et Auguste, électeur de Saxe, lui[10] déclarèrent la guerre. Il les attaqua l'un après l'autre, et remporta[11] d'abord des victoires éclatantes[12], entre autres celle de Narva où il défit[13] avec moins de 8000 Suédois quatre-vingt mille Russes, dont il resta plus de vingt mille sur le champ de bataille, tandis qu'il ne perdit que six cents hommes. Mais plus tard, lorsqu'il pénétra en Russie, il perdit la bataille décisive de Pultava, et fut contraint de se réfugier[14] sur le territoire turc avec une faible escorte de deux cent cinquante Suédois.

57. Noble Action d'un Sauvage.

Un Indien qui n'avait pas eu de succès dans sa[1] chasse errait[2] dans le voisinage d'une plantation européenne. Il s'en approcha, et, voyant le propriétaire assis à sa porte, il lui dit qu'il avait grand'faim[3], et lui demanda[4] un morceau de pain. Sur le refus qu'il reçut en réponse[5], il lui demanda un verre de bière: même refus. «Mais je meurs de[6] soif», reprit le sauvage; «donnez-moi au moins un peu d'eau.» — «Retire-toi, chien d'Indien,» dit le planteur, «tu n'auras rien ici!» — Il arriva, quelques mois après, que ce planteur inhumain, chassant dans un bois avec quelques amis, s'écarta[7] d'eux, en[8] poursuivant une pièce de gibier[9] qu'il ne put atteindre, et perdit ses compagnons. Après avoir erré toute la journée, accablé[10] de

---

[4] to be.. years old. [5] late. [6] of age. [7] ne que après = not before. [8] to attain. [9] government. [10] against him. [11] to gain. [12] splendid. [13] to defeat. [14] to take refuge.

57. [1] the. [2] to stroll à l'imp. simult. [3] very hungry: voir 56. 9. [4] to ask a. o. for s. t. [5] in reply. [6] to be dying with. [7] to stray away from. [8] while. [9] game. [10] overcome.

fatigue, et mourant de faim et de soif, il aperçut une cabane de sauvages; il y courut, et demanda en grâce[11] |qu'on le conduisît[12]| à la plantation européenne la plus prochaine. «Il est trop tard», lui dit le sauvage, maître de la cabane, «vous ne pouvez y arriver avant la nuit; restez[13] ici, vous y serez le bien venu, et demain je vous mènerai |chez vous[14]|.» — «Il lui présenta ensuite un morceau de venaison et d'autres rafraîchissements dont il avait besoin[15]. Il le fit coucher sur un lit de mousse, en lui souhaitant un repos tranquille[16].

La nuit se passa[17], et le lendemain le sauvage accompagna son hôte jusqu'à ce qu'il reconnût les lieux[18] et sa route. Au moment où il allait lui dire[19] adieu, le sauvage s'arrêta, l'envisagea[20], et lui demanda: «Me reconnais-tu?» En ce moment le planteur le reconnut (pour) le même Indien qu'il avait renvoyé[21] autrefois |avec tant de dureté[22]|. Il avoua en tremblant qu'il reconnaissait ses traits[23], et il commençait à excuser sa conduite brutale, lorsque le sauvage l'interrompit, et lui dit froidement: «Quand tu verras un pauvre Indien, mourant de soif et demandant un verre d'eau, donne-le-lui, et ne lui dis plus: va-t-en[24], chien d'Indien!»

58. Le Vol découvert.

Le plus beau cheval d'un paysan fut volé pendant la nuit. Celui-ci se rendit quelques jours après dans une petite ville voisine, dans[1] l'intention d'en acheter un autre à la foire aux chevaux.

Il fut bien[2] étonné de voir sa bête parmi celles qui étaient exposées en[3] vente. Il la saisit[4] aussitôt par la

---

[11] for mercy's sake. [12] to be led. [13] to stop. [14] home: chez entre deux pronoms de la même personne = *home* après un v. de progression, et = *at home* après un v. de stabilité. Chez entre deux pronoms de différentes personnes = *house* precédé soit de *at, to,* ou *from* accompagné du pronom possessif. Chez devant un nom = le possessif du nom précédé de at, to, from. [15] to be in want. [16] quiet. [17] to pass by. [18] localities. [19] to bid farewell. [20] looked in his face. [21] to spurn away. [22] so gruffly. [23] features. [24] be off.

59. [1] with. [2] much. [3] for. [4] to lay* hold of.

bride en s'écriant: «Ce cheval m'appartient; il y a[5] trois jours (qu')on me l'a volé[6].»

«Vous vous trompez, dit fort poliment celui[7] qui voulait vendre l'animal. Il y a[5] plus d'un an que j'ai ce cheval; ce n'est pas le vôtre; mais il est possible qu'il ait quelque ressemblance avec lui.»

Le paysan | mit vite[8] | ses deux[9] mains sur les yeux du cheval et demanda: «Eh bien! si ce cheval vous appartient depuis si longtemps, dites-moi de quel œil il est borgne[10]?»

L'autre, qui était en effet le voleur du cheval, et qui ne l'avait pas encore bien examiné, resta un moment interdit[11]. Cependant, comme il devait[12] répondre, il dit: «C'est de l'œil gauche.»

«Vous | n'y êtes pas[19] |,» répondit le paysan. — «Ah! s'écria le fripon[13], je me suis trompé, c'est de l'œil droit qu'il ne voit pas.»

Alors le paysan ôta ses mains en disant: «Il est évident maintenant que tu es un voleur et un menteur. Regardez, vous autres, le cheval n'est nullement[14] borgne. J'ai fait ces questions pour mettre[15] le vol au jour[15].»

Tous les assistants[16] | se mirent à rire[17] | et à crier[18]: «Attrapé! attrapé!»

Le cheval fut rendu à son maître, et le voleur subit la punition que son action avait méritée.

59. Beau Trait[1] de Désintéressement.

Un capitaine de cavalerie, commandé pour | aller au fourrage[2] |, se rendit[3], à la tête de sa troupe, dans[4] le quartier qui lui était assigné. C'était un vallon[5] solitaire où l'on ne voyait[6] guère[7] que[7] des bois. Il y aperçoit[8] une pauvre cabane[9], il y frappe[10]; il en sort un vieux her-

---

[5] voir p. 49. n. 38. [6] to steal* from: m. au passif. [7] the man. [8] to clap. [9] both his. [10] blind. [11] dumbfounded. [12] was obliged. [13] knave. [14] in no wise. [15] to bring to light. [16] bystanders. [17] to burst out laughing. [18] à l'imparf. [19] to be quite out.

59. [1] trait. [2] to go out forraging. [3] to ride*. [4] to. [5] glen. [6] au passif. [7] scarcely anything but. [8] to spy out. [9] cottage. [10] to knock.

nute [11] à [12] barbe blanche. — «Mon[0] père, lui dit l'officier, montrez-moi un champ où je puisse faire [13] fourrager mes cavaliers[14].» — «|Tout à l'heure[15]|,» reprit l'hernute. Ce bon brave homme se met à leur tête, et remonte [16] avec eux le vallon. Après |un quart d'heure de[17]| marche, ils trouvent un beau champ d'orge. — «Voilà ce qu'il nous faut [18],» dit le capitaine. — «Attendez un moment, répondit le conducteur, vous serez contents.» — Ils continuent à marcher, et ils arrivent à un autre champ d'orge. La troupe aussitôt |met pied à terre[19]|, fauche le grain, |le met en trousse[20]| et |remonte à cheval[21]|. L'officier de cavalerie dit alors à son guide: «Mon[0] père, vous nous avez fait aller trop loin sans nécessité; le premier champ valait mieux que celui-ci.» — «Cela est vrai, monsieur, reprit le bon vieillard, mais il n'était pas à moi.»

Bernardin de St. Pierre.

60. La Modestie est le Manteau[1] du vrai Mérite.

Le général Drouot, né[3] à Nancy le[2] 17 Janvier 1744, et mort dans la même ville dans le courant[4] de l'année 1846, était de condition[5] obscure. Ses parents pauvres, mais honnêtes, gagnaient leur pain et celui d'une nombreuse famille à[6] la sueur de leur front[7]. Ils eurent beaucoup de peine à faire donner à leurs enfants quelque instruction [8]. Mais avant[9] tout ils leur inspirèrent [10] des sentiments religieux, |ainsi que[11]| l'amour de la vertu et du travail; leurs efforts eurent un grand succès, particulièrement pour notre jeune héros, qui était d'une[0] extrême simplicité et d'une[0] rare modestie; seul il semblait ignorer [12] son mérite.

---

[11] Moravian Brother. [12] with. [13] voir 1 partie 3 subd. 1. [14] horseman. [15] presently. [16] to go up. [17] voir compendium 23. [18] to want. [19] to alight. [20] to truss up. [21] to get on horseback again.

60. [1] cloak. [2] on the. [3] who was born. [4] course. [5] birth. [6] by. [7] brow. [8] education. [9] above. [10] to inspire a. o. with. [11] together with. [12] to be ignorant.

Un jour il lut une affiche[13] |qui prévenait[14]| les jeunes gens[15] qu'un examen pour entrer dans le corps d'artillerie, allait |avoir lieu[16]| à Metz. Il obtint de son père la permission de s'y rendre. Il reçut six francs pour faire[0] son voyage. Arrivé[17] à Metz, il alla droit à la |salle d'examen[18]|. Il y fut reçu avec un immense[19] éclat de rire. Il est vrai que Drouot était petit[20], maigre, chétif[21], et que son accoutrement[22] n'était pas fait[23] pour lui préparer une réception bien distinguée |de[24] la part d'|une jeunesse moqueuse[25]. Il était encore tout poudreux[26], quand il entra dans le local de la séance, chaussé[27] de gros[28] souliers et un bâton noueux[29] à la main. — Un peu décontenancé[30] par cet accueil, il s'arrête, lorsque l'examinateur lui dit avec bonté: Mon ami, vous vous trompez sans doute. Que demandez[31]-vous? — Je voudrais[33] subir[32] l'examen, répondit le jeune homme. Et un nouvel éclat de rire retentit[34] dans la salle. — Vous savez que c'est un examen d'artillerie[35], reprit le professeur, vous connaissez donc les matières indiquées au[36] programme? Asseyez-vous, et, quand votre tour viendra[37], je vous appellerai. — Drouot s'assit dans un petit coin, poursuivi par les sourires moqueurs des jeunes gens[38] qui, comme lui, voulaient[40] |se faire examiner[39]|. Cependant, en[41] écoutant les questions de l'examinateur et les réponses des aspirants[42], le[43] courage lui[0] revint. J'en[0] sais bien[44] autant qu'eux, se dit-il en[45] lui-même.

Enfin son tour arriva; la salle[46] | se remplit[47] | de curieux, qui venaient pour assister[48] à l'examen du petit paysan. L'examinateur lui demanda d'abord les principes

---

[13] bill. [14] giving notice to. [15] men. [16] to tak eplace. [17] having arrived. [18] examination room. [19] loud. [20] short. [21] puny. [22] dress. [23] calculated. [24] from. [25] young jeerers. [26] dusty. [27] wearing. [28] big. [29] gnarled. [30] disconcerted. [31] to want. [32] to undergo. [33] to like. [34] to run through. [35] ordnance. [36] on [37] mettez l. v. au présent après *quand*, *aussitôt*, enfin dans toute phrase corrélative un des verbes se met au présent pour le futur, ou à l'imparfait pour le conditionnel. [38] men. [39] employez le passif. [40] voyez p. 47. 36. n. 5. [41] on. [42] candidates [43] his. [44] quite. [45] to. [46] hall. [47] au passif. [48] to be present at, to attend. Le verbe *to assist at* = aider.

de l'arithmétique, et poursuivit[49] ses questions. Frappé des réponses, il s'arrêta et demanda à Drouot: Où avez-vous suivi vos cours de mathématiques? — J'ai travaillé tout seul, monsieur, dit le jeune homme, veuillez[50] m'examiner sur les matières[51] du programme, j'espère pouvoir y répondre. Son examen dura deux heures. Lorsqu'il fut terminé, l'examinateur se leva, vint[52] l'embrasser et lui dit: Recevez mon compliment[53]; | dès aujourd'hui[54] | vous êtes admis dans le corps d'artillerie. — Les jeunes gens qui le[55] matin s'étaient moqués de lui, l'entourèrent et le portèrent en triomphe dans[64] les rues de Metz. Ce fut, dit-il dans ses mémoires, un des plus beaux jours de ma vie.

Général de division en 1813, pair de France en 1815, il a atteint par son talent et son mérite la position la plus élevée, sans avoir perdu la modestie.

J'ai éprouvé, écrivait-il à son frère, bien des changements de position dans le cours de ma vie; mais je n'ai connu de[56] véritable bonheur que dans l'obscurité, l'innocence et la pauvreté de mes premières[57] années. J'ai quelquefois supporté[58] des épreuves bien dures, mais les souffrances physiques et morales n'ont jamais été sans compensation. Elles ont presque toujours été accompagnées ou suivies[59] de consolations qui en adoucissaient[60] l'amertume. Je n'ai donc[61] que des | actions de grâce[62] | à rendre à la divine Providence: elle ne m'a jamais abandonné[63].

61. Le grand Poirier.

Le vieux Robert était assis à[1] l'ombre du gros poirier planté[0] devant sa maison; ses petits-fils mangeaient de ses fruits[3] et n'en pouvaient assez louer | la saveur[2]|.

---

[49] to go on with. [50] be so good as. [51] contents. [52] to walk up to. [53] compliments. [54] from this day forward. [55] in the. [56] no. [57] early. [58] to undergo *. [59] attended with. [60] to soften down. [61] therefore. [62] thanks-giving. [63] to forsake *. [64] through.

61. [1] in. [2] its flavour. [3] au sing.

Alors le[4] grand-papa leur dit: Je veux vous raconter à[5] quelle occasion cet arbre a été planté là. J'étais une fois, il y a plus de cinquante ans, à ce même endroit, alors inculte; je me plaignais de ma pauvreté à l'un de mes voisins, qui était fort riche. Ah! disais-je, je serais bien heureux, si je pouvais seulement acquérir une fortune de cent écus.

Mon voisin, homme sage, me répondit: C'est chose facile, si tu veux suivre mes conseils. Regarde, à cette place même que tu occupes, il y a plus de cent écus cachés sous la terre; | fais en sorte[6] | de les en[0] tirer[7].

Je n'étais alors qu'un jeune homme | sans expérience[8]|; la nuit suivante je creusai la terre à une grande profondeur, mais à mon regret je ne trouvai pas un seul écu.

Le lendemain matin, lorsque mon voisin vit le trou que j'avais fait, il | se mit à rire[9] | et dit: Sot que tu es, ce n'est pas ainsi que[0] je l'[0]entendais[10]. Je veux te donner un petit poirier que tu planteras dans le trou que tu as fait, et dans peu d'années tu verras bien paraître les écus.

Je plantai l'arbre; il prospéra[11], et devint le grand et beau poirier qui est[12] là devant vos yeux. Les excellents fruits[13] dont il se couvre[15] depuis tant d'années m'ont rapporté[14] plus de cent écus, et il est en outre un capital qui produit | de forts intérêts[16]|. | Aussi n'ai-je point[17]| oublié la devise de mon sage voisin; retenez[18]-la comme moi:

Un esprit vif et de l'activité,
Et tu feras fortune[19] avec rapidité.

Ch. Schmidt.

62. L'Amitié.

Tendre amitié, délices[1] des bons cœurs, c'est dans le ciel que tu | pris naissance[2]|; tu descendis[3] sur la terre aux

[4] their. [5] on. [6] contrive. [7] to get out. [8] unexperienced. [9] to burst * out laughing. [10] to mean *. [11] to thrive *. [12] to stand. [13] au sing. [14] to bring * in. [15] to be loaded. [16] a high interest. [17] nor have I. [18] to retain. [19] your fortune.

62. [1] the delight. [2] to take * your rise. [3] to come * down.

premiers chagrins des mortels. Tu vins les soutenir, les consoler, leur faire supporter la[0] vie. Le Créateur, toujours attentif[4] à soulager[5] par un bienfait chacun des malheurs de la nature, t'opposa seule à toutes les peines[6] des humains. Toi seule, donnée à l'homme, rendis la mesure de ses biens[7] plus grande que celle de ses maux[8]. Sans toi, jouets[9] éternels du sort[10], nous passerions dans les pleurs les longs instants de cette courte vie. Sans toi, frêles vaisseaux, privés de gouvernail[11] et de[0] pilote, toujours battus par les[0] vents contraires, portés[12] çà et là sur une mer semée[14] d'écueils[13], nous péririons |sans être plaints[15]|, ou nous échapperions pour souffrir encore. Tu deviens le port tranquille où l'on | se réfugie[16] | pendant l'orage, où l'on | se félicite[17] | après le danger. Par toi les malheureux oublient leurs peines[18], les heureux doublent leurs plaisirs. Bienfaitrice de tous les hommes, tu leur donnes des jouissances que le remords et la crainte ne viennent[19] point empoisonner.

Florian.

63. |L'Ame inquiète[1]|.

Deux hommes étaient voisins, et chacun d'eux avait une femme et plusieurs petits enfants. Ils n'avaient | pour vivre[2]| que ce qu'ils gagnaient par le travail de leurs mains.

L'un d'eux | s'inquiétait en lui-même[3]|, disant: Si je meurs ou que je tombe malade, | que deviendront[4] | ma femme et mes[0] enfants? Cette pensée ne le quittait point, et elle rongeait[5] son cœur, comme un ver ronge les fruits où[6] il est caché.

Or[7], | bien que[8] | la même pensée |fût venue[9]| à l'autre père de famille[10], il ne |s'y était point arrêté[11]|. Car, disait-il, Dieu qui connaît toutes ses créatures et qui veille sur

---

[4] anxious. [5] to soothe. [6] sufferings. [7] blessings. [8] evils. [9] playthings. [10] fate. [11] helm. [12] drifting. [13] breakers. [14] covered with. [15] unmourned for. [16] to take refuge. [17] to rejoice to be. [18] sorrowing. [19] cannot.

63. [1] the over-anxious mind. [2] to live on. [3] to disquiet one's self. [4] what will become of. [5] to gnaw into. [6] in which. [7] now. [8] though. [9] had occurred. [10] a family. [11] had not dwelt upon it.

elles, veillera aussi sur moi ainsi que sur ma femme et sur mes enfants. Et il vivait tranquille, tandis que le premier n'avait pas un | instant de[12] | repos, ni de joie véritable.

Un jour celui-ci travaillait aux[13] champs, triste et abattu[14] à cause de sa crainte; il vit quelques oiseaux entrer[15] dans un buisson, en sortir[16], puis bientôt y revenir encore.

Et s'étant approché, il aperçut deux nids, l'un à[17] côté de l'autre, et dans chacun plusieurs petits[18], qui |n'avaient point encore de plumes[19]|.

Et quand il fut retourné à son travail, il levait[20] de temps en temps les yeux, et regardait[21] les oiseaux, qui |allaient et venaient[22] | portant la[0] nourriture à leurs petits.

Or[0],|voilà qu'[23]| au moment où[0] l'[0]une des mères rentrait avec sa becquée[24], un vautour la saisit[25] et l'enlève; la pauvre bête[28], | se débattant[26] | entre les griffes[27] de son ennemi, | jetait des cris perçants[29]|.

A cette vue[30] l'homme inquiet[31] sentit son âme plus[32] troublée encore[32] qu'auparavant. Car, pensait-il, la mort de la mère, c'est la mort des enfants. Les miens n'ont que moi| non plus[33]|. Que deviendront-ils, si je leur manque[34]|?

Et tout le jour il fut sombre[35] et triste, et la[36] nuit il ne dormit point.

Le lendemain, étant retourné aux champs, il se dit en lui-même: Je veux[37] voir les petits de cette pauvre mère; plusieurs, sans doute, seront[38] déjà morts. Et il alla vers le buisson.

Et regardant, il les trouva tous | bien portants[39]|; pas un seul ne semblait avoir souffert.

Ceci l'ayant étonné, il se cacha pour observer ce qui se passerait[40].

---

[12] moment's, voir le compendium, 23. [13] in the. [14] low-spirited. [15] to fly into, après *to see* mettez l'inf. sans *to*. [16] to fly out. [17] by. [18] young ones. [19] were not yet fledged. [20] to lift up. [21] to look at. [22] to go to and fro. [23] lo! [24] beak-full. [25] to lay * hold. [26] writhing. [27] talons. [28] animal. [29] to shriek violently. [30] sight. [31] over-anxious. [32] still more. [33] neither. [34] to be taken away from. [35] gloomy. [36] at. [37] will go and see. [38] au prés. [39] well. [40] to take place.

| Peu de temps[41] | après, il entendit un | léger cri[42] |, et il aperçut la seconde mère apportant en hâte la nourriture qu'elle avait recueillie, et elle la distribua à tous les petits indistinctement;[53] il y en eut pour tous, et les orphelins ne furent point délaissés[43] dans leur misère.

Le soir il raconta à son voisin tout ce qu'il avait vu pendant la journée.

Celui-ci lui dit: Pourquoi s'inquiéter[44]? Jamais Dieu n'abandonne | les siens[45]. | Son amour a des secrets que nous ne connaissons point. Croyons, espérons, aimons et poursuivons[46] notre route en paix. Si je meurs avant vous, vous serez le père de mes enfants; si vous mourez avant moi, je serai le père des vôtres. Et si nous mourons | l'un et l'autre[47] | avant qu'ils soient[49] en[50] âge de gagner leur pain[48] eux-mêmes, nous leur laissons le[54] Père Céleste, qui en prendra soin.

L'âme inquiète reprit[51] sa sérénité; car elle avait perdu toute crainte par | la confiance[52] | en Dieu.

De la Mennais.

64. Discipline militaire.

Dans le fort[1] d'un hiver rigoureux[2], les volontaires[3] français sous les ordres du général Pichegru souffraient les plus cruelles privations. Après avoir passé le Mordeck sur la glace, les[4] habillements | en lambeaux[5], | sans souliers, les[6] jambes et les pieds entortillés[7] de foin, n'(ayant) dans la[8] poche[9] que du papier[10] dont ils ne pouvaient faire aucun usage dans un pays étranger[11], quoique pressés par mille besoins, ces malheureux soldats ne se permirent pas la plus légère[12] violation de la propriété d'autrui[13]. Un seul vol[14] fut commis. En traversant une Ker-

---

[41] shortly. [42] chirp. [43] abandoned. [44] to make one's self anxious. [45] his own. [46] to proceed on. [47] both. [48] bread, livelihood. [49] à l'indic. [50] of an. [51] to regain. [52] its trust. [53] indiscriminately. [54] a.

64. [1] heart. [2] severe. [3] volunteers. [4] with their. [5] in rags, ou tattered. [6] with their. [7] wound round. [8] their. [9] au plur. [10] paper-money. [11] foreign. [12] slight. [13] others. [14] theft.

messe [15], un grenadier qui avait perdu son bonnet [16], voulant se garantir [17] d'un froid piquant [18], prend un mouchoir étalé [19] sur le devant d'une boutique, | s'en enveloppe la [20] | tête, et passe son chemin sans payer. On l'aperçoit: un |conseil de guerre [21] | est convoqué, et le coupable [22] est condamné à | être passé par les armes [23]|. Les autorités accoururent [24] vers le général, et implorèrent la [0] grâce de [25] l'infortuné. Volontiers, leur dit Pichegru, mais si ce soir votre ville est | au pillage [26], | rappelez-vous que c'est vous qui l'aurez voulu [27]. Le soldat subit son jugement.

L. de Langres.

65. Le Talion[1].

Un étranger ayant vendu de fausses pierreries [2] à une impératrice romaine, elle | en demanda une justice éclatante à son époux [3]|. L'empereur, plein de bonté et de clémence, mais ne pouvant calmer [4] son épouse, condamna, pour la contenter, le joaillier à combattre contre [5] un lion. L'impératrice, accompagnée de toute sa cour, s'y rendit pour | jouir de [6] | sa vengeance. Mais quel fut son désappointement, lorsqu'au lieu d'une bête féroce il [7] ne sortit [8] contre le malheureux, qui s'attendait à être dévoré, qu'un agneau qui vint le caresser. L'impératrice, outrée [9] de se voir jouée [10], s'en plaignit amèrement à l'empereur. Madame, lui répondit-il, j'ai puni le criminel suivant la loi du talion: il vous a trompée, et il a été trompé à son tour.

66. La Campagne après l'[1]Orage.

Ah! comme [2] le moment qui suit l'[1]orage est bien fait [3] pour exciter dans l'âme du cultivateur [4] toutes les émo-

---

[15] fair. [16] cap. [17] to protect himself. [18] biting. [19] hung out. [20] wraps it round his. [21] court-martial. [22] culprit. [23] to be shot. [24] hastened to. [25] for. [26] pillaged. [27] to chose *.

65. [1] retaliation, tit for tat. [2] stones, gems. [3] begged her husband that justice might be awarded in an exemplary manner. [4] pacify. [5] with. [6] to glut. [7] there. [8] to come * forth. [9] enraged. [10] to make a jest of.

66. [1] a. [2] how. [3] calculated. [4] husbandman.

tions de la piété. Il parcourt[5] ses domaines pour s'assurer[6] qu'[7]ils n'ont point souffert. L'air est devenu calme; les plantes, les fleurs relèvent leur tête[8]; les oiseaux rassurés recommencent leurs concerts: tout annonce que la Divinité[9] est apaisée; il voit l'arc-en-ciel où se jouent les rayons du soleil briller[10] de mille couleurs, cet arc-en-ciel qui fut le gage[11] du premier traité que le Très-Haut[12] fit avec l'homme déchu[13]. Comment ne se rappellerait-il pas la promesse consolante que le Seigneur y[14] daigna joindre[14]? Comment ne bénirait-il pas au fond de son cœur ce[0] Dieu qui s'est souvenu dans tous les temps, qui se souviendra toujours d'avoir compassion, et qui voulut associer le | doux sentiment[15] | de l'espérance à l'un des plus délicieux phénomènes[16] de la nature?

Cellérier.

67. Isaac Newton.

Isaac Newton, qui vivait au[1] XVII[me] siècle, est peut-être le plus étonnant génie qui[2] ait jamais paru. Il a fait les plus importantes découvertes sur[3] le cours[4] des astres[5] et sur[3] les lois par lesquelles le Créateur les régit. Et ce qu'il y a de plus admirable, c'[0]est qu'à sa | grande science[6] | il joignit une profonde piété. En[0] voici un exemple:

Dans sa vieillesse il était appelé[7] quelquefois à paraître à la cour de la reine d'Angleterre, où | se réunissait[8] | une[0] | jeunesse irrespectueuse[9] | pour laquelle il était | de bon ton[10] | de profaner | à tout propos[11] | le saint nom du Seigneur.

On raconte que, | chaque fois que[12] | Newton entendait ainsi prononcer[13] le nom de Dieu[13], il découvrait[14] ses cheveux blancs et s'inclinait[15] avec respect, | quel que fût

[5] to walk over. [6] to ascertain. [7] whether. [8] au plur. [9] deity. [10] effulgent. [11] pledge. [12] Highest. [13] fallen. [14] to connect with it. [15] sweet feeling. [16] phenomena.

67. [1] in the. [2] that, voir le Compendium, 42. [3] in. [4] movements. [5] heavenly bodies. [6] extensive knowledge. [7] called on. [8] were assembled. [9] disrespectful young men. [10] good manners, gentlemanly. [11] at every thing said. [12] whenever. [13] pronounced, se place après le reg. [14] to uncover. [15] bowed.

du reste[16] | l'âge ou la qualité[17] de celui qui le prononçait. On[18] en rit d'abord; on s'en moqua[19]. Mais, quand on vit ce grand homme, que toute l'Europe admirait comme la gloire de son siècle, persévérer dans ce témoignage muet[20] de son respect pour le nom qu'on blasphémait, les plus impertinents mêmes rougirent[21] en sa présence, et les jurements[22] cessèrent, au moins pour quelque temps.

68. Mes chers Parents,

Encore une nouvelle demande[1]! Je me sens encouragé à la faire, mon cher père, par[2] les paroles que vous m'avez si souvent répétées avec autant de vérité que de bienveillance[3].

L'[0]homme, me disiez-vous, doit apprendre tout ce qu'il a occasion[4] d'apprendre, puisqu'il ne sait jamais à quoi[5] cela peut lui être utile[5]. M'appuyant[6] là-dessus, je viens vous demander la permission de prendre des[0] leçons d'allemand. J'ai toujours désiré d'apprendre une langue étrangère[7], et l'occasion la[8] plus favorable de satisfaire ce désir s'offre maintenant. Un de mes condisciples[9], nommé R., a reçu de son père l'ordre de prendre des[0] leçons dans cette langue si utile. Son maître, homme très-habile[10], ne demande que deux écus par[11] mois, qu'[12] il y ait un élève[13] ou deux. Je pourrais donc pour le modique[14] prix d'un écu participer[15] aux leçons.

Quelle bonté de[16] votre part, mes chers parents, si vous me permettiez de | profiter de[17] | cette excellente occasion! Vous verrez comme le désir de surpasser[18] mon jeune ami excitera[19] mon zèle. Je vous prie de nouveau de m'accorder votre consentement[20]; je vous promets que

---

[16] whatever moreover was. [17] rank, quality. [18] they. [19] jeer. [20] wordless. [21] to blush. [22] swearing au sing.

68. [1] request. [2] from. [3] kindness. [4] opportunity, voir p. 54. n. 47. [5] of what use. [6] to rely on. [7] foreign. [8] a. [9] schoolfellows. [10] very clever. [11] a: par = chaque = *a*. [12] whether. [13] pupils, voir 54, 47. [14] moderate. [15] to share in. [16] on. [17] to profit by, to avail one's self of. [18] to get before. [19] to stir up. [20] consent.

vous ne regretterez pas l'argent que vous | sacrifierez à [21] | l'instruction de

Votre très-obéissant fils.

69. L'Amour filial.

Dans la fameuse éruption du mont Vésuve [1] qui occasionna la mort de Pline [2] le naturaliste, son neveu, Pline le jeune [3], était avec sa famille à Misène [4], ville | peu éloinée [5] de ce volcan. Tous les habitants [6] cherchaient leur salut [7] dans la fuite. Pline seul, redoutant [8] peu pour lui-même le danger qui l'environnait, ne songea [9] qu'à [10] sauver les jours [11] de sa mère. Elle le conjura [12] de fuir [13] sans elle d'un lieu où sa perte [14] était inévitable; elle lui représenta que son grand âge et ses infirmités ne lui permettaient pas de le suivre, et que le moindre retard les exposait | à périr | tous deux [15]. | Ses instances [16] furent inutiles, et le vertueux fils préféra de mourir avec sa mère, plutôt que de l'abandonner dans un péril si pressant [17]. Il l'entraîna [18] malgré elle. Déjà la cendre [19] tombait sur eux; les vapeurs [20] et la fumée dont ils étaient enveloppés |faisaient du jour [21] | la nuit la plus sombre [22]. Ensevelis dans | les ténèbres [23], | ils n'avaient pour guider leurs pas tremblants que la lueur [24] du feu qui les menaçait et les flammes qui les entouraient. Mais rien ne put ébranler la constance [25] de Pline, ni l'obliger à pourvoir plus promptement à sa propre sûreté en [26] abandonnant sa mère. Il la consola, il la soutint, il la porta dans ses bras: sa tendresse le rendit [27] capable des plus grands efforts. Le ciel récompensa une action si louable: il conserva [29] à Pline une mère plus précieuse pour lui que la vie qu'il tenait [28] d'elle, et à la mère un fils digne de son amour.

---

[21] to lay out on.

69. [1] Vesuvius. [2] Pliny. [3] younger. [4] Misenum. [5] not far distant. [6] inhabitants. [7] safety. [8] dreading. [9] to think *. [10] of. [11] life au sing. [12] to beseech *. [13] to flee. [14] destruction. [15] both to perish. [16] entreaties. [17] urgent. [18] to hurry off. [19] ashes. [20] vapours. [21] turned the day into. [22] dark. [23] darkness au sing. [24] glimmer. [25] fortitude. [26] by. [27] made. [28] had received. [29] to preserve.

70. La Bienfaisance.

Un pasteur [1], étant à dîner chez [2] un seigneur allemand, fut | appelé auprès d' [3] | une pauvre femme attaquée d'une maladie dangereuse. Il quitte à l'instant la table, et se rend incontinent [4] chez [2] la personne qui le réclamait [5] et qu'il trouve presque agonisante [6]. Après lui avoir donné les consolations de la religion, il | s'approcha plus près [7] | d'°elle, et lui dit qu'il espérait qu'elle ne l'oublierait pas dans ses derniers moments, mais qu'elle lui accorderait une part de son héritage.» Que pourrais-je donc vous donner, dit la mourante, dans | l'état de misère [8] | où [9] je suis réduite?» — «Vos deux enfants, répondit le charitable ministre; et, en reconnaissance du don que vous me faites, je | me charge [10] | de nourrir [11] leur père par-dessus [12].» — Les derniers moments de la pauvre malade [13] furent remplis de satisfaction et d'espérance; elle | rendit le dernier soupir [14] | dans la douce certitude que les objets de son affection seraient désormais [15] à l'abri [16] du besoin, et en bénissant l'auteur d'un si grand bienfait [17].

Le généreux pasteur tint [18] religieusement la parole qu'il avait donnée; il assigna une pension suffisante au mari, emmena [19] les deux orphelins chez lui [2], et les remit [20] entre les mains de son épouse, qui les | soigna avec les mêmes attentions [21] | que ses propres enfants.

71. Madame de Sévigné à M. de Pomponne.

Il faut que je vous conte [1] une petite historiette [2] qui est très-vraie et qui vous divertira. Le roi | se mêle [3] | depuis peu [4] | de faire [3] des vers; il fit l'autre jour un petit madrigal que lui-même ne trouva pas joli. Un matin il

---

70. [1] parson. [2] voir p. 64, 14. [3] requested to call on. [4] forthwith. [5] to send for. [6] dying. [7] to draw * nearer. [8] miserable condition. [9] to which. [10] to take upon one's self. [11] to maintain. [12] into the bargain. [13] sick woman. [14] to breathe one's last, to draw one's last. [15] henceforward. [16] preserved from. [17] blessing. [18] to keep *. [19] to take *. [20] to place. [21] took as much care of them.

71. [1] to tell. [2] story. [3] has taken to making. [4] lately.

dit au maréchal de Grammont: «Monsieur le maréchal, lisez, | je vous prie[5], | ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais lu un si impertinent[6]; parce qu' | on sait[7] | que depuis peu j'aime[8] les vers, on m'en apporte de | toutes les façons[9].» | Le maréchal, après avoir lu, dit au Roi: «Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses; il est vrai, que voilà le plus sot[10] et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu.» Le Roi | se mit à rire[11] | et lui dit: «N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est | bien fat[12]?» | «Sire, | il n'y a pas moyen de lui donner[13] | un autre nom.» — Oh bien! dit le Roi, je suis ravi[14] que vous m'en ayez parlé si bonnement[15]; c'est moi qui l'ai fait[16].» — «Ah! Sire, quelle trahison[17]! | que Votre Majesté me le rende[18], | je l'ai lu brusquement.»[19] — «Non, Monsieur le[0] maréchal, les premiers sentiments[20] sont toujours les plus naturels.» Le Roi a fort[21] ri de cette folie[22]; et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose[23] que l'on puisse faire à un vieux courtisan[24]. Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le Roi | en fît[25] | là-dessus, et qu'il jugeât par-là[26] combien[27] il est loin de connaître jamais[28] la vérité.

72. La Cassette[1] merveilleuse.

Une mère de famille[2] éprouvait journellement toutes sortes de pertes dans son ménage[3], et son bien[4] diminuait chaque année. Elle prit alors le parti[5] de consulter un solitaire[6] qui demeurait dans une forêt, et de lui exposer[7] le mauvais état de ses affaires, en[0] disant: «Mon ménage[3]

---

[5] pray. [6] sorry a one. [7] au passif. [8] to be fond. [9] all kinds. [10] stupid. [11] to laughing. [12] a very coxcomb. [13] there's no calling him by. [1] delighted. [15] frankly. [16] à l'imparf. [17] foul play. [18] will you Majesty please return it to me. [19] hurriedly. [20] impressions. [21] a good deal. [22] joke. [23] trick. [24] courtier. [25] would do the same. [26] thereby. [27] how accompagné du mot qu'il modifie. [28] ever.

72. [1] box. [2] a family. [3] household affairs. [4] property. [5] resolution. [6] hermit. [7] to lay before.

|ne va pas bien[8]|; ne pourriez-vous pas m'indiquer[9] quelque moyen de remédier au mal?»

Le solitaire, qui était un vieillard d'une | humeur joviale[10], | la pria d'attendre | quelques instants[11]; | puis il apporta une petite cassette | bien fermée[12]. | «Il faut, dit-il, que pendant une année vous portiez cette cassette à[13] la cuisine, à[0] la[0] cave et dans[0] les[0] écuries, trois fois le[14] jour et trois fois la nuit. Faites[15] la même chose | dans les coins et recoins[16] | de votre maison, et je vous promets que vos affaires iront[17] mieux. Au bout de l'année n'oubliez pas de me rapporter[18] la cassette.»

La bonne femme, qui comptait[19] beaucoup sur l'efficacité de ce meuble[20] mystérieux, ne manqua[21] pas de faire comme le solitaire lui avait prescrit. Le lendemain, étant descendue[22] à[23] la cave, elle y surprit[24] le valet[25] | au moment où il dérobait[26] | une cruche[27] de bière. Lorsqu'à une heure de la nuit déjà avancée[28] elle alla visiter la cuisine, elle y trouva les servantes | qui faisaient bonne chère[29]. | Dans les écuries, elle vit le bétail presque enterré dans son[30] fumier et mal nourri. C'est[0] ainsi que[0] journellement elle eut à corriger de nouveaux abus.

Quand l'année fut écoulée, elle retourna chez le solitaire avec la cassette. «Laissez-la-moi encore une année, lui dit-elle, car elle renferme[31] un remède excellent.»

L'ermite | se prit à rire[32] | et lui dit: «Pour[33] la cassette, je ne puis vous la laisser, mais vous aurez le remède qui s'y trouve[34] renfermé.» Il ouvrit la cassette, et en sortit[35] ce qu'elle contenait, un morceau de papier avec ces paroles:

Si tu veux | que chez toi tout aille[36] | selon tes vœux,
Vois toute chose par[37] tes propres yeux !

---

[8] are in a bad plight. [9] to point out. [10] jolly temper. [11] an instant. [12] tightly closed. [13] into. [14] le = chaque = *a*. [15] to do: faire = fabriquer = *to make:* faire = agir = *to do*. [16] in every nook and corner. [17] to go on. [18] to brink back. [19] to rely. [20] piece of furniture. [21] to fail. [22] to go down. [23] into. [24] to catch*. [25] man-servant. [26] stealing. [27] bottle. [28] late. [29] feasting. [30] their own. [31] to contain. [32] began laughing. [33] as to. [34] is. [35] to take * out. [36] every thing to go. [37] with.

73. Dévouement[1] fraternel.

Un Turc, esclave à Livourne[2], ayant gagné par son travail mille piastres[3], les porta au fisc[4] pour racheter[5] son frère cadet[6], qui était captif comme[7] lui.

Le gouverneur, surpris de[8] cette action généreuse, lui demanda pourquoi il ne payait pas la rançon pour lui-même. L'esclave répondit: «|C'est que[9]| mon frère n'a aucun talent, et que ne pouvant absolument rien gagner, il resterait toute sa vie en captivité. Mais moi[10], je pourrai, j'espère, par les fruits de mon travail obtenir dans quelques années ma liberté.» Ce trait[11] de dévouement étant venu à la connaissance[12] de Côme[13] III, Grand-Duc de Toscane, il en fut si touché, qu'il accorda sans rançon |la liberté[14]| aux deux frères, et les renvoya, chargés de présents, dans leur patrie.

Quelle différence entre le cœur qui ne vit que pour son prochain et celui qui ne pense qu'à[15] soi!

74. Le Cheval.

Le cheval est l'un des animaux dont l'homme s'est le plus complètement emparé[1]. |On ne le connaît aujourd'hui sauvage[2]| que dans les contrées où on lui a rendu[3] la liberté; c'est[0] ainsi qu'on en laisse[4] errer des bandes nombreuses dans les steppes de l'Asie et dans les riches pâturages naturels[5] de l'Amérique méridionale. Le cheval sauvage n'a pas les belles formes de nos races domestiques; il est plus[0] massif[6], plus[7] osseux.

De tous les[0] animaux domestiques, le cheval est celui qui nous rend le plus de services, et qui nous les rend le plus volontiers. Il cultive nos terres, transporte[8] nos den-

---

73. [1] devotedness. [2] Leghorn. [3] piaster. [4] treasury. [5] to ransom. [6] younger. [7] like. Comme = de la même manière = *as;* comme = semblable à = *like.* [8] at. [9] because. [10] le redoublemement du pronom se fait sentir en anglais par l'emphase seulement. [11] trait. [12] knowledge. [13] Cosmo. [14] freedom. [15] of.

74. [1] to make one's self master of. [2] it is known now in its wild state. [3] to give au passif. [4] to allow au passif. [5] native. [6] thick set. [7] and more. [8] to convey.

rées [9], se soumet [10] sans résistance à toutes sortes de travaux pour une nourriture médiocre [11] et frugale; il partage [12] avec nous les plaisirs de la chasse et les dangers de la guerre. C'est une créature qui | renonce à son être [13]| pour n'exister que par la volonté d'un autre, et qui, se livrant [14] sans réserve à son maître, ne |se refuse [15]| à rien, le sert de toutes ses forces, s'excède [16] et quelquefois meurt pour lui obéir. La nature a donné au cheval un penchant [17] à aimer et à craindre les hommes, et beaucoup de sensibilité aux caresses qui peuvent lui rendre sa domesticité [18] agréable.

75. La Tabatière d'or.

Un colonel prussien montra à quelques officiers qui dînaient chez lui une tabatière d'or qu'il venait [1] d'acheter. Quelques moments après, voulant prendre une prise [2], il chercha [3] dans ses poches, et fut fort étonné de ne plus [4] la trouver. — «Messieurs, dit-il, veuillez [5] avoir la complaisance [6] de voir si quelqu'un de vous, | par distraction [7]|, ne l'a pas mise dans sa poche.»

Tous se levèrent aussitôt, et retournèrent [8] leurs poches sans que la tabatière reparût [9]. Un enseigne dont l'embarras était visible, resta seul assis et refusa de retourner ses poches. — «J'affirme sur ma parole d'honneur que je n'ai point la tabatière, dit-il, cela doit suffire.» — Les officiers se séparèrent en [0] branlant [10] | la tête [11] | et chacun le regarda [12] comme le voleur.

Le lendemain matin, le colonel l'ayant | fait appeler [13]| lui dit: «La tabatière s'est retrouvée [14], elle était tombée dans la doublure [15] de mon habit. Dites-moi maintenant

---

[9] commodity. [10] to submit. [11] scanty. [12] to share. [13] to give up its freedom. [14] to subject. [15] to hesitate. [16] to over-exert one'sself. [17] proneness. [18] servitude.

75. [1] venir d'acheter = to have just bought. [2] pinch. [3] to fumble. [4] ne plus = non répétition = *no more;* = non continuation = *no longer.* [5] please. [6] kindness. [7] unthinkingly. [8] to turn inside out. [9] re-appearing. [10] to nod. [11] their heads. [12] to look on. [13] to send for. [14] to turn up. [15] lining.

pour quel motif vous avez refusé [16] hier au soir de retourner vos poches, tandis que |tous les autres[17]| n'ont pas hésité[16] à le [18] faire?»

«Monsieur le colonel, répondit l'enseigne, c'est une chose que je n'avouerai qu'à vous seul. Mes parents étant fort pauvres, je leur donne la moitié de ma solde[19], et jamais je ne mange quelque chose de[0] chaud à dîner. Lorsque vous me fîtes hier l'honneur de m'inviter, j'avais déjà mon dîner dans ma poche. Jugez de ma confusion si, en la retournant, j'en avais fait[20] tomber une saucisse et un morceau de pain bis?»

«Vous êtes un excellent fils, dit le colonel, touché de cet aveu. Afin que vous puissiez plus facilement soutenir vos parents, votre couvert sera mis tous les jours chez moi.» Là-dessus il le conduisit dans la salle à manger, et devant tous les officiers il lui présenta[21] la tabatière comme une marque de son estime.

76. L'Inconstance[1] de la Fortune.

Amru, sultan de Gazua, fut vaincu et fait prisonnier[2] dans une bataille contre Ismaël Samain, sultan de Carisme. Le vainqueur le fit[3] conduire dans un château où on le gardait soigneusement. Amru n'avait rien mangé de[0] toute la journée, et était épuisé[4] de fatigue. Il pria la sentinelle de lui donner quelque chose à manger, et on lui apporta un morceau de viande crue[5]. Le pauvre captif alla[6] la cuire à un feu qu'on venait d'allumer pour le réchauffer un peu, car la soirée était fraîche. A peine la viande fut-elle sur le feu, qu'[7] un chien, qui s'en était approché furtivement[8], | l'enleva et s'enfuit[9]|. Le sultan, ne pensant pas à ses fers, voulut[10] poursuivre le voleur pour lui arracher[11] sa proie. Mais, hélas! ses chaînes

---

[16] au preterit défini. [17] every body else. [18] so. [19] pay. [20] voir p. 28. n. 6. [21] to present a. o. with.

76. [1] fickleness. [2] to take prisoner. [3] voy. p. 28. n. 6. [4] exhausted. [5] raw. [6] was going. [7] when. [8] by stealth. [9] to run off with. [10] wanted. [11] to wrench.

l'en[0] empêchèrent; il se mit[12] à rire de bon cœur. Ses gardiens[13] eurent pitié de[14] son malheureux sort[15], et lui procurèrent un autre morceau[16] de viande, en lui témoignant[17] leur étonnement de[18] le voir rire de sa triste position. «Je riais des grandeurs[19] terrestres, répliqua le prince. Ce matin, |en rangeant mon armée en bataille[20]|, j'aperçus parmi les bagages[21] trois cents chameaux, que mon |intendant des cuisines[22] | me dit pouvoir[23] à peine suffire à transporter mes vivres[24], et voilà qu'un petit chien les emporte dans sa gueule.»

77. Origine du Proverbe:

„Charbonnier[1] est maître dans sa chaumière[2].“

François Ier, surnommé | à juste titre[3] | le père des belles-lettres, s'égara[4] un jour à la chasse, et, après bien des courses[5] inutiles pour retrouver son chemin, arriva dans la cabane d'un charbonnier. Celui-ci, le prenant pour un chasseur de la suite[6] du roi, parce qu'il était bien mis[7], l'invita à souper, et le régala[8] de son mieux. Le charbonnier prit la première place de la table, et pria l'inconnu de ne pas se formaliser[9], s'il ne lui accordait[10] pas cet honneur, son principe étant que le charbonnier est maître chez[11] lui. Le roi, |à qui cette idée[12] plut| particulièrement, tranquillisa son hôte |à ce sujet[13]| et, |se mit en devoir[14] de satisfaire| son appétit, qui était passablement[15] grand[16]. Le charbonnier, charmé de la jovialité[17] de son convive[18], | lui servit[19] | du sanglier qu'il tenait très-soigneusement sous clé[20], et le pria de n'en rien dire au |grand-nez[21]|, nom que le peuple donnait à François Ier.

---

[12] began laughing. [13] keeper. [14] on. [15] lot. [16] bit. [17] to express. [18] at. [19] au sing. [20] to draw up in battle array. [21] baggage-wagons. [22] head cook. [23] could. [24] provisions.

77. [1] coal-man. [2] cottage. Le proverbe anglais est: every man's house is his castle. [3] rightly. [4] to lose * one's way. [5] ride. [6] retinue. [7] dressed. [8] treated. [9] to be offended. [10] to grant. [11] voir p. 62 n. 14. [12] pleased with. [13] on this score. [14] to set about satisfying. [15] tolerably. [16] sharp. [17] conviviality. [18] guest. [19] to help a. o. to s. t. [20] under lock and key; locked up. [21] Nosy.

A peine le souper est-il fini que[22] la suite[23] du roi arrive. La rencontre |ne laisse plus de doute au bon charbonnier[24]| que[25] son convive ne[0] soit[26] bien le grand-nez lui-même auquel[27] son sanglier devait rester caché. |Hors de[28]| lui de[29] la hardiesse qu'il s'était permise, et plus encore du peu de respect qu'il croyait avoir porté[30] à son maître, il | se jette à[31] | genoux, lui demande[32] mille[33] pardons, et le supplie d'avoir pitié du[34] pauvre père d'une nombreuse famille. Le roi le relève[35] avec bonté, le rassure, lui pardonne, | lui fait du bien[36] |, et raconte à sa suite la devise du charbonnier, qui fut bientôt généralement admise comme proverbe.

78. Chrysostôme.

L'empereur de Constantinople était extrêmement |irrité contre[1]| Chrysostôme[2]. Un jour, |enflammé de[3]| colère, il dit en présence de ses courtisans: «Je voudrais[4] bien[0] me venger de cet évêque.» Quatre ou cinq de ces esprits officieux, voulant sans doute complaire[5] à leur prince, donnèrent leurs conseils[6]. Le premier dit: «Envoyez-le en[7] exil pour que vous ne le revoyiez jamais.» Le second: «Confisquez tous ses biens[8].» Le troisième: «Jetez-le dans une prison, chargé de fers.» Le quatrième: «N'êtes-vous pas le maître? |Faites-le périr[9]|, et |débarrassez-vous-en[10]| par sa mort.» Un cinquième, plus intelligent que les quatre précédents: «Vous vous trompez, dit-il, ce n'est point là le moyen de s'en venger et de le punir. Si vous l'envoyez en exil, la terre entière est sa patrie; si vous confisquez ses biens, vous les enlevez aux[11] pauvres et non à[11] lui; si vous le mettez dans un cachot, il baisera ses fers et s'estimera heureux; si vous le condamnez à

---

[22] when. [23] attendants. [24] to leave a. o. in doubt. [25] but. [26] à l'indic. [27] from whom. [28] beside. [29] at. [30] to show*. [31] to fall on. [32] to beg. [33] a thousand. [34] on the. [35] to raise. [36] to treat a. o. kindly.

78. [1] wrath with. [2] Chrysostom. [3] burning with. [4] to like. [5] to humour. [6] au sing. advice. [7] into. [8] estates. [9] to put a. o. to death. [10] to get rid of a. o. [11] from the.

mort, vous lui ouvrez le ciel. Prince, voulez-vous vous en venger? Forcez-le à commettre un péché; je le connais, cet homme ne [12] craint en ce monde que [12] le péché. Non, il ne craint ni [13] l'exil, ni [13] la perte de ses biens [14], ni [13] les fers, ni le feu, ni les tourments: il ne [12] craint au monde que [12] le péché.»

Ah! que [15] nous serions heureux si l'on pouvait dire de nous comme de lui: cet homme ne craint que le péché, et il le craint souverainement!

Le trait suivant confirme bien [16] les paroles du cinquième courtisan. Un jour, au nom de l'impératrice, à laquelle | par conscience [17] | il avait refusé quelque chose, on faisait [18] à [19] Chrysostôme de grandes menaces. Il répondit: «Allez [20] dire à l'impératrice que Chrysostôme ne craint qu'une seule chose, le péché.»

79. L'Ame de Pierre Garcias.

Deux écoliers [1] voyageaient ensemble. Se sentant las et altérés [2], ils s'arrêtèrent [3] près d'une fontaine qu'ils rencontrèrent sur leur chemin. Là, pendant qu'ils se délassaient [4] après s'être désaltérés [5], ils | aperçurent par hasard [6]|, sur une pierre | à fleur de terre [7]|, quelques mots déjà | un peu effacés [8] | par le temps et par les pieds des troupeaux qui venaient boire à cette fontaine. Ils versèrent de l'eau sur la pierre pour la laver, et ils purent lire ces paroles: «Ici est enfermée [9] l'âme de Pierre Garcias.»

Le plus jeune de ces écoliers, garçon [12] vif [10] et étourdi [11], n'eut pas achevé de lire l'inscription, qu' [13] il dit

---

[12] nothing but. [13] neither — nor — nor. [14] property. [15] how suivi de l'adj. [16] entirely. [17] for conscience' sake. [18] to throw* out. [19] against. [20] les verbes to go, to come, to stay, to run, to remain sont suivis de *and* devant l'infinitif qui en dépend.

79. [1] school-boys. [2] thirsty. [3] to stop. [4] to rest one's self au prés. abs. [5] to quench one's thirst. [6] to happen to perceive. [7] level with the ground. [8] rather worn out. [9] enclosed. [10] lively. [11] thoughtless. [12] lad. [13] when.

en riant |de toute sa force[14]|: «|Rien n'est plus plaisant[15]|; ici est enfermée l'âme.... Une âme enfermée.... Je voudrais [16] bien [0] savoir quel original a pu faire une épitaphe si ridicule.» En [0] achevant ces paroles, il se leva pour s'en aller. Son compagnon, plus réfléchi [17], dit en lui-même: «Il y a là-dessous [18] quelque mystère; je veux demeurer [19] ici pour le découvrir. Il laissa donc [20] partir [21] l'autre, et, sans perdre de [0] temps, se mit [22] à creuser avec son couteau tout autour de la pierre. Il fit [23] si bien qu'il l'enleva [24]. Il trouva dessous [25] une bourse |de cuir [26]| qu'il ouvrit. Elle contenait cent ducats, avec une carte sur laquelle étaient écrites les paroles suivantes: Sois mon héritier, toi qui as eu assez d'esprit [27] pour comprendre le sens de l'inscription, et fais [28] de cet argent un meilleur usage [28] que moi.

L'écolier, ravi [29] de cette découverte, remit [30] la pierre comme elle était auparavant, et |reprit son chemin [31]| avec l'âme de Pierre Garcias.

Combien y a-t-il d'hommes dont l'argent est l'[32] âme, et qui ne font pas un meilleur usage des biens [33] que Dieu leur prête pour [34] qu'ils les emploient à soulager [35] leurs semblables [36] malheureux!

80. Dévouement[1] de Rotrou.

Le poète tragique Rotrou, l'ami et le rival du grand Corneille, habitait la ville de Dreux, où il exerçait les fonctions de | lieutenant criminel[2]|, et il ne venait guère [3] à Paris que pour y faire[4] jouer [5] ses pièces [6]. En 1650, il était dans cette dernière ville, occupé de quelque soin [7] de ce

---

[14] as loud as he could. [15] what a joke! [16] should like. [17] thoughtful. [18] under that. [19] to stay. [20] so. [21] to depart après le régime. [22] to begin avec le part. prés. [23] to succeed. [24] to take up. [25] underneath. [26] leathern. [27] acuteness. [28] to make use. [29] delighted. [30] to replace. [31] to proceed on one's road. [32] their. [33] goods, possessions. [34] in order to. [35] to relieve. [36] fellow-creatures.

80. [1] self-devotion. [2] judge in the criminal courts. [3] scarcely ever. [4] voir p. 28 n. 6. [5] to perform. [6] play. [7] labour.

genre, lorsqu'il apprend qu'une épidémie[8] désole sa ville natale. Déjà le maire et les principaux habitants ont succombé, et, dans la terreur qu'inspire le fléau[9], chacun cherche[10] à se dérober[11] par la fuite à[11] une mort qui autrement semble inévitable. Tandis que tout le monde s'éloigne[12] de la ville infectée, | un seul[13] | homme, malgré les prières de ses amis, malgré les larmes d'un frère, quitte Paris et arrive à Dreux: cet homme, c'[0]est Rotrou. «Que venez-vous faire ici?» lui crient ses compatriotes, affligés[14] de son retour. — «Je viens remplir mon devoir,» répond-il; et il parcourt[15] la cité pour donner, là, l'exemple du courage, ici, les conseils de la résignation. Rentré[16] dans sa maison, il écrit à son frère: «Le péril où je me trouve est imminent. Au moment où[0] je vous écris[17], les cloches sonnent[18] pour la vingt-deuxième personne morte[0] aujourd'hui: ce sera |pour moi[19]| demain peut-être; mais ma conscience a marqué[20] mon devoir; que, la volonté de Dieu s'accomplisse[21]...» Trois jours après, Rotrou était mort. La volonté de Dieu avait frappé, à l'âge de quarante et un ans[0], l'un des hommes dont le talent et le caractère ont le plus honoré la poésie et l'humanité.

81. Pierre-le-Grand à Sardam.

Le czar se rendit[1] à Amsterdam |quinze jours[2]| avant l'ambassade. Il logea d'abord dans |la maison de la Compagnie des Indes[3]|, mais bientôt il choisit un petit logement[4] dans les chantiers[5] de l'amirauté. Il prit[6] un habit de pilote, et alla dans cet équipage[7] au village de Sardam, où l'on construisait alors beaucoup plus de vaisseaux encore[8] qu'aujourd'hui[9]. Ce village est aussi grand, aussi

---

[8] epidemic disease. [9] scourge. [10] endeavours. [11] to escape from. [12] to hurry from au prés. absolu. [13] one. [14] grieved at. [15] to go about. [16] having returned. [17] le prés. absolu. [18] to toll au prés. abs. [19] my turn. [20] to trace out. [21] au passif.

81. [1] to repair. [2] a fortnight. [3] East India House. [4] tenement. [5] dock yards. [6] to assume. [7] accoutrement. [8] still. [9] now-a-days.

peuplé, aussi riche et plus propre que [10] beaucoup de villes opulentes. Le czar admira cette multitude d'hommes toujours occupés [11], l'ordre, l'exactitude [12] des travaux, la célérité prodigieuse à construire un vaisseau et à le munir [13] de tous ses agrès [14], et cette quantité incroyable de magasins [15] et de machines qui rendent le travail plus facile et plus sûr. Le czar commença par acheter une barque à laquelle il fit de ses mains un mât brisé [16]; ensuite il travailla à toutes les parties de la construction [17] d'un vaisseau, menant la même vie que les artisans de Sardam, s'habillant, se nourrissant comme eux, travaillant dans les forges [18], dans les corderies [19], dans ces moulins dans lesquels on scie le sapin et le chêne etc. Il se fit [20] inscrire au nombre des charpentiers sous [21] le nom de *Pierre Michaeloff.* On l'appelait communément *maître Pierre;* et les ouvriers, d'abord interdits [22] d'[23]avoir un souverain pour compagnon, |s'y accoutumèrent familièrement [24]|.

Voltaire.

82. L'Aumône[1] des Soldats.

C'était en 1760, à[2] notre armée, qui pour lors était en Allemagne, dans le pays ennemi [3], campée [4] auprès d'une petite ville appelée Stadberg. J'étais logé dans un misérable village occupé par |le quartier-général [5]|. Il y avait dans la pauvre maison de paysan où je logeais avec deux de mes camarades [6], cinq ou six femmes et autant d'enfants qui s'y étaint réfugiés, et qui n'avaient rien à manger, car notre armée avait fourragé [7] leurs blés et coupé [8] leurs arbres fruitiers. Nous leur donnions bien[9] quelques vivres [10]; mais c'était peu de chose [11] pour leur nombre et pour leurs besoins. Il y avait parmi elles une jeune femme qui avait

---

[10] *que* après aussi = *as*, après plus *than*. [11] busy. [12] exactness. [13] to fit out. [14] rigging. [15] store-houses. [16] jointed. [17] building. [18] smithy. [19] ropery. [20] voir p. 28. n. 6. [21] by. [22] dumfounded. [23] at. [24] to become familiar with him.

82. [1] alms-giving. [2] in. [3] enemy's, hostile. [4] encamped. [5] head-quarters. [6] comrades. [7] to forage. [8] to cut down. [9] indeed. [10] victuals. [11] trifling, little.

trois ou quatre enfants. Je la voyais sortir[12] tous les matins, et revenir au bout de quelques heures avec son panier |tout plein[13]| de tranches de pain bis. Elle les passait[14] dans des[0] ficelles[15], et les faisait sécher à la cheminée comme des champignons[16]. Je lui |fis[0] demander[17]| un jour par[18] un de nos[19] gens qui parlait allemand et français où elle trouvait[20] ses provisions, et pourquoi elle |leur donnait cet apprêt[21]|. Elle me répondit qu'elle allait dans le camp |demander l'aumône[22]| parmi nos soldats; que chacun d'eux lui donnait des tranches de son |pain de munition[23]|, et qu'elle les |faisait sécher[24]| pour les conserver[25]; car elle ne savait où elle pourrait retrouver d'autres vivres après notre départ, tout le pays ayant été désolé[26].

Bernardin-de-Saint-Pierre.

83. Grandeur d'Ame.

Dans un débordement[1] de l'Adige le pont de Vérone fut emporté[2]. Il ne[4] restait plus[4] que[4] l'|arche du milieu[3]|, sur laquelle était[5] une maison qu'habitait[6] une famille entière. Depuis[7] le rivage[8] on voyait cette famille éplorée[9] tendre[10] les[11] mains pour demander du secours. La force du torrent détruisait[12] |à vue d'œil[13]| les piliers de l'arcade[14] les uns après les autres. Emu de compassion, le comte Spolvérini offre une bourse de cent louis à celui qui aura le courage d'aller avec un bateau délivrer[15] les malheureux. On risquait d'être emporté par la rapidité du fleuve, ou de voir, en abordant[16] au-dessous de la maison, s'écrouler[17] sur soi l'arcade[18] menacée[18]. Le con-

[12] to go out: après *to see* l'inf. suit sans sa particule. [13] brimfull. [14] to thread. [15] string. [16] mushroom. [17] to ask. [18] through the medium. [19] men. [20] to get*. [21] to prepare them in this way. [22] to ask for alms. [23] ammunition bread. [24] to dry. [25] to preserve. [26] to lay waste.

83. [1] overflowing. [2] carried away. [3] middle-arch. [4] nothing more than. [5] to stand*. [6] au passif. [7] from. [8] bank. [9] woe-stricken. [10] stretching forth. [11] their. [12] à l'imparf. simult. [13] apace, visibly. [14] arch. [15] après to stay, to go, come, to run mettez l'inf. précédé de *and*. [16] on getting. [17] to come tumbling down: les inf. perdent la particule to après les verbes de perception tels que to see, to hear, to perceive, et après to make, to bid, to dare, to need. [18] le subs. régime doit se placer avant le verbe son complément.

cours du peuple était immense, mais personne n'osait s'exposer au danger.

Dans ce moment passe[19] un jeune villageois; on lui dit |de quoi il s'agit[20]| et quelle récompense on propose. Aussitôt il |monte sur[21]| un bateau, gagne |à force de rames[22]| le milieu du fleuve, aborde[23], attend au bas du pilier que[24] toute la famille, père, mère, enfants et vieillards, se glissant le long[25] d'une corde, soient descendus dans le bateau. Courage! leur dit-il, vous voilà sauvés! Il rame, surmonte l'effort[26] des eaux, et regagne enfin le bord.

Le comte Spolvérini veut lui donner la récompense promise. «Je ne vends point ma vie, lui répond le villageois; mon travail suffit pour nous nourrir, moi, ma femme et mes enfants; donnez la somme à cette pauvre famille qui en |a besoin plus[27]| que moi.» En disant ces mots, il se perdit[28] dans la foule.

84. Les jeunes Rats et leur Père.

Un jeune rat entra étourdiment[1] dans[0] une chambre. Le maître du logis[2], qui de son fauteuil l'aperçut, se dit: Oui-dà[3]! seigneur le[0] rat, vous viendrez ici ronger[4] mon pain et mon fromage, et cela à ma barbe[5]! Je vous en ferai bien[6] repentir.

Le rat, qui ne le voyait pas, n'en trottait pas moins[7] par la chambre, cherchant de quoi faire un repas. L'homme, par[8] simple[9] curiosité, le |laissa faire[10]|. Le rat aperçut quelques miettes de pain, et |fit un petit cri[11]| de joie; mais, au lieu de manger, il |se mit à courir[12]| vers le trou d'où il était sorti[13], en faisant un nouveau cri. L'homme demeura tranquille.

---

[19] to pass by. [20] what is the matter. [21] to get in. [22] by hard rowing. [23] reaches the place. [24] till. [25] down. [26] force. [27] to be more in need of. [28] to disappear.

84. [1] giddily. [2] house. [3] hollo! [4] to gnaw. [5] under my nose. [6] dearly. [7] not the less. [8] out of. [9] mere. [10] to let alone. [11] to utter a squeak. [12] to begin running. [13] to come out.

Bientôt un autre jeune rat parut; mais il n'était pas seul; il conduisait[14] par l'oreille un rat bien vieux et[0] qui avait perdu la[15] vue. Ce dernier resta au bord[16] du trou, et les deux rats, qui étaient ses fils, allèrent chercher des miettes de pain, et les portèrent devant leur père, qui n'eut que la peine de |se baisser[17]| et de les prendre.

O nature! s'écria l'homme attendri[18], tu te fais donc entendre[19] au[0] cœur[0] de[20] tout ce qui respire! Cette exclamation épouvanta les rats; le vieux[21] rentra aussitôt, mais les jeunes ne le suivirent que lorsqu'ils le crurent en sûreté.

Ne craignez rien, mes amis, leur dit l'homme; votre action, digne d'instruire le genre humain, non-seulement vous sauvera la[22] vie, mais encore[23] elle vous[0] rendra[24] la[25] paix et assurera votre subsistance.

Venez dans ces lieux[26] comme chez un ami; chaque jour vous trouverez à l'entrée de ce trou un repas que vous pourrez partager avec votre père.

Il |tint parole[27]|, et les rats, contents de[28] ce qu'on leur donnait[29], ne rongèrent jamais le linge ni les meubles de leur bienfaiteur.

85. Un Livre. — Apologue[1].

Représentez-vous[2] que vous vous trouvez seul dans une forêt: vous n'en connaissez pas les routes; la fin du jour qui s'approche vous donne[4] une secrète inquiétude[3]; votre imagination vous rappelle[5] des histoires |peu rassurantes[6];| on a parlé tout récemment de |mauvais coups[7]| dans le voisinage: tout à coup, au détour[8] d'une route,

---

[14] to lead à l'imparf. simult. [15] its. [16] edge. [17] to stoop. [18] touched with compassion. [19] heard. [20] by. [21] old one. [22] your. [23] moreover. [24] to make. [25] your. [26] au singulier. [27] to keep one's word. [28] with. [29] au passif. [30] furniture au sing.

85. [1] a moral tale, an apologue. [2] to picture to one's self. [3] uneasiness. [4] to cause. [5] to remind. [6] disheartening. [7] foul deeds. [8] turn.

un homme se présente à[9] vous; le premier instant est[10] à l'émotion; mais cet homme a dans ses mains un livre dont[11] il est profondément[12] occupé[13]. Cela suffit; plus de crainte; vous l'abordez[14] avec confiance; c'[15]est un être raisonnable, c'est un ami qui se présente: ce livre est comme une garantie[16] entre vous et lui; c'[17]est le symbole de la civilisation.

Dumont.

[9] before. [10] belongs to. [11] in which. [12] deeply. [13] absorbed. [14] to accost. [15] he. [16] pledge. [17] it.



DEUXIÈME PARTIE.

86. Servilius se défend devant le Peuple.

«Si |l'on m'a fait venir[1]| ici pour me[0] |demander compte[2]| de ce qui s'est passé dans la dernière bataille où je commandais, je suis prêt à vous |en instruire[3]|; mais, si ce n'est qu'un prétexte pour me |faire périr[4]|, comme je le soupçonne, épargnez-moi des paroles inutiles: voici mon corps et ma vie que je vous abandonne, vous pouvez en disposer.»

«Quel est donc mon crime? Quelle faute ai-je commise jusqu'ici[5]? On m'accuse d'avoir perdu beaucoup de monde[6] dans le dernier combat. Mais quel est le général qui puisse livrer[7] des batailles contre une nation aguerrie, qui se défend courageusement, sans qu'il y ait |de part et d'autre[8]| du sang répandu? Quelle divinité |s'est engagée[9]| envers le peuple romain à lui faire remporter des victoires sans aucune perte? A qui fera-t-on croire que la gloire s'acquiert sans de grands périls? J'|en suis venu aux mains[10]| avec des troupes plus mombreuses que celles que vous m'aviez confiées; j'|ai mis en déroute[11]| leurs légions, qui à la fin |ont pris la fuite[12]|. Que me restait-il à faire? Qui d'entre vous eût pu |se refuser à[13]| la victoire qui marchait devant moi? Etait-il même en mon pouvoir de retenir[14] vos soldats, |que leur courage emportait[15]|, et qui poursuivaient |avec ardeur[16]| un ennemi effrayé? Que dis-je? Si j'avais |fait sonner la retraite[17]|, si j'avais ramené nos soldats dans leur camp, de quoi ne m'accuse-

86. [1] mettez au passif. [2] to give an account. [3] to inform. [4] to put to death. [5] till now. [6] men. [7] to fight. [8] on both sides. [9] to become bound. [10] to come to blows. [11] to rout. [12] to take to flight. [13] to decline. [14] to keep. back. [15] trad: whose courage hurried them along. [16] eagerly. [17] to sound a retreat.

rait-on pas aurjourd'hui? Lequel de vos tribuns aurait approuvé ma conduite? Ne m'accuseraient-ils pas d'intelligence[18] avec les ennemis?

Si vos ennemis se sont ralliés, s'ils ont été soutenus par un corps de troupes qui s'avançait à leur secours, enfin s'il a fallu recommencer tout de nouveau le combat, et si dans cette dernière action j'ai perdu quelques soldats, n'est-ce pas le sort ordinaire de la guerre? Trouverez-vous des généraux qui veuillent se charger[19] du commandement[21] de vos armées, à condition de ramener à Rome tous les soldats qui en seraient sortis[20] sous leur conduite? N'examinez donc point si à la fin d'une bataille j'ai perdu quelques soldats, mais jugez de ma conduite par ma victoire.

S'il est vrai que j'ai chassé les ennemis de votre territoire, que je leur[22] ai tué |beaucoup[22] de monde| dans deux combats[23], que j'ai forcé les débris[24] de leurs armées de s'enfermer dans leurs places[25], que j'ai enrichi Rome et vos soldats du butin qu'ils ont fait dans le pays ennemi[26], que vos tribuns se lèvent, et qu'ils me reprochent |en quoi[27]| j'ai manqué contre[28] les devoirs d'un bon général.

«Mais ce n'est pas ce que je crains: ces accusations ne servent que de[29] prétexte pour pouvoir exercer impunément leur haine et leur animosité contre le sénat et contre l'ordre des patriciens. Faut-il que vous ne demandiez jamais rien au[30] sénat |qui ne soit[31]| préjudiciable au bien commun de la patrie et que vous ne le demandiez que par des séditions? Si un sénateur ose vous représenter l'injustice de vos prétentions, si un consul ne parle pas le langage séditieux de vos tribuns, s'il défend avec courage la souveraine puissance dont il est revêtu, on[32] crie au[0] tyran. A peine est-il sorti de charge, qu'il se trouve accablé d'accusations. C'est ainsi que par votre injuste

[18] understanding. [19] to take on themselves. [20] to march out. [21] command. [22] many of their men. [23] battle. [24] wrecks. [25] strongholds. [26] enemy's. [27] how. [28] in. [29] as a. [30] of the. [31] but what is. [32] people.

plébiscite[33] vous avez |ôté la vie[34]| à Ménénius Agrippa, à qui vous devez[35] vos tribuns, et ce pouvoir qui vous rend à présent si furieux?»

«On m'|en voudra[36]| peut-être de la liberté avec laquelle je vous parle dans l'état où je me trouve à présent; mais je ne crains point la mort. Condamnez-moi, si vous l'osez; la vie ne peut être qu'|à charge[37]| à un général qui est réduit[38] à se justifier de ses victoires. Après tout, un sort pareil à celui de Ménénius ne peut me déshonorer.»

87. Spectacle d'une belle Nuit sur le Col du Géant.

Comment peindrai-je la nuit qui succéda à cette belle soirée, lorsque, après le crépuscule, la lune brillant[1] seule dans le ciel[2], versait |les flots[3]| de sa[0] lumière argentée sur[4] la vaste enceinte[5] des neiges et des rochers qui entouraient notre cabane! Combien ces neiges et ces glaces[6], dont l'aspect est insoutenable[7] à[8] la lumière du soleil, formaient un étonnant et délicieux spectacle à la douce[9] clarté du flambeau de la nuit! Quel magnifique contraste ces rocs de granit rembrunis et découpés[10] avec tant de netteté[11] et de hardiesse formaient au milieu de ces neiges brillantes[12]! Quel moment pour la méditation! De combien de peines et de privations de semblables moments ne dédommagent-ils[13] pas! L'âme s'élève, les |vues de l'esprit[14]| semblent s'agrandir[15], et au milieu de ce majestueux silence on croit entendre[16] la voix de la nature, et devenir[17] le confident de ses opérations les plus secrètes.

De Saussure.

---

[33] plebiscitum. [34] to take any one's life. [35] to owe. [36] to be offended with any one on account of any thing. [37] a burden. [38] compelled.

87. [1] shining. [2] sky, heavens. [3] its torrents. [4] down on. [5] circuit. [6] these plams of snow and ice. [7] unbearable. [8] in. [9] soft. [10] standing out. [11] distinctness. [12] refulgent. [13] to make amends. [14] mental vision. [15] to become enlarged. [16] au prés. de l'indic. voy, p. 61. 53. n. 6. [17] that one becomes.

88. Vie privée de Fénélon.

Son humeur[1] était égale, sa politesse affectueuse et simple, sa conversation féconde[2] et animée. Sa gaîté douce tempérait en lui la dignité de son ministère, et le zèle de la religion n'eut jamais chez lui ni sècheresse, ni amertume. Sa table était ouverte pendant la guerre à tous les officiers ennemis[3] ou nationaux que sa réputation attirait en foule[4] à Cambray. Il trouvait encore[5] des moments à leur donner au milieu des devoirs et des fatigues de l'épiscopat[6]. Son sommeil était court, ses repas d'une extrême frugalité, ses mœurs d'une pureté irréprochable. Il ne connaissait ni le jeu, ni l'ennui[7]; son seul délassement[8] était la[0] promenade[9]; encore trouvait-il le secret de la |faire rentrer[10] dans| ses exercices de bienfaisance. S'il rencontrait des paysans, il se plaisait à les entretenir. On le voyait assis sur l'herbe au milieu d'eux, comme autrefois Saint-Louis sous le chêne de Vincennes. Il entrait même dans leurs cabanes[11], et recevait avec plaisir tout ce que lui offrait leur simplicité hospitalière. Sans doute ceux qu'il honora de semblables visites racontèrent plus d'une fois à la génération suivante que leur toit rustique avait reçu Fénélon.

La Harpe.

89. Faiblesses[1] de quelques grands Hommes.

On connaît plusieurs hommes célèbres qui n'ont point été exempts de faiblesses superstitieuses, ou qui ont eu certaines antipathies dont il est impossible de |rendre raison[2]|; |par exemple[3]|:

Socrate trouva, dit-on, le présage de sa mort dans un vers d'Homère |auquel il avait songé[4]| en dormant. On explique ainsi le motif qui lui fit sacrifier avant de mourir un coq à Esculape, quoiqu'il reconnût[5] l'unité de Dieu.

---

88. [1] temper. [2] rich. [3] hostile. [4] crowds. [5] still. [6] bishopric. [7] tediousness. [8] relaxation, recreation. [9] walking. [10] to combine with. [11] cottage.

89. [1] foibles. [2] to account for. [3] for instance. [4] which had occurred to him. [5] to acknowledge.

Jules-César craignait singulièrement[6] le tonnerre. On prétend qu'il mettait une couronne de laurier pour se préserver de la foudre[7]; d'autres croient que c'était pour couvrir son front chauve.

Auguste croyait aux[8] songes. C'est dans cet esprit qu'il partait toujours | du pied droit[9]|.

Uladislas, roi de Pologne, se troublait[10] à la vue d'une pomme.

Scaliger ne pouvait regarder du cresson sans éprouver un frémissement[11] involontaire.

Le maréchal d'Albert fuyait les cochons.

Henri III, fils de Catherine de Médicis, avait une telle antipathie pour[12] les chats, qu'il n'aurait pu rester dans une chambre où l'un d'eux serait[13] entré.

Ticho-Brahé, célèbre astronome, changeait de couleur et sentait ses jambes défaillir[14] à la rencontre d'un lièvre.

Lamothe-le-Vayer ne pouvait souffrir le son d'aucune espèce d'instrument, quelque harmonieux qu'il fût; mais le bruit du tonnerre et le sifflement[15] des vents le mettaient[16] en extase[17].

Hobbes, célèbre esprit-fort[18], ne pouvait rester pendant la nuit un instant sans lumière, qu'il ne délirât[19]. Il ne croyait pas en Dieu, et il avait une frayeur extraordinaire du Diable.

Pascal voyait toujours un précipice à sa gauche.

Bayle tombait en convulsion quand il entendait le bruit de l'eau sortant[20] d'un robinet.

Louis XIV ne pouvait supporter la vue du clocher de St-Denis.

Le chevalier d'Alcantara se trouvait mal[21] toutes les fois qu'il entendait prononcer le mot *lana,* laine; et cependant il portait sans répugnance des habillements de laine.

---

[6] particularly. [7] lightning. [8] in. [9] with the right foot forward. [10] to feel dizzy. [11] shivering. [12] to. [13] à l'imparf. de l'indic. [14] to toccer; l'inf. après des verbes de perception perd sa particule to. [15] hissing. [16] to throw. [17] raptures. [19] free-thinker. [19] to be delirious. [20] to issue. [21] to swoon.

Nous pourrions ajouter à ces traits beaucoup d'autres exemples de superstition et de faiblesse de la part de certains grands hommes; mais nous en avons rapporté suffisamment pour prouver que les génies les plus élevés, non-seulement se rapprochent[22] quelquefois du commun peuple, mais que souvent même ils vont au delà de ce qu'on voit ordinairement dans ce genre.

90. Le Lis et la Rose.

Pour me montrer le caractère d'une fleur, les botanistes me la font voir sèche, décolorée et étendue[1] dans un herbier[2]. Est-ce dans cet état que je reconnaîtrai un lis? N'est-ce pas sur le bord[3] d'un ruisseau, élevant au milieu des herbes sa tige auguste, et réfléchissant dans les eaux ses beaux calices plus blancs que l'ivoire, que j'admirerai le roi des vallées? Sa blancheur incomparable n'est-elle pas plus éclatante[4] encore quand elle est mouchetée[5], comme de gouttes de corail, par de petits scarabées[6] écarlates, hémisphériques, piquetés[7] de noir, qui y cherchent presque toujours un asile? Qui est-ce qui peut reconnaître dans une rose sèche la reine des fleurs? Pour qu'elle soit[8] à la fois un objet de l'amour et de la philosophie, | il faut la voir[9]|, lorsque, sortant[10] des fentes d'un rocher humide, elle brille sur sa propre verdure, que[13] le zéphir la balance[11] sur sa tige hérissée[12] d'épines, que[13] l'aurore l'a couverte de pleurs, et qu'elle appelle[14] par son éclat et par ses parfums la main de l'amitié. Quelquefois une cantharide[15], nichée dans sa corolle[16], en relève[17] le carmin par son vert d'émeraude; c'est alors que cette fleur semble nous dire que, symbole du plaisir par ses charmes et par sa rapidité[18], elle porte comme lui le danger autour d'elle, et le repentir dans son sein.

Bernardin de Saint-Pierre.

[22] to resemble.

90. [1] stretched out. [2] herbarium. [3] margin. [4] resplendent. [5] spotted. [6] lady-birds. [7] dotted. [8] should be. [9] tournez par le passif. [10] peeping out. [11] to wave. [12] bristling. [13] when. [14] to allure. [15] cantharis, Spanish fly. [16] corol, corolla. [17] to set off. [18] transitoriness.

91. Racine à son Fils.

Au camp de Namur.

Vous avez pu voir, mon cher enfant, par[1] les lettres que j'écris à votre mère, combien je suis |touché de[2]| votre maladie, et la peine extrême que je ressens de n'être pas auprès de vous pour vous consoler. Je vois que vous supportez avec beaucoup de patience le mal[3] que Dieu vous envoie et que vous êtes exact à faire tout ce qu'on vous dit: il est très-important pour vous d'être docile. J'espère qu'avec la grâce de Dieu, il ne vous arrivera[4] aucun accident; c'est une maladie dont peu de personnes sont exemptes, et il vaut mieux en[5] être attaqué à votre âge qu'à un âge plus avancé[6]. J'aurai une sensible joie de recevoir de vos lettres; mais ne m'écrivez que quand vous serez entièrement hors de danger, parce que vous ne pourriez écrire sans nuire[7] à votre santé. Quand je ne serai plus |inquiet de[8]| votre mal[9], je vous donnerai quelques nouvelles du[10] siège de Namur. Il y a lieu[11] d'espérer que la place se rendra[12] bientôt, et je m'en réjouis d'autant plus que cela pourra me mettre en état de vous revoir bientôt à Paris.

Adieu, mon cher enfant; offrez[13] bien[0] |au bon Dieu[14]| tout le mal que vous souffrez, et |remettez-vous[15]| entièrement à sa sainte volonté. |Assurez-vous[16]| qu'on ne peut vous aimer plus que je vous aime, et que |j'ai une grande impatience[17]| de vous embrasser.

92. Exemples d'Abstinence extraordinaire.

Il[1] existe des exemples d'une privation absolue de nourriture pendant un laps de temps très-long:

Le[0] capitaine Bligh, qui commandait le vaisseau anglais «the Bounty», fit[2] environ 400 milles sur un bateau plat[3],

---

91. [1] from. [2] anxious about. [3] pains. [4] to happen verbe personnel. [5] by it. [6] later. [7] to injure. [8] anxious about. [9] complaint. [10] concerning. [11] reason. [12] to surrender. [13] to lay before. [14] Almighty God. [15] to be resigned. [16] to be assured. [17] to be very impatient.

92. [1] there. [2] to travel. [3] flat-bottomed.

avec dix-sept hommes de son équipage[4], n'ayant |pour toute[5]| nourriture, pendant dix-sept jours, qu'un seul petit oiseau qui pesait à peine quelques onces.

Quatorze hommes et femmes du vaisseau anglais «la Junon» ayant |fait naufrage[6]| sur les côtes d'Arracan, vécurent vingt-trois jours sans prendre aucune espèce d'aliments. Deux individus seulement |succombèrent à la faim[7]| dès[8] le 5me jour.

Selon l'opinion de Rhedy, les animaux supportent plus longtemps que les hommes l'abstinence de toute nourriture; cela tient[9] peut-être à ce qu'à la privation du jour ils ne joignent pas l'inquiétude du[10] lendemain. Une civette vécut 10 jours sans manger, une antilope 20 jours et un gros chat sauvage aussi 20 jours; un aigle supporta pendant 28 jours l'absence complète d'aliments, un blaireau[11] pendant 1 mois, et plusieurs chiens pendant 36 jours.

Dans les mémoires de l'Académie des Sciences on trouve l'histoire d'une chienne qui, ayant été enfermée par mégarde[12] dans une maison de campagne, vécut pendant 40 jours, sans autre nourriture que la toile[13] d'un matelas qu'elle avait |mis en pièces[14]|. On[15] lit dans certains auteurs qu'un crocodile peut supporter le manque total de nourriture pendant deux mois, un scorpion pendant trois mois, un ours six mois, un caméléon huit mois, et une vipère même pendant huit ans. Cette dernière assertion n'est pas croyable.

Vaillant avait un scorpion qui vécut près d'un an sans nourriture; et, loin[16] que ses forces fussent[16] épuisées par cette longue abstinence, il tua immédiatement un autre scorpion énorme et très-vigoureux, mais moins affamé, |qu'on venait de[17]| mettre auprès de lui.

Jean Kunter renferma un crapaud entre deux pots-à-fleurs, et quatorze mois après il le trouva encore |en vie[18]|.

---

[4] crew. [5] no other. [6] to be wrecked. [7] to die of hunger. [8] as early as. [9] to come from. [10] about. [11] badger. [12] inadvertently. [13] cloth. [14] to tear to pieces. [15] we. [16] far from its strength being. [17] which had just been. [18] alive.

Des[0] tortues de terre ont vécu pendant dix-huit mois dans la privation de toute nourriture; un escargot[19] fut tenu[20] dans l'état d'abstinence pendant trois mois, il eut la force de s'échapper après ce laps de temps.

On cite encore l'exemple de deux serpents qui vécurent dans une bouteille pendant cinq ans sans rien manger.

93. Madame de Maintenon à M. d'Aubigné, son Frère.

On n'est malheureux que par sa faute. Ce sera toujours mon texte, et ma réponse à vos lamentations. Songez[1], mon cher frère, au[1] voyage d'Amérique, aux malheurs de notre enfance, à ceux de notre jeunesse, et vous bénirez la Providence, au lieu de murmurer contre la fortune. |Il y a dix ans que[2]| nous étions bien éloignés l'un et l'autre du point[3] où nous sommes aujourd'hui. Nos espérances[4] étaient si |peu de chose[5]|, que nous bornions nos vues à trois mille livres de rente. Nous en avons à présent quatre fois plus et nos souhaits ne seraient pas encore remplis! Nous jouissons de cette heureuse médiocrité que vous vantiez si fort. Soyons contents! Si les biens[6] nous viennent, recevons-les de la main de Dieu; mais n'ayons pas de vues trop vastes. Nous avons |le nécessaire et le commode[7]|: tout le reste n'est que cupidité[8]. Tous ces désirs de grandeur partent[9] du vide[10] d'un cœur inquiet[11]. Toutes vos dettes sont payées; vous pouvez vivre délicieusement sans en faire de nouvelles. Que désirez-vous de plus? Faut-il que des projets de richesse et d'ambition vous coûtent la perte de votre repos et de votre santé? Lisez la vie de Saint-Louis; vous verrez combien les grandeurs de ce monde sont au-dessous des désirs du cœur de l'homme: il n'y a que Dieu qui puisse le rassasier.

---

[19] snail. [20] to keep.

93. [1] to think of. [2] voir p. 49. 38. n. 1. [3] position. [4] prospects. [5] low [6] prosperity. [7] the necessaries, even the comforts of life. [8] covetousness. [9] to start up. [10] emptiness. [11] discontented.

94. Mémoire prodigieuse de l'aveugle Alick.

Il existait encore en 1833, à Stirling en Angleterre, un vieux mendiant aveugle, connu |dans tout[1]| le pays sous[2] le nom de Blind-Alick, et dont[3] on vantait partout la prodigieuse mémoire.

Orphelin[4] |dès l'[5]|enfance, et obligé |pour vivre[6]| de mendier dans[7] la ville de Stirling, le pauvre Alick avait néanmoins |lu et relu[8]|, avant de perdre la[9] vue, la Bible tout entière, et quand, il devint aveugle, il savait par cœur l'Ancien et le Nouveau Testament, depuis[10] le premier verset jusqu'au[10] dernier. Vous pouviez arrêter Alick dans les rues de Stirling et lui citer tel ou tel passage du Saint-Livre: il vous disait[12] avec un aplomb[11] imperturbable dans quel chapitre se trouvait ce passage, et si vous le désiriez, il vous |répétait[13]| |de suite[0]| les versets suivants.

Un jour un Gentleman, voulant embarrasser[14] notre aveugle, lui lut un verset de l'Évangile, en altérant un peu le sens des mots, et lui demanda dans quel chapitre se trouvait ce passage. Alick, après un moment d'hésitation, nomma le chapitre, le verset précédent et le suivant, mais ajouta que ce n'était point là son verset |à lui[0]|, et là-dessus il corrigea la citation erronée du gentilhomme. Alors celui-ci le pria de lui dire le 90me verset du 60me chapître des Nombres. Nouvelle hésitation: Alick |n'y est plus[15]|, mais il marmotte[16] quelques paroles entre ses dents, et, s'adressant avec vivacité au questionneur et aux spectateurs: «Vous vous moquez de moi, messieurs; ce verset n'est pas dans les Nombres; le chapitre 60 n'a que 89 versets.»

Alick subit avec le même succès une foule d'interrogatoires de ce genre. Très-souvent, si on le questionnait sur un sermon ou sur une instruction faite la veille dans le

---

94. [1] throughout. [2] by. [3] dont la mémoire. [4] an orphan. [5] from his. [6] for his livelihood. [7] about. [8] to read over and over. [9] his. [10] from — to pour l'espace; from — till pour le temps. [11] self-possession. [12] would say. [13] would repeat on. [14] to puzzle. [15] is out. [16] to mutter.

temple, il les répétait, |à très-peu de chose près[17]|, tels qu'ils avaient été prononcés par le ministre.

95. Le peintre Hals.

François Hals naquit à Malines vers la fin du XVI[me] siècle. Ses biographes ne sont[1] pas d'accord[1] sur la date exacte de sa naissance, et donnent à peine quelques renseignements[2] sur sa vie. L'un d'eux nous a conservé l'anecdote suivante, que nous reproduisons sans rien changer au style, quoiqu'il soit assez incorrect; nous craindrions de lui faire perdre quelque chose de sa naïveté.

«Lorsque Van Dyck fut déterminé à passer en Angleterre, il alla exprès à Harlem pour y voir Hals. Ce fut inutilement qu'il se rendit plusieurs fois chez lui[3], le peintre passait les trois quarts de sa vie au cabaret. Van Dyck lui |fit dire[4]| que quelqu'un l'attendait chez lui pour |se faire peindre[5]|. Dès que Hals fut arrivé, Van Dyck lui dit qu'il était étranger et qu'il voulait son portrait, mais qu'il n'avait que deux heures à lui donner. Hals prit la première |toile venue[6]|, arrangea sa palette assez mal, et commença à peindre. Peu de temps après il dit à Van Dyck qu'il le priait de se lever pour voir ce qu'il avait fait. Le modèle fut fort content de la copie; et, après avoir causé sur des choses indifférentes, Van Dyck lui dit que la peinture[7] lui paraissait assez aisée et que lui-même voulait peindre à son tour. Il prit une autre toile, et pria Hals de se mettre sur la chaise. Celui-ci, quoique surpris, s'aperçut cependant bientôt qu'il avait à faire à quelqu'un qui connaissait la palette et son usage. Peu de temps après Van Dyck le pria de se lever à son tour. Quelle fut la surprise de Hals! Vous êtes Van Dyck, s'écria-t-il, en l'embrassant; il n'y a que lui qui puisse faire ce que vous avez fait.

---

[17] very nearly.

95. [1] to agree. [2] account au sing. [3] voir p. 64. 57. n. 14. [4] to send word. [5] to have his portrait taken. [6] canvass beneath his hand. [7] painting.

«Van Dyck engagea le peintre de Harlem à l'accompagner en Angleterre; mais celui-ci refusa, disant qu'il était parfaitement heureux, et qu'il ne désirait pas un meilleur sort.

«Ils se séparèrent avec regret après, que Van Dyck eut glissé quelques pièces d'or dans les mains des enfants du peintre; le père les prit à son tour pour les dépenser dans les guinguettes [8].

«Sans cette malheureuse passion, Hals aurait acquis la plus grande célébrité; mais hélas! il ne suffit pas d'avoir des talents; il faut encore les développer et les |faire valoir [9]|.

«Hals mourut le 20 août 1666, laissant plusieurs enfants, qui devinrent tous peintres ou musiciens.»

96. Les Montagnes de la Suisse.

Tantôt [2] d'immenses rochers pendaient en ruines au-dessus de ma tête; tantôt [2] de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leurs épais brouillards [1]; tantôt [2] un torrent éternel [3] ouvrait |à mes côtés [4]| un abîme dont les yeux n'osaient sonder la profondeur. Quelquefois [6] je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu [5]; quelquefois [7], en sortant [8] d'un gouffre [9], une agréable [10] prairie réjouissait tout à coup mes regards. [11] Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée montrait partout la main des hommes où l'on aurait cru qu'ils n'avaient jamais pénétré. A côté d'une caverne, on trouvait des maisons; on voyait des pampres [12] secs où l'on n'eût cherché que des ronces, des vignes |dans les terres éboulées [13]|, d'excellents fruits sur les rochers, et des champs dans les précipices.

Ce n'est pas seulement le travail des hommes qui

---

[8] ale-house. [9] to turn to account.

96. [1] mist. [2] sometimes. [3] perpetual. [4] by my side. [5] bushy. [6] at one time. [7] at another. [8] to issue from. [9] gully. [10] pleasant. [11] eyes. [12] vine branches. [13] in the ground of landslips.

rendait ces pays étrangers si bizarrement contrastés; la nature semblait encore prendre plaisir à s'y mettre en opposition avec elle-même, tant on la trouvait différente en un même lieu sous divers aspects! Au levant, les fleurs du printemps; au midi, les fruits de l'automne; au nord, les glaces [14] de l'hiver. Elle réunissait toutes les saisons dans le même instant, tous les climats dans le même lieu, des terrains contraires sur le même sol; et formait l'accord, inconnu partout ailleurs, des productions des plaines et de celles des Alpes.

J. J. Rousseau.

97. De l'Obéissance.

L'obéissance est |en blanc [1]| dans le moderne programme de la vie humaine et du progrès social, et nous ne pouvons guère nous expliquer la conservation du mot, |à moins [2]| de supposer qu'il a trouvé dans le monde quelque application impropre et détournée [3]. On ne fait pas toujours sa volonté, ni toute sa volonté; on fait souvent la volonté d'autrui: à cet égard, rien n'est changé, et il y a encore de l'obéissance dans le monde, si c'est obéir que de céder; mais où est le principe même de l'obéissance? qui est-ce qui se fait encore de l'obéissance un devoir? |On dirait d'un sens [4]| que la génération présente a perdu. On l'a dit aussi: cette perte a d'autant moins profité à la liberté, que la liberté, la vraie et digne liberté, est toujours proportionnée à l'obéissance, leur principe dans le fond de l'âme étant un seul et même principe, et les deux courants jaillissant [5], pour ainsi dire, d'une seule et même source. Cette considération nous donne la mesure du déclin moral de notre époque: l'obéissance se retire |à grands pas [6], entraînant avec elle la liberté, sa sœur; elles ne sont pas encore, Dieu merci! hors de vue; mais qui [7] veut les

---

[14] frost.

97. [1] a blank. [2] unless. [3] distorted. [4] one might call it a sense. [5] to gush forth. [6] with long strides. [7] he who.

atteindre[10] doit se hâter: leurs majestueuses figures ont déjà disparu à moitié derrière la ligne de l'horizon.

Il n'y a point d'obéissance là où il n'y a point de religion; c'est une vérité d'expérience et de sens commun: la religion est une obéissance, et l'unique principe de l'obéissance; et ce qui peut rester de cette dernière dans un monde ou dans un cœur d'où la religion s'est retirée, n'est que l'empreinte encore subsistante de l'ancien[8] empire de Dieu sur la conscience, un reste, sensible encore, d'une première impulsion qui s'épuise[9].

A. Vinet.

98. Fruits du Travail.

M. Arnault, membre de l'Académie française, a écrit les souvenirs de sa vie. Il y raconte que, lorsqu'il avait dix-huit ans, il allait[1] souvent de Paris à Versailles, où habitait sa mère. En sortant de la barrière, il était toujours sûr de trouver un homme grand[2] et robuste[3] qui criait: «La charité, s'il vous plaît, mon bon Monsieur!» et le jeune Arnault lui donnait ordinairement une pièce de deux sous.

Un jour qu'[0]il venait de lui |faire son aumône[4]| accoutumée, |un petit monsieur[5]|, sec et vif[6], vint[7] à passer. Après avoir examiné le mendiant pendant quelques moments: «Vous me paraissez assez fort pour travailler, lui dit-il; pourquoi faire[8] un si vil[9] métier[10]? Je veux vous tirer de cette triste situation et vous donner quelques mille livres |de rente[11]|.» Antoine, c'était le nom du pauvre, se mit à rire. «Riez tant que vous voudrez[12], reprit le petit monsieur, mais suivez mes conseils[13], et vous acquerrez ce que je vous promets. Je puis d'ailleurs vous prêcher |d'exemple[14]|: j'ai été aussi misérable que vous, mais au

---

[8] former. [9] is fading away. [10] to overtake.

98. [1] used to go. [2] tall. [3] lusty. [4] to give alms. [5] when a little gentleman. [6] brisk. [7] to happen. [8] to carry on. [9] low. [10] trade. [11] income. [12] to choose. [13] advice au sing. [14] from experience.

lieu de mendier, je me suis fait une |hotte[15]| avec un mauvais[16] panier, et je suis allé dans les villes et les villages demander, non pas des aumônes, mais de vieux chiffons, qu'on me donnait gratis, et que je vendais ensuite à un bon prix aux fabricants de papier.

«Au bout d'une année, je ne demandais plus les chiffons pour rien, je les achetais, et j'avais en outre une charrette et un âne[17] pour faire[0] mon petit commerce. |A l'heure qu'il[18] est|, je suis moi-même fabricant de papier, et je possède deux maisons à Paris. Faites comme moi, et vous deviendrez riche comme moi.» Là-dessus le vieux monsieur s'en alla, laissant Antoine tellement préoccupé[19], que deux dames passèrent sans que l'appel du mendiant: «La charité, s'il vous plaît!» |se fît entendre[20]|.

En 1815, ajoute M. Arnault, pendant mon exil à Bruxelles, j'entrai un jour chez[21] un libraire pour y[0] |faire emplette[22]| de quelques livres. Un grand et gros[23] monsieur se promenait dans le magasin, donnant des ordres à cinq ou six commis. Nous nous regardâmes l'un l'autre, comme des gens qui, sans pouvoir se reconnaître, |se rappelaient[24]| cependant qu'ils s'étaient vus autrefois quelque part. »Monsieur,» me dit à la fin le libraire, «n'alliez-vous pas souvent dans votre jeunesse de Paris à Versailles, il y a de cela vingt-cinq ans?» — «Monsieur,» répliqua-t-il, «vous le voyez, le vieux monsieur avait raison; il m'a donné dix mille livres de rente.»

99. La Vérité.

La vérité, cette lumière du Ciel, est la seule chose ici-bas qui soit digne des soins et des recherches de l'homme. Elle seule est la lumière de notre esprit, la règle de notre cœur, la source des vrais plaisirs, le fondement de nos espérances, la consolation de nos craintes, l'adoucissement

---

[15] hotte. [16] good for nothing. [17] donkey. [18] at the time being. [19] absorbed. [20] being heard. [21] voir p. 64. 57. n. 14. [22] to purchase. [23] stout. [24] to recollect.

de nos maux, le remède de toutes nos peines; elle seule est la source de la[1] bonne conscience, la terreur de |la mauvaise[2]|, la peine secrète du vice, la récompense intérieure de la vertu; elle seule immortalise ceux qui l'ont aimée, illustre les chaînes de ceux qui souffrent pour elle, attire des hommages publics aux cendres de ses martyrs et de ses défenseurs, et rend respectables l'abjection[3] et la pauvreté de ceux qui ont tout quitté pour la suivre; enfin elle seule inspire des pensées magnanimes, forme des âmes[4] héroïques, des âmes dont le monde n'est pas digne, des sages seuls dignes de ce nom.

Tous nos soins devraient donc se borner[5] à la connaître, tous nos talents à la manifester, tout notre zèle à la défendre; nous ne devrions donc chercher dans les hommes que la vérité, et ne souffrir qu'ils voulussent nous plaire que par elle; en un mot, il semble qu'il devrait suffire qu'elle se montrât à nous pour se faire aimer, et qu'elle nous montrât à nous-mêmes, pour nous apprendre à nous connaître.

Massillon.

100. Le Cardinal Schinner.

Ce célèbre cardinal naquit à Sion, de parents si pauvres qu'il se vit obligé de mendier de porte en porte pour subvenir[1] à son entretien. Mais, afin de satisfaire son goût pour les études[2], il supportait toute espèce de privations. Très-jeune encore et dénué[3] de toute ressource, il se rendit à Berne, ville où il ne connaissait personne et où il n'avait d'autre pain à manger que celui de la charité; mais tout cela ne l'empêcha point de poursuivre ses études avec un zèle infatigable. Une femme d'une condition inférieure, ayant remarqué cet écolier valaisan[4], dont la figure[5] intéressante et la pauvreté[7] visible lui inspiraient[6] un grand

---

99. [1] a. [2] a bad one. [3] abjectness. [4] minds. [5] to confine one's self.

100. [1] to provide. [2] au sing. [3] destitute. [4] Valaisan or Valais. [5] countenance. [6] to inspire a. o. with a. t. [7] evident, obvious.

intérêt, le prit dans sa chétive[7] demeure, et, quoique fort indigente elle-même, eut pour lui tous les soins d'une mère, l'entretenant par le minime[8] gain de son travail, sans en demander d'autre rétribution qu'une bonne conduite.

Depuis Berne Schinner alla à Zurich, puis à Rome, pour finir ses études; sa bienfaitrice n'entendit plus parler de lui.

Bien des années s'écoulèrent; le pauvre Valaisan, s'étant fait remarquer par ses connaissances, était monté de dignité en dignité, et enfin était devenu cardinal et légat du St.-Siége[9] en Lombardie et auprès des Cantons Suisses. C'est en cette dernière qualité qu'il vint à Berne, suivi d'un cortége digne de son rang et de la haute mission dont il était chargé. A peine arrivé dans cette ville, il |s'informa[10] de| son ancienne hôtesse, et apprit avec une grande satisfaction qu'elle vivait encore. Dès le lendemain il chargea son maître d'hôtel d'aller faire[14] tapisser, décorer et meubler avec magnificence la misérable demeure de sa bienfaitrice; la pauvre femme ne put en croire ses yeux; mais on lui dit que tout cela se faisait par les ordres du cardinal Schinner. Elle n'y comprenait rien; elle avait bien entendu parler du cardinal qui faisait tant de bruit dans le monde; mais elle |ne se doutait pas[11]| que cet homme si puissant fût l'écolier mendiant qu'elle avait hébergé[12] jadis, et qui du reste était oublié depuis longtemps. Le cardinal, après avoir fait porter chez elle un repas somptueux et tout ce qu'il fallait pour le servir avec splendeur, s'y rendit lui-même, accompagné de plusieurs sénateurs de Berne qu'il avait invités, et se mit à table avec eux. La bonne vieille, à laquelle il s'était fait connaître, eut sa place à côté de lui; elle était dans la plus grande confusion; mais le cardinal lui témoigna tant d'amitié et de reconnaissance, qu'elle |finit par se rassurer[13]|. Il l'appela sa mère, la

---

[7] poverty-stricken. [8] scanty. [9] holy See. [10] to enquire after. [11] to have no idea. [12] to take in. [13] at length became reassured. [14] voy. p. 28. 1. n. 6.

priant de lui donner le même nom qu'elle lui donnait autrefois, lorsqu'il était pauvre et délaissé. En la quittant, il lui laissa la vaisselle d'argent, les tapis, les meubles[15], et tout ce qu'il avait fait porter chez elle; de plus il lui envoya un présent de deux cents ducats.

Plusieurs fois, pendant son séjour à Berne, il retourna la voir, et à son départ il vint lui |faire ses adieux[16]|, lui donnant sa bénédiction, et se recommandant à son tour à ses prières.

101. L'Hirondelle.

Le vol[1] est l'état naturel, je dirais presque l'état nécessaire de l'hirondelle. Elle mange en[0] volant, elle boit en[0] volant, se baigne en[0] volant, et quelquefois |donne à manger[2]| à ses petits en volant ..... Elle sent que l'air est son domaine, elle en parcourt[3] toutes les dimensions[4] et dans tous les sens[5], comme pour en jouir dans tous les détails; et le plaisir de cette jouissance se marque par de |petits cris de gaîté[6]|. Tantôt elle donne la chasse aux insectes voltigeants, et suit avec une agilité souple leur ligne oblique et tortueuse; tantôt elle rase[7] légèrement la surface de la terre pour saisir ceux que la pluie ou la fraîcheur y rassemble; tantôt elle échappe elle-même à l'impétuosité de l'oiseau de proie par la flexibilité preste[8] de ses mouvements. Toujours maîtresse de son vol dans la plus grande vitesse[9], elle en change à tout instant la direction; elle semble décrire au milieu des airs un dédale[10] mobile et fugitif, dont les routes se croisent, s'entrelacent[11], se fuient[12], se rapprochent, se heurtent, montent, descendent, se perdent, et reparaissent pour se croiser, se rebrouiller[13] encore en mille manières, et dont le plan, trop

---

[15] furniture au sing. [16] to bid farewell.

101. [1] Flight. [2] to feed. [3] to fly through. [4] extent au sing. [5] directions. [6] shrieks of joy. [7] to skim over. [8] nimble. [9] swiftness. [10] maze. [11] interwind. [12] to recede. [13] to ravel.

compliqué pour être représenté aux yeux par l'art du dessin, peut à peine être indiqué[14] à l'imagination par le pinceau de la parole.

Géneau de Montbelliard.

102. Madame de Sévigné à sa Fille.

Voici un terrible jour, ma chère enfant, je vous avoue que je |n'en puis plus[1]|. Je vous ai quittée dans un état qui augmente ma douleur. Je songe à tous les pas que vous faites, et à tous ceux que je fais; et |combien il s'en faut[2]| qu'en marchant toujours de cette sorte, |nous[2] puissions jamais| nous rencontrer! Mon cœur est |en repos[3]| quand il est auprès de vous; c'est son état naturel, et |le seul[4]| qui puisse lui plaire.

Ce qui s'est passé ce matin me donne une douleur sensible et me produit un déchirement[5] dont votre philosophie sait les raisons. Je les ai senties et je les sentirai longtemps. J'ai le cœur et l'imagination tout remplis de vous, je n'y puis penser sans pleurer, et j'y pense toujours; de sorte que l'état où je suis n'est pas une chose soutenable: comme il est extrême, j'espère qu'il ne durera pas dans cette violence. Je vous cherche toujours, et je trouve que tout me[0] manque[6], parce que vous |me manquez[7]|. Mes yeux qui vous ont tant rencontrée depuis quatorze mois ne vous trouvent plus. Le temps agréable qui est passé rend celui-ci douloureux, jusqu'à ce que j'y sois un peu accoutumée; mais ce ne sera jamais pour ne pas souhaiter ardemment de vous revoir et de vous embrasser.

Je ne dois pas espérer mieux de l'avenir que du passé; je sais ce que votre absence m'a fait souffrir; je serai encore plus à plaindre, parce que je me suis fait imprudemment une habitude nécessaire de vous voir. Il me semble que je ne vous ai pas assez embrassée en partant. |Qu'avais-je à

---

[14] to shadow forth.

102. [1] can bear no more. [2] how far we are from ever being able. [3] at rest. [4] the only one. [5] rending of the heart. [6] to be wanting. [7] to be no long here, or I miss you.

ménager[8]|! Je ne vous ai pas assez dit combien je suis contente de votre tendresse; je ne vous ai point assez recommandée à M. de Grignan; je ne l'ai point assez remercié de toutes ses politesses et de toute l'amitié qu'il a pour moi: j'en attendrai les effets sur tous les chapitres[9].

Je suis déjà dévorée de curiosité; je n'espère de consolation que de vos lettres, qui me feront encore bien soupirer. En un mot, ma fille, je ne vis que pour vous. Dieu me fasse la grâce de l'aimer, comme je vous aime. Jamais un départ n'a été si triste que le nôtre; nous ne disions pas un mot. Adieu, ma chère enfant; plaignez-moi de vous avoir quittée. |Hélas! nous voilà dans les lettres[10]|!

103. Monument du Prince Eugène Beauharnais.

Le mausolée[1] du duc de Leuchtenberg, placé dans l'église St-Michel à Munich, vient d'être achevé. Voici quelques détails sur ce tombeau[2].

La statue du prince domine[3] le monument. Le héros est représenté debout[4]; l'une de ses mains est posée sur son cœur, sans doute pour indiquer qu'il a été sans reproche; de l'autre, il présente à l'histoire une couronne de lauriers, comme le seul bien[5] qui lui soit resté[6] de ses grandeurs passées. A sa droite, Clio, assise, grave ses exploits sur une table de marbre; on voit à sa gauche les génies[7] de la vie et de la mort, à ses pieds les insignes[8] militaires, et la couronne royale qu'il a refusée pour rester fidèle à ses serments.

Les figures, qui peuvent soutenir la comparaison avec |tout ce que l'antiquité nous a laissé de plus beau[9]|, ont été exécutées à Rome par le célèbre Thorwaldsen; la

---

[8] why, suppress my feelings. [9] on every score. [10] Alas! here we are epistolizing again.

103. [1] mausoleum. [2] funeral monument. [3] to rise above. [4] standing. [5] possession. [6] to have left. [7] genii. [8] insignia. [9] construction: with the finest productions that antiquity has left us.

partie architecturale est due à M. Klenze, architecte de[10] la cour de Bavière.

Au-dessus de l'entrée du monument |on lit[11]| la devise du défunt: «*Honneur et fidélité.*» Sur le piédestal |se trouve[12]| une inscription latine dont voici la traduction: «Ici repose doucement[13] la dépouille[14] d'Eugène Napoléon qui fut vice-roi d'Italie; il était né à Paris le[16] 2 septembre 1781; il |est mort[15]| à Munich le 21 février 1824. Ce monument |a été élevé[17]| par sa veuve affligée, Augusta-Amélie, fille du roi Maximilien-Joseph de Bavière.»

104. Stromboli.

A quelques lieues des côtes de la Sicile se trouvent plusieurs îles entourées d'un grand nombre d'îlots d'une nature volcanique, comme la Sicile elle-même. On leur donne le nom de *Lipari;* et les poètes anciens les représentaient comme le séjour[1] du feu et des vents. Plusieurs d'entre elles offrent des cratères de volcans en activité. On doit mettre en première ligne[2], sous ce rapport, *Stromboli* et *Volcano.*

La première de ces deux îles est une montagne de deux mille pieds. Un ancien cratère en occupe le centre, mais sur le côté il s'en est formé un nouveau, qui à la suite[3] de fortes[4] explosions jette continuellement des flammes, et lance par[5] intervalles des pierres et des cendres[6] sablonneuses. Ces flammes, que l'on peut voir à[7] une grande distance, sont appelées par les marins «|le grand fanal[8] de la Méditerranée[8].|» Le volcan de Stromboli n'a pas fait d'éruption proprement dite |depuis[9] plus de| deux mille ans.

Comme les autres îles Lipari, Stromboli |fait[10] partie| du royaume de Sicile. Elle produit en abondance des vins

[10] to. [11] is seen. [12] there is. [13] gently. [14] mortal remains. [15] à l'imparf. [16] on the. [17] à l'imparf. passif.

104. [1] abode. [2] class. [3] after. [4] loud. [5] at. [6] ashes. [7] at [8] the revolving lights of the Mediterranean. [9] for more than. [10] forms a part.

et des raisins[11] que l'on exporte |à l'état sec[12]| comme ceux de Corinthe. L'industrie de ses habitants, la plupart[13] fort actifs et bons marins, trouve aussi un aliment dans la vente des |pierres-ponces[14]|, du soufre, du salpêtre, de l'huile et du poisson séché.

C'est dans les eaux de Stromboli que le 8 Janvier 1676 le général Duquesne livra[15] aux[0] Hollandais sous les ordres de Ruyter, |un combat naval[16]| dans lequel les derniers |eurent le désavantage[17]|. La victoire de Duquesne fut cependant sans résultat.

105. Les[0] Mines et leurs Travaux.

Le règne[1] minéral n'a rien en soi[2] d'aimable[3] et d'[0]attrayant; ses richesses, renfermées dans le sein[4] de la terre, semblent avoir été éloignées des regards[5] de l'homme, pour ne pas tenter sa cupidité: elles sont là comme en réserve pour servir un jour de supplément[6] aux véritables richesses, qui sont plus à sa portée, et dont il perd le goût à mesure qu'il |se corrompt[7]|.

Alors il faut qu'il appelle l'industrie, la peine[8] et le travail au secours de ses misères: il fouille[9] les entrailles de la terre, il va chercher dans ses profondeurs, au risque de sa vie et aux dépens de sa santé, des biens imaginaires à la place des biens réels qu'elle lui offrait d'elle-même quand il savait en jouir. Il fuit le soleil et le jour, qu'il n'est plus digne de voir: il s'enterre tout vivant et fait bien, ne méritant plus de vivre à la lumière du jour. Là, des carrières[10], des gouffres, des forges, des fourneaux, un appareil d'enclumes, de marteaux, de fumée et de feu succèdent[11] aux douces images des travaux champêtres. Les visages hâves[12] des malheureux qui languissent dans les infectes vapeurs des mines, de noirs forgerons, de hideux

---

[11] grapes. [12] in a dry state. [13] most of them. [14] pumice stone. [15] to engage. [16] in a naval battle. [17] to be worsted.

105. [1] kingdom. [2] itself. [3] pleasing. [4] lap. [5] eyes. [6] substitute. [7] to get corrupted. [8] toil. [9] to search in to, to ransack. [10] quarry. [11] to take the place of. [12] wan-

cyclopes sont le spectacle que l'appareil des mines substitue, au sein de la terre, à celui de la verdure et des fleurs, du ciel azuré, des bergers tranquilles et des labou reurs robustes, que sa surface présente.

106. Mythologie des Gaulois[2].

L'être suprême, chez[1] les nations gauloises[3], dont les Helvétiens faisaient partie, se nommait *Dis* ou *Dia*; il était aussi connu sous[4] le nom de *Aesar*, qui signifiait l'Ancien des âges, l'Eternel, et sous celui de *Abaïs* ou *Aiboll*, l'Infini. Ils adoraient[5] le dieu du soleil sous le nom de *Beal* ou *Belenus*, et ils lui consacraient des forêts entières, auxquelles il était défendu de toucher[6]. Il existe encore au-dessus de Lausanne un bois de chênes, nommé *Sauvabelin* (Sylva Beleni). On trouve aussi çà et là dans notre patrie des traces du culte d'Isis. Avant de partir pour la guerre on[7] invoquait *Hésus*. Quand le tonnerre |se faisait entendre[8]|, les Gaulois disaient que *Taranus* était irrité contre eux. Mais la plus terrible de leurs divinités était *Teutadès*, le dieu du feu de la mort, auquel ils sacrifiaient les prisonniers de guerre. Dans les grandes calamités publiques, nos malheureux ancêtres allaient jusqu'à construire une énorme statue d'osier[9], qu'ils remplissaient d'enfants et à laquelle, chose horrible! ils mettaient[10] le feu. Ces prêtres ou *Druides* avaient des privilèges fort étendus: ils formaient le premier ordre de la nation; ils étaient exempts de toute espèce d'impôts et du service militaire; ils |rendaient la justice[11]| dans un grand nombre de cas, et leurs arrêts[12] étaient respectés comme ceux de la divinité; celui qu'ils excommuniaient était regardé[13] comme un scélérat et un impie[14] dont chacun craignait l'approche. Ils enseignaient l'immortalité de l'âme et son passage dans un autre monde.

---

106. [1] among. [2] Gauls. [3] Gallic. [4] by. [5] to worship. [6] to touch anything. [7] they. [8] was heard. [9] wicker adj. [10] to set. [11] to administer justice. [12] judgments. [13] to be looked on. [14] impious wretch.

107. L'Abenaki.

Pendant les dernières guerres de l'Amérique, une troupe de sauvages Abenakis défit[1] un détachement anglais; les vaincus ne purent échapper à[2] des ennemis |plus légers[3]| qu'eux |à la course[0]| et |acharnés à les poursuivre[4]|; ils furent traités avec une barbarie[5] dont il y a peu d'exemples, même dans ces contrées.

Un jeune officier anglais, pressé par deux sauvages qui l'abordaient[6] la hache[7] levée, n'espérait plus se dérober à[8] la mort. Il songeait[9] seulement à[9] vendre chèrement sa vie. Dans[10] le même temps un vieux sauvage, armé d'un arc, s'approche de lui, et |se dispose[11]| à le percer d'une flèche; mais après l'avoir ajusté[12] tout d'un coup il abaisse son arc et court se jeter entre le jeune officier et les deux barbares qui allaient le massacrer; ceux-ci se retirèrent avec respect.

Le vieillard prit l'Anglais par la main, le rassura par ses caresses, et le conduisit à sa cabane, où il le traita avec une douceur qui ne se démentit[13] jamais; il en fit moins son esclave que son compagnon; il lui apprit la langue des Abenakis, et les arts grossiers[14] en usage chez ces peuples. Ils vivaient fort contents[15] l'un de l'autre. Une seule chose donnait[16] de l'inquiétude au jeune Anglais; quelquefois le vieillard |fixait les yeux sur[17]| lui, et, après l'avoir regardé, il laissait[18] tomber des larmes.

Cependant, au retour du printemps, les sauvages |reprirent les armes[19]|, et |se mirent en campagne[20]|.

Le vieillard, qui était encore assez robuste pour supporter les fatigues de la guerre, partit avec eux, accompagné de[21] son prisonnier.

Les Abenakis firent une marche de plus de deux cents lieues à travers les forêts; enfin ils arrivèrent à[22] une plaine

---

107. [1] to rout. [2] from. [3] light-footed. [4] eager in their pursuit. [5] barbarity. [6] to be coming up. [7] axe. [8] from. [9] to think of. [10] at. [11] to prepare, to put himself in an attitude. [12] to take aim. [13] to belie one'sself. [14] rude. [15] pleased. [16] caused. [17] would gaze on. [18] would drop. [19] to resume hostilities. [20] to take the field. [21] by. [22] on.

où ils découvrirent[23] un camp d'Anglais. Le vieux sauvage le |fit voir[24]| au jeune homme en[0] observant sa contenance.

Voilà tes frères, lui dit-il, les voilà qui nous attendent[25] pour nous combattre. Ecoute: je t'ai sauvé la vie, je t'ai appris à faire un canot, un arc, des flèches, à surprendre l'orignal[26] dans la forêt, à manier la hache, et à |enlever la chevelure[27]| à[0] l'ennemi. Qu'étais-tu lorsque je t'ai conduit dans ma cabane? tes mains étaient celles d'un enfant, elles ne servaient ni à te nourrir, ni à te défendre; ton âme était dans la nuit[28]; tu ne savais rien, tu me dois tout. Serais-tu assez ingrat pour te réunir à tes frères et pour lever la hache contre nous?

L'Anglais protesta qu'il aimerait mieux perdre mille fois la vie, que de verser le sang d'un Abenaki.

Le sauvage mit les deux mains sur son visage en baissant[29] la tête, et après, avoir été quelque temps dans cette attitude, il regarda le jeune Anglais, et lui dit d'un ton |mêlé[30] de |tendresse et[0] de douleur: «As-tu un père?» — «Il vivait[31] encore, dit le jeune homme, lorsque j'ai quitté ma patrie.» — «Oh! qu'il est malheureux!» s'écria le sauvage; et après un moment de silence il ajouta: «Sais-tu que j'ai été père? ..... Je ne le suis plus. J'ai vu mon fils tomber dans le combat; il était à mon côté; je l'ai vu mourir en[32] homme; il était couvert de blessures, mon fils, quand il est tombé. Mais je l'ai vengé ...... Oui, je l'ai vengé.» — Il prononça ces mots |avec force[33]|. Tout son corps tremblait. Il était presque étouffé[34] par des gémissements qu'il ne voulait |pas laisser échapper[35]|. Ses yeux |étaient égarés[36]|, ses larmes ne coulaient pas. Il se calma peu à peu, et se tournant vers l'orient, où le soleil allait se lever, il dit au jeune Anglais: «Vois-tu ce beau ciel resplendissant[37] de lumière? As-tu du plaisir à

---

[23] to descry. [24] to point out. [25] au part. prés. [26] elk. [27] to scalp. [28] darkness. [29] to bend down. [30] of mingled. [31] to be alive. [32] like a. [33] emphatically. [34] to choke. [35] to keep in. [36] to look wildly. [37] dazzling.

le regarder?» — «Oui, dit l'Anglais, j'ai du plaisir à regarder ce beau ciel.» — «Eh bien! . . . . je n'en ai plus,» dit le sauvage en versant un torrent[38] de larmes. — Un moment après, il montra[39] au jeune homme un manglier[40] qui était |en fleurs[41]|. «Vois-tu cet arbre, lui dit-il? as-tu du plaisir à le regarder?» — «Oui, j'ai du plaisir à le regarder?» — «Je n'en ai plus,» reprit le sauvage avec précipitation; et il ajouta tout de suite: «Pars, va dans ton pays, afin que ton père ait encore du plaisir à voir le soleil |qui se lève[42]| et les fleurs du printemps.»

Saint-Lambert.

108. Le Lierre[9].

Quelle douce[1] émotion n'ai-je pas ressentie[2] en voyant le lierre décorer les ruines, et leur rendre[3] par son éternelle verdure cet air de jeunesse qu'elles ont perdu! Que de fois ne me suis-je pas arrêté, saisi d'admiration, à la vue de cette plante, symbole d'une amitié généreuse, qui cache sous son vert tissu les injures de l'âge et qui, tantôt grimpant, tantôt s'abaissant sur les antiques tours, reproduit en faisceaux[4] de verdure les créneaux[5] et les arceaux[6] que le temps n'a pas respectés! Oui, le lierre est le symbole d'une amitié généreuse, puisqu'il ne s'attache[7] qu'au malheur; il ne couvre que les débris, et les revêt[8] de son immortalité. Que cette plante cache de secrets! que de leçons de morale et de vertu dans une seule de ses feuilles! Ce besoin d'un ami, puisque le lierre ne rampe jamais, le désintéressement qui l'accompagne, puisqu'il ne suit que le malheur, cette immortalité que révèle sa verdure éternelle, n'est-ce pas là le portrait d'une amitié sincère et véritable? Oui, Dieu, en créant la nature, en a fait un grand livre ouvert à tous les hommes. Tout y est expliqué par symboles. Heureux ceux qui savent y lire la vertu et la religion! **O. de Saint-Albin.**

---

[38] flood. [39] to point out. [40] mangrove-tree. [41] in blossom. [42] ou part. prés.

108. [1] sweet. [2] to feel. [3] to restore. [4] cluster. [5] battlement. [6] arch. [7] to cling. [8] to robe. [9] ivy.

109. Julius Alpinus.

C'était l'an 70 après J.-Ch. Les Helvétiens avaient relevé[1] leurs villes et goûtaient quelque repos, lorsque l'empereur Galba fut tué à Rome par ses propres soldats. Un officier, nommé Vitellius, qui aspirait à l'empire, entraîna[2] dans[0] son parti plusieurs légions, entre autres celle qui occupait Vindonissa (Windisch), placée sous les ordres de Cécina. Les Helvétiens apprennent avec surprise le meurtre de Galba et l'avènement[3] de Vitellius au trône; fatigués de ces révolutions continuelles, et soupirant après leur antique liberté, ils prennent[4] les armes. Mais Cécina, vendu au parti du nouvel empereur, accourt[5] à Avenches[6], en mettant[7] sur son passage tout à feu[7] et à sang[7]. Tout tremble devant lui. Arrivé[8] dans cette ville, il demande qui a soulevé[9] le peuple. Quelques misérables prononcent le nom d'un respectable magistrat, Julius Alpinus, homme considéré[10] et ami de la paix, qui est aussitôt arrêté et jeté en[11] prison. Julius avait une fille, prêtresse de la déesse Aventia; elle accourt |auprès[12] de| Cécina, et, se jetant à ses pieds, elle le supplie de lui rendre l'auteur de ses jours[13]. Le gouverneur, |altéré de[14]| sang, reste sourd à toutes les requêtes[15]; Julius est conduit sur la place des criminels et mis à mort. Sa fille ne lui survécut pas; elle mourut de douleur peu après. Une épitaphe fut écrite sur sa tombe; |on y lisait[16]|: «*Ici repose*[17] *la fille infortunée d'un trop malheureux père, Julia Alpinula, prêtresse de la déesse Aventia; mes larmes n'ont pu sauver la vie de mon père; les destins lui avaient réservé une mort si funeste*[18]. *Je l'ai suivi dans la tombe à l'âge de 25 ans.*» *)

S. Descombaz. *Histoire de la Suisse.*

*) L'inscription latine fut rendue à un anglais, elle se voyait encore à Avenches en 1815 quand Byron l'a immortalisée en Childe Harold. Chant 3. v. 66. Julia Alpinula hic jaceo. Infelicis patris infelix proles. Deæ Aventiæ Sacerdos. Exorare patris necem non potui. Male mori in fatis ille erat. Vixi annos XXIII.

---

109. [1] to build up. [2] to draw a. o. over to. [3] accession. [4] to take up. [5] to hurry to. [6] Aventicum. [7] to lay waste with fire and snord. [8] having arrived. [9] to stir up. [10] respected. [11] into. [12] to. [13] life. [14] thirsting for. [15] entreatics. [16] on it was written. [17] lieth. [18] mournful.

110. La Cataracte du Niagara.

Nous arrivâmes bientôt aux bords de la cataracte, qui s'annonçait par d'affreux mugissements[1]. Elle est formée par la rivière Niagara, qui sort[2] du lac Érié et se jette dans le[0] lac Ontario. Sa hauteur perpendiculaire est de 144 pieds. Depuis le lac Érié jusqu'au saut[3], le fleuve accourt par une |pente rapide[4]|, et au moment de la chute, c'est moins un fleuve qu'une mer dont les torrents[5] se pressent à la bouche béante[6] d'un gouffre. La cataracte se divise en deux branches, et se courbe |en fer à cheval[7]|. Entre les deux chutes s'avance une île creusée[8] en dessous[9], qui pend avec tous ses arbres sur le chaos des ondes. La masse du fleuve qui |se précipite[10]| au midi s'arrondit[11] en un vaste cylindre, puis se déroule[12] |en nappe[13]| de neige, et brille au soleil de toutes les couleurs. Celle qui tombe au levant descend dans une |ombre effrayante[14]|; on dirait une colonne d'eau du déluge. Mille arcs-en-ciel se courbent et se croisent sur l'abîme. Frappant le roc ébranlé, l'eau rejaillit[15] en tourbillons[16] d'écume, qui s'élèvent au-dessus des forêts comme les fumées[17] d'un vaste embrasement. Des pins, des noyers sauvages, des rochers taillés en forme de fantômes décorent la scène. Des aigles, entraînés par le courant d'air, descendent en tournoyant[18] au fond du gouffre, et des carcajoux[19] se suspendent par leurs longues queues flexibles au[20] bout d'une branche abaissée, pour saisir dans l'abîme les cadavres brisés des élans et des ours. **Chateaubriand.**

111. Départ du pâtre[1] pour la Montagne.

L'époque la plus intéressante de[2] la vie du pâtre des Alpes, est sans doute celle où[3] il quitte la vallée pour aller

---

110. [1] roaring. [2] to run out of. [3] declivity. [4] steep slope. [5] billows. [6] yawning. [7] in the form of a horse shoe. [8] undermined. [9] beneath. [10] to rush. [11] to bulge out. [12] to unroll. [13] like a sheet. [14] gloomy. [15] to rebound. [16] vortex. [17] au sing. [18] to eddy. [19] American badger. [20] from.

111. [1] herdsman. [2] in. [3] when.

avec tout son troupeau[4] prendre possession de son habitation d'été. Le village entier est en émoi[5]. Le soleil n'a point encore doré de ses feux[6] les sommets des montagnes, que[7] tout |se meut[8]|, tout s'agite[9], hommes, femmes et enfants; chacun veut être, sinon acteur, du moins spectateur d'une scène qui intéresse vivement toute la population. Les contingents de vaches se rassemblent sur une prairie, où le *senne* ou maître vacher[10], tel[11] qu'un général d'armée, |passe en revue[12]| le troupeau, distribue l'ordre de la marche, nomme ses officiers, inspecte les bagages et donne enfin l'ordre du départ. L'avant-garde |se met[13]| alors |en mouvement[13]|. Aussitôt que l'on entend s'approcher le son des cloches, tous ceux qui sont restés dans leurs maisons quittent leurs occupations, le chemin |se borde[14]| d'une haie[15] de curieux[16], les fenêtres |se garnissent[17]| d'une foule de têtes; le vieillard faible et débile[18] se hâte lui-même de rejoindre ses petits-fils sur la galerie, devant la maison, pour jouir encore une fois d'un spectacle qui lui retrace des souvenirs si pleins de charmes. La première division du troupeau, composée des vaches les plus belles, s'avance; immédiatement après vient le gros[19] du troupeau, composé pour l'ordinaire de 200 à 300 vaches. L'arrière-garde est formée par le même bétail, suivi de quelques génisses, de chèvres, de porcs et de chiens, et enfin du |menu bagage[20]| des vachers. Quelques jeunes pâtres marchent |sur les[21] côtés| et |à la suite[22]| du troupeau pour y maintenir l'ordre et la discipline. A[23] leur démarche fière, à l'air de satisfaction |que révèle[24]| leur physionomie[25], on peut juger de la part de gloire et de bonheur quils s'attribuent dans cette campagne[26]. Les dernières vaches viennent à peine de défiler qu'on aperçoit déjà, à plus d'une demi-lieue de distance, les premières, gravissant les sentiers escarpés de la mon-

---

[4] herd. [5] in a bustle. [6] beams. [7] when. [8] in motion. [9] to be stirring. [10] cow-herd. [11] like. [12] to review. [13] to move on. [14] to line. [15] row. [16] lookers on. [17] to teem. [18] debilitated. [19] main body. [20] chattels. [21] by the sides. [22] in the rear. [23] by. [24] which brightens. [25] countenances. [26] compaign.

tagne. Ces animaux paraissent, comme leurs conducteurs[27], goûter par anticipation les douceurs de la liberté illimitée dont ils vont jouir sur les Alpes, et témoignent leur allégresse[28] par toutes les démonstrations dont ils sont capables.

112. St.-Maurice et la Légion Thébaine.

Un évènement tragique a dû[1] contribuer à la propagation de l'Évangile[2] en Helvétie[3]. L'an 286, l'empereur Maximien[4] se rendait[5] |dans les Gaules[6]| par les Alpes Pennines (St-Bernard), et il était arrivé à Octodurum (Martigny) avec une forte armée. Parmi ses troupes était une légion toute composée de chrétiens et portant le nom de Légion Thébaine. Son chef s'appelait Maurice. La légion se trouvait stationnée près d'Agaunum (St-Maurice en Valais), lorsque Maximien ordonne à toutes ses troupes d'assister aux sacrifices qu'il allait offrir aux dieux pour s'attirer leur faveur. La Légion Thébaine refuse de commettre un tel acte d'idolâtrie. Maximien, irrité de cette résistance, les fait[7] décimer; ces soldats chrétiens subissent[8] la mort avec joie, et leur exemple enflamme les autres d'un saint zèle. Le prince réitère l'ordre qu'il a donné, et essuie[9] le même refus, qui est suivi du même châtiment. Mais leur chef Maurice adresse à l'empereur ces paroles à jamais mémorables: „*Seigneur, nous sommes ici pour te servir à la guerre, mais nous sommes aussi les serviteurs de Dieu, de ce Dieu que nous confessons avec joie. Nous avons promis à Dieu notre fidélité avant de te la jurer à toi-même, et nous y manquerions bientôt envers toi, si nous pouvions y manquer envers Lui. Nous voici, confessant sans crainte Dieu, notre Père, et Jésus-Christ, son fils unique, notre Sauveur. Armés, comme nous le sommes, nous pourrions peut-*

---

[27] leaders. [28] glee.

112. [1] must have. [2] gospel. [3] Helvetia. [4] Maximian. [5] to be proceeding. [6] to Gaul. [7] voir p. 28. 1. n. 6. [8] to suffer. [9] to meet with.

être nous sauver par la révolte; mais nous ne le voulons pas: car il vaut mieux mourir innocent que de vivre coupable."

Un tel courage ne fait qu'enflammer de fureur Maximien; ces braves confesseurs du Christ sont mis à mort. Quelques-uns parvinrent, dit-on, à s'échapper, et s'enfuirent dans les vallées de l'Helvétie, où ils semèrent le grain de la parole.

S. Descombaz, *Histoire de la Suisse.*

113. Les Pêcheurs Islandais[1].

Au[2] mois de février, quand la terre[3] est couverte de glace, quand le ciel brumeux[4] de l'Islande[5] n'annonce[6] que des orages, quand les rayons d'un soleil pâle percent à travers un crépuscule obscur[7] qui ressemble à une nuit |sans fin[8]|, le pêcheur quitte sa famille, sa chaumière. Il laisse à sa femme le soin de filer la laine, de préparer[9] le beurre; à ses enfants, celui de garder les bestiaux. Il s'en va avec sa ligne le long du golfe commencer sa laborieuse existence. Là |se trouvent quelquefois réunis[10]| jusqu'à[11] trois ou quatre mille pêcheurs, et |dans tout[12]| le pays les habitations ne sont plus occupées que par des femmes et des enfants. Chaque nuit les pêcheurs consultent l'aspect du ciel; si l'horizon leur[0] présage une tempête, ils restent| à terre[13]|; sinon ils se lèvent[14] à deux heures du matin, et s'embarquent après avoir fait[15] leur prière.

Toute la journée, les pêcheurs jettent à la mer leurs lignes et leurs filets, et vers le soir ils en reviennent avec des bateaux remplis |jusqu'aux bords[16]|; car, si le sol islandais est ingrat pour eux, la mer du moins les traite avec libéralité. Mais ces pauvres gens n'ont souvent |pour toute[17]| fortune que leur frêle[18] nacelle; et, quand ils approchent de la côte, souvent on les voit se jeter à l'eau pour

113. [1] Icelandic. [2] in the. [3] ground. [4] foggy. [5] Iceland. [6] to fore-bode. [7] dim. [8] endless. [9] to churn. [10] sometimes muster. [11] as many as: jusqu'à, pour la distance = as far as; pour le temps = till; pour le nombre = as many as. [12] throughout. [13] on land. [14] to get up. [15] to say, to offer up prayers. [16] brimful. [17] for all their. [18] crazy.

la tirer eux-mêmes à terre[19] et l'empêcher de se heurter trop violemment contre les rochers. Les femmes les attendent à leur retour pour recevoir le poisson et le préparer. On coupe toutes les têtes pour les faire sécher. C'est là ce que le pêcheur réserve pour lui; presque tout le reste est destiné[20] à être vendu. La pêche[21] dure jusqu'au mois d'avril, quelquefois jusqu'au mois de juin. Quand le pêcheur est rentré chez lui, il compte ses richesses, rassemble[22] ses provisions, les poissons qu'il a fait[23] sécher, le drap que sa femme a foulé[24], la laine et le beurre que l'on a conservé. Les marchands[25] danois de Reykiawik et de Havonefird sont là qui[0] l'attendent[26], et il leur porte les fruits de son travail. Il y a une grande foire à Reykiawik au mois de juin. Les paysans islandais y viennent de quarante à cinquante lieues, portant avec eux leur tente pour se reposer[27], le poisson pendu |à l'arcon des selles[28]|, et les autres denrées[29] enfermées dans des sacs de laine. Il n'est pas rare alors de voir arriver, |à la file l'un de l'autre[30]|, des caravanes de cent chevaux, tous chargés de provisions.

X. Marmier.

114. Un Village des Montagnes de Neuchâtel au[1] Siècle dernier.

Je me souviens d'avoir[2] vu dans ma jeunesse, aux environs de Neuchâtel, un spectacle assez agréable et peut-être unique sur la terre, une montagne entière couverte d'habitations dont chacune fait[3] le centre des terres[4] qui en dépendent[5], en sorte que ces maisons, à distances aussi égales que les fortunes des propriétaires, offrent à la fois aux nombreux habitants de cette montagne le recueillement[6] de la retraite[7] et les douceurs de la société. Ces

[19] land. [20] intended. [21] fishing. [22] to collect. [23] voir p. 28. 1. n. 6. [24] to full. [25] trader. [26] au part. prés. [27] to rest beneath. [28] saddle bow. [29] commodities. [30] in file.

114. [1] in. [2] au part. prés. après to recollect. [3] to form. [4] ground. [5] to belong to. [6] thoughtfulness. [7] retirement.

heureux paysans, tous |à leur aise[8]|, francs de tailles[9], d'impôts, de subdélégués, de corvées[10], cultivent avec tout le[0] soin possible des biens[11], dont le produit est pour eux, et emploient le loisir que cette culture leur laisse à faire mille ouvrages de leurs mains, et |à mettre à profit[12]| le génie inventif que leur donna la nature. L'hiver surtout, temps où la hauteur[13] des neiges[14] leur ôte une communication facile, chacun, renfermé avec sa nombreuse famille bien chaudement[15] dans sa jolie et propre maison de bois qu'il a bâtie lui-même, s'occupe de mille travaux amusants, qui chassent l'ennui de son asile et ajoutent à son bien-être[16].

Jamais menuisier[17], serrurier, vitrier, tourneur de[18] profession, n'entra dans[0] le pays; tous le sont pour eux-mêmes, aucun ne l'est pour autrui. Dans la multitude des meubles commodes[19] et même élégants qui composent leur ménage[20] et parent leur logement, on[21] n'en voit pas un qui n'ait été fait de la main du maître. Il leur reste encore du loisir pour inventer et faire mille instruments divers, d'acier, de bois, de carton[22], qu'ils vendent aux étrangers et dont plusieurs même parviennent[23] jusqu'à Paris; entre autres ces petites horloges de bois qu'on y voit depuis quelques années. Ils en font aussi de fer; ils font même des montres; et, ce qui paraît incroyable, chacun réunit à lui seul toutes les professions diverses dans lesquelles se subdivise l'horlogerie, et fait tous ses outils lui-même.

Ce n'est pas tout: ils ont des livres utiles, et sont |passablemement instruits[24]|; ils raisonnent sensément[25] de toutes choses, et de plusieurs avec esprit. Ils font des siphons, des aimants, des lunettes[26], des pompes, des baromètres, des |chambres noires[27]|; leurs tapisseries sont des multitudes d'instruments de toute espèce. Vous

---

[8] well off. [9] taille. [10] statute-labour au sing. [11] estate. [12] to turn to account. [13] depth. [14] au sing. [15] snugly. [16] comfort. [17] joiner. [18] by. [19] commodious. [20] household affairs. [21] you. [22] card-board. [23] to get. [24] pretty well informed. [25] sensibly. [26] spectacles. [27] camera obscura.

prendriez le poêle[28] d'un paysan pour un |atelier de mécanique[29]| et pour un |cabinet de physique expérimentale[30]|.

Tous savent un peu dessiner, peindre, chiffrer; la plupart jouent de[31] la flûte; plusieurs ont un peu de musique et chantent juste[32]. Ces arts ne leur sont point enseignés par des maîtres, mais leur passent[33]|, pour ainsi dire[34]|, par tradition. De ceux que j'ai vus, |savoir la musique[35]|, l'un me disait l'avoir[36] apprise de son père, un autre de sa tante, un autre de son cousin; quelques-uns croyaient l'avoir[37] toujours sue. Un de leurs plus fréquents amusements est de chanter avec leurs femmes et leurs enfants les psaumes |à quatre parties[38]|; et l'on est tout étonné d'entendre sortir[39] de ces cabanes champêtres l'harmonie forte et mâle de Goudimel, depuis si longtemps oubliée de nos savants artistes.

Je ne pouvais |non plus[40]| me lasser[41] |de parcourir[42]| ces charmantes demeures, que les habitants de m'y témoigner la plus franche hospitalité. Malheureusement j'étais jeune; ma curiosité n'était que celle d'un enfant, et je songeais plus à m'amuser qu'à m'instruire. Depuis trente ans, le peu d'observations que je fis |se sont effacées[43]| de ma mémoire. Je me souviens seulement que j'admirais sans cesse en ces hommes singuliers un mélange étonnant de finesse[44] et de simplicité, qu'on croirait presque incompatibles, et que je n'ai plus observé nulle part.

J. J. Rousseau.

115. Werner Stauffacher.

Gessler de Brunnegg, bailli[1] des pays de Schwitz et d'Uri, ne se conduisait pas moins violemment que Landenberg. Passant[2] un jour à cheval[2] devant la maison que Werner Stauffacher, homme aisé[3] et respecté, possédait

---

[28] stove. [29] a mechanic's workshop. [30] cabinet of physical experiments. [31] on. [32] to sing true, ou in time. [33] to be handed down to. [34] as it were. [35] acquainted with. [36] he had. [37] they had. [38] music for four parts. [39] issuing. [40] no more. [41] to tire. [42] of going over. [43] to fade. [44] shrewdness.

115. [1] bailiff, sherif. [2] to ride. [3] well off.

à Steinen, il demanda |avec hauteur[4]| à[0] celui-ci, qui était sur le seuil de sa porte: A qui appartient cette belle maison? Stauffacher répondit avec autant de modestie que de prudence: Elle appartient à mon seigneur l'empereur, et elle est votre fief et le mien. — Peut-on souffrir, repartit le bailli avec l'accent de la menace et de l'insulte, que des paysans habitent de si belles maisons? Je gouverne le pays au nom de l'empereur, et je ne veux pas que des paysans bâtissent |à mon insu[5]|.

Les paroles menaçantes du tyran allèrent au fond du cœur du brave Stauffacher. Il comprit qu'un tel état de choses compromettait la fortune et l'existence des citoyens, et la misère de son pays l'affligea douloureusement. Cédant aux instances[6] de sa noble et courageuse femme, qui était parvenue[7] à découvrir adroitement la cause de son chagrin, il se décida à se rendre auprès de son ami Walther Fürst à Altdorf, pour aviser[8] de concert avec lui aux moyens de sauver la patrie. Il y trouva Arnold de Melchthal. Ces trois hommes prêtèrent[9] le serment solennel de sacrifier leur fortune et leur vie à l'affranchissement du pays: puis ils |se séparèrent[10]|. Chacun d'eux retourna dans son canton pour y gagner secrètement des défenseurs à la liberté. Le mercredi avant |la St. Martin[11]| de l'an 1307, ils se réunirent de nouveau au Rütli, prairie solitaire au pied des montagnes et au bord[12] du lac des Waldstetten; chacun d'eux avait amené avec lui dix conjurés[13]. Ils prêtèrent le serment de fidélité, et prirent[14] les mesures définitives. On fixa |au jour de l'an[15]| 1308 le moment d'affranchir la Suisse du joug de la tyrannie.

116. Une Aventure en Calabre[a].

Un jour je voyageais en Calabre. C'est un pays de méchantes[1] gens, qui, je crois, n'aiment personne, et en

[4] haughtily. [5] unknown to me. [6] entreaties. [7] to contrive. [8] to plan a. t. [9] to take an oath. [10] to part. [11] St. Martin's. [12] banks. [13] conspirator. [14] to adopt. [15] for the first day of the year.

116. [a] Calabria. [1] evil-minded.

veulent[2] surtout aux Français. De vous dire pourquoi, cela serait long; suffit qu'ils nous haïssent |à mort[3]|, et qu'on |passe fort mal son temps[4]| lorsqu'on tombe entre leurs mains. J'avais pour compagnon un jeune homme.

Dans ces montagnes les chemins sont des précipices, nos chevaux marchaient[5] avec beaucoup de peine; mon camarade |allant devant[6]|, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara[7]. Ce fut ma faute; devais-je |me fier[8]| à une tête de vingt ans? Nous cherchâmes, tant qu'il fit jour, notre chemin à travers ces bois; mais plus nous cherchions, plus nous nous perdions, et il était |nuit noire[9]| quand nous arrivâmes près d'une maison fort chétive[10].

Nous y entrâmes, non sans soupçon; mais |comment faire[11]?| Là nous trouvons toute une famille de charbonniers[12] à table, où du premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne |se fit pas prier[13]|; nous voilà mangeant et buvant, lui du moins; car pour moi j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Ils avaient bien des mines de charbonniers; mais la maison, on l'eût prise pour un arsenal. Ce n'étaient que fusils, pistolets, sabres, couteaux, coutelas. Tout me déplut, je vis bien que je déplaisais aussi. Mon camarade, au contraire: il était de la famille, il riait, il causait avec eux; et, par une imprudence que j'aurais dû prévoir, il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions. Français, |imaginez un peu[14]|! seuls, égarés, si loin de tout secours humain, chez nos plus mortels ennemis! et puis, pour ne rien omettre de[0] ce qui pouvait nous perdre, il fit[15] le riche, promit à ces gens pour la dépense, et pour nos guides le lendemain, ce qu'ils voulurent. Enfin, il parla de sa valise, priant fort qu'on en eût grand soin, qu'on la mît au chevet de son lit; il ne

---

[2] to have a grudge against. [3] mortally. [4] to have a very bad time of it. [5] to get along. [6] to go on first. [7] to mislead. [8] to have trusted. [9] pitch dark. [10] mean-looking. [11] what was to be done? [12] charcoalman. [13] to stand on ceremonies. [14] just think. [15] to play, to sham.

voulait[16] point, disait-il, d'autre traversin. On crut que nous portions les diamants de la couronne. Ce qu'il y avait qui lui causait tant de souci dans cette valise, c'étaient des lettres sans intérêt pour toute autre personne.

Le souper fini, on nous laisse; nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre haute où nous avions mangé. Une soupente[17] élevée de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle, c'[0]était là le coucher[18] qui nous attendait[19]; espèce de nid, dans lequel on |s'introduisait en rampant[20]| sous des solives[21] chargées de provisions pour toute l'année.

Mon camarade y grimpa seul, et se coucha |tout[22] endormi|, la tête sur la précieuse valise. Moi, déterminé à veiller, je fis bon[23] feu, et m'assis auprès[24]. La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement, et je commençais à me rassurer, quand, sur l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme parler et disputer; et, prêtant l'oreille par la cheminée qui communiquait avec celle d'en bas, je distinguai[25] parfaitement ces propres[26] mots du mari: *Eh bien! enfin voyons, |faut-il[27]| les tuer tous deux?* A quoi la femme répondit: *Oui.* Et je n'entendis plus rien.

Je restai respirant à peine, tout mon corps froid comme un marbre; à me voir, on n'eût su si j'étais mort ou vivant. Dieu! quand j'y pense encore! .... Nous deux presque sans armes, contre eux douze ou quinze qui en avaient tant! Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère[28] haute, mais |en bas[29]| deux gros dogues hurlant comme des loups. En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'esca-

---

[16] he would not have. [17] loft. [18] sleeping place. [19] to await. [20] crept. [21] joist. [22] quite sleepy. [23] a brisk. [24] beside it. [25] to overhear. [26] very. [27] shall we. [28] not very. [29] below.

lier quelqu'un, et, par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui; moi derrière la porte: il ouvrit; mais, avant d'entrer il posa[30] la lampe, que sa femme vint prendre; puis il entre pieds nus, et elle de dehors lui disait à voix basse, masquant[31] avec ses doigts le trop de lumière de la lampe: *doucement, va doucement.* Quand il est à[32] l'échelle, il monte, son couteau entre les dents, et, venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et de l'autre ... il saisit[33] un jambon qui pendait au plancher, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille |à[34] grand| bruit vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger: on sert[35] un déjeûner fort propre, fort bon. Deux chapons en faisaient partie, dont il fallait, dit notre hôtesse, emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris enfin le sens de ces terribles mots: *faut-il les tuer tous deux?* **Courier.**

117. Episode de l'Eboulement[1] du Rossberg.

Blaise Mettler, qui avant 1806 habitait la maison la plus élevée de la montagne de Rossberg, était depuis longtemps habitué aux bruits et aux éboulements qui précédèrent l'affreuse ruine de Goldau; mais il trouva que le 2 septembre la chose était plus sérieuse que jamais. Sans en connaître la véritable cause, il quitta sa jeune femme tremblante pour aller réclamer les bons offices du curé d'Arth. Il se présenta effectivement chez[2] le serviteur de Dieu d'un air effaré[3], et tout essoufflé de la |course précipitée[4]| qu'il avait faite, et lui dépeignit[5] avec son élo-

[30] to put down. [31] shading. [32] on. [33] to take hold of. [34] with a loud. [35] to serve up.

117. [1] landslip. [2] before. [3] bewildered. [4] hurried run. [5] to depict.

quence rustique la triste situation où il se trouvait, habitant un endroit infesté d'esprits infernaux, qui tenaient leur sabbat[6] en |plein jour[7]|, et qui écraseraient son habitation si on ne parvenait à les déloger[8]. Puis il supplia instamment[9] cet ecclésiastique de venir avec lui conjurer les esprits malfaisants. Le vénérable curé chercha à le convaincre que des causes toutes naturelles pouvaient produire ce qu'il paraissait redouter[10]. Mais au milieu de cet entretien on entendit tout à coup le fracas[11] horrible de la montagne qui s'écroulait[12]. Le prêtre effrayé ouvre une fenêtre et aperçoit la nuée noire que chassait devant elle l'avalanche. Quant à Mettler, comme si la foudre venait de tomber à ses pieds, il se précipite, sans prononcer une parole, hors de la maison, ôte ses souliers pour courir |avec plus de rapidité[13]|, et disparaît bientôt aux[14] yeux du curé.

Pendant l'absence de son mari, la pauvre femme Mettler était dans une situation difficile à dépeindre. Spectatrice[15] des symptômes terribles qui annonçaient une catastrophe prochaine sur un sol mouvant, à la surface duquel, à tout moment et à des distances toujours |plus rapprochées[16]|, venaient[17] rebondir[17] des quartiers des rochers qui se détachaient du sommet de la montagne, seule dans un lieu isolé et sauvage, elle se disposa[18] cependant à préparer[18] de la bouillie[19] pour son enfant, qui reposait tranquillement dans son berceau. Cet aliment était à peine sur le feu, qu'un bruit effroyable et des éclats semblables à ceux de la foudre ébranlèrent le sol de la hutte. Un instant elle fut dans l'incertitude sur le parti[20] qu'elle prendrait[20], mais, après un |moment[21] de| réflexion, elle se détermina à emporter son enfant s'il était éveillé. La Providence voulut[22] sans doute la sauver d'un trépas[23] certain, car l'en-

---

[6] vigil. [7] broad daylight. [8] to turn out. [9] earnestly. [10] to dread. [11] crash. [12] to tumble down. [13] more swiftly. [14] from. [15] spectatress. [16] nearer. [17] to rebound. [18] to be getting ready. [19] pap. [20] to take a resolution. [21] moment's. [22] to choose. [23] destruction.

fant avait les yeux ouverts et |fixa ses regards[24]| sur elle, comme s'il eût voulu[25] lui dire: Ma mère, sauve-nous tous les deux! Comme inspirée par ce regard, elle ne perd pas un instant; avec le plus grand sang-froid[26] elle prend le peu d'argent que possédait son mari, saisit[27] son enfant, sort[28] de la cabane, fuit aussi rapidement qu'elle le peut vers une petite étable qui n'était pas éloignée de là. A peine avait-elle fait cinq ou six pas, que la cabane qu'elle venait de quitter fut brisée et ses débris lancés dans les airs; mais elle était déjà en sûreté; elle se trouvait sur la limite de l'éboulement. Sa position n'en était pas moins angoissante[29] au milieu de cet horrible désastre. Ignorant si son mari avait pu échapper, dépouillée[30] de tout, ne sachant où diriger ses pas, elle était livrée[31] au désespoir.

Après une heure[32] |d'une course précipitée[33]|, car il avait dû faire un long détour[34], Blaise Mettler, haletant[35], couvert de sueur, et |près de tomber en défaillance[36]| arrive sur les lieux où était naguère sa petite possession. Il contemple, |l'œil hagard[37]|, le gouffre qui a tout englouti; mais, ô bonheur! il aperçoit sa femme et son enfant |qui se dirigeaient[38]| vers lui en lui tendant les bras, et un instant il oublie qu'il ne possède plus un pouce de terrain et qu'il n'a plus d'asile[39].

118. L'Ile de St.-Pierre dans le Lac de Bienne.

De toutes les habitations où j'ai demeuré[1] (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets, que l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Bienne. Cette petite île, qu'on appelle à Neuchâtel l'île de la Motte, est bien peu connue, même en Suisse. Aucun voyageur, |que je sache[2]|,

---

[24] fixed them. [25] to wish. [26] composure. [27] to snatch up. [28] to rush out. [29] agonizing. [30] stripped of. [31] to give one's self up to. [32] mettez au possessif. [33] hurrying along. [34] circuitous path. [35] to pant. [36] fainting. [37] with a forlorn countenance. [38] coming. [39] a home.

118. [1] to live. [2] to my knowledge.

n'en |fait mention[3]|. Cependant elle est très-agréable, et singulièrement[4] située pour le bonheur d'un homme qui aime à |se circonscrire[5]|.

Les rives[6] du lac de Bienne sont plus sauvages[7] et plus romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois |y bordent l'eau de plus près[8]|; mais elles ne sont pas moins riantes[9]. S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y a aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies et |d'asiles[10] ombragés de bocages|. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords[11] de grandes[12] routes commodes[13] pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs; mais il est intéressant pour les contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer |à loisir[14]| des charmes de la nature, et à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri[15] des aigles, le ramage entrecoupé[16] de quelques oiseaux, et le roulement[17] des torrents qui tombent de la montagne. Ce beau bassin, d'une forme presque ronde, enferme dans son milieu[18] deux petites îles, l'une habitée et cultivée, d'environ une demi-lieue de tour, l'autre plus petite, déserte et en friche[19], et qui sera détruite à la fin par les transports[20] de terre |qu'on en ôte[21]| sans cesse pour réparer les dégâts[22] que les vagues et les orages font à la grande. C'est ainsi que la substance du faible est toujours employée au[23] profit du puissant.

Il n'y a dans l'île qu'une seule maison, mais[24] grande, agréable et commode, qui[25] appartient à l'hôpital de Berne |ainsi que l'île[25]|, et où loge un receveur avec sa famille et ses domestiques. Il y entretient[26] une nombreuse basse-cour[27], une volière[28] et des réservoirs pour le poisson. L'île, dans[29] sa petitesse, est tellement variée dans ses ter-

---

[3] to mention. [4] peculiarly situated. [5] to live secluded. [6] banks. [7] wild. [8] run close down to the water's edge. [9] smiling. [10] embowered nooks. [11] shores. [12] high. [13] convenient. [14] undisturbedly. [15] yelping. [16] broken. [17] rush. [18] area. [19] fallow. [20] loads. [21] which are being taken away. [22] havock. [23] for the. [24] however. [25] qui ainsi que l'île appartient. [26] to keep. [27] poultry-yard. [28] aviary. [29] for.

rains et ses aspects, qu'elle offre toutes sortes de sites et souffre[30] toutes sortes de culture. On y trouve des champs, des vignes, des bois, des vergers, de gras[31] pâturages, ombragés de bosquets et bordés[32] d'arbrisseaux de toute espèce, dont le bord[33] des eaux entretient[34] la fraîcheur. Une haute terrasse, plantée de deux rangs[35] d'arbres, borde[36] l'île dans sa longueur; et dans le milieu de cette terrasse on a bâti un joli salon, où les habitants des rives voisines se rassemblent et viennent danser les dimanches durant les vendanges. J. J. Rousseau.

119. Le Paysan breton.

Vers les premiers[1] temps du règne de Louis XVI, deux bateleurs[2] |promenaient dans[3]| les foires et les marchés de la |Basse-Bretagne[4]| un singe de grande taille, qu'ils avaient costumé[5] en[6] sauvage. Comme ils se disposaient[7] à l'amener à Paris, il mourut. Grande fut la désolation[8] des deux industriels[9], qui avaient fondé de grandes espérances de fortune sur leur singe. Ils s'étaient mis[10] tristement en route avec leur cage vide, cherchant dans leur cerveau par quelle autre curiosité ils pourraient remplacer l'animal qu'ils avaient perdu, lorsque, |sur le bord du chemin[11]|, ils aperçurent un paysan |profondément endormi[12]| à la suite[13]| d'un repas de noces où il avait bu trop copieusement à la santé des époux. A la vue de cette figure étrange, les bateleurs conçoivent[14] sur-le-camp un projet[15] qui doit les dédommager[16] amplement de leur perte. Un singe! qu'est-ce que cela, auprès[17] d'un homme sauvage[18], trouvé dans les fôrets du Nouveau-Monde, et qu'aucune tentative[19] humaine n'a pu encore civiliser?

---

[30] to admit of. [31] rich. [32] hedged. [33] margin. [34] to keep up. [35] rows. [36] border.

119. [1] early. [2] mountebank. [3] to lead about. [4] Lower Britany. [5] to dress up. [6] like a. [7] to be about to. [8] distress. [9] show-men. [10] to set out. [11] by the way side. [12] fast asleep. [13] the consequence. [14] to contrive. [15] scheme. [16] to indemnify. [17] to, compared with. [18] wild. [19] effort.

Aussitôt[20] fait qu'[20] imaginé. Le malheureux ivrogne est déshabillé de la tête aux pieds, et revêtu aussitôt de la défroque[21] du singe, puis enfermé dans la cage vide, dont les barreaux auraient pu défier les forces d'un Hercule.

Les dernières limites de la Basse-Bretagne étaient déjà franchies depuis plusieurs heures, lorsque enfin se réveilla notre Breton transformé en Iroquois. Nous vous laissons à penser quels furent sa surprise d'abord, puis sa fureur et son désespoir, quand il se vit vêtu d'une peau d'ours, coiffé[22] d'un diadême de plumes et renfermé dans une cage de fer. Nos gens débarqués[23] à Paris, l'affluence[24] fut immense pour voir de près[25] cet homme de la nature. Ce qui excitait surtout l'admiration des spectateurs, c'était son langage étrange, qui ne ressemblait à aucun autre idiome connu. Un jour le malheureux captif s'avisa[26] de chanter une des chansons de son pays: on s'émerveilla[27] de plus belle[28]. Enfin depuis un mois on ne parlait dans Paris que de l'homme sauvage et de ses chants, lorsqu'il prit fantaisie à M. Lenoir, alors lieutenant-général de police, de voir ce curieux spectacle. Ordre est donné aux bateleurs d'amener leur sauvage devant Monseigneur, qui avait rassemblé chez lui une nombreuse et brillante compagnie. Ils obéissent, non sans quelque frayeur. L'homme en cage est apporté dans un riche salon, rempli de seigneurs et de femmes élégantes qui s'empressent[29] autour de lui. L'infortuné croit voir quelque intérêt, quelque pitié dans leurs regards: il se rappelle alors un chant triste et plaintif de son pays: et il commence à chanter, sans grand espoir d'être mieux compris que |par le passé[30]|. A ses accents, entrecoupés de sanglots, des larmes coulèrent de tous les yeux. On eût dit que la chanson du pauvre captif avait été comprise de tous les assistants: elle l'avait été du moins du duc d'Aiguillon, qui se rappela avoir

[20] no sooner thought of than done. [21] cast off clothes. [22] his head dressed. [23] alighted at. [24] concourse. [25] close at hand. [26] to take into one's head. [27] to wonder. [28] more than ever. [29] to crowd. [30] before.

souvent entendu cette chanson, alors qu'il était gouverneur de la Bretagne. L'assemblée ne fut donc pas peu surprise de voir la conversation s'engager aussitôt entre le prétendu sauvage et un duc et pair de France. Tout s'éclaircit[31] bien vite: les bateleurs furent punis comme ils le méritaient, et le Breton rendu à ses chères |landes natales[32]|, après avoir été présenté au roi, dont les bienfaits[33] lui firent peut-être bénir sa courte captivité.

120. Bataille de Morat.

(22 juin 1476.)

Charles le Téméraire[1], duc belliqueux de Bourgogne et ennemi juré des Confédérés, avait été battu à Grandson le 3 mars 1476. Cependant il rentra bientôt en[0] Suisse avec de nouvelles forces montant à 60,000 hommes et 150 pièces d'artillerie. Il avait réuni[2] ses troupes près de Lausanne, et au mois de mai il marcha sur Morat que défendaient 2000 hommes sous les ordres de Boubenberg. Il y avait déjà dix jours que celui-ci tenait[3] contre 60,000 guerriers, repoussant[4] les nombreux assauts du duc, lorsqu'il écrivit à Berne: «Aussi longtemps qu'une goutte de sang coulera dans nos veines, nous ne nous rendrons pas.» Pendant que le duc se trouvait arrêté devant cette place, les Confédérés et leurs alliés de Bienne, de l'Alsace, de Bâle, de St. Gall, et de Schaffhouse rassemblèrent leurs troupes. Les Zuricois, les Thurgoviens, les Argoviens et ceux de Sargans, au nombre de 5000 hommes volèrent au secours des Confédérés, malgré le mauvais temps et les mauvais chemins. Jean Waldmann, capitaine des Zuricois, arrivé à Berne la veille de la bataille, n'accorda à ses troupes harassées[5] que quelques heures de repos. Accompagné des vœux des femmes et des vieillards il partit à dix heures du soir au milieu de l'orage et de la pluie pour joindre l'armée de Morat. Il arriva le 22 juin à la pointe du jour. La pluie tom-

---

[31] to be cleared up. [32] native moors. [33] largesses.

120. [1] rash. [2] to muster. [3] to hold out. [4] to repel. [5] weary.

bait par[6] torrents. Encouragés par ce nouveau renfort, les Confédérés résolurent de tenter[7] le combat. Jean de Hallwyl conduisait[8] l'avant-garde, Jean Waldmann le gros[9] de l'armée, Gaspard de Hertenstein de Lucerne l'arrière-garde[10]. Cette armée, forte de 34,000 hommes, sortit de la forêt de Morat et s'avança contre l'ennemi. Les chiens des Confédérés s'étant élancés[11] sur ceux des Bourguignons[12] et les ayant chassés devant eux, les Suisses prirent cela pour un heureux présage[13]. Jean de Hallwyl tomba à[14] genoux avec son armée. Pendant qu'il priait, le soleil |perça de ses rayons[15]| les nuages. Aussitôt Jean de Hallwyl se leva, et agita[16] son épée en s'écriant: «Braves soldats, Dieu vient éclairer[17] votre victoire! Pensez à vos femmes, à vos enfants et aux objets de votre affection, et sauvez-les par votre valeur!» Aussitôt il fond[18] sur l'ennemi, et Jean Waldmann le suit avec le gros de l'armée. Ils rencontrèrent une vigoureuse résistance; les Suisses s'élancèrent sur l'artillerie qui leur[19] avait tué |beaucoup de monde[19]|, s'emparèrent des pièces et les renversèrent[20]. Avant que le duc pût rallier les fuyards[21] au gros de l'armée qu'il conduisait lui-même, les trois généraux confédérés l'attaquèrent de divers côtés. Sa garde et les Anglais qu'il avait sous ses drapeaux[22] opposèrent[23] une héroïque résistance[23], mais enfin le désordre se mit dans leurs rangs; il s'accrut encore par l'attaque hardie que fit Boubenberg, en sortant de la ville et en tombant sur la cavalerie ennemie. Le duc, pâle et morne[24], voyant que tout était perdu, |prit la fuite[25]| avec environ trente hommes. Il arriva sur les rives du lac de Genève.

15,000 |ennemis[26]| couvraient le champ de bataille, et autant peut-être trouvèrent la mort dans le lac. Les habitants de Morat jetèrent les morts dans une grande fosse[27],

---

[6] in. [7] to chance. [8] to lead. [9] main-body. [10] rear. [11] to fly at. [12] Burgundians. [13] omen. [14] on his. [15] shot his rays through. [16] to wave. [17] to shine upon. [18] to dash at. [19] many of their men. [20] to capsize. [21] fugitive. [22] colours. [23] to make a resistance. [24] down-cast. [25] to take flight. [26] of the enemy. [27] pit. voyez le paean de Byron sur cette victoire. Childe Harold. 3. vv. 73. 74.

et quelques années après ils consacrèrent la mémoire de cette victoire en érigeant sur le champ de bataille un ossuaire qu'ils remplirent des os des Bourguignons.

121. Jérusalem.

Entre la vallée du Jourdain[1] et les plaines de l'Idumée[2], s'étend une chaîne de montagnes, qui commence aux champs fertiles de la Galilée et va se perdre dans les sables de l'Yémen. Au centre de ces montagnes se trouve un bassin aride, fermé de[3] tous côtés par des sommets jaunes et rocailleux; ces sommets ne s'ouvrent qu'au levant |pour laisser voir[4]| le gouffre de la Mer-Morte et les montagnes lointaines de l'Arabie. Au milieu de ce paysage de pierres, sur un terrain inégal[5] et penchant, |dans l'enceinte[6]| d'un mur jadis ébranlé sous les coups du bélier et fortifié par des tours |qui menacent ruine[7]|, on aperçoit |de vastes débris[8]|, des buissons d'aloès et de nopals; quelques masures[10] arabes, pareilles à des sépulcres blanchis, recouvrent[9] cet amas de ruines; c'est la triste Jérusalem.

A la première vue de cette région désolée, un |grand ennui[11]| saisit le cœur. Mais, lorsque, passant de solitude en solitude, l'espace s'étend sans bornes devant vous, peu à peu l'ennui |se dissipe[12]|; le voyageur éprouve une terreur secrète, qui, loin d'abaisser[13] son âme[14], donne le courage et élève[15] le génie. Des tableaux[16] extraordinaires décèlent[17] de toutes parts une terre travaillée[18] par des miracles; le soleil brûlant, l'aigle impétueux, l'humble hysope, le cèdre superbe[19], le figuier stérile, toute la poésie, tous les récits de l'Écriture sont là. Chaque nom renferme un mystère, chaque grotte déclare l'avenir, chaque sommet retentit des accents du prophète. Dieu même a parlé sur ces bords[20]. Les torrents desséchés, les rochers

121. [1] Jordan. [2] Idumea. [3] on. [4] where may be descried. [5] uneven. [6] within the circuit. [7] tottering to their ruin. [8] the wreck of a once extensive city. [9] are dotted over. [10] huts. [11] deep forlornness. [12] to wear off. [13] to depress. [14] mind. [15] to stir up. [16] sites. [17] to reveal. [18] harrowed up. [19] haughty. [20] ground au sing.

fendus[21], les tombeaux entr'ouverts attestent le prodige, le désert paraît encore muet de terreur, et l'on dirait qu'il n'a osé rompre le silence depuis qu'il a entendu la voix de l'Éternel.

122. Venise[21].

On[1] s'embarque sur la Brenta pour arriver à Venise, et des deux côtés du canal on voit les palais des Vénitiens, grands et un peu délabrés[2] comme[3] la magnificence italienne. Ils sont ornés d'une manière bizarre[4], et qui ne rappelle[5] en rien le goût antique. L'architecture vénitienne se ressent[6] du commerce avec l'Orient: c'est un mélange du goût moresque[7] et gothique, qui attire la curiosité sans plaire à l'imagination. Le peuplier, cet arbre régulier comme l'architecture, borde[8] le canal presque partout. Le ciel est d'un |bleu vif[9]|, qui |contraste avec[10]| le vert éclatant[11] de la campagne; ce vert est entretenu par l'abondance excessive des eaux: le ciel et la terre sont ainsi de deux couleurs si fortement tranchées[12], que cette nature elle-même a l'air d'être arrangée[13] avec une sorte d'apprêt[14], et l'on n'y trouve point le vague[15] mystérieux qui |fait aimer[16]| le midi de l'Italie. L'aspect de Venise est plus étonnant qu'agréable: on croit d'abord voir une ville submergée, et la réflexion est nécessaire pour admirer le génie des mortels qui ont conquis cette demeure sur les eaux. Naples est bâtie en[17] amphithéâtre au bord de la mer; mais Venise étant sur un terrain tout à fait plat[18], les clochers ressemblent aux mâts d'un vaisseau |qui resterait[19]| immobile au milieu des ondes. Un sentiment de tristesse s'empare[20] de l'imagination en entrant dans Venise[21]. On prend congé de la végétation; on ne voit pas même une mouche en ce séjour[22]: tous les animaux

---

[21] shivered.

122. [1] you. [2] time-worn. [3] like. [4] odd. [5] to remind one of. [6] to bear traces of the influence. [7] Moorish. [8] to border, to line. [9] vivid blue, bright blue. [10] to form a contrast. [11] glowing. [12] opposed. [13] got up. [14] affectation. [15] vagueness. [16] makes us love. [17] like an. [18] flat. [19] riding. [20] to get the better. [21] Venice. [22] abode.

en sont bannis, et l'homme seul est là pour lutter contre la mer.

Le silence[23] est profond dans cette ville, dont les rues sont des canaux, et le bruit des rames est l'unique interruption[24] à[25] ce silence[26]. Ce n'est pas la campagne, puisqu'on n'y voit pas un arbre; ce n'est pas la ville, puisqu'on n'y entend pas le moindre mouvement; ce n'est pas même un vaisseau, puisqu'on n'avance pas: c'est une demeure dont l'orage fait une prison; car il y a des moments où l'on ne peut sortir ni de la ville ni de chez soi. On trouve à Venise des hommes du peuple qui n'ont jamais été d'un quartier de la ville à l'autre, qui n'ont pas vu la place St-Marc, et pour qui la vue d'un cheval ou d'un arbre serait une véritable merveille. Les gondoles noires qui |glissent sur[29]| les canaux, ressemblent à des cercueils on à des berceaux, à la dernière ou à la première demeure de l'homme. Le soir, on ne voit passer que le reflet[27] des lanternes qui éclairent les gondoles; car de nuit leur couleur noire empêche |de les distinguer[28]|. On diraitque ce sont des ombres qui glissent sur l'eau, guidées par une petite étoile. Dans ce séjour tout est mystère: le gouvernement, les coutumes et l'amour. Sans doute il y a beaucoup de jouissance pour le cœur et la raison quand on parvient[30] à pénétrer dans tous ces secrets; mais les étrangers[31] doivent trouver l'impression du premier moment singulièrement[32] triste.

Mme. de Staël.

123. Origine des Suisses.

Dans la seconde moitié du quatrième siècle la Suède était désolée[1] par une terrible famine. Dans cette extrémité la communauté s'assembla et délibéra sur ce qu'il y avait |à faire[2]|. On décida que le dixième de la population quitterait le pays, et que |le sort désignerait[3]| ceux qui devraient s'expatrier pour le bien du plus grand nombre.

---

[23] stillness. [24] break. [25] in. [26] noiselessness. [27] flicker. [28] their being seen. [29] to glide over. [30] to manage. [31] foreigners. [32] peculiarly.

123. [1] to waste. [2] to be done. [3] lots should be drawn to know.

Ainsi ces enfants du Nord quittèrent en[0] gémissant[4] leurs foyers[5] pour chercher une autre patrie. Parmi eux étaient six mille combattants, divisés en trois corps, dont chacun avait son chef. |A eux se joignirent[6]| douze cents Frisons. C'étaient tous des hommes de haute taille[7] et de vaillans guerriers; ils menaient avec eux leurs femmes, leurs enfants et toute leur fortune. Leurs chefs s'appelaient Suiter, Swey et Hasius. Ils traversèrent lentement les forêts et les marécages[8] du Nord de l'Allemagne, cherchant un pays semblable au leur. Ils eurent à endurer bien des peines[9] et des fatigues, et souvent ils furent obligés de |se frayer[10]| un passage en combattant l'épée à la main. Arrivés[11] sur les bords du Rhin, ils défirent le comte Pierre de Franconie[12], qui voulait |s'opposer[13]| à leur passage, puis, remontant[14] ce fleuve, ils se dirigèrent vers le midi. Après avoir franchi le Rhin, ils découvrirent[15] les Alpes et |s'en rapprochèrent[16]|, pressentant[17] qu'ils trouveraient là le terme[18] de leur long pélerinage. Ils s'arrêtèrent[19] au pied de ces monts sourcilleux[20] qui séparent l'Italie de la Germanie[21], ainsi que sur les rives du lac des Quatre Cantons, sur celles du lac de Lowertz, au pied du Righi, du Haken et du Mythen; ils détruisirent les forêts, se bâtirent des cabanes; et ce pays s'appela Suitsland ou pays de Suit, du nom d'un de leurs chefs. La tradition dit que Suiter et Swey, jaloux tous les deux de donner leur nom à la nouvelle colonie, laissèrent au sort des armes (de) décider auquel appartiendrait cet honneur: Suiter fut vainqueur et son nom devint plus tard celui de toute la Suisse. — Les nouveaux colons avaient trouvé cette contrée presque déserte, inhabitée comme le reste de l'Helvétie, et dévastée par les Allemands; néanmoins une partie d'entre eux furent obligés d'aller chercher plus loin des pâturages pour leurs nombreux troupeaux. Ils pénétrèrent au fond de ce golfe, entouré de

---

[4] grieving. [5] homes. [6] to join a. o. [7] stature. [8] fen. [9] hardship. [10] to force. [11] having arrived. [12] Franconia. [13] to oppose. [14] to ascend. [15] to descry. [16] to make towards. [17] anticipating. [18] close. [19] to draw up. [20] frowning. [21] Germania.

hautes montagnes, situé dans la vallée d'Uri, au pied des cimes menaçantes du St.-Gotthard. Une autre colonie traversa le magnifique bassin du lac des Waldstetten, et aborda[22] sur les rives de cette baie profonde qui baigne doucement de ses ondes[23] azurées les coteaux verdoyants d'Unterwalden; ils se répandirent au delà de la montagne noire (le Brunig) dans le pays blanc (l'Oberhasli), et de vallée en vallée ils parvinrent dans le Simmenthal et le Gessenay. Une chanson populaire et le témoignage de quelques historiens |viennent à l'appui[24] de| cette tradition. — Au milieu du sixième siècle, des Goths fugitifs vinrent augmenter la population de Schwytz et d'Uri, population |du reste[25]| très-rare[26], car au dixième siècle les environs de Schwytz jusqu'au lac de Zurich étaient encore couverts d'épaisses forêts. — Les cantons forestiers jouirent de bonne heure d'une indépendance particulière. Cependant cette liberté n'était pas également partagée[27]; car il y a eu longtemps dans ces cantons des hommes libres, des serfs et des vassaux ou sujets. Il y avait dans le pays de Schwytz des vavasseurs[28] des couvents d'Einsiedeln, de Beromünster etc.; mais, selon la constitution des Francs et des Allemands, ils reconnaissaient un patron ou chef féodal, soumis lui-même à l'empereur. Ulric de Lentzbourg était au dixième siècle le protecteur des cantons forestiers, où il possédait des fiefs considérables. Les comtes de Habsbourg lui succédèrent.

124. Les Moissonneurs[1] dans la Campagne[2] de Rome.

Dès que nous fûmes |à cheval[3]|, l'économe[4] de la ferme nous dirigea vers les champs que l'on commençait à moissonner. Dans le lointain et |du côté[5]| de la mer, j'aperçus en effet de grandes nappes[6] d'un jaune foncé[7],

---

22 to land. 23 waters. 24 give countenance to. 25 however. 26 thin. 27 conferred. 28 vavassor.

124. 1 reapers. 2 campagna. 3 on horseback. 4 manager. 5 in the direction. 6 plains. 7 dark.

|qu'on voyait s'étendre au loin sur[8]| les ondulations du sol. Je distinguai[9] enfin comme[10] une armée |rangée en bataille[11]|, ayant ses chefs à cheval, |la lance au poing[12]|, dans une attitude immobile. Nous dépassâmes[13] plusieurs charrettes, |attelées[14] de| grands bœufs et chargées de pain, qui s'en allaient approvisionner[15] cette armée. Bientôt je vis devant moi une longue rangée, composée d'un millier de moissonneurs, et embrassant dans ses vastes ailes une immense zone de blé qui s'abattait[16] en silence sous le tranchant[17] de ces mille faucilles. Une douzaine de chefs étaient à cheval derrière les rangs, les surveillaient[18] et les animaient[19]. A notre approche, un |grand cri[20]| s'éleva à la fois. Il fit retentir[21] l'air et frémir[22] cette solitude. C'était un salut que les ouvriers rendaient[23] au maître de la ferme.

Peu[24] après, les charrettes firent halte auprès de quelques chênes que la Providence avait réservés[25] au milieu de la plaine pour donner de l'ombre aux moissonneurs. Sur un signal ils quittèrent[26] l'ouvrage, et cette longue troupe défila devant nous; il y avait |à peu près[27]| autant d'hommes que de femmes; tous étaient venus des Abruzzes[28]. Ils étaient baignés de sueur; le soleil était terrible[29]. Il y avait[30] déjà quelques jours qu'ils étaient descendus des montagnes dans les Maremmes[31], et le |mauvais air[32]| commençait à les atteindre[33]. Deux seulement avaient déjà pris la fièvre; mais on me dit que dès lors[34] un grand nombre seraient chaque jour atteints par le fléau[35], et qu'à la fin de la récolte cette troupe serait réduite jusqu'à la moitié. Que deviennent donc ces malheureux, demandai-je? On leur donne un morceau de pain et on les renvoie. — Mais où vont-ils? Ils prennent la route des montagnes; quelques-uns restent en chemin, quelques-uns meurent;

---

[8] stretching far away over. [9] to descry. [10] as it were. [11] drawn up in battle array. [12] with lance in hand. [13] to overtake. [14] drawn by. [15] to supply, to victual. [16] to fall. [17] edge. [18] to superintend. [19] to urge on. [20] a loud shout. [21] to resound. [22] to thrill through. [23] to give, to return. [24] shortly. [25] to spare [26] to leave off. [27] pretty near. [28] Abruzzi. [29] broiling hot. [30] voir 49. 38. 1. [31] Maremmae. [32] malaria. [33] to attack (de maladies). [34] from that time forward. [35] scourge.

mais les autres arrivent, mourant de misère et d'inanition[36], pour recommencer l'année suivante.

Le repas de ce jour était un festin, parce que le maître, pour célébrer sa venue, avait fait[37] acheter à Guzano deux charrettes[38] de pastèques[39], pour être distribuées[40] aux moissonneurs avec le pain qui fait[41] à l'ordinaire leur seule nourriture. Les regards expressifs de tous ces malheureux étaient fixés sur ces grosses pastèques, et je ne saurais rendre quelle joie s'y peignit[42] au[43] moment où[0] les grands couteaux, partageant[44] ces beaux fruits, en découvrirent[45] le rouge sanguin[46], et en firent jaillir[47] un parfum suave et un jus rafraîchissant.

Lullin de Chateauvieux.

125. Supériorité de la Vie champêtre.

Si l'homme et la nature n'avaient pas changé depuis cette époque où[1] Dieu plaça notre premier père dans le jardin d'Éden pour le cultiver, la question serait décidée par le choix que fit pour lui le Créateur. Mais Adam, doué d'une jeunesse éternelle, cultivait une terre neuve et féconde: il ne connaissait ni l'épuisement[2] des forces, ni les travaux accablants[3], ni les maladies, ni ces fléaux qui se promènent[4] sur la terre, ni cette guerre que font[5] à l'homme tant d'animaux qui, par force ou par ruse, cherchent à lui ravir sa subsistance, ni toutes ces chances funestes qui peuvent tromper notre espoir. Depuis la chute de l'homme, quelles que soient et les facultés dont il est enrichi et les beautés dont la terre est encore embellie, l'un et l'autre cependant portent l'empreinte[6] de la justice céleste; ils portent la cicatrice de sa foudre. Ces mêmes travaux qui devaient faire son bonheur lui sont imposés comme un châtiment.

Tout cela est certain, mais il n'en est pas moins vrai

---

[36] starvation. [37] voir p. 28. l. 6. [38] cart-load. [39] water-melon. [40] dealt out. [41] to constitute. [42] was lit up in them. [43] the. [44] to cut up. [45] to reveal. [46] blood-like. [47] to gush forth.

125. [1] when. [2] exhaustion. [3] oppressive. [4] to go to and fro. [5] to wage war against. [6] stamp.

que la vie champêtre conserve pour nous un attrait propre[7] à nous rappeler[8] qu'elle fut notre première vocation. Cet attrait fait principalement sentir sa puissance à ceux dont l'imagination est plus belle, plus sensible, dont l'âme est plus simple et plus pure; mais il n'est personne qui ne l'éprouve du plus au moins.

Qui vit jamais avec indifférence |dépouiller[9]| une vigne chargée de fruits, lier en gerbes les épis[10] d'un beau champ, ou faucher l'herbe odorante[11] des prairies?

Indépendamment de ce charme attaché par la sagesse suprême aux travaux de la campagne, l'état du cultivateur réunit plusieurs avantages qu'on ne peut lui disputer. Ses richesses sont les plus vraies; sa propriété est la plus sûre de toutes: il ne dépend point, comme l'artisan et le négociant, du caprice de la mode: il dépend moins qu'eux des guerres qui divisent les nations; et, quoique les circonstances puissent augmenter ou diminuer la valeur de ses champs, de ses denrées[12], les uns et les autres n'en conservent pas moins une valeur réelle, qui tient[13] à la nature des choses. Sous le gouvernement même le plus tyrannique, le cultivateur demeure plus libre que l'habitant des villes: il se console, il se distrait par le travail; il se soumet aux fléaux politiques comme à la grêle, à l'orage; et la foudre qui tombe sur le palais des grands épargne d'ordinaire son humble toit. L'emploi qu'il fait de ses forces est le moyen, non le plus court sans doute, mais le plus facile, le plus légitime de pourvoir à ses besoins ou d'augmenter ses revenus. Tandis que les autres manières d'acquérir sont si souvent dangereuses ou criminelles, il est doux de pouvoir se dire: Je ne dois ma subsistance qu'aux bienfaits de la nature; je ne m'enrichis aux dépens de personne. Ses travaux sont les plus nécessaires à la société; les productions qu'il multiple sont le premier aliment de l'homme; ils font la richesse et la prospérité des empires. Dans quel-

---

[7] calculated. [8] to remind. [9] labourers stripping. [10] ears of corn. [11] fragrant. [12] commodities. [13] to lie in.

que rang que l'opinion le place, cette idée doit remplir son cœur d'une satisfaction pure et d'une juste fierté.

Observons encore[14] que ces travaux fortifient le tempérament, prolongent l'âge de la vigueur et favorisent la santé, non moins que l'air qu'il respire, cet air balsamique [15] et pur que les malades viennent chercher comme le remède le plus efficace et le plus doux. Le cultivateur peut mieux qu'un autre jouir de la |tranquillité de l'esprit[16]|, loin de cette atmosphère agitée qui semble entourer les villes, loin de ces scènes orageuses dont elles sont trop souvent le théâtre.

. . . .

Quel art, enfin, que[0] cet art qu'il exerce au milieu des plus belles scènes de la création, et sous cette voûte céleste où resplendit la gloire du Très-Haut! Quel art que[0] celui qui l'invite à jouir tous les jours du spectacle de la nature, de cette nature toujours belle, toujours grande dans tous les temps, dans toutes les saisons; soit qu'[19]un vent doux[17] et léger anime et féconde [18] la terre, ou que [19] l'orage la bouleverse[20] et paraisse confondre les éléments; soit que [19] le soleil étincelle sur [21] une plaine de neige qu'il paraît semer de diamants, ou que le printemps revête[22] sa fraîche et tendre parure[23]; soit que l'été entremêle de l'or des moissons le vert de nos prairies, ou que l'automne, après avoir peint les feuilles de[0] mille couleurs, les fasse tomber à nos pieds, comme pour nous présager notre décadence[24]. Ces tableaux, que chaque instant déploie[25] à nos regards[26], sont bien plus variés et plus magnifiques que ceux qu'on achète à grand prix et qui décorent les palais des rois: leur effet ne se borne[27] pas à exciter une admiration stérile; ils parlent au cœur le plus touchant langage; ils y font connaître le recueillement[28], l'émotion, et par un charme secret l'élèvent jusqu'au grand Être qui forma toutes choses.

Cellérier.

---

[14] moreover. [15] balmy. [16] peace of mind. [17] gentle. [18] to fecundate. [19] when. [20] to disturb. [21] over. [22] to put on. [23] garb. [24] decay. [25] to display before. [26] eyes. [27] to be limited [28] piety.

126. Le nouveau Robinson.

En 1822, un vaisseau français |vint relâcher[1]| à l'île de la Providence, située sur la côte orientale d'Afrique, à l'effet[2] d'y prendre des cocos pour la nourriture des noirs. A peine mouillé[3] près du rivage, le capitaine se rendit à terre[4] pour reconnaître les ressources de l'île, et renvoya à bord[5] son canot. Il parcourait le rivage depuis quelque temps, lorsque le câble se rompit[6], et le navire fut |emporté au large[7]| par les courants, très-violents dans ces parages[8]. Le lieutenant |mit sous voiles[9]| pour regagner le mouillage, mais il ne put refouler[10] le courant assez vite, et la nuit tomba avant qu'il eût repris son poste. Le capitaine, resté à terre, n'avait pour[11] vêtement qu'une veste et un pantalon de toile blanche, pour arme qu'une espèce de |sabre de marine[12]|. Quand il se vit condamné à passer la nuit sur cette île déserte, il songea à se construire un abri avec les feuilles d'un cocotier; il se désaltéra avec |l'eau des cocos[13]|, et l'amande lui servit pour souper. Il dormit mal cette nuit-là: une inquiétude vague sur le sort de son navire, les moustiques[14], des bandes de rats qui vinrent l'assaillir, l'anxiété même de la solitude, le tinrent[15] éveillé. Au point[16] du jour il était sur la plage[17], cherchant dans la brume[18] du matin une voile à l'horizon; il ne vit rien. Il attendit le soleil; le soleil se leva, dissipa[19] le brouillard, répandit sur la mer un azur argenté[20]; mais de navire point.

Le capitaine s'assit, et |plongea de longs regards[21]| dans le vague de l'air. Ses réflexions, tout le monde les devine sans peine. Il prit son sabre et partit. Il n'eut pour déjeuner que du coco, à dîner que du coco. Dans ses courses il rencontra des concombres sauvages[22]; mais il eût fallu les faire cuire, et le feu lui manquait.

---

126. [1] to put in. [2] with the purpose. [3] to anchor. [4] to land. [5] on board. [6] to snap. [7] to be carried out to sea. [8] quarters. [9] to set sail [10] to stem. [11] had no other. [12] cutlass. [13] cocoa nut milk. [14] musquittoes. [15] to keep. [16] dawn. [17] beach, strand. [18] haze. [19] to dispel. [20] silvery azure. [21] to stretch one's sight. [22] wild.

Un sauvage[23]|, en moins de rien[24]|, lui en eût allumé, en frottant l'un contre l'autre deux morceaux de bois d'inégale densité. Il eut recours à ce procédé: il fit un trou dans un bois léger[25], y plaça un bâton pointu d'un bois plus dur, qu'il |fit tourner[26]| entre ses mains le plus rapidement qu'il put; mais soit maladresse[27], soit accident, il ne put ce jour-là se procurer du feu. Le lendemain, point de navire: il se remit à l'œuvre pour le feu. Il |s'y prit[28]| mal encore, puis un peu mieux, puis il vit le bois se charbonner[29]. Il redoubla d'efforts; une légère fumée sortit[30] du contact des morceaux de bois; il y plaça des fibres desséchées de cocotier; enfin, vers le soir, une étincelle jaillit[31], la fumée devint brillante, les fibres du cocotier s'étaient allumées; il souffla le feu, l'accrut, et poussa un cri de joie quand la flamme embrasa[32] son bûcher[33]. Alors il se procura un morceau de bois assez gros pour garder[34] le feu pendant la nuit, entassa des branches et des feuilles sèches, et, accroupi[35] devant le foyer[36], il passa presque toute la nuit à l'entretenir[37] et à l'admirer.

Cependant ses yeux se fermèrent; un bruit singulier le réveilla; il crut entendre[38] marcher[38] près de lui. Il écoute, regarde, et voit en effet une tortue de mer qui montait à la plage[39] pour y déterrer ses œufs et emmener ses petits éclos[40]. Tel est l'instinct de ces animaux: ils déposent[41] leurs œufs dans le sable, au delà de la limite extrême qu'atteignent les vagues de la mer, dans une exposition[42] favorable pour recevoir les rayons du soleil; et, cinquante jours après, sans le moindre retard, ils viennent les déterrer[43]. Au moment où la couche de sable qui les recouvrait s'enlève[44], les jeunes tortues rompent leurs coquilles, et marchent |en file[45] à la suite[46] de leur mère, qui les conduit à[47]

---

[23] savage. [24] in a trice, in no time. [25] soft. [26] to twirl round. [27] from awkwardness. [28] to set about it. [29] to become charred. [30] to issue. [31] to fly out. [32] to light up. [33] pyre. [34] to keep up. [35] squatting. [36] blaze. [37] to keep in. [38] he heard some one walking: après croire mettez un mode fini. [39] beach. [40] hatched. [41] to deposit. [42] exposure. [43] to dig up. [44] is removed. [45] in a file. [46] behind. [47] down to.

l'eau. Dès qu'elles ont touché le flot, elles s'attachent[48] au ventre de leur mère, qui les emporte |au large[49]|.

Le capitaine |marcha vers[50]| la tortue |à pas de loup[51]|, la retourna[52] sur le dos, et |se tint en sentinelle pour la garder[53]|. Au jour, il |se mit en devoir[54]| de la dépecer; elle était énorme, |il lui fallut de grands efforts[55]|; enfin il y parvint, la trouva fort grosse et |bien à point[56]|. Il |fit cuire[57]| la chair, qui lui parut excellente, et conserva la graisse[58], qui, mise dans les écailles des petites tortues avec des fibres de cocotier en guise[59] de mèche, lui servit de lampion, de veilleuse et de lustre. Il eut facilement du sel par l'évaporation de l'eau de mer; l'écaille de la grosse tortue lui servait de marmite. |L'eau de cocos[60]| le fatiguait[61]; il creusa un puits dans le sable, et se procura de l'eau douce[62]. Enfin il écarta[63] de sa demeure les rats et les moustiques, en brûlant et en défrichant[64] l'espace qui l'entourait; il y fit même une sorte d'enceinte pour écarter[65] tous les animaux.

Dans ses promenades, il avait rencontré beaucoup de tourterelles qui se laissaient facilement approcher; il leur fit la chasse |à coups de gaule[66]|, et ce fut un nouveau mets[67] qu'il ajouta à sa cuisine. Pour les faire[0] rôtir, il les suspendait à un fil de cocotier qu'il tournait entre ses doigts, et les présentait[68] à une flamme pétillante[69]: il les trouva tendres, grasses, exquises. Dans le sud de l'île de la Providence s'étend un banc de coraux qui n'a pas moins de onze lieues de longueur, et qui se couvre et se découvre à chaque marée. Quand la mer se retire[70], le poisson se réfugie par masses considérables dans les creux où l'eau séjourne[71]. Ce fut pour le solitaire une nouvelle source de jouissances et d'occupations. Chaque jour, |à marée

---

[48] to cling to. [49] out to sea. [50] to walk up to. [51] stealthily. [52] to turn over. [53] to mount guard over it. [54] to set about suivi du part. présent. [55] he had to put forth all his strength. [56] just fit for eating [57] to cook. [58] fat. [59] by way of. [60] cocoa nut milk. [61] he became tired of. [62] fresh. [63] to drive. [64] to grub up. [65] to keep off. [66] with a switch. [67] dish. [68] to hold before. [69] sparkling. [70] to ebb. [71] to remain.

basse[72]|, il se rendait sur le récif, cherchait les réservoirs où le poisson était le plus entassé[73], et là, armé de son sabre, il choisissait les plus délicats et les harponnait. Il fit[0] sécher les plus convenables, et eut de la sorte un approvisionnement[74] qui le rassura[75] sur sa subsistance.

Ce qui préoccupait le plus le pauvre solitaire, c'était l'idée de sortir de son île. Chaque matin, il passait de longues heures sur le rivage, près du lieu où son navire avait disparu. Mille appréhensions douloureuses traversaient son esprit: parfois il pensait que peut-être ses compagnons |avaient fait naufrage[76]| sur quelque écueil[77] inconnu de ce dangereux archipel. Il songeait[78] donc à appeler l'attention de tous les navigateurs que le hasard ferait passer en vue de son île. Il était parvenu, non sans peine, à réunir une quantité de bois assez considérable pour faire un grand bûcher. Un amas de feuilles sèches occupait la partie inférieure; des lits[79] de feuilles de cocotier alternaient avec les troncs d'arbres qu'il avait empilés les uns sur les autres. Il guettait l'occasion d'y mettre le feu, et de révéler, par l'éclat[80] d'une flamme immense, et sa présence et sa détresse. Tous les soirs, ses yeux parcouraient[81] l'horizon avec la plus vive anxiété. Ainsi les jours succédaient aux jours, et sa solitude lui paraissait de plus en plus profonde.

Son seul plaisir était de contempler les frégates[82] qui |dîmaient et taillaient[83]| les goëlands[84], quand ceux-ci venaient par bandes chercher dans son île un asile pour la nuit. Par un secret instinct du danger, les goëlands regardaient d'abord si quelque frégate ne planait pas |au haut des airs[85]|. Ils portaient dans leur bec la pitance du soir, destinée sans doute à leurs petits, et qu'ils avaient choisie avec soin dans leur pêche sur le récif. Ne découvrant aucun ennemi, ils abaissaient leur vol, rasaient[86] la

---

[72] at low water. [73] crowded. [74] stock. [75] to make easy about. [76] to be shipwrecked. [77] breaker. [78] to purpose. [79] layer. [80] blaze. [81] to survey. [82] frigate birds. [83] to levy contributions. [84] seagulls. [85] high up in the air. [86] to skim along.

surface de la mer, de manière à se confondre[87], |pour ainsi dire[88]|, avec son écume[89], et accouraient[90] à la plage[91]; mais là l'ennemi les attendait en embuscade, fondait[92] sur eux, et de son aile dure, immense, rapide, les frappait à coups redoublés, jusqu'à ce qu'ils eussent lâché[93] leur proie. Le goëland, battu et dépouillé[94], regagnait, |en poussant des cris[95]| de douleur et de détresse, son nid, où l'attendaient ses petits affamés. Là, c'était une scène de désolation, des cris confus, des lamentations, jusqu'à ce que la nuit vînt tout ensevelir dans le sommeil, ou qu'un voisin moins maltraité, jetant hors de son nid le surplus d'un souper copieux, laissât tomber ainsi une consolation sur le |logis désespéré[96]|.

|L'inquiétude saisit[97]| le capitaine sur le sort de ses vêtements. Comment se couvrirait-il, lorsque sa chemise |partirait en lambeaux[98]? Il se mit à tisser une sorte de natte avec le fil d'un palmier; l'arête[99] d'une feuille de cocotier, qu'il tailla et polit, lui servit de navette[100]: c'était un vêtement grossier, mais au moins il y trouvait un abri contre[101] le soleil et le contact direct de l'air. Il admira son industrie, et son âme en éprouva une sorte d'exaltation. Enfin il se mit à explorer son île en détail. L'île de la Providence est plate, sablonneuse, et n'occupe pas en circonférence plus de deux lieues. Le tiers seulement de sa superficie est couvert de cocotiers; tout le reste n'est qu'une plaine de sable, semée çà et là d'arbustes rabougris[102], d'herbe dure et saline, et de maigre gazon.

Un soir qu'il regagnait pensif son asile, suivant le bord de la mer et ramassant des coquillages pour son souper, il crut voir poindre[103] à l'horizon les voiles d'un navire. Le soleil venait de se coucher, l'atmosphère semblait encore embrasée[104] de ses rayons mourants, les nuages du cré-

---

[87] to mingle. [88] as it were. [89] foam. [90] to hurry to. [91] beach. [92] to pounce upon. [93] to let go. [94] despoiled. [95] shrieking. [96] despairing house. [97] to become anxious. [98] to fall to rags. [99] vertebra. [100] shuttle. [101] from. [102] stunted. [103] peering. [104] glowing.

puscule étincelaient[105] de feux des plus riches couleurs; mais ce point qui brillait au sein des vapeurs dorées du soir, était-ce bien [106] une voile? Les nuages tant de fois avaient pris [107] cette apparence à [108] ses yeux! La brise poussait le bâtiment de son côté; toutes les formes variaient alentour, ce point seul conservait son aspect. Il n'en douta plus, c'était un navire! Alors son cœur s'émut d'espérance et de crainte. Etait-ce son propre navire ou un étranger qui passait par hasard? Fallait-il mettre sur-le-camp le feu à son bûcher, au risque de consumer |en pure perte[109]| le résultat de tant d'efforts? Cependant la voile grandissait. Quand la nuit fut sombre, il se décida et approcha du bûcher une torche enflammée: le feu s'éléva[110] dans les airs en[111] immense pyramide; le navire sembla comprendre le signal, et |s'approcha du mouillage[112]|. C'était bien[113] le lieutenant qui venait chercher son capitaine. Emporté par les courants, manquant d'eau et de vivres, il avait été contraint d'aller se ravitailler à Madagascar. L'exilé écrivit l'histoire de ses trente-deux jours d'abandon[114], et la mit dans une bouteille, qu'il suspendit à l'arbre le plus apparent de la forêt. Il |fit débarquer [115]| un coq et quatre poules, qui ont multiplié et couvert l'île de volailles: un sentiment d'humanité lui inspira cette pensée, et il |fit ses adieux[116]| à son île.

127. Utilité de l'étude d'une langue étrangère[1].

Quand on enseigne une langue étrangère, on peut imposer à l'évève l'exercice si utile de la rédaction[2]. Et comme il ne comprend chaque phrase qu'en la traduisant intérieurement, c'est |par le fait[3]| dans |la langue maternelle[4]| qu'il s'attache[5] à chercher des expressions. C'est celle-là qu'il étudie à travers[6] l'autre; car qu'est-ce qu'étu-

[105] to sparkle. [106] really. [107] to assume. [108] in. [109] to no purpose. [110] to shoot up into. [111] like an. [112] to come to anchor. [113] indeed. [114] forlornness. [115] to land. [116] to bid farewell.

127. [1] foreign. [2] theme-writing. [3] in fact. [4] his mother tongue, in the vernacular. [5] to strive. [6] through the medium.

dier une langue, |si ce n'est[7]| s'exercer à tout dire dans cette langue, à pouvoir y rendre les idées diverses dans leurs plus exactes proportions?

De plus par une propriété[8] de l'esprit assez singulière, l'élève s'aperçoit bientôt que les mots ne se correspondent pas exactement dans les deux langues, qu'ils coupent dans des points différents le tissu[9] continu de la pensée. Il se retourne[10] donc de mille manières pour exprimer ce qu'a voulu dire l'auteur étranger: il |passe en revue[11]| tous les synonymes, il les essaie l'un après l'autre; les moindres nuances des idées mêmes lui apparaissent, ce qu'il y a de plus fin prend un corps pour lui, et il acquiert de la sagacité, du discernement: qu'y a-t-il de mieux[12]?

Mais une étude plus relevée[13] encore que celle de la valeur des termes, c'est l'étude des lois que tous ces termes doivent observer dans leur jonction, c'est celle enfin de la grammaire générale ou de la syntaxe. L'artifice ingénieux |au moyen[14]| duquel un léger[15] changement de forme ou de position dans les mots indique tous les rapports[16] des idées entr'elles[17], les place dans le passé ou dans l'avenir, et marque leur relation[18] avec celui qui les exprime, cet artifice est si curieux qu'aucun objet d'enseignement[19] n'est mieux fait[20] pour développer l'intelligence.

|La route de l'esprit[21]| dans l'étude des langues est |tout à fait conforme à[22]| celle qu'il est appelé à suivre en jugeant des choses de ce monde-ci. Là il y a des règles à observer; mais on s'attend aussi à rencontrer nombre d'irrégularités, d'anomalies: il faut hésiter sans cesse entre la règle et l'exception, n'avancer qu'avec précaution, avec discernement; c'est ainsi que se forme un tact qui nous est toujours nécessaire. Dans une phrase difficile en langue étrangère, le sens paraît d'abord couvert[23] d'un brouillard[24]

---

[7] but. [8] property. [9] web. [10] to turn about. [11] to review. [12] what can be better. [13] high. [14] by means. [15] slight. [16] relations. [17] with one another. [18] connection. [19] tuition. [20] calculated. [21] the conduct of the understanding. [22] precisely. [23] shrouded. [24] mist.

épais; puis vient une clarté, puis une autre; un mot connu vous met sur la voie; autour de celui-là se groupent d'autres mots, et |la force du sens| emporte le tout[25]|. Rien ne ressemble mieux au débrouillement[26] de nos pensées; c'est la marche[27] des découvertes[28] pour l'esprit humain.

Mme Necker-de Saussure.

128. Les Chasseurs aux Chamois[1].

La chasse[2] au chamois, |autant et peut-être plus dangereuse que la recherche du cristal[3]|, occupe encore beaucoup d'habitants des Alpes, et enlève[4] souvent |à la fleur[5] de leur âge| des hommes précieux à leur famille[6]. Et, quand on sait comment |se fait[7]| cette chasse, on s'étonne qu'un genre de vie, tout à la fois si pénible[8] et si périlleux, ait[9] des attraits irrésistibles pour ceux qui en ont pris l'habitude. Le chasseur de chamois part ordinairement dans la nuit pour se trouver[10] à la pointe du jour[12] dans les pâturages les plus élevés[11], où le chamois vient paître[13] avant que les troupeaux y arrivent. Dès qu'il peut découvrir[14] les lieux où il espère les trouver, il |en fait la revue[15]| avec sa lunette d'approche. S'il n'en voit pas, il s'élève[16] toujours davantage[17]; mais, s'il en voit, il tâche de |monter au-dessus[18] d'|eux, et de les approcher en longeant[19] quelque ravine, ou en se couchant derrière quelque éminence ou quelque rocher. Arrivé[20] |au point de pouvoir distinguer[21]| leurs cornes (c'est à cela qu'il juge de la distance), il appuie[22] son fusil sur un rocher, |ajuste son coup[23]| avec bien du sang-froid[24], et rarement il le manque. S'il a tué le chamois, il court à sa proie, s'en assure en |lui coupant

---

[25] the sense become obvious hurries you through. [26] unravelling. [27] road. [28] met. au singulier.

128. [1] the chamois hunters. [2] chamois hunting. [3] construction: as dangerous as etc. . . and perhaps more so. [4] to carry off. [5] in the prime of life. [6] m. au plur. [7] is carried on. [8] toilsome. [9] should have. [10] to get. [11] highest. [12] by day break. [13] to graze, to feed. [14] to descry. [15] to reconnoitre. [16] to ascend. [17] higher. [18] to get above. [19] to creep along. [20] having arrived. [21] within sight of. [22] to lean, to rest. [23] to take his aim. [24] coolness.

les jarrets[25]|, puis il considère le chemin qu'il lui reste à faire pour regagner son village. Si la route est très-difficile, il écorche[26] le chamois et ne prend que sa peau; mais, |pour peu que[27] le chemin soit praticable[27]|, il charge sa proie sur ses épaules, et la porte chez lui, souvent au travers des précipices et à de grandes distances. Il se nourrit avec sa famille de la chair, qui est très-bonne, surtout quand l'animal est jeune, et il fait[0] sécher la peau pour la vendre.

Mais si, comme c'est le cas le plus fréquent, le vigilant[28] animal aperçoit venir le chasseur, il s'enfuit avec la plus grande vitesse[29] dans les glaciers, sur les neiges et sur les rochers les plus escarpés. Il est surtout difficile de les approcher lorsqu'ils sont plusieurs ensemble. Alors l'un d'eux, pendant que les autres paissent, |se tient en vedette[30]| sur la pointe de quelque rocher qui domine[31] toutes les avenues de leur pâturage. Dès que cette sentinelle aperçoit un objet |de[32] crainte, elle pousse[33] une espèce de sifflement, à l'ouïe duquel tous les autres chamois accourent[34] auprès d'elle, pour juger par eux-mêmes de la nature et de l'objet du danger; et alors, s'ils voient que c'est une bête féroce ou un chasseur, le plus expérimenté se met à leur tête, et ils s'enfuient tous à la file dans les lieux les plus inaccessibles. C'est là que commencent les fatigues du chasseur; car alors, emporté[35] par sa passion, il ne connaît plus de danger; il passe sur les neiges, sans se soucier[36] des abîmes qu'elles peuvent cacher; il s'engage[37] dans les routes les plus périlleuses, monte, s'élance de rocher en rocher, sans savoir comment il en pourra revenir.

Souvent la nuit l'arrête au milieu de sa poursuite; mais il n'y renonce[38] pas pour cela; il se flatte que la même cause arrêtera aussi les chamois, et qu'il pourra les joindre le lendemain. Il passe donc la nuit, non pas au pied d'un

---

[25] to ham-string. [26] to flay. [27] should the way be ever so little practicable. [28] watchful [29] swiftness. [30] to stand on vedet. [31] to overlook. [32] to. [33] to set up. [34] to run up. [35] hurried along. [36] to heed. [37] to penetrate. [38] to give up.

arbre, comme le chasseur de la plaine, ni dans un antre tapissé[39] de verdure, mais au pied d'un roc, souvent même sur des |débris entassés[40]| où il n'y a pas la moindre espèce d'abri. Là, seul, sans feu, sans lumière, il tire de son sac[44] un peu de fromage, et un morceau de pain d'avoine qui fait[41] sa nourriture ordinaire, pain si sec qu'il est obligé de le rompre entre deux pierres, ou avec la hache qu'il porte avec lui pour tailler des escaliers[42] dans la glace; il fait tristement son frugal repas, met une pierre sous sa tête, et s'endort en rêvant à la route que peuvent avoir prise les chamois qu'il poursuit. Mais bientôt, éveillé par la fraîcheur du matin, il se lève transi[43] de froid, mesure des yeux les précipices qu'il lui faudra franchir pour atteindre le chamois, boit un peu d'eau-de-vie dont, il porte toujours une petite provision avec lui, remet son sac sur son épaule, et s'en va courir de nouveaux hasards. Ainsi ces chasseurs restent quelquefois plusieurs jours |de suite[45]| dans ces solitudes; et, pendant ce temps-là. leurs familles, leurs malheureuses femmes surtout, sont livrées aux plus affreuses inquiétudes[46]. **De Saussure.**

129. |Refus d[1]|une Invitation à dîner.

Paul Louis Courier à la Princesse de Salm Dyck.

1813.

Madame,

Je n'aurai pas le plaisir de dîner avec vous, |et cela[2]| parce que je suis mort. Je m'enterrai hier avec les cérémonies accoutumées pour traduire un livre grec. C'est une belle entreprise[3] dont je suis fort occupé[4]. Ainsi je n'y renoncerai[5] guère[6] |que dans[7]| huit ou dix jours. Alors je ressusciterai[8] et je vous[9] apparaîtrai. Ne soyez pas

---

[39] carpetted with. [40] heap of rubbish. [41] to constitute. [42] steps. [43] benumbed. [44] knapsack. [45] following, running. [46] anxiety au sing.

129. [1] to decline, on declining = refuser avec amenité: we refuse what is asked us, for want of inclination to comply. [2] for why. [3] undertaking. [4] to be busied in. [5] to give up. [6] hardly. [7] before. [8] to rise again. [9] before you.

fâchée, madame, si je |vous manque de parole[10]|. J'ai fait pis à Mme Clavier. Après mille serments [11] de dîner chez elle hier, je n'y suis point allé. Sérieusement, je travaille comme un nègre. Je veux faire[12] quelque chose si je puis. Je pense à vous dans mon tombeau[13]; j'en sortirai avant le |jour du jugement[14]| pour vous aller un peu[15] présenter mon respect; mais ce sera le matin, si vous le permettez.

De profundis.

130. Lettre sur la gestion[1] de ses Biens[2].

Paul Louis Courier à sa femme.

Tours, 1816.

Mes marchands de bois m'ont promis de m'apporter aujourd'hui les cinq mille francs, mais je n'ai garde[3] d'y compter[4]; il faudra en[0] venir aux coups[5], c'est-à-dire aux assignations[6]. Ils seront bien étonnés, car jamais je n'ai fait rien de pareil[7]. Mais je vais les étonner bien plus, en leur |demandant en justice[8]| des |dommages et intérêts[9]| pour l'exécrable massacre de mon pauvre bois. Je comprends maintenant pourquoi mon père avait toujours quelque procès[10]; |c'est pour[11]| ne pas se laisser manger la laine sur le dos[12]|. Moi, je suis tombé dans l'autre excès, et on me dévore[13] depuis vingt-cinq ans. Croirais-tu bien[14] que d'une pièce de quatorze arpents[15] de bois il ne m'en reste [16] plus que six? Les huit autres |ont passé du côté[17]| de mes voisins. Il y a des morceaux plus petits qui ont disparu entièrement; on sait seulement par tradition que je dois avoir là quelque chose. J'ai fait toutes ces découvertes dans l'énorme fatras[18] des papiers de mon père: on ne me croyait pas homme[19] à mettre [20] le nez là-

---

[10] do not keep my word to you. [11] promises I would dine. [12] to accomplish. [13] tomb. [14] doomsday. [15] *just* avant *aller* et *vous* après *présenter*.

130. [1] management. [2] estate. [3] not to be so simple as to. [4] to reckon upon. [5] blows. [6] to summoning. [7] of the sort. [8] to bring an action against a. o. for s. t. [9] damages. [10] law suit in hand. [11] because. [12] he would not be fleeced with impunity. [13] tournez par le passif. [14] really. [15] acres. [16] to have left. [17] have been nibbled up. [18] rubbishing bundle. [19] the man. [20] to poke.

dedans. J'ai fait bien d'autres découvertes. Par exemple, je croyais mes fermes au même prix que du vivant de mon père, cela me donnait de l'humeur; le fait est qu'elles sont beaucoup plus bas. |Il en est résulté[22]| cependant une sorte de bien, |en ce que[23]| les fermiers se regardant comme chez eux, ont[24] beaucoup amélioré[25] les fonds[26]. Un seul m'a défriché[27], sans en être prié, six arpents de terre, qui autrefois étaient incultes et inutiles; un autre a rebâti une grange. Aussi me garderai-je[28] bien de les dégoûter par des augmentations[29] trop fortes. Je veux seulement les engager[30] à me faire meilleure part[31] de mon bien.

131. Lettre du[1] Jour de l'An.

J. J. Rousseau à Mirabeau.

Le 18. Janvier 1768.

J'ai, mon illustre ami, pour vous écrire, laissé[2] passer le temps des sots compliments dictés non par le cœur, mais par le jour et par l'heure et qui partent[3] à leur moment[4] comme la détente[5] d'une horloge. Mes sentiments pour vous sont trop vrais pour |avoir besoin[6]| d'être dits, et vous les méritez trop bien pour manquer[7] de les connaître[8].

132. Lettre d'Excuses pour une Offense.

J. J. Rousseau à M. Deleyre.

17. Octobre 1764.

J'ai le cœur surchargé[1] de mes torts, cher Deleyre; je comprends par votre lettre qu'il m'est échappé dans un moment d'humeur des expressions désobligeantes[2], dont vous auriez raison d'être offensé, s'il ne fallait pardonner beaucoup à mon tempérament et à ma situation. Je sens

---

[21] to put out of humour. [22] to come of it *tournez la phrase.* [23] from. [24] they have. [25] to improve. [26] ground. [27] to clear. [28] to take care not to [29] by raising their rents. [30] to induce. [31] share.

131. [1] on. [2] to allow. [3] to fly off, to expand. [4] appointed moment. [5] detent. [6] to require. [7] to fail. [8] to avow.

132. [1] overwhelmed. [2] unkind.

que je me suis mis en colère sans sujet, et dans une occasion où vous méritiez d'être désabusé et non querellé; si j'ai plus fait et que je vous aie outragé, comme il semble par[3] vos reproches, j'ai fait, dans un emportement[4] ridicule, ce que dans nul autre temps je n'aurais fait avec personne et bien moins encore avec vous. Je suis inexcusable je l'avoue, mais je vous ai offensé sans le vouloir[5]. Voyez moins l'action que l'intention, je vous en supplie. Il est permis aux autres hommes de n'être que justes, mais les amis doivent être cléments.

133. Lettre de Remercîments pour un Présent.

Voltaire au Marquis d'Argence de Dirac.

23 Janvier.

Je vous dois des remercîments, Monsieur, pour votre pâté de perdrix; mais Mme Denis et les dames qui passent l'hiver avec nous, vous en doivent bien davantage, car elles s'en sont crevées[1], et il ne m'est pas permis d'en manger. Je suis réduit[2] en tout genre[3] à n'être que témoin du plaisir de mon prochain.

Pardonnez à un pauvre malade qui peut à peine vous envoyer quatre lignes de remercîments pour quatre perdrix. Mon cœur est à vous et mes faibles mains vous embrassent.

134. Pour accuser Réception d'un Exemplaire de l'Histoire de Charles-Quint.

Voltaire à Robertson.

Château de Ferney le 26 Février 1770.

Monsieur.

Il y a[1] quatre jours que j'ai reçu le beau[2] présent dont vous m'avez honoré. Je le lis malgré les fluxions horribles

---

[3] from. [4] passion [5] to intend.

133. [1] to cram one's self wi h. [2] to compel. [3] thing.

134. [1] voyez les règles sur il y a p 49. 38 n. 1. [2] handsome = beau parce que l'objet est approprié à son but; fine = beau, ce qui est associé au grandiose; pretty = joli; beautiful = beau, terme générique, dont les précédents sont des espèces.

qui me font craindre de perdre entièrement les yeux[3]. Il me fait oublier tous mes maux[4]. C'est[0] à vous et à M. Hume qu'[0]il appartient d'écrire l'histoire. Vous êtes éloquent, savant et impartial. Je me joins[5] à l'Europe pour vous estimer. **Voltaire.**

135. *Voltaire à Frédéric le Grand.*

Sire,

Je ressemble à présent aux pèlerins de la Mecque[1], qui tournent les yeux vers cette ville après l'avoir quittée; je tourne les miens vers votre cour. Mon cœur, pénétré des bontés de votre Majesté, ne connaît[2] que la douleur de ne pouvoir vivre auprès d'elle[3]. Mon attachement est égal à mes regrets; et si d'autres devoirs m'entraînent[4], ils n'effaceront jamais de mon cœur les sentiments que je dois à ce prince, qui pense et qui parle en[5] homme, qui fuit cette fausse gravité sous laquelle se cachent toujours la petitesse et l'ignorance, qui se communique avec liberté[6] parcequ'il ne craint point d'être pénétré[7], qui veut[8] toujours s'instruire et peut instruire les plus éclairés[9].

Je serai toute ma vie, avec le plus profond respect et la plus vive reconnaissance etc.

136. Lettre de Condoléance sur la Perte d'un Mari.

Voltaire à la Marquise d'Argens.

1772.

Madame,

Vous ne pouviez confier[1] vos sentiments et vos regrets à un cœur plus fait[2] pour les recevoir et pour les partager[3]. Mon âge de soixante-dix-huit ans, les maladies[4] dont je suis accablé[5] et le climat très-rude[6] que j'habite, tout m'annonce que je verrai bientôt le digne mari que vous

---

[3] eye-sight. [4] sufferings. [5] to join a. o. in.

135. [1] Mecca. [2] to be alive. [3] your royal person. [4] to hurry away. [5] as a. [6] freedom. [7] to be seen through. [8] to be desirous. [9] enlightened.

136. [1] to entrust. [2] disposed. [3] to share in. [4] infirmities. [5] burdened. [6] severe.

pleurez[7]. Je fus bien affligé[8] qu'il ne prît pas sa route par Ferney, quand il partit de Dijon et par une fatalité singulière, ce fut le roi de Prusse qui m'apprit la perte que vous avez faite. Je ne crois pas qu'il eût en France un ami plus constant que moi .... Vous ne sauriez[9] croire combien j'ai été touché de votre lettre.

Soyez bien persuadée, Madame, de l'estime respectueuse avec laquelle je serai, tant que je vivrai

Votre, etc.

137. Conseils[1] sur les Livres à lire[2].

Voltaire à Mlle Dupuy.

Aux Délices, près de Genève, 20 Juin 1756.

Je ne suis, Mademoiselle, qu'un vieux malade[3]: et il faut que mon état soit bien douloureux, puisque je n'ai pu répondre plus tôt à la lettre dont vous m'honorez, et que je ne vous envoie que de la prose pour vos jolis vers. Vous me demandez[4] des conseils; il ne vous en faut[5] point d'autres que votre goût. L'étude que vous avez faite de la langue italienne doit encore fortifier[6] ce goût avec lequel vous êtes née et que personne ne peut donner. Le Tasse[7] et l'Arioste[8] vous rendront plus de services que moi et la lecture de nos meilleurs poètes vaut mieux que toutes[9] les leçons. Mais puisque vous daignez de si loin me consulter, je vous invite à ne lire que les ouvrages qui sont[10] depuis longtemps en possession des suffrages du public, et dont la réputation n'est point équivoque. Il y en a peu; mais on profite bien davantage en[11] les lisant qu'avec tous les mauvais[12] petits livres dont nous sommes inondés. Les bons auteurs n|'ont de l'esprit qu'autant qu'il en faut[13]|, ne le cherchent jamais, pensent avec bon sens, et s'expriment

---

[7] to bewail. [8] to grieve. [9] cannot.

137. [1] advice. [2] to be read. [3] invalid. [4] to ask a. o. for s. t. or to ask s. t. of a. o. [5] to want. [6] to strengthen. [7] Tasso. [8] Ariosto. [9] any. [10] have been. [11] from. [12] worthless. [13] have wit sufficient but not in excess.

avec clarté. Il semble qu'on n'écrive plus qu'en énigmes; rien n'est simple, tout est affecté; on s'éloigne en tout de la nature, on a le malheur de vouloir mieux faire que nos maîtres.

Tenez-vous-en[14], Mademoiselle, à tout ce qui plaît en eux. La moindre affectation est un vice. Les Italiens n'ont dégénéré après le Tasse et l'Arioste que parce qu'ils ont voulu avoir trop d'esprit; et les Français sont dans le même cas. Voyez avec quel naturel[15] Mme de Sévigné et d'autres dames écrivent! Comparez ce style avec les phrases entortillées[16] de nos petits romans. Je vous cite les héroïnes de votre sexe, parce que vous me paraissez faite pour leur ressembler. Si vous voulez que je vous cite[17] des hommes, voyez avec quelle clarté, quelle simplicité notre Racine s'exprime toujours. Chacun croit en le lisant qu'il dirait en prose tout ce que Racine a dit en vers. Croyez que tout ce qui ne sera pas aussi clair, aussi simple, aussi élégant ne vaudra[18] rien du tout. Vos réflexions[19], Mademoiselle, vous en apprendront cent fois plus que je ne pourrais vous en dire: vous verrez que nos bons écrivains, Fénélon, Racine, Bossuet, Despréaux emploient toujours le mot propre[20]. On s'accoutume[21] à bien parler en[22] lisant souvent ceux qui ont bien écrit; on se fait[23] une habitude d'exprimer simplement et noblement sa pensée sans effort. Ce n'est point une étude: il n'en coûte aucune peine de lire ce qui est bon et de ne lire que cela; on n'a de[24] maître que son plaisir et son goût.

Pardonnez, Mademoiselle, à[0] ces longues réflexions; ne les attribuez qu'à mon obéissance à vos ordres.

J'ai l'honneur d'être avec respect, etc.

---

[14] to keep to. [15] naturalness. [16] entangled. [17] cite. [18] to be worth. [19] reflection. [20] right, proper. [21] to get accustomed. [22] from. [23] to contract. [24] no other master than.

138. Offre de servir de[1] Père à Mlle. Corneille.

Voltaire à M. Lebrun.

Ferney, 7 Novembre 1760.

Je vous ferais[2], Monsieur, attendre[3] ma réponse quatre mois au moins, si je prétendais la faire en aussi beaux vers que les vôtres; il faut me borner[4] à vous dire en prose combien j'aime votre ode et votre proposition[5]. Il |convient assez[6]| qu'un vieux soldat du grand Corneille tâche[7] d'être utile à la petite-fille de son général. Quand on bâtit des châteaux et des églises et qu'on a des parents pauvres à soutenir, il[8] ne reste guère de quoi[9] faire ce qu'on voudrait[10] pour une personne qui ne doit être secourue que par les plus grands du royaume.

Je suis vieux, j'ai une nièce qui aime tous les beaux arts et qui réussit[11] dans quelques-uns: si la personne dont vous me parlez, et que vous connaissez sans doute, voulait accepter auprès[12] de ma nièce l'éducation la plus honnête[13], elle en aurait soin comme de sa fille; je chercherais à lui servir de père. Le sien n'aurait absolument rien à dépenser pour elle; on lui paierait son voyage jusqu'à[14] Lyon; elle serait adressée, à[15] Lyon, à[16] M. Trouchin qui lui fournirait[17] une voiture jusqu'à mon château, ou bien une femme[18] irait[19] la prendre dans mon équipage. Si cela convient, je suis à vos ordres et j'espère avoir à vous remercier, jusqu'au dernier jour de ma vie, de m'avoir procuré l'honneur de faire ce que devait faire M. de Fontenelle (comme neveu de Corneille). Une partie de l'éducation de cette demoiselle, serait de nous voir jouer quelquefois les pièces[20] de son grand-père, et nous lui ferions broder les sujets de Cinna et du Cid.

J'ai l'honneur d'être, avec toute l'estime et tous les sentiments que je vous dois etc.

---

138. [1] to serve as a, to do the duty, office of a. [2] to keep. [3] waiting for. [4] to confine o. s. [5] proposal. [6] rather becomes. [7] to try in à l'inf. [8] there remains. [9] wherewith. [10] would wish. [11] to succeed. [12] under. [13] a thorough good. [14] as far as, to [15] at Lyons. [16] to. [17] to provide a. o. with a. t. [18] some female. [19] après to go, to stay, to come, to run, mettez and avec l'inf. sans to. [20] play, piece.

139. Genre de vie promis à Mlle. Corneille.

Voltaire à Mlle Corneille.

Ferney le 22 Novembre 1760.

Votre nom, Mademoiselle, votre mérite[1] et la lettre dont vous m'honorez, augmentent dans Mme Denis et dans moi, le désir de vous recevoir et de mériter la préférence que vous |voulez bien[2]| nous donner. Je dois vous dire que nous passons[3] plusieurs mois de l'année dans une campagne[4] auprès de Genève; mais vous y aurez toutes[5] les facilités et tous les secours possibles pour tous les devoirs de la religion; d'ailleurs, notre principale habitation est en France, à une lieue de là[6], dans un château très-logeable[7], que je viens de faire[8] bâtir et où vous serez beaucoup plus commodément[9] que dans la maison d'où[10] j'ai l'honneur de vous écrire. Vous trouverez dans |l'une ou dans l'autre[11]| habitation de quoi[12] vous occuper, tant[14] |aux petits ouvrages de la main qui[13]| pourront vous plaire qu'à la musique et à la lecture. Si votre goût est de vous instruire de la géographie, nous ferons venir[15] un maître, qui sera très-honoré d'enseigner quelque chose à la petite-fille du grand Corneille; mais je le serai beaucoup plus que lui de vous voir habiter chez moi[16].

J'ai l'honneur d'être avec respect etc.

140. Invitation à une Soirée[1].

M. et Mme. . . . . prient[2] Monsieur et Madame . . . . et leur famille de leur faire l'honneur de venir passer[3] la soirée[4] chez eux, le lundi 5 janvier prochain.

On dansera[5] au[6] piano.

Ce 24 Décembre.

---

139. [1] worth. [2] to be so good as [3] to spend. [4] country seat. [5] every. [6] off. [7] roomy. [8] voy. p. 28. 1. 6. [9] comfortable. [10] from which. [11] both. [12] wherewith. [13] in such lady's work as. [14] tant — que = both — and. [15] to send for. [16] under my roof.

140. [1] evening party. [2] to beg, to request. [3] v. p. 85. 79. n. 20. [4] evening. [5] there will dancing. [6] with the.

141. Invitation à diner.

M. et Mme. . . . . présentent leurs compliments à Monsieur et à Madame . . . . et les prient[1] de leur faire l'honneur de dîner chez eux jeudi prochain le 16 courant[2] à 6 heures.

Paris le 10 Décembre.

142. Pour refuser[1] une Invitation à diner.

M. et Mme Desarts présentent[2] leurs compliments empressés[3] à M. et Mme Weber: ils regrettent infiniment qu'un engagement antérieur[4] les prive[5] du plaisir d'accepter[6] l'aimable[7] invitation à diner que[0] |M. et Mme Weber[8]| |ont eu la bonté de leur faire[0]| pour[9] Samedi.

Mardi matin 21 Janv.

143. Quelques mots sur les suscriptions etc. des lettres.

A la famille royale.

Suscription. To the King's (Queen's) Most Excellent Majesty.

Commencement. Sire (Madam), Most Gracious Sovereign.

Fin. I remain with the profoundest veneration, Sire (I remain, Madam,) Your Majesty's most faithful Subject and dutiful Servant *ou* Your Majesty's most dutiful, most humble and most devoted Servant.

à un duc ou à une princesse de la famille royale.

Sus. To His (Her) Royal Highness the Duke of Cambridge (Princess Augusta).

Com. Sir (Madam).

Fin. I remain with the greatest respect, Sir, (I have the honour, Madam, to be) Your Royal Highness's most dutiful and most obedient Servant.

aux personnages de la noblesse.

à un duc etc.

Sus. To His Grace the Duke (Her Grace the Duchess of Buckingham.

Com. My Lord Duke (Madam).

Fin. I have the honour to be, My Lord Duke (Madam), Your Grace's most devoted and obedient Servant.

---

141. [1] to request. [2] Inst. = instant.

142. [1] to decline. [2] to return. [3] best *ou* kind compliments. [4] prior. [5] au futur. [6] to avail one'sself of. [7] kind. [8] au possessif. [9] on.

à un Marquis etc.

Sus. To the Most Honourable the Marquess (Marchioness) of Lansdowne.
Com. My Lord Marquess (Madam).
Fin. I have the honour to be, My Lord Marquess, Your Lordhip's (Madam, Your Ladyship's) most obedient and most humble Servant.

à un Comte etc.

Sus. To the Right Honourable the Earl (Countess) of Derby.
Com. My Lord (Madam).
Fin. I have the honour to be, my Lord, Your Lordship's (Madam, Your Ladyship's) most obedient and very humble Servant.

à un vicomte etc.

Sus. To the Right Honourable Lord Viscount (Lady Viscountess) Sidmouth.
Com. et *Fin* comme pour un comte.

à un baron etc.

Sus. To the Right Honourable Lord (Lady) Byron.
Com. et *Fin* comme pour un comte.

à un baronnet etc.

Sus. To Sir Robert Peel (Lady Peel).
Com. Sir (Madam).
Fin. I have the honour to be, Sir, Your most obedient Servant, (Madam, Your Ladyship's most obedient Servant).

à un Chevalier etc.

Sus. To Sir Peter Laurie (Lady Laurie).
Com. et *Fin* comme pour baronnet, en s'adressant familièrement à un baronnet ou à un chevalier, il faut ajouter le nom de baptême; p. ex.: Dear Sir John, yes Sir Robert.

Au clergé anglican.

à un archevêque.

Sus. To His Grace the Archbishop of Canterbury.
Com. My Lord.
Fin. I remain, My Lord, Your Grace's most devoted obedient Servant.

à un évêque.

Sus. To the Right Reverend the Lord Bishop of Durham.
Com. My Lord.
Fin. I remain, My Lord, Your Lordship's most obedient humble Servant.

à un Dean = doyen.

Sus. To the Very Reverend The Dean of Ripon.
Com. Mr. Dean or Reverend Sir.
Fin. I have the honour to be Mr. Dean or Reverend Sir, Your etc.

à un Archdeacon.

Sus. To the Venerable The Archdeacon Wrangham.
Com. Reverend Sir.
Fin. I remain, Reverend Sir, Your etc.

à un ecclésiastique.

Sus. To the Reverend Mr. Clarke.
Com. Reverend Sir.
Fin. I remain, Reverend Sir, Your etc.

Les titres de Right Honourable et Honourable, quand il y a lieu, se placent devant le titre clérical, ceux de Baronnet et de Chevalier se placent après, ainsi:

Sus. To the Right Honourable and Right Reverend The Lord Bishop of C.
To the Honourable and Reverend Jacob Marsham.
To the Reverend Sir Henry Bate Dudley, Bart.

Aux officiers de l'armée et de la marine.

Sus. To the Right Honourable General Lord Hutchinson.
Sus. To William Glover Esquire, 24 th. B. L. J.: le nom du régiment.
To the Right Honourable Lord Viscount Exmouth, Admiral of the Blue.
To Captain John Thornton, R. N.; si en service actif, To John Thornton Esquire Commander of H. M. S. (her Majesty's) ship Invincible.
To Charles Gould Esquire R. N. (Royal Navy); si en service actif. To Charles Gould, Esquire, Lieutenant of H. M. S. Dreadnought.

Aux particuliers.

Sus. 1 To Mr. Cobden, ou 2 Richard Cobden Esq., 3 To Richard Cobden Esquire etc. etc. = Monsieur, Monsieur Cobden, 4 To Messrs. Cobden & Co., To Messrs. Cobden & Sons.

No. 1 adresse ordinaire. No. 2 Le titre Esquire est donné à tout homme censé être riche ou excerçant une profession comme celle de banquier, de médecin, d'avocat, de professeur, et du haut commerce. No. 3 adresse très-respectueuse. No. 4 pour une maison de commerce.

To Mrs. Cobden = Madame Cobden, lorsqu'il y a plusieurs frères Cobden, la femme de l'aîné s'appelle Mrs. Cobden; les femmes des autres frères se distinguent par le nom de baptême de leurs maris, ainsi: Mrs. Richard Cobden. To Mesdames Cobden = Mesdames C. To Miss Cobden = Mad^lle^ C. To Miss Cobdens = Mesdemoiselles C. To Master Cobden pour un jeune garçon, au pluriel To Master Cobdens.

Com. Sir = Monsieur; Gentlemen, Sirs = Messieurs.
Madam, au pl. Ladies.

Dear Sir, Dear Madam: plus familier, My dear Sir: au pluriel, My dear Sirs, My dear Madam; à un enfant, My dear William, My dear boy; pour d'autres cas, My dear Friend, My beloved Mother etc.

Fin. I remain, Sir, your obedient humble Servant.

I remain, Gentlemen, your obliged obedient Servant.

We remain, with great consideration and esteem, Your very obedient Servants.

I am Yours truly.

I am Yours affectionately.

I am Yours respectfully.

I am, dear Father, your dutiful affectionate Son.

I am, my dear love, most affectionately Yours.

Always, dear Lawrence, your affectionate father.

Ever yours = Tout à vous.

I am Yours most obedient = très-dévoué.

I am yours very sincerely.

I have the honour to be, Madam, with great respect, Your obedient Servant.

et d'autres:

en tête d'une lettre.

Paris
21st, June, 1853.

Honoured Sir,

On receiving the kind communication etc. etc.

en terminant une lettre.

Presenting my kind regards to your Lady, and my affectionate remembrances to your sons, I am happy in this occasion of assuring you of the distinguished consideration with which,

I have the honour to be,

Honoured Sir,
Your devoted and obedient Servant.

L'élève qui désire se perfectionner dans le style épistolaire de la langue anglaise, devrait étudier le charmant recueil de lettres, portant le titre L'épistolaire anglais par M. Spiers, Paris. Ces lettres sont toutes tirées de la correspondance des auteurs les plus illustres de l'Angleterre, et elles sont choisies avec ce tact et ce goût qui distinguent les ouvrages de M. Spiers.

144. Scène de l'Avare.

Harpagon; **Valère**, son intendant[1]; **Dame Claude**, tenant un balai; **Maître Jacques**; **La Merluche**; **Brindavoine**.

Harpagon. Allons[2]! | venez ça[3] | tous; que je vous distribue mes ordres pour tantôt[4], et règle[5] à chacun son emploi. Approchez, dame[6] Claude; commençons par vous (Elle tient un balai). Bon, vous voilà les armes à la main. Je vous commets au soin de nettoyer partout; et surtout prenez garde de ne point frotter les meubles trop fort[7], de peur de les user[8]. Outre cela, je vous constitue[9], pendant le souper, au gouvernement des bouteilles; et s'il s'en écarte[10] quelqu'une, et qu'il se casse[11] quelque chose, je m'en prendrai[12] à vous, et le rabattrai[13] sur vos gages.

Maître Jacques, à part. Châtiment politique[14].

Harpagon, à Dame Claude. Allez. — Vous, Brindavoine, et vous, La Merluche, je vous établis dans la charge de rincer les verres et de donner à boire, mais seulement lorsque l'on[15] aura soif, et non pas selon la coutume de certains impertinents de[0] laquais, qui viennent provoquer les gens, et les | faire aviser[16] | de boire lorsqu'on n'y songe pas. Attendez qu'on[17] vous en[0] demande plus d'une fois, et vous ressouvenez de porter toujours beaucoup[18] d'eau.

Maître Jacques, à part. Oui. | Le vin pur[19] | monte à la tête[20].

La Merluche. Quitterons[21]-nous nos souquenilles[22], monsieur?

Harpagon. Oui, quand vous verrez venir les personnes; et | gardez-vous bien de[23] | gâter vos habits.

Brindavoine. Vous savez bien, monsieur, qu'un des devants[24] de mon pourpoint[25] est couvert d'une grande tache de l'huile de la lampe.

La Merluche. Et moi, monsieur, que j'ai[27] mon haut-de-chausses[26] tout troué[27] par derrière.

Harpagon, à La Merluche. Paix! rangez[28] cela adroitement du côté de la muraille, et présentez toujours le devant au monde[29]. (A Brindavoine, en lui montrant comment il doit mettre son chapeau au devant de son

---

144. [1] steward. [2] now. [3] come along. [4] by and by. [5] to appoint. [6] dame. [7] hard. [8] to wear out. [9] to appoint to. [10] to be mislaid. [11] to get broken. [12] to make answerable. [13] to take off. [14] politic, political concerne l'état. [15] the guests. [16] to put in mind of. [17] they. [18] plenty. [19] wine pure. [20] gets in one's head. [21] to take off. [22] riffraffs. [23] take precious good care not to. [24] fronts. [25] doublet. [26] breeches. [27] to have a large hole in. [28] to turn. [29] company.

pourpoint, pour cacher la tache d'huile.) Et vous, tenez toujours votre chapeau ainsi, lorsque vous servirez. — Or ça[30]! maître Jacques, approchez-vous, je vous ai gardé pour le dernier.

Maître Jacques. Est-ce à votre cocher, monsieur, ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis l'un et l'autre.

Harpagon. C'est à tous les deux.

Maître Jacques. Mais à qui des deux le premier?

Harpagon. Au cuisinier.

Maître Jacques. Attendez donc, s'il vous plaît. (Maître Jacques ôte sa casaque[31] de cocher et paraît vêtu en cuisinier.)

Harpagon. Quelle diantre[32] de cérémonie est-ce là?

Maître Jaques. Vous n'avez qu'à parler.

Harpagon. Je me suis engagé, maître Jacques, à donner ce soir à souper.

Maître Jacques, à part. Grande merveille!

Harpagon. Dis-moi |un peu[33]|: nous feras-tu bonne chère[34]?

Maître Jacques. Oui, si vous me donnez bien[38] de l'argent.

Harpagon. Que diable[35]! toujours de l'argent! Il semble qu'ils n'aient autre chose à dire: de l'argent, de l'argent, de l'argent. Ah! ils n'ont que ce mot à la bouche, de l'argent! toujours parler d'argent! Voilà |leur épée de chevet[36]| de l'argent.

Valère. Je n'ai jamais vu de réponse plus impertinente[37] que celle-là. |Voilà une belle merveille[39]| de faire bonne chère avec bien[38] de l'argent! c'est la chose la plus aisée du monde, et il n'y a si |pauvre esprit[40]| qui n'en fît bien autant; mais, pour agir en habile homme, il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent.

Maître Jacques. Bonne chère avec peu d'argent!

Valère. Oui.

Maître Jacques, à Valère. Par⁰ ma⁰ foi! monsieur l'intendant, vous nous obligerez de nous faire voir ce secret, et de prendre mon office de cuisinier; aussi bien vous mêlez-vous[41] céans d'être le factotum.

Harpagon. Taisez-vous. Qu'est-ce qu'il nous faudra[42]?

Maître Jacques. Voilà monsieur votre intendant, qui vous fera bonne chère pour peu d'argent.

---

[30] now for it! [31] smock. [32] the deuce. [33] just. [34] entertainment. [35] what the devil! [36] the burden of their song. littéralement, their constant companion. [37] saucy. [38] plenty. [39] very wonderful indeed. [40] dunce. [41] within. [42] to want.

Harpagon. Haye[43]! je veux que tu me répondes.

Maître Jacques. Combien serez-vous de gens à table?

Harpagon. Nous serons huit ou dix; mais il ne faut prendre que huit. Quand il y a à manger pour huit, il y a bien pour dix.

Valère. Cela s'entend[44].

Maître Jacques. Hé bien! il faudra quatre grands potages[45] et cinq assiettes ... Potages ... Entrées ...

Harpagon. Que diable! voilà pour traiter toute une ville entière.

Maître Jacques. Rôt...

Harpagon, mettant la main sur la bouche de maître Jacques. Ah! traître, tu manges tout mon bien.

Maître Jacques. Entremets[46]...

Harpagon, mettant encore la main sur la bouche de maître Jacques. Encore!

Valère, à maître Jacques. Est-ce que vous avez envie de | faire crever tout le monde[47]? et monsieur[a] a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille[48]? Allez-vous-en lire | un[49] peu | les préceptes de la santé, et demander aux médecins s'il y a rien de plus préjudiciable à l'homme que de manger avec excès.

Harpagon. Il a raison.

Valère. Apprenez, maître Jacques, vous et vos pareils, que c'est un coupe-gorge qu'une table remplie de trop de viandes; que pour se bien montrer ami de ceux que l'on invite, il faut que la frugalité règne dans le repas[50] qu'on donne; et que, suivant le dire d'un ancien, | *il faut*[51] | *manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.*

Harpagon. Ah! que cela est bien dit! Approche, que je t'embrasse pour ce mot. Voilà la plus belle sentence que j'aie entendue de ma vie: *Il faut vivre pour manger, et non pas manger pour vivre.* Non, ce n'est pas cela. Comment est-ce que tu dis?

Valère. *Qu'il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.*

Harpagon, à maître Jacques. Oui. Entends-tu? (à Valère.) Qui est le grand homme qui a dit cela?

Valère. Je ne me souviens pas maintenant de son nom.

---

[43] heyday. [44] of course. [45] tureens of soup. [46] side-dish. [47] to make every body eat till they burst. [a] master. [48] stuffing. [49] do. [50] entertainment. [51] man must.

Harpagon. Souviens-toi de m'écrire ces mots: je les veux faire graver en lettres d'or sur[52] la cheminée de ma salle.

Valère. Je n'y[0] manquerai pas. Et pour votre souper, vous n'avez qu'à me laisser faire; je règlerai tout cela |comme il faut[53]|.

Harpagon. Fais donc.

Maître Jacques. Tant mieux! J'en aurai moins de peine.

Harpagon, à Valère. Il faudra de ces choses dont on ne mange guère, et qui rassasient d'abord[54]; quelque bon haricot[a] bien gras avec quelque pâté en pot bien garni de marrons.

Valère. Reposez[55]-vous sur moi.

Harpagon. Maintenant, maître Jacques, il faut nettoyer mon carosse.

Maître Jacques. Attendez; ceci s'adresse au cocher. (Maître Jacques remet sa casaque.) Vous dites . . .

Harpagon. Qu'il faut nettoyer mon carrosse, et tenir mes chevaux tout prêts pour conduire à la foire . . .

Maître Jacques. Vos chevaux, monsieur? ma[0] foi, il ne sont point du tout en état[56] de marcher. Je ne vous dirai point qu'ils soient sur la litière[57]; les pauvres bêtes n'en ont point, et ce serait mal parler; mais vous leur faites observer des jeûnes si austères que ce ne sont plus rien que des idées ou des fantômes, des façons[58] de chevaux.

Harpagon. |Les voilà bien malades[59]|! Ils ne font rien!

Maître Jacques. Et pour[60] ne faire rien, monsieur, est-ce qu'il ne faut rien manger? Il leur vaudrait bien mieux, les pauvres animaux, de travailler beaucoup et de manger de même. Cela me fend[61] le cœur de les voir ainsi exténués. Car enfin, j'ai une tendresse[62] pour mes chevaux, qu'il me semble que c'est moi-même, quand je les vois pâtir. Je m'ôte tous les jours pour eux les choses de la bouche; et c'est être, monsieur, d'un naturel trop dur, que de n'avoir nulle pitié de son prochain.

Harpagon. Le travail ne sera pas grand, d'aller jusqu'à la foire.

Maître Jacques. Non, monsieur, je n'ai pas le courage de les mener, et je me ferais conscience[63] de leur | donner des coups de fouet[64] | en l'état où ils sont. Comment voudriez-vous qu'ils

---

[52] over. [53] properly. [54] at once. [55] to rely on. [56] in a condition. [57] straw, litter. [58] parodies. [59] very badly off indeed! [60] because they. [61] to rive. [62] fondness. [63] a case of conscience. [64] to lash. [a] Irish stew.

traînassent un carrosse, quand ils ne peuvent pas se traîner eux-mêmes?

Valère. Monsieur, j'obligerai le voisin Picard à se charger de les conduire; aussi bien nous fera-t-il ici besoin pour apprêter le souper.

Maître Jacques. Soit. J'aime mieux encore qu'ils meurent sous la main d'un autre que sous la mienne.

Valère. Maître Jacques |fait bien le raisonneur[65]|!

Maître Jacques. Monsieur l'intendant |fait bien le nécessaire[66]|.

Harpagon. Paix.

Maître Jacques. Monsieur, je ne saurais souffrir les flatteurs; et je vois que ce qu'il en fait, que ces contrôles perpétuels sur le pain et le vin, le bois, le sel et la chandelle, ne sont rien que pour vous gratter[67] et vous faire sa cour. J'enrage[68] de cela, et je suis fâché tous les jours d'entendre ce qu'on dit de vous; car enfin, je me sens pour vous de la tendresse, en dépit que |j'en aie[69]|; et après mes chevaux, vous êtes la personne que j'aime le plus.

Harpagon. Pourrais-je savoir de vous, maître Jacques, ce que l'on dit de moi?

Maître Jacques. Oui, monsieur, si j'étais assuré que cela ne vous fâchât point.

Harpagon. Non, |en aucune façon[70]|.

Maître Jacques. Pardonnez-moi, je sais fort bien que je vous mettrais en colère[71].

Harpagon. Point du tout. Au contraire, c'est me faire plaisir, et je suis bien aise d'apprendre comment on parle de moi.

Maître Jacques. Monsieur, puisque vous le voulez, je vous dirai franchement qu'on se moque partout de vous, qu'on nous jette de tous côtés cent brocards[72] à votre sujet, et que l'on n'est point plus ravi[73] que de faire sans cesse des contes de votre lésine[74]. L'un dit que vous faites imprimer des almanachs particuliers où vous faites[0] doubler les quatre-temps[75] et les vigiles, afin de profiter des jeûnes où vous obligez[76] votre monde;

---

[65] plays the part of a wrangler. [66] that of fussy fellow. [67] to wheedle. [68] to be mad at. [69] my annoyances. [70] in no wise. [71] a passion. [72] jeering epithet. [73] delighted. [74] stinginess. [75] ember-days. [76] to constrain.

l'autre, que vous avez toujours une querelle toute prête à faire à vos valets dans le temps des étrennes ou de leur sortie d'avec vous, pour vous trouver une raison de ne leur donner rien. Celui-là conte qu'une fois vous |fîtes assigner[77]| le chat d'un de vos voisins, pour vous avoir mangé un reste de gigot de mouton; celui-ci, que l'on vous surprit une nuit venant dérober vous-même l'avoine de vos chevaux; et que votre cocher, qui était celui d'avant moi, vous donna dans l'obscurité[78], je ne sais combien de coups de bâton, dont vous ne voulûtes rien dire, Enfin, voulez-vous que je vous dise? On ne saurait aller nulle part où l'on ne vous entende |accommoder de toutes pièces[79]|. Vous êtes la fable et la risée[80] de tout le monde; et jamais on ne parle de vous que sous les noms d'avare, de ladre[81], de vilain[82] et de fesse-matthieu[83].

Harpagon, en battant maître Jacques. Vous êtes un sot, un maraud[84], un coquin et un impudent.

Maître Jacques. Hé bien! ne l'avais-je pas deviné? Vous ne m'avez pas voulu croire. Je vous avais bien dit que je vous fâcherais de[85] vous dire la vérité.

Harpagon. Apprenez à parler...

Molière.

145. Le Grondeur[1],

Comédie, par Brueys.

Personnages[2]: *M. Grichard*, médecin; *Ariste*, avocat, et frère de[3] M Grichard; *Térignan*, fils de[3] M. Grichard; *Charles*, second fils de[3] M. Grichard; *Lolive, Antoine*, valets de[3] M. Grichard; *Jasmin*, laquais de M. Grichard; *Un prévôt[4] du maître à danser.*

La scène est à Paris, chez M. Grichard.

Le théâtre représente un salon.

Scène I.

Antoine, Térignan, Ariste.

Térignan. Eh bien, mon oncle, comment vont[5] mes affaires?

Ariste. Fort mal.

Térignan. Ah, ciel! Et mon mariage avec Clarice[6]...?

Ariste. Est à peu près rompu[7].

---

77 to summon. 78 dark. 79 cut up in the most insulting manner. 80 laughing stock. 81 shabby curmudyeon. 82 niggard. 83 pinch-penny. 84 knave. 85 by.

145. 1 grumbler. 2 dramatis personae, persons represented, characters. 3 to. 4 assistant. 5 to go on. 6 Clarissa. 7 broken off.

Térignon. Serait[8]-il possible?

Ariste. Mais votre père me suit; retirez-vous: laissez-moi lui parler; je veux tacher de le ramener à la raison.

Térignan. Mais par quelle cause...?

Ariste. Retirez-vous, vous dis-je, et m'attendez dans votre appartement; j'irai vous rendre compte de tout... Eh! vite; il vient.

Antoine. Eh! tôt, retirons-nous: voici l'orage, la tempête, la grêle, le tonnerre, et quelque chose de pis. |Sauve qui peut[9]|.

Scène II.

Ariste, M. Grichard, Lolive.

M. Grichard. Bourreau[10]! me feras[11]-tu toujours frapper[11] deux heures à la porte[12]?

Lolive. Monsieur, je travaillais au jardin: au premier |coup de marteau[13]| j'ai couru si vite, que je suis tombé |en chemin[14]|.

M. Grichard. Je voudrais que tu te fusses rompu le cou, |double chien[15]|! Que ne laisses-tu la porte ouverte?

Lolive. Eh! monsieur, vous me grondâtes hier à cause qu'elle l'était. Quand elle est ouverte, vous vous fâchez; quand elle est fermée, vous vous fâchez aussi. Je ne sais plus |comment faire[16]|.

M. Grichard. Comment faire?

Ariste. Mon frère, voulez-vous bien[17]...

M. Grichard. Oh! |donnez-vous patience[18]|... A Lolive. Comment faire? coquin[19]!

Ariste. Eh! mon frère, |laissez là[20]| ce valet, et souffrez[21] que je vous parle de...

M. Grichard. |Monsieur mon frère[22]|, quand vous grondez vos valets, on vous les laisse gronder en repos.

Ariste, à part. Il faut lui laisser passer[21] sa fougue[23].

M. Grichard, à Lolive. Comment faire? infâme!

Lolive. Oh! çà[24], monsieur, quand vous serez sorti, voulez-vous que je laisse la porte ouverte?

M. Grichard. Non.

---

[8] can it be. [9] run off helter-skelter. [10] villain. [11] to keep knocking. [12] gate. [13] knock. [14] on the way. [15] cursed hound. [16] what to do. [17] will you be so good. [18] to have patience. [19] scoundrel. [20] to let alone. [21] allow me to. [22] my worshipful brother. [23] to let his passion cool down. [24] so!

Lolive. Voulez-vous que je la tienne fermée?

M. Grichard. Non.

Lolive. Si[25] faut-il, monsieur...

M. Grichard. Encore! tu raisonneras[26], ivrogne?

Ariste. Il me semble, après tout, mon frère, qu'il ne raisonne pas mal; et l'on doit être bien aise d'avoir un valet raisonnable.

M. Grichard. Et il me semble à moi, monsieur mon frère, que vous raisonnez fort mal. Oui, l'on doit être bien aise d'avoir un valet raisonnable, mais non pas un valet raisonneur[27].

Lolive, à part. Morbleu[28]! |j'enrage d'[29]| avoir raison.

M. Grichard. Te tairas-tu?

Lolive. Monsieur, |je me ferais[30]| hacher; il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée: choisissez, comment la voulez-vous?

M. Grichard. Je te l'ai dit mille fois, coquin. Je la veux... je la... Mais voyez ce maraud-là[31]. Est-ce à un valet à me venir faire des questions! Si je te prends, traître, je te montrerai bien comment je la veux.... A Ariste, qui rit. Vous riez, je pense, monsieur le[0] jurisconsulte[32]?

Ariste. Moi? point. Je sais que les valets ne font jamais les choses comme on leur dit.

M. Grichard. Vous m'avez pourtant donné ce coquin-là.

Ariste. Je croyais |bien faire[33]|.

M. Grichard. Oh! je croyais... Sachez, monsieur le rieur, que *je croyais* n'est pas le langage d'un homme bien sensé.

Ariste. Eh! laissons cela, mon frère, et permettez que je vous parle d'une affaire plus importante, dont je serais bien aise...

M. Grichard. Non; je veux auparavant vous faire voir à vous-même comment je suis servi par ce pendard-là[34], afin que vous ne veniez pas après me dire que je me fâche sans sujet. Vous allez voir, vous allez voir. A Lolive. As-tu balayé l'escalier?

Lolive. Oui, monsieur, depuis le haut jusqu'en bas.

M. Grichard. Et la cour?

Lolive. Si vous y trouvez |une ordure[35]| comme cela[36], je veux perdre mes gages.

M. Grichard. Tu n'as pas |fait boire[37]| la mule.

---

[25] why. [26] to argue, to answer. [27] arguing. [28] hang me. [29] to be mad at. [30] you may. [31] knave. [32] lawyer. [33] I was doing right. [34] rascal. [35] a bit of filth. [36] so big. [37] to water.

Lolive. Ah! monsieur, demandez-le aux voisins qui m'ont vu passer.

M. Grichard. Lui as-tu donné l'avoine?

Lolive. Oui, monsieur; Guillaume était présent.

M. Grichard. Mais tu n'as point porté ces bouteilles de quinquina[38] où je t'ai dit?

Lolive. Pardonnez-moi, monsieur, et j'ai rapporté les vides.

M. Grichard. Et mes lettres, les as-tu portées à la poste? A Ariste. Hein[39]?

Lolive. Peste! monsieur, je n'ai eu garde d'y manquer.

M. Grichard. Je t'ai défendu cent fois de racler[40] ton maudit violon. Cependant j'ai entendu ce matin ...

Lolive. Ce matin? Ne vous souvient-il pas que vous me le mîtes[41] hier en mille pièces?

M. Grichard. Je gagerais que ces deux voies[42] de bois sont encore ...

Lolive. Elles sont logées[43], monsieur. Vraiment, depuis cela j'ai aidé à Guillaume à mettre dans le grenier une charretée de foin; j'ai arrosé tous les arbres du jardin, j'ai nettoyé les allées, j'ai bêché trois planches[44], et j'achevais l'autre quand vous avez frappé.

M. Grichard. Oh! il faut que je chasse ce coquin-là: jamais un valet ne m'a |fait enrager[45]| comme celui-ci: il me ferait mourir de chagrin. A Lolive. |Hors d'ici[46]|.

Lolive, à Ariste. Que diable a-t-il mangé?

Ariste, à Lolive, avec douceur. Retire-toi.

Scène III.

M. Grichard, Ariste.

Ariste. En vérité, mon frère, vous êtes d'une étrange humeur[47]! A[48] ce que je vois, vous ne prenez pas des domestiques pour en être servi: vous les prenez seulement pour avoir le plaisir de les gronder.

M. Grichard. Ah! vous voilà d'humeur à jaser.

Ariste. Quoi! vous voulez chasser ce valet à cause qu'en faisant tout ce que vous lui commandez, et au delà, il ne vous

---

[38] bark. [39] hey. [40] to scrape. [41] to break. [42] cart-loads. [43] housed. [44] bed. [45] to put in a rage. [46] out with ye. [47] temper. [48] from.

donne pas sujet de le gronder; ou, pour mieux dire, vous vous fâchez de n'avoir pas de quoi vous fâcher.

M. Grichard. Courage, monsieur l'avocat, contrôlez bien[0] mes actions.

Ariste. Eh! mon frère, je n'étais pas venu ici pour cela[49]; mais je ne puis m'empêcher[50] de vous plaindre, quand je vois qu'avec tous les sujets[51] du monde d'être content, vous êtes toujours en colère.

M. Grichard. Il me plaît ainsi.

Ariste. Eh! je le vois bien. Tout vous rit[52]; vous vous portez bien, vous avez des enfants qui vous aiment, vos affaires ne sauraient mieux aller: cependant on ne voit jamais sur votre visage cette tranquillité d'un père de famille qui répand la joie dans toute sa maison: vous vous tourmentez sans cesse, et vous tourmentez, par conséquent, tous ceux qui sont obligés de vivre avec vous.

M. Grichard. Ah! ceci n'est pas mauvais. Est-ce que je ne suis pas homme d'honneur?

Ariste. Personne ne le conteste.

M. Grichard. A-t-on rien à dire contre mes mœurs[53]?

Ariste. Non, sans doute.

M. Grichard. Je ne suis, je pense, ni fourbe[54], ni avare, ni menteur, ni babillard[55], comme vous; et...

Ariste. Il est vrai, vous n'avez aucun de ces vices qu'on a joués jusqu'à présent sur le théâtre, et qui frappent les yeux de tout le monde; mais vous en avez un qui empoisonne toute la douceur[56] de la vie, et qui peut-être est plus incommode dans la société que tous les autres: car enfin on peut, au moins, vivre quelquefois en paix avec un fourbe, un avare et un menteur; mais on n'a jamais un seul moment de repos avec ceux que leur malheureux tempérament porte[57] à être toujours fâchés, qu'un rien met en colère, et qui se font un triste plaisir de gronder et de criailler[58] sans cesse.

M. Grichard. Aurez-vous bientôt achevé de moraliser? je commence à m'échauffer[59] beaucoup[0].

---

[49] for that purpose. [50] to help. [51] reason. [52] to smile on. [53] morals. [54] cheat. [55] babbler. [56] comforts. [57] to incline. [58] to scream. [59] to get hot.

Ariste. Je le veux bien, mon frère; laissons ces contestations. On dit aujourd'hui que vous vous mariez.

M. Grichard. On dit! on dit! De quoi se mêle[60]-t-on? Je voudrais bien savoir qui sont ces gens-là?

Ariste. Ce sont des gens qui y prennent intérêt.

M. Grichard. Je n'en ai que faire[61], moi. Le monde n'est rempli que de ces preneurs d'intérêt, qui, dans le fond, ne se soucient[62] non plus de nous que de Jean de Vert[63].

Ariste. Oh! | il n'y a pas moyen de vous parler[64]|.

M. Grichard. Il faut donc se taire.

Ariste. Mais pour votre bien on aurait des choses à vous dire.

M. Grichard. Il faut donc parler.

Ariste. Vous étiez hier dans le dessein[65] de marier avantageusement votre fils.

M. Grichard. Cela se pourrait[66].

Ariste. Il consentait à votre volonté.

M. Grichard. J'aurais bien voulu voir le contraire.

Ariste. Tout le monde louait votre choix.

M. Grichard. C'est de quoi je ne me souciais[62] guère[67].

Ariste. Aujourd'hui, sans que l'on sache pourquoi, vous avez tout d'un coup changé | de dessein[68] |.

M. Grichard. Pourquoi non?

Ariste. Et vous voulez épouser cette même Clarice que vous avez promise à votre fils.

M. Grichard. Bon[69]! promise... qu'il compte là-dessus.

Ariste. En conscience, mon frère, croyez-vous que dans le monde on approuve votre conduite?

M. Grichard. Ma conduite! Et croyez-vous en conscience, monsieur mon frère, que je m'en mette fort en peine[70]?

Ariste. Cependant...

M. Grichard. Oh! cependant... cependant chacun fait chez lui comme il lui plait; et je suis le maître de moi et de mes enfants.

Ariste. | Pour en être le maître[71] |, mon frère, il y a bien des choses que la bienséance[72] ne permet pas de faire; car si...

M. Grichard. Oh! si, car, mais... Je n'ai que faire de vos conseils: je vous l'ai dit plus de cent fois.

---

[60] to trouble one's head. [61] to have no need of. [62] to care about. [63] Jack in the Box. [64] there's no speaking to you. [65] to have some thought. [66] might be. [67] a bit. [68] your plan. [69] that's a good one! [70] to worry one's self about. [71] though master. [72] decorum.

Ariste. Si vous vouliez pourtant y faire un peu de réflexion ...

M. Grichard. Encore? Vous ne seriez donc pas d'avis que j'épousasse Clarice?

Ariste. Je crains que vous ne vous en repentiez.

M. Grichard. Il est vrai qu'elle convient [73] mieux à Térignan.

Ariste. Sans doute.

M. Grichard. Et vous avez pris la peine de venir ici exprès pour me le dire?

Ariste. J'ai cru | y être obligé [74] | pour le repos [75] de votre famille.

M. Grichard. Fort bien. C'est donc là votre avis?

Ariste. Oui, mon frère.

M. Grichard. Tant mieux; j'aurai le plaisir de rompre [76] et de faire un mariage contre votre sentiment.

Ariste. Mais vous ne songez pas ...

M. Grichard. Et je vais, tout-à-l'heure, chez M. Rigaut, mon notaire, pour cela.

Ariste. Quoi! vous allez ...

M. Grichard, voulant [77] sortir, sans l'écouter. Serviteur.

Scène IV.

M. Grichard, Ariste, Charles, Antoine.

Antoine. Monsieur, voici Charles | qui vous cherche [78] |.

M. Grichard. Que veut ce fripon [79]?

Charles. Mon père, mon père, j'ai fait aujourd'hui mon thème sans faute; tenez, voyez.

Il lui donne un papier.

M. Grichard, prenant le papier et le lui jetant au nez [80]. Nous verrons cela tantôt [81].

Charles. Eh! mon père, voyez-le à cette heure; je vous en prie!

M. Grichard. Je n'ai pas le loisir.

Charles. Vous l'aurez lu en un moment.

M. Grichard. Je n'ai pas mes lunettes.

Charles. Je vous le lirai.

M. Grichard. Eh! voilà le plus pressant [82] petit drôle [83] | qui soit [0] | au monde.

Ariste. Vous aurez plus tôt fait de le contenter.

---

[73] to suit. [74] it my duty. [75] peace. [76] to break off. [77] about. [78] au part. prés. [79] scamp. [80] in his face. [81] by and by. [82] importunate. [83] dog.

Charles, à M. Grichard. Je vais vous le lire en français, et puis je vous lirai le latin. Lisant. „Les hommes ...“ Au moins ce n'est pas du latin obscur comme | le thème d'hier[84] |; vous verrez que vous entendrez bien celui-ci.

M. Grichard. Le pendard[85]!

Charles, lisant. „Les hommes qui ne rient jamais, et qui grondent toujours, sont semblables à ces bêtes féroces qui ...“

M. Grichard, lui donnant un soufflet[86]. Tiens, va dire à ton précepteur | qu'il te donne[87] | d'autres thèmes.

Antoine, bas. Le pauvre enfant!

Ariste, bas. Belle éducation!

Charles, pleurant. Oui, oui, vous me frappez quand je fais bien; et moi, je ne veux plus étudier!

M. Grichard. Si je te prends[88] ...

Charles. | Peste soit[89] | des livres et du latin!

M. Grichard. Attends[90], petit enragé[91], attends.

Charles. Oui, oui, attends: | qu'on m'y rattrape[92] |. Tenez, voilà[93] pour votre soufflet.

Il déchire[94] son thème.

M. Grichard. Le fouet, maraud, le fouet.

Charles. Oui-dà[95]! le fouet... J'en vais faire autant[96] tout-à-l'heure de[96] ma grammaire et de mon dictionnaire.

Il | sort en courant |[97].

Scène V.

Antoine, M. Grichard, Ariste.

M. Grichard. Tu le paieras. Ce petit maraud abuse tous les jours de la tendresse que j'ai pour lui.

Antoine, à part. Voilà un petit Grichard tout craché[98].

M. Grichard. Que marmottes-tu là?

Antoine. Je dis, monsieur, que le petit Grichard s'en va bien fâché.

M. Grichard. Sont-ce là tes affaires, impertinent?

Ariste. Mon frère a raison.

M. Grichard. Et moi, je veux avoir tort.

Ariste. Comme il vous plaira. Oh! çà, mon frère, revenons[99], je vous prie, à l'affaire dont je viens de vous parler.

---

[84] yesterday's exercice. [85] rogue. [86] box on the ear. [87] à l'inf. [88] to catch hold of. [89] the devil take. [90] stop a minute. [91] passionate imp. [92] I wish you may get it. [93] that's. [94] tears up. [95] Oh Lor! [96] the same with. [97] to run out. [98] a chip of the old block. [99] to resume.

M. Grichard. Ne vous ai-je pas dit que je vais | de ce pas [100]| chez M. Rigaut, mon notaire? Serviteur. Appelant. Hé! Lolive! qu'on selle ma mule; je reviens dans un moment pour aller voir un malade qui m'attend.

Il sort.

Scène VI.

Antoine, Ariste.

Ariste. Quel homme!

Antoine. A qui le dites [1]-vous?

Ariste. Si tu savais quel dessein bizarre il a formé!

Antoine. J'en sais plus que vous. Rosine, la femme de chambre de mademoiselle Clarice, vient de m'informer de tout. Devineriez-vous pourquoi, depuis hier, votre frère s'est[2] mis en tête d'épouser mademoiselle Clarice?

Ariste. Peut-être la beauté?...

Antoine. Tarare[3]! la beauté: c'est bien la beauté, vraiment, qui prend un homme comme lui!

Ariste. Qu'est-ce donc?

Antoine. Vous savez, monsieur, que nous avions tous conseillé à mademoiselle Clarice d'affecter de paraître sévère et rude[4] aux domestiques en présence de M. Grichard, afin de gagner ses bonnes grâces, et de l'engager à consentir au mariage de Térignan avec elle?

Ariste. Je le sais.

Antoine. Eh bien, hier au soir votre frère entendit mademoiselle Clarice gronder Rosine. Il accourut, et |se mit de la partie|[5]; la pauvre Rosine fut relancée[6] | comme il faut[7] |, et sa maîtresse fit semblant de la chasser. Depuis ce moment, notre grondeur a conçu pour elle une estime qui n'est pas imaginable, et qui va jusqu'à la vouloir épouser.

Ariste. Clarice le sait-elle?

Antoine. Elle en est au désespoir.

Ariste. A quelque prix que ce soit[8], il faut rompre ce dessein.

Antoine. Rosine et Lolive se sont concertés pour cela.

Ariste. Que prétendent-ils faire?

Antoine. Lolive doit...

---

[100] directly. [1] to say. [2] to take it into his head. [3] fiddlestick's end! [4] rough. [5] to join it. [6] to blow up. [7] nicely. [8] at any cost.

Scène VII.

Ariste, Antoine, Lolive, accourant.

Lolive. Gare[9]! gare! monsieur Grichard. Gare! gare!

Antoine. Est-il entré?

Lolive. Non, Guillaume ramène sa monture[10]. Un petit accident l'a fait descendre[11] à deux pas d'ici.

Ariste. Et quel accident?

Lolive. Il passait avec sa mule devant la porte d'un de nos voisins. Un barbet[12], à qui sa figure a déplu, s'est mis tout à coup à japper[13]. La mule |a eu[14]| peur; elle |a fait un demi-tour|[15] à droite, et M. Grichard un demi-tour à gauche sur le pavé.

Ariste. S'est-il-blessé?

Lolive. Non. Il |gronde à cette heure[16]| le barbet: vous l'aurez ici[17] dans un moment.

Ariste. Je me retire auprès[18] de mon neveu; j'appréhende sa mauvaise humeur.

Scène VIII.

Lolive, Antoine.

Antoine. Il a été bientôt de retour!

Lolive. C'est qu'il a trouvé besogne[19] faite, à ce que m'a dit Guillaume.

Antoine. On avait peut-être envoyé quérir un autre mèdecin?

Lolive. Non: mais le malade s'est impatienté; et voyant que monsieur Grichard tardait[20] trop à venir, il est parti sans son ordre.

Antoine. Il l'a trouvé mort?

Lolive. Tu l'as dit.

Antoine. Cela lui arrive tous les jours. Mais, je l'entends; retire-toi, qu'il ne te voie point.

Lolive. Dans un moment, je reviendrai... Je veux lui faire la plus belle peur...

Antoine. Quoi que tu fasses, je doute qu'il renonce à épouser Clarice.

Lolive. Il y renoncera, j'en réponds. Mais le voici...

[Il sort][21].

---

[9] out of the way. [10] nag. [11] to alight. [12] poodle. [13] to yelp. [14] to take. [15] a twist. [16] to be scolding. [17] back. [18] to. [19] work. [20] to be long. [21] exit.

Scène IX.

Antoine, M. Grichard.

M. Grichard, vers la coulisse[22]. Oh, parbleu[23]! canaille[24], je vous apprendrai à | tenir à l'attache[25]| votre chien de chien[26].

Antoine, vers la coulisse. Mais aussi voyez ce maraud de voisin! on le lui a dit mille fois, ce coquin, cet insolent! ... Mort de ma vie[27]! monsieur, laissez-moi faire, je lui | laverai la tête[28]|.

M. Grichard, à part. Ce garçon a quelque |chose de bon[29]|.

Antoine. Si cela m'était arrivé, je ...

M. Grichard. Calme-toi.

Antoine. Je lui ferais bien voir ...

Scène X.

Antoine, M. Grichard, Jasmin.

Jasmin, à M. Grichard. Un monsieur demande à vous voir.

M. Grichard. Qu'il entre[30]. Jasmin sort[31].

Scène XI.

M. Grichard, Antoine, Lolive, en maître à danser, **le prévôt de danse.**

M. Grichard. Ouais[32]! quel est cet homme? A Lolive qui lui fait plusieurs révérences. Qui êtes-vous avec vos révérences?

Lolive. Monsieur, on m'appelle Rigaudon, | à vous rendre mes très-humbles services[33]|.

M. Grichard, à Antoine. N'ai-je point vu ce visage quelque part?

Antoine. Il y a mille gens qui se ressemblent.

M. Grichard. Eh bien! monsieur Rigaudon, que voulez-vous?

Lolive, lui donnant une lettre pliée en poulet[34]. Vous donner cette lettre de la part de mademoiselle Clarice.

M. Grichard. Donnez ... Je voudrais bien savoir qui a appris à Clarice à plier ainsi une lettre: voilà une belle figure de lettre, un beau colifichet! Voyons ce qu'elle chante. Lisant. „Tout le monde „dit que je me marie avec le plus bourru[35] de tous les hommes: „je veux désabuser[36] les gens; et pour cet effet, il faut que ce soir „vous et moi nous commencions[37] le bal.“ Elle est folle[38]!

Lolive. Continuez, monsieur, je vous prie.

---

[22] side scenes. [23] by Gar. [24] blackguard. [25] to keep tied up. [26] cursed dog. [27] S'death. [28] I'll serve him out. [29] good parts. [30] to walk in. [31] exit Jasmin. [32] my goodness! [33] most humbly yours. [34] as a note. [35] peevish, surly. [36] to undeceive. [37] to open. [38] mad.

M. Grichard, lisant. „Vous m'avez dit que vous ne saviez pas „danser; mais je vous envoie le premier homme du monde ..."

Lolive, à M. Grichard, qui le regarde depuis | les pieds jusqu'à la tête[39] |. Ah! monsieur.

M. Grichard, lisant. „Qui vous en montrera, en moins d'une „heure, autant qu'il en faut | pour vous tirer d'affaire[40] |." Que[41] j'apprenne à danser!

Lolive. Achevez, s'il vous plaît.

M. Grichard, achevant de lire. „Et, si vous m'aimez, vous apprendrez de lui la bourrée[42]. *Clarice.*" La bourrée! moi, la bourrée! A Lolive avec colère. Monsieur le premier homme du monde, savez-vous bien que vous risquez beaucoup ici?

Lolive. Allons, monsieur, dans un quart d'heure vous la danserez à miracle.

M. Grichard, redoublant de colère. Monsieur Rigaudon, je vous ferai jeter par les fenêtres, si j'appelle mes domestiques.

Antoine, bas, à M. Grichard. Il ne fallait pas les chasser.

Lolive, faisant signe au prévôt de jouer du violon. Allons, gai[43]! Ce petit prélude vous mettra en humeur[44]. Faut-il vous tenir par la main, ou si vous avez quelques principes?

M. Grichard, portant sa colère à l'extrémité. Si vous ne faites enfermer ce maudit violon, je vous arracherai les yeux.

Lolive. Parbleu[45], monsieur, puisque vous le prenez sur ce ton-là, vous danserez tout-à-l'heure.

M. Grichard. Je danserai, traître?

Lolive. Oui, morbleu[46], vous danserez. J'ai ordre[47] de mademoiselle Clarice de vous faire danser; elle m'a payé pour cela; et, ventrebleu[48], vous danserez! Au prévôt. Empêche, toi, qu'il (ne) sorte.

Il tire son épée, qu'il met sous son bras.

M. Grichard. Ah! je suis mort! Quel enragé d'homme m'a envoyé cette folle!

Antoine. Je vois bien qu'il faut que je m'en mêle[49]. A M. Grichard. Tenez-vous là, monsieur; laissez-moi lui parler. A Lolive. Monsieur, faites-nous la grâce...

Lolive. Je veux qu'il danse.

M. Grichard, à part. Ah! le bourreau[50]! le bourreau!

---

[39] from head to foot. [40] for your purpose. [41] I learn to dance. [42] boree. [43] merrily, brisk. [44] a humour for it. [45] Zounds! [46] S' death. [47] orders. [48] damnation! [49] to interpose. [50] cut-throat.

Antoine. Considérez, s'il vous plaît, que Monsieur est un homme grave.

Lolive. Je veux qu'il danse.

Antoine. Un fameux mèdecin!

Lolive. Je veux qu'il danse.

Antoine. Vous pourriez devenir malade et en avoir besoin.

M. Grichard, tirant Antoine à lui. Oui! dis-lui que quand il voudra, sans qu'il en coûte rien, je le ferai saigner et purger tout son soûl [51].

Lolive. Je n'en ai que faire. Je veux qu'il danse, ou, morbleu!...

M. Grichard, entre ses dents. Le bourreau!

Antoine, revenant auprès de M. Grichard. Monsieur, il n'y a rien à faire; cet enragé n'entend [52] point raison. Il arrivera ici quelque malheur; nous sommes seuls au logis [53].

M. Grichard. Il est vrai.

Antoine. Regardez un peu ce drôle-là [54], il a une méchante [55] physionomie.

M. Grichard, le regardant de côté, en tremblant. Oui, il a les yeux hagards [56].

Lolive. Se dépêchera-t-on?

M. Grichard. Au secours! voisins, au secours!

Antoine. Bon [57]! au secours; et ne savez-vous pas que tous vos voisins vous verraient voler et égorger avec plaisir? Croyez-moi, monsieur, deux pas de bourrée vous sauveront peut-être la vie.

M. Grichard. Mais, si on le sait, je passerai pour fou.

Antoine. L'amour excuse toutes les folies; et j'ai ouï dire au [58] précepteur [59] de votre fils qu'Hercule fila pour la reine Omphale.

M. Grichard. Oui, Hercule fila; mais Hercule ne dansa pas la bourrée; et de toutes les danses, c'est celle que je hais le plus.

Antoine. Eh bien, il faut le dire; monsieur vous en montrera une autre.

Lolive, à M. Grichard. Oui-dà [60], monsieur. Voulez-vous les menuets?

M. Grichard. Les menuets?... non.

Lolive. La gavotte [61]?

M. Grichard. La gavotte?... non.

---

[51] to his heart's delight. [52] to listen to. [53] in the house. [54] scoundrel. [55] nasty looking. [56] scowling. [57] that's a good one! [58] by. [59] tutor. [60] to be sure.

Lolive. Le passe-pied [61]?

M. Grichard. Le passe-pied? ... non.

Lolive. Eh! quoi donc? tracanas [61], tricotez [61], rigaudons [61]? en voilà à choisir.

M. Grichard. Non, non, non, je ne vois rien là qui m'accommode [62].

Lolive. Vous voulez peut-être une danse grave et sérieuse?

M. Grichard. Oui, sérieuse, s'il en est, mais bien sérieuse.

Lolive. Eh bien! la courante [61], la bocane [61], la sarabande [61]?

M. Grichard. Non, non, non.

Lolive. Oh! que diantre [63] voulez-vous donc? Demandez vous-même; mais hâtez-vous, ou, par la mort...

M. Grichard. Allons, puisqu'il le faut, j'apprendrai quelques pas de la... la...

Lolive. Quoi, de la... la?...

M. Grichard. Je ne sais.

Lolive. Oh! palsembleu [64]! vous danserez la bourrée tout-à-l'heure ou vous direz pourquoi.

M. Grichard, tremblant. Je ne résiste plus.

Lolive. A la bonne heure [65]. Ah! je suis ravi que vous vous prêtiez [66] de bonne grâce à vos exercices. — Commençons par changer cette physionomie [67] lugubre. Il lui ôte son manteau. — Mettons ce chapeau |à la petit-maître [68]|. Il lui arrange son chapeau. — Tournez la pointe de vos pieds en dehors [69]. — Enfoncez [70] l'estomac. — Ne tendez pas le dos. — Un rabat [71] pour danser la bourrée!... Il lui arrange son rabat. — Voilà la grande mode, monsieur, voilà la grande mode. Le prévôt joue de la pochette. [72] Allons [73], monsieur, une, deux... Allons donc...

Il fait danser M. Grichard.

Scène XII.

Ariste, M. Grichard, Lolive, Antoine, le prévôt.

M. Grichard. Ouf [74]!

Ariste. Qu'est ceci?

M. Grichard. | C'est que [75] | ...

Ariste. Que vois-je?

---

[61] comme en français. [62] to suit. [63] the deuce. [64] hang my old wig. [65] that's sense. [66] to undertake. [67] appearance. [68] dandyish. [69] out. [70] keep in. [71] collar. [72] on a small violin. [73] now for it. [74] pouff. [75] why.

M. Grichard. Cet insolent voulait...

Ariste. Mon frère apprendre[76] à danser!

M. Grichard. Je vous dis que ce maraud...

Ariste. A votre âge!

M. Grichard. Mais quand on vous dit...

Ariste. On se moquerait de vous.

M. Grichard. Ah! voici l'autre.

Ariste. Je ne le souffrirai point.

M. Grichard. Oh! de par tous les diables, écoutez-moi donc, jaseur éternel, piailleur[77] infatigable; on vous dit que c'est ce coquin[78] qui me veut faire danser par force.

Ariste. Par force!

M. Grichard, avec chagrin. Eh oui, par force.

Antoine, à Ariste. Oui, monsieur; la bourrée.

Ariste, à Lolive. Et qui vous a fait si hardi, monsieur, que de venir céans[79]?

Lolive. J'ai été envoyé par mademoiselle Clarice qui m'a chargé de donner quelques leçons à monsieur, afin que, le jour de ses noces, il pût ouvrir le bal avec elle.

Ariste, avec étonnement, Clarice!...

M. Grichard, avec colère. Le jour de ses noces elle pourra danser avec un fou de son espèce; mais ce n'est pas moi qui ouvrirai le bal avec elle, je vous en réponds.

Lolive. Pourquoi, monsieur? Craignez-vous de ne pouvoir le faire avec grâce?... Oh! rassurez-vous, il vous suffira d'une seconde leçon pour...

M. Grichard, furieux. Une seconde leçon! une seconde leçon! Holà[80], quelqu'un!... Qu'on m'apporte un bâton... deux bâtons... A Lolive. Je vais vous apprendre une danse que vous ne connaissez pas, je parie; et du premier coup vous la danserez à merveille.

Lolive. Si vous voulez bien permettre, nous remettrons ce petit exercice à demain, car j'ai hâte d'informer mademoiselle Clarice de ce qui s'est passé. Il sort; le prévôt le suit.

M. Grichard, se laissant tomber dans un fauteuil. Ouf!... je n'en puis plus!... Quelle scène!!...

---

[76] au part. prés. [77] squaller. [78] scoundrel. [79] to this house. [80] hoi! hoi!

Scène XIII.

Ariste, M. Grichard, Antoine, Térignan.

Térignan. Mon père, M. Rigaut, votre notaire, vient d'arriver.

M. Grichard, se levant brusquement. Qu'il aille à |tous les diables[81]|!

Térignan. Il est porteur d'un contrat...

M. Grichard. Qu'il peut remporter, car je ne le signerai pas... j'aimerais mieux[82]...

Ariste. Prenez-y garde; vous ne pouvez renoncer[83] ainsi...

M. Grichard. Ouais! qu'est-ce à dire?... Croyez-vous qu'on puisse me forcer jamais d'épouser une pareille folle?

Ariste. Mais les choses me paraissent assez avancées pour que la famille de Clarice vous y oblige.

M. Grichard. Moi!!!

Ariste. Eh! oui, vous.

M. Grichard. C'est trop fort.

Ariste. Vous verrez.

M. Grichard, à Térignan. Alors, monsieur mon fils, c'est vous qui me | tirerez d'embarras[84] | en l'épousant tout-à-l'heure[85].

Térignan, cachant sa joie. Moi, mon père!

M. Grichard. Je le veux... Clarice vous convient... et beaucoup; elle sera votre femme et vous serez son mari; c'est moi qui vous le dis, qui veux qu'il en soit ainsi; et je prétends qu'on m'obéisse sans murmure.

Térignan. Vous me trouverez toujours disposé, mon père, à faire quelque chose qui vous soit agréable.

M. Grichard. C'est répondre à merveille... Je vais trouver M. Rigaut, lui faire modifier le contrat, et dans un instant vous viendrez le signer. A part, en sortant. Si jamais il me reprend fantaisie de me marier, je veux bien, par exemple, que... Suffit, suffit.

Il sort.

Scène XIV.

Ariste, Térignan, Antoine, puis Lolive.

Térignan. Quel soudain changement!... Y comprenez-vous quelque chose, mon oncle? A qui dois-je tant de bonheur?

Lolive, qui est entré au commencement de la scène. A moi, monsieur, ou plutôt à la bourrée que j'ai voulu faire danser à votre père.

---

[81] to the devil and his dam. [82] I had rather. [83] to break off. [84] to help out of the scrape. [85] forthwith.

Ariste. Quoi! M. Rigaudon...?

Lolive. C'était moi... Mais hâtez-vous; rejoignez M. Grichard au plus tôt, et profitez du bon vent qui souffle dans vos voiles.

Ariste et Térignan sortent.

Antoine. C'est affaire à toi d'arranger des mariages difficiles.

Lolive. Qu'on m'en charge, et je réponds[86] de marier avant un an l'empereur de la Chine et la reine douairière d'Angleterre.

146. Le Lépreux[1] de la cité d'Aoste.

La partie méridionale[2] de la cité d'Aoste est presque déserte[3], et paraît n'avoir jamais été fort[4] habitée. | On y voit[5] | des champs labourés[6] et des prairies, terminés[7] d'[8]un côté par les remparts antiques que les Romains élevèrent pour | lui servir d'[9]|enceinte, et de l'autre par les murailles de quelques jardins. Cet emplacement[10] solitaire peut cependant intéresser les voyageurs. Auprès des portes[11] de la ville, | on voit[12] | les ruines d'un ancien château dans lequel, si l'on en croit la tradition populaire, le comte *René de Chalans,* poussé[13] par les fureurs de la jalousie, | laissa mourir de faim[14] | dans le XVme siècle, la princesse *Marie de Bragance,* son épouse: | de là[15] | le nom de *Bramafan* (qui signifie *cri de la faim*), donné à ce château par les gens du pays. Cette anecdote dont on pourrait contester l'authenticité, rend ces masures[16] intéressantes pour les personnes sensibles[17] qui la croient vraie.

| Plus loin[18] | à[0] quelques centaines de pas, est[19] une tour carrée, adossée[20] au mur antique et[0] construite[0] avec le marbre dont il était jadis revêtu[21]: on l'appelle la *Tour de la frayeur,* parce que le peuple l'a crue longtemps habitée par des revenants[22]. Les vieilles femmes de la cité d'Aoste se ressouviennent fort bien d'en avoir vu sortir,

---

[86] I'll engage.

146. [1] Leper. [2] southern. [3] a desert spot. [4] densely. [5] there you see. [6] tilled. [7] bounded. [8] on. [9] to serve it as an. [10] site. [11] gates. [12] one may see. [13] driven. [14] to starve to death. [15] thence. [16] scanty ruins. [17] feeling. [18] further on: cons. q. c. de p. plus loin. [19] to stand. [20] built against. [21] to case, to face tournez par le v. actif. [22] hobgoblins.

pendant les nuits sombres, une grande[23] femme blanche, tenant une lampe à la main.

Il y a[24] environ quinze ans que cette tour fut réparée par ordre du gouvernement et entourée d'une enceinte, pour y loger un lépreux et le séparer ainsi de la société, en[25] lui procurant tous les agréments[26] dont sa triste situation était susceptible. | L'hôpital de St.-Maurice[27] | fut chargé de pourvoir[28] à sa subsistance[29], et on lui fournit quelques meubles[30], ainsi que les instruments[31] nécessaires pour cultiver un jardin. | C'est[0] | là qu'[0]il vivait depuis[0] longtemps, | livré à lui-même[32], | ne voyant jamais personne, excepté le prêtre qui, de temps en temps, allait lui porter les secours de la religion, et l'homme qui chaque semaine lui apportait ses provisions de l'hôpital.

Pendant la guerre des[33] Alpes, en l'année 1797, un militaire[34], se trouvant[35] à la Cité d'Aoste, passa[36] un jour par hasard[36] auprès du jardin du lépreux, dont la porte était entr'ouverte[37], et il |eut la curiosité d'y[38]| entrer. Il y trouva un homme vêtu simplement, appuyé[39] contre un arbre et plongé[40] dans une profonde méditation. Au bruit que fit l'officier en[41] entrant, le solitaire, sans |se retourner[42]| et sans regarder, s'écria d'une voix triste[43]: «Qui est là, et que me veut-on[44]?» — «Excusez un étranger,» répondit le militaire, «auquel[45] l'aspect agréable[46] de votre jardin a peut-être fait[47] commettre une indiscrétion, mais qui ne veut nullement vous troubler[48].» — «N'avancez pas,» répondit l'habitant de la tour, |en lui faisant signe[49] de la main, «n'avancez pas, vous êtes auprès d'un malheureux |attaqué de[50] la| lèpre.» — «Quelle que soit votre infortune,» répliqua le voyageur, «je ne m'éloignerai[51] point, je n'ai jamais fui les malheureux; cependant, si ma pré-

---

[23] tall. [24] voir p. 49. 38. n. 1. [25] while. [26] comforts. [27] St. Maurice's Hospital. [28] to provide for. [29] support. [30] pieces of furniture. [31] implements. [32] left to himself. [33] in the. [34] military man. [35] to happen to be. [36] to chance to pass. [37] a-jar. [38] was curious to. [39] leaning. [40] sunk. [41] on. [42] to turn round. [43] sorrowful. [44] to want with a. o. [45] whom. [46] pleasing. [47] voir p. 28. 1. n. 6. [48] to disturb. [49] beckoning to him. [50] attached by. [51] to stir.

sence vous importune[52], je suis prêt à me retirer.» — «Soyez le bien-venu,» dit alors le lépreux en se retournant tout à coup, «et restez, si vous l'osez, après m'avoir regardé[53]. — Le militaire fut quelque temps immobile d'étonnement et d'effroi à l'aspect[54] de cet infortuné que la lèpre avait totalement défiguré. «Je resterai volontiers,» lui dit-il, «si vous agréez[55] la visite d'un homme que le hasard conduit ici, mais qu'un vif[56] intérêt y retient[57].»

Le lépreux. De l'intérêt!... je n'ai jamais excité que[58] la pitié.

Le militaire. Je me croirais heureux, si je pouvais vous offrir[59] quelque consolation.

Le lépr. C'en est une grande[60] pour moi de voir des hommes, d'entendre le son de la voix humaine, qui semble me fuir.

Le milit. Permettez-moi donc de converser quelques moments avec vous et de parcourir[61] votre demeure.

Le lépr. Bien volontiers, si cela peut vous faire[62] plaisir. (En[0] disant ces mots, le lépreux se couvrit la tête d'un large feutre[63] dont les |bords rabattus[64]| lui cachaient le visage.) Passez[65], ajouta-t-il, au midi. Je cultive un petit parterre de fleurs qui pourront vous plaire; vous en trouverez d'assez rares. Je me suis procuré les graines[66] de toutes celles qui croissent d'[67]elles-mêmes sur les Alpes, et j'ai tâché de les faire[68] doubler et de les embellir par la culture.

Le milit. En effet[69], voilà des fleurs dont l'aspect est tout à fait nouveau[70] pour moi.

Le lépr. Remarquez ce petit buisson de roses; c'est le rosier sans épines, qui ne croît que sur les hautes Alpes; mais il perd déjà cette propriété[71], et il pousse[72] des épines |à mesure qu'[73]|on le cultive et qu'[73]il se multiplie.

Le milit. Il devrait être l'emblême de l'ingratitude.

Le lépr. Si quelques-unes de ces fleurs vous paraissent belles[74], vous pouvez les prendre sans crainte, et vous ne courrez aucun risque en[75] les portant sur[76] vous. Je les ai semées, j'ai le plaisir de les arroser et de les voir, mais je ne les touche jamais.

---

[52] to annoy. [53] to look at. [54] sight. [55] to accept. [56] lively. [57] to detain. [58] any thing, but. [59] afford. [60] a great one. [61] to go over. [62] to give pleasure. [63] broad felter hat. [64] slouched brims. [65] to step. [66] seeds. [67] by. [68] to get. [69] indeed. [70] novel. [71] property. [72] to put forth. [73] the more. [74] beautiful. [75] from. [76] about.

Le milit. Pourquoi donc[77]?

Le lépr. Je craindrais de les souiller[78], et je n'oserais plus les offrir.

Le milit. A[79] qui les destinez[79]-vous?

Le lépr. Les personnes qui m'apportent des provisions de l'hôpital, ne craignent pas de |s'en faire des[80]| bouquets. Quelquefois aussi les enfants de la ville se présentent à |la porte de mon jardin[81]|. Je monte aussitôt dans la tour, de peur de les effrayer ou de leur nuire[82]. Je les vois folâtrer[83] de ma fenêtre et me dérober quelques fleurs. Lorsqu'ils s'en vont, ils lèvent les yeux vers moi: *Bonjour, Lépreux!* me disent-ils en riant[84], et cela me réjouit[85] un peu.

Le milit. Vous avez su[86] réunir[87] ici bien des plantes différentes, voilà des vignes et des arbres fruitiers de plusieurs espèces.

Le lépr. Les arbres sont encore jeunes, je les ai plantés moi-même, ainsi que cette vigne que j'ai |fait monter[88]| jusqu'au[89]-dessus[89] du mur antique |que voilà[90]|, et dont la largeur me forme un petit promenoir; c'est ma place favorite . . . . . Montez[91] le long de ces pierres; c'est un escalier dont je suis l'architecte[92]. |Tenez-vous[93]| au mur.

Le milit. Le charmant réduit[94]! et comme il est bien fait pour les méditations d'un solitaire!

Le lépr. Aussi je l'aime[95] beaucoup; je vois d'ici la campagne et les laboureurs dans les champs; je vois tout ce qui se passe[96] dans la prairie, et je ne suis vu de personne.

Le milit. J'admire combien cette retraite est tranquille et solitaire. On est dans une ville, et l'on croirait |être[97]| dans un désert.

Le lépr. La solitude n'est pas toujours au milieu des forêts et des rochers. L'infortuné est seul partout.

Le milit. Quelle suite[98] d'évènements vous amena dans cette retraite? Ce pays est-il votre patrie[99]?

Le lépr. Je |suis né[100]| sur les |bords de la mer[1], dans la principauté d'Oneille, et je n'habite[2] ici que depuis quinze ans. Quant à mon histoire, elle n'est qu'une longue et uniforme calamité[3].

[77] not. [78] to infect. [79] to intend for. [80] to tie up into. [81] my garden gate. [82] to harm. [83] to frolick au part. prés. [84] laughingly. [85] to gladden. [86] to contrive. [87] to bring together. [88] to train over. [89] even over. [90] yonder. [91] to get up. [92] contriver. [93] to keep close to. [94] nook. [95] to be fond of. [96] to be going on. [97] one was. [98] series. [99] native land. [100] was born. [1] sea-shore. [2] I have been living. [3] tale of sorrow.

Le milit. Avez-vous toujours vécu seul?

Le lépr. J'ai perdu[4] mes parents dans mon enfance et je ne les connus jamais; une sœur qui me restait, |est morte[4]| depuis deux ans[5]|. Je n'ai jamais eu d'[6]amis.

Le milit. Infortuné!

Le lépr. Tels sont les desseins[7] de Dieu.

Le milit. Quel est votre nom, |je vous prie[8]|?

Le lépr. Ah! mon nom est terrible[9]! je m'appelle *le Lépreux!* On ignore[10] dans le monde celui[11] que je tiens de[12] ma famille et celui que la religion m'a donné le jour de ma naissance. Je suis *le Lépreux;* voilà le seul titre[13] que j'aie à la bienveillance[14] des hommes. Puissent-ils ignorer[15] éternellement qui je suis!

Le milit. Cette sœur que vous avez perdue, vivait-elle avec vous?

Le lépr. Elle a demeuré[16] cinq ans avec moi dans cette même[17] habitation où[18] vous me voyez[18]. Aussi malheureuse que moi, elle partageait mes peines[19], et je tâchais d'adoucir[20] les siennes.

Le milit. Quelles peuvent être maintenant vos occupations dans une solitude aussi profonde?

Le lépr. Le détail[21] des occupations d'un solitaire tel que moi ne pourrait être que bien monotone pour un homme du monde qui trouve son bonheur dans l'activité de la vie sociale.

Le milit. Ah! vous connaissez peu ce monde qui ne m'a jamais donné le bonheur. Je suis souvent solitaire par[22] choix, et il y a peut-être plus d'analogie entre nos idées que vous ne le pensez; cependant, je l'[0]avoue, une solitude éternelle m'épouvante; j'ai de la peine à la concevoir.

Le lépr. *Celui qui chérit sa cellule, y trouvera la paix.* L'imitation de Jésus-Christ nous l'[23]apprend. Je commence à éprouver[24] la vérité de ces paroles consolantes[25]. Le sentiment[26] de la solitude s'adoucit[20] aussi par le travail. L'homme qui travaille, n'est jamais complètement malheureux, et j'en suis la[27] preuve. Pendant la belle[28] saison, la culture de mon jardin et de mon parterre m'occupe suffisamment; pendant l'hiver, je fais des corbeilles et des nattes; je travaille |à me faire des[29]| habits, je prépare

---

[4] à l'imparfait. [5] construct. deux ans depuis. [6] any. [7] dispensations. [8] pray. [9] awful. [10] it is not known. [11] the one. [12] which belongs to. [13] claim. [14] good-will. [15] to be ignorant. [16] à l'imparf. s. [17] very. [18] to see in. [19] troubles. [20] to alleviate. [21] the details, particulars. [22] from. [23] so. [24] to experience. [25] comfortable. [26] feeling. [27] a. [28] fine. [29] at.

chaque jour moi-même ma nourriture avec les provisions qu'on m'apporte de l'hôpital, et la prière remplit[30] les heures que le travail me laisse. Enfin, l'année s'écoule[31], et lorsqu'elle est passée, elle me paraît encore avoir été bien courte.

Le milit. Elle devrait vous paraître un siècle.

Le lépr. Les maux[32] et les chagrins font paraître les heures longues; mais les années s'envolent toujours avec la même rapidité. Il est d'ailleurs encore au dernier terme[33] de l'infortune, une jouissance que |le commun des hommes[34]| ne peut connaître, et qui vous paraîtra bien singulière, c'est celle d'exister et de respirer. Je passe des journées entières de la belle saison, immobile[35] sur ce rempart, |à jouir[36]| de[0] l'air et de[0] la beauté de la nature; toutes mes idées alors sont vagues, indécises[37]: la tristesse repose[38] dans mon cœur sans l'accabler; mes regards[39] errent sur cette campagne et sur les rochers qui nous environnent; ces différents aspects sont tellement empreints dans ma mémoire, qu'ils font[40], pour ainsi dire[41], partie[40] de moi-même, et chaque site est un ami que je vois avec plaisir tous les jours.

Le milit. J'ai souvent éprouvé[24] quelque chose |de semblable[42]|. Lorsque le chagrin s'appesantit[43] sur moi, et que je ne trouve pas dans le cœur des hommes ce que le mien désire, l'aspect de la nature et des choses inanimées me console; je m'affectionne[44] aux rochers et aux arbres, et il me semble que tous les êtres de la création sont des amis que Dieu m'a donnés.

Le lépr. Vous m'encouragez à vous expliquer à mon tour ce qui se passe[45] en moi. J'aime véritablement les objets qui sont, pour ainsi dire, |mes compagnons de vie,[46]| et que je vois chaque jour; aussi[47] tous les soirs, avant de me retirer dans la tour, je viens saluer les glaciers de Ruitorts, les bois sombres du mont St.-Bernard, et les pointes[48] bizarres[49] qui dominent[50] la vallée du Rhône. Quoique la puissance de Dieu soit aussi visible dans la création d'une fourmi que dans celle de l'univers entier, le grand spectacle des montagnes impose[51] cependant davantage à mes sens. Je ne puis voir ces masses énormes, recouvertes de glaces[52] éter-

---

[30] to fill up. [31] to glide away. [32] ills. [33] stage. [34] the vulgar man. [35] motionless. [36] au part. prés. [37] wavering. [38] settles. [39] eyes. [40] to form, or to constitute a part of. [41] as it were. [42] similar. [43] to lie heavy. [44] to grow attached. [45] to be going on. [46] the companions of my life. [47] so. [48] peaks. [49] odd-looking. [50] to beetle over. [51] to over-awe a. o. [52] au sing.

nelles, sans éprouver un étonnement religieux; mais dans ce vaste tableau qui m'entoure, j'ai des sites favoris et que j'aime de préférence[53]; de[54] ce nombre est l'ermitage que vous voyez |là haut[55]| sur la sommité de la montagne de Charvensod. Isolé au milieu des bois, auprès d'un champ désert, il reçoit les derniers rayons du soleil couchant. Quoique je n'y aie jamais été, j'éprouve un plaisir singulier à le voir. Lorsque le jour tombe, assis dans mon jardin, je fixe mes regards[39] sur cet ermitage solitaire, et mon imagination |s'y repose[56]|. Il est devenu pour moi une espèce de propriété[57]; il me semble qu'une réminiscence confuse m'apprend que j'ai vécu là jadis dans des temps plus heureux, et dont la mémoire s'est effacée |en moi[58]|. J'aime surtout à contempler les montagnes éloignées qui se confondent[59] avec le ciel dans l'horizon. |Ainsi que[60]| l'avenir, l'éloignement |fait naître[61]| en moi le sentiment de l'espérance, mon cœur opprimé croit qu'il existe peut-être une terre bien éloignée où, à une époque de l'avenir, je pourrai goûter enfin ce bonheur pour lequel je soupire[62], et qu'un instinct secret me présente sans cesse comme possible.

Le milit. Avec une âme[63] ardente comme la vôtre, |il vous a fallu[64]| sans doute bien des efforts pour vous résigner à votre destinée, et pour ne pas vous abandonner au désespoir.

Le lépr. Je vous tromperais en vous laissant croire que je suis toujours résigné à mon sort; je n'ai point atteint[65] cette |abnégation de soi-même[66]| où quelques anachorètes sont parvenus. Ce sacrifice complet de toutes les affections humaines n'est point encore accompli, ma vie se passe en combats[67] continuels, et les secours puissants de la religion elle-même ne sont pas toujours capables de réprimer[68] les élans[69] de mon imagination. Elle m'entraîne[70] souvent malgré moi dans un océan de désirs chimériques, qui tous me ramènent vers ce monde dont je n'ai aucune idée et dont l'image fantastique est toujours présente pour me tourmenter.

Le milit. Si je pouvais vous faire[71] lire dans mon âme[63], et vous donner du monde l'idée que j'en ai, tous vos désirs et vos regrets s'évanouiraient à l'instant.

Le lépr. En vain quelques livres m'ont instruit de la perversité

---

[53] to be particularly fond of. [54] in. [55] up yonder. [56] to linger there. [57] property. [58] from my mind. [59] to blend. [60] in the same manner as. [61] to give rise. [62] to sigh after a. t. [63] mind. [64] you have been obliged to make. [65] to attain. [66] self-denial. [67] struggles. [68] to keep down. [69] flights. [70] to hurry along. [71] voir p. 28. 1. n. 6.

des hommes et des malheurs inséparables de l'humanité; mon cœur se refuse à les croire. Je me représente [72] toujours des sociétés d'amis sincères et vertueux; des |époux assortis [73]|, que la santé, la jeunesse et la fortune réunies comblent [74] de bonheur. Je crois |les voir [75]|, errant ensemble dans des bocages [76] plus verts et plus frais [77] que ceux qui me prêtent leur ombre, éclairés par un soleil plus brillant [78] que celui qui m'éclaire, et leur sort me semble plus |digne d'envie [79]| à mesure que le mien est plus misérable. Au commencement du printemps, lorsque le vent du Piémont souffle dans [80] notre vallée, je me sens pénétré par sa chaleur vivifiante, et je tressaille [81] malgré moi. J'éprouve un désir inexplicable et le sentiment confus d'une félicité immense dont je pourrais jouir et qui m'est refusée. Alors je fuis de ma cellule, j'erre dans [82] la campagne pour respirer plus librement. J'évite d'être [83] vu par ces mêmes hommes que mon cœur brûle de rencontrer, et du haut de la colline, caché entre les broussailles [84] comme une | bête fauve [85]|, mes regards | se portent [86] sur | la ville d'Aoste. J'en vois de loin avec des yeux d'envie, les heureux habitants qui me connaissent à peine; je leur tends [87] les mains en gémissant, et je leur demande ma portion [88] de bonheur. Dans mon transport [89], vous l'avouerai-je? j'ai quelquefois serré [90] dans mes bras les arbres de la forêt, en priant Dieu de les animer pour moi, et de me donner un ami! Mais les arbres sont muets; leur froide écorce me repousse [91]; elle n'a rien de [92] commun avec mon cœur |qui palpite [93]| et qui brûle [94]. Accablé de fatigue, las [95] de la vie, je me traîne [96] de nouveau dans ma retraite, j'expose [97] à Dieu mes tourments, et la prière ramène un peu de calme dans mon âme [63].

Le milit. Ainsi, pauvre malheureux, vous souffrez à la fois [98] tous les maux de l'âme et du corps!

Le lépr. Les derniers ne sont pas les plus [99] cruels!

Le milit. Ils vous laissent donc quelquefois du relâche [100]?

Le lépr. Tous les mois ils augmentent et diminuent avec le cours de la lune. Lorsqu'elle commence à se montrer, je souffre ordinairement davantage, la maladie diminue ensuite et semble

---

[72] to picture to o. s. [73] well-matched couples. [74] to load. [75] I see them. [76] groves. [77] cooler. [78] bright. [79] enviable. [80] down. [81] to thrill. [82] about. [83] au part. prés. [84] brushwood. [85] deer. [86] turn towards. [87] to hold out. [88] share. [89] frenzy. [90] to clasp. [91] to repulse. [92] in common. [93] throbbing. [94] au part. prés. [95] weary. [96] to crawl. [97] to lay before. [98] at the same time. [99] more. [100] repose.

changer de[1] nature; ma peau se dessèche et blanchit, et je ne sens presque plus[2] mon mal; mais il serait toujours supportable sans les insomnies[3] affreuses qu'il me cause.

Le milit. Quoi! le sommeil même vous abandonne[4]!

Le lépr. Ah! monsieur, les insomnies! les insomnies! vous ne pouvez vous figurer combien[5] est longue et triste une nuit qu'un malheureux passe tout entière sans fermer l'œil[6], l'esprit fixé sur une situation affreuse et sur un avenir sans espoir. Non, personne ne le peut comprendre. Mes inquiétudes[7] augmentent | à mesure que[8] | la nuit s'avance; et lorsqu'elle est près de finir, mon agitation est telle que je ne sais plus | que devenir[9] |, mes pensées se brouillent[10], j'éprouve un sentiment extraordinaire que je ne trouve jamais en moi que dans ces tristes moments. Tantôt il me semble qu'une force irrésistible m'entraîne dans un gouffre sans fond; tantôt je vois des taches noires devant mes yeux; mais pendant que je les examine[11], elles se[12] croisent avec la rapidité de l'éclair, elles grossissent[13] en s'approchant de moi, et bientôt ce sont des montagnes qui m'accablent[14] de leur poids. D'autres fois aussi, je vois des nuages sortir[15] de la terre autour de moi, comme des flots[16] | qui s'enflent[17] |, | qui s'amoncellent[18] | et menacent de m'engloutir[19]; et lorsque je veux me lever pour me distraire[20] de ces idées, je me sens comme retenu[21] par des liens invisibles qui m'ôtent les forces[22]. Vous croirez peut-être que ce sont des songes; je suis bien[23] éveillé. Je revois sans cesse les mêmes objets et c'est une sensation d'horreur qui surpasse tous mes autres maux.

Le milit. Il est possible que vous | ayez la fièvre[24] | pendant ces cruelles insomnies, et c'est elle sans doute qui vous cause cette espèce de délire[25].

Le lépr. Vous croyez que cela peut venir de la fièvre? Ah! je voudrais bien[26] que vous dissiez vrai. J'avais craint jusqu'à présent que ces visions ne fussent un symptôme de folie, et je vous avoue que cela m'inquiétait[27] beaucoup. | Plût à Dieu que ce fût[28] | en effet la fièvre!

---

[1] its. [2] any longer. [3] insomnia, sleeplessness. [4] to forsake. [5] construct. combien longue etc. [6] au plur. [7] uneasiness. [8] as. [9] what to do. [10] to become muddled, confused. [11] au prés. abs. [12] each other. [13] to swell out. [14] to overwhelm. [15] oozing. [16] billows. [17] swelling. [18] surging. [19] to swallow up. [20] to divert my mind. [21] held down. [22] strength au sing. [23] wide. [24] to be feverish. [25] delirium. [26] indeed. [27] to make uneasy. [28] would to God it were.

Le milit. Vous m'intéressez vivement. J'avoue que je ne me serais jamais fait[29] l'idée d'une situation semblable à la vôtre. Je crois cependant qu'elle |devait être[30]| moins triste lorsque votre sœur vivait.

Le lépr. Dieu sait, Lui seul, ce que j'ai perdu par la mort de ma sœur. — Mais ne craignez-vous point de vous trouver si près de moi? Asseyez-vous ici, sur cette pierre; je me placerai derrière le feuillage, et nous converserons sans nous[31] voir.

Le milit. Pourquoi donc? Non, vous ne me quitterez point: placez-vous près de moi. (En disant ces mots, le voyageur fit un mouvement involontaire pour saisir[32] la main du Lépreux, qui la retira |avec vivacité[33]|.

Le lépr. Imprudent! vous alliez saisir ma main!

Le milit. Eh bien? je l'aurais serrée[34] |de bon cœur[35]|.

Le lépr. Ce serait la première fois que ce bonheur m'aurait été accordé[36]: ma main n'a jamais été serrée par personne.

Le milit. Quoi donc! hormis cette sœur dont vous m'avez parlé, vous n'avez jamais eu de liaison[37], vous n'avez jamais été chéri par aucun de vos semblables?

Le lépr. Heureusement pour l'humanité, je n'ai plus de semblable sur la terre.

Le milit. Vous me faites frémir!

Le lépr. Pardonnez, compatissant étranger! vous savez que les malheureux aiment à parler de leurs infortunes.

Le milit. Parlez, parlez, homme intéressant! Vous m'avez dit qu'une sœur vivait jadis avec vous et vous aidait à supportez vos souffrances.

Le lépr. C'était le seul lien[38] par lequel je tinsse encore au reste des humains[39]! Il plut à Dieu de le rompre et de me laisser isolé et seul au milieu du monde. Son âme était digne du ciel qui la possède, et son exemple me soutenait[40] contre le découragement qui m'accable souvent depuis sa mort. Nous ne vivions cependant pas dans cette intimité délicieuse dont je me fais une idée[29] et qui devrait unir des amis malheureux. Le genre[41] de nos maux[42] nous privait de cette consolation. Lors même que nous |nous rappro-

---

[29] to form an idea. [30] must have been. [31] each other. [32] to take hold of. [33] hastily. [34] to shake. [35] heartily. [36] granted. [37] connection. [38] tie. [39] mankind. [40] to support to buoy up under. [41] nature. [42] disorders.

chions [43]| pour prier Dieu, nous évitions réciproquement [0] de nous regarder, de peur que le spectacle de nos maux ne troublât nos méditations, et nos regards n'osaient plus se réunir que dans le ciel. Après nos prières, ma sœur se retirait [44] ordinairement dans sa cellule ou sous les noisetiers qui terminent le jardin, et nous vivions presque toujours séparés.

Le milit. Mais pourquoi vous imposer [45] cette dure contrainte [46] ?

Le lépr. Lorsque ma sœur fut attaquée par la maladie contagieuse dont [47] toute ma famille a été la victime [48], et qu'elle vint partager [49] ma retraite, nous ne nous [0] étions jamais vus *; son effroi fut extrême en m'apercevant pour la première fois. La crainte de l'affliger, la crainte plus grande encore d'augmenter son mal [50] en l'approchant, m'avait forcé d'adopter ce triste genre de vie. La lèpre n'avait attaqué que sa poitrine, et je conservais encore quelque espoir de la voir guérir [51]. Vous voyez ce reste de treillage [52] que j'ai négligé; c'était alors une haie de houblon que j'entretenais [53] avec soin et qui partageait le jardin en deux parties. J'avais ménagé [54] de chaque côté un petit sentier, le long duquel nous pouvions nous promener et converser ensemble sans nous voir et sans trop nous rapprocher [55].

Le milit. On dirait que le ciel se plaisait à empoisonner les tristes jouissances qu'il vous laissait.

Le lépr. Mais du moins je n'étais pas seul alors; la présence de ma sœur rendait [56] cette retraite vivante [56]. J'entendais le bruit de ses pas dans ma solitude. Quand je venais |à l'aube du jour [57]| prier Dieu sous ces arbres, la porte de la tour s'ouvrait doucement, et la voix de ma sœur se mêlait insensiblement à la mienne. Le soir, lorsque j'arrosais mon jardin, elle se promenait [58] quelquefois au soleil couchant, ici, au même endroit où je vous parle, et je voyais son ombre [59] |passer et repasser [60]| sur mes fleurs. Lors même que je ne la voyais pas, je trouvais partout des traces de sa présence. Maintenant il ne m'arrive [61] plus de rencontrer sur mon chemin une fleur effeuillée [62], ou quelque branche d'arbrisseau qu'elle y laissait tomber en passant; je suis seul, il n'y a plus ni mouvement ni vie autour de moi. et le sentier qui conduisait à son bosquet favori, disparaît déjà sous l'herbe. Sans paraître s'occuper de moi,

---

[43] to draw near. [44] would retire. [45] to lay on. [46] restraint. [47] to which. [48] au plur. [49] to share. [50] disease. [51] au part. pas. [52] treillage. [53] to keep in repair. [54] to reserve. [55] to draw near. [56] to enliven. [57] dawn of day. [58] would walk. [59] shadow. [60] flitting backwards and forwards. [61] I happen. [62] leafless. * to meet.

elle veillait sans cesse à ce qui pouvait me faire[63] plaisir. Lorsque je rentrais dans ma chambre, j'étais quelquefois surpris d'y trouver des vases de fleurs nouvelles, ou quelque beau fruit qu'elle avait soigné elle-même. Je n'osais pas lui rendre les mêmes services, et je l'avais même priée de ne jamais entrer dans ma chambre; mais qui peut |mettre des[64] bornes| à l'affection d'une sœur? Un seul trait[65] pourra vous donner une idée de sa tendresse pour moi. Je |marchais une nuit à grands pas dans[66]| ma cellule, tourmenté de douleurs affreuses. Au milieu de la nuit, m'étant assis un instant pour me reposer, j'entendis un bruit léger à l'entrée de ma chambre. J'approche, |je prête l'oreille[67]|, jugez de mon étonnement! c'était ma sœur qui priait Dieu en dehors sur le seuil de ma porte. Elle avait entendu mes plaintes[68]. Sa tendresse lui avait fait craindre de me troubler[69]; mais elle venait pour être |à portée de me secourir[70] |au besoin[71]. Je l'entendis |qui récitait[72]| à voix basse le *miserere*. Je |me mis à genoux[73]| près de la porte, et sans l'interrompre, je suivis mentalement ses paroles. Mes yeux étaient pleins de larmes: qui n'eût été touché d'une telle affection? Lorsque je crus que sa prière était terminée: „Adieu! ma sœur," lui dis-je à voix basse, „adieu, retire-toi, je me sens un peu mieux; que Dieu te bénisse et te récompense de ta pitié!" Elle se retira en silence, et sans doute sa prière fut exaucée[74]; car je dormis enfin quelques heures d'un sommeil tranquille.

Le milit. Combien ont dû vous paraître tristes les premiers jours qui suivirent la mort de cette sœur chérie!

Le lépr. Je fus longtemps dans une espèce de stupeur qui m'ôtait la faculté de sentir toute l'étendue de mon infortune, lorsque enfin je |revins à moi[75]| et que je fus |à même[76]| de juger de ma situation, ma raison fut près de m'abandonner. Cette époque sera toujours doublement triste pour moi, elle me rappelle le plus grand de mes malheurs, et le crime qui |faillit[77] en être| la suite[78].

Le milit. Un crime! je ne puis vous en croire capable.

Le lépr. Cela n'est que trop vrai, et en vous racontant cette époque de ma vie, je sens trop que je perdrai beaucoup dans votre

[63] to afford, to give, to do pleasure. [64] to set bounds. [65] trait. [66] to stride up and down. [67] to hearken. [68] complaints. [69] to disturb. [70] within reach of tendering me assistance. [71] in case of need. [72] au part. prés. [73] to sink on my knees. [74] to grant. [75] to recover one's senses, to return to ones senses. [76] capable. [77] was well near being. [78] consequence.

estime; mais je ne veux pas me peindre meilleur que je ne suis, et vous me plaindrez peut-être en me condamnant. Déjà, dans quelques accès de mélancolie, l'idée de quitter cette vie volontairement | s'était présentée à moi [79] |; cependant la crainte de Dieu me l'avait toujours fait repousser [80], lorsque la circonstance la plus simple et la moins faite [81] en apparence pour me troubler, pensa [82] me perdre [83] pour l'éternité. Je venais [84] d'éprouver un nouveau chagrin. Depuis quelques années [85] un petit chien s'était donné [86] à nous; ma sœur l'avait aimé, et je vous avoue que, depuis qu'elle n'existait [87] plus, ce pauvre animal était une véritable consolation pour moi.

Nous devions [88] sans doute à sa laideur le choix qu'il avait fait de notre demeure pour son refuge. Il avait été rebuté [89] par tout le monde; mais il était encore un trésor pour la maison du Lépreux. En reconnaissance de [90] la faveur que Dieu nous avait accordée en nous donnant cet ami, ma sœur l'avait appelé *Miracle,* et son nom, qui contrastait [91] avec sa laideur, ainsi que sa gaieté continuelle, nous avaient souvent distraits [92] de nos chagrins. Malgré le soin que j'en avais [93], il s'échappait [94] quelquefois, et je n'avais jamais pensé que cela pût être nuisible à personne. Cependant quelques habitants de la ville s'en alarmèrent [95], et crurent qu'il pouvait communiquer le germe de ma maladie; ils se déterminèrent | à porter plainte [96] | au commandant qui ordonna [97] que mon chien fût tué sur-le-champ. Des soldats, accompagnés de quelques habitants, vinrent aussitôt chez moi pour exécuter cet ordre cruel. Ils lui passèrent [98] une corde au cou en ma présence, et l'entraînèrent. Lorsqu'il fut à la porte du jardin, je ne pus m'empêcher [99] de le regarder encore une fois; je le vis tourner ses yeux vers moi pour me demander un secours que je ne pouvais lui donner. On voulait [100] le noyer dans la *Doire*; mais la populace, qui l'attendait au dehors, | l'assomma à coups de pierres [1] |. J'entendis ses cris, et je rentrai dans ma tour plus mort que vif; mes genoux tremblants ne pouvaient me soute-

---

[79] to occur to one's mind. [80] to scout. [81] calculated. [82] to have like. [83] to be the ruin of, to ruin. [84] to have just. [85] const. q. a. depuis. [86] to attach one's self. [87] to be no more. [88] to be indebted to a. o. for s. t. [89] to be kicked away. [90] for. [91] to form a contrast. [92] to divert. [93] to take care of. [94] to get away. [95] to take alarm at. [96] to lodge a complaint with. [97] to order that a. t. should be, ou to order a. t. to be. [98] to tie a. t. round. [99] I could not help looking. [100] to want, to be going. [1] to stone to death.

nir; je me jetai sur mon lit dans un état impossible à décrire. Ma douleur ne me permit de voir dans cet ordre juste, mais sévère, qu'[2]une barbarie aussi atroce qu'inutile; et quoique j'aie[3] honte aujourd'hui du sentiment[4] qui m'animait[5] alors, je ne puis encore y penser de sang-froid[6]. Je passai toute la journée dans la plus grande agitation. C'était le dernier être vivant qu'on venait d'arracher |d'auprès de[7]| moi, et ce nouveau coup avait rouvert toutes les plaies de mon cœur.

Telle était ma situation, lorsque le même jour, vers le coucher du soleil, je vins m'asseoir ici, sur cette pierre où vous êtes assis maintenant. J'y réfléchissais[8] depuis quelque temps sur mon triste sort, lorsque là-bas, vers ces deux bouleaux qui terminent la haie, je vis paraître |deux jeunes époux[9]| qui venaient de s'unir depuis peu. Ils s'avancèrent[10] le long du sentier, à travers la prairie, et passèrent près de moi. La délicieuse tranquillité qu'inspire un bonheur certain, était empreinte sur leurs |belles physionomies[11]|; ils marchaient lentement; |leurs bras étaient entrelacés[12]|. Tout à coup je les vis s'arrêter, la jeune femme pencha la tête sur le sein de son époux qui la serra[13] dans ses bras avec transport[14]. Je sentis mon cœur se serrer[15]. Vous l'avouerai-je? l'envie se glissa[16] pour la première fois dans mon cœur; jamais l'image du bonheur ne s'était présentée à moi avec tant de force. Je les suivis des yeux jusqu'au bout de la prairie, et j'allais les perdre de vue dans les arbres, lorsque des |cris d'allégresse[17]| |vinrent frapper[18]| mon oreille: c'étaient leurs familles réunies qui venaient à |leur rencontre[19]|. Des vieillards, des femmes, des enfants les entouraient, j'entendais le murmure[20] confus de la joie, je voyais entre les arbres les couleurs brillantes[21] de leurs vêtements, et ce groupe entier semblait environné d'un nuage de bonheur. Je ne pus supporter ce spectacle; les tourments de l'enfer étaient entrés dans[0] mon cœur, je |détournai mes regards[22]|, et je |me précipitai[23] dans| ma cellule. Dieu! qu'elle me parut déserte, sombre, effroyable! C'est donc ici, me dis-je que ma demeure est fixée pour toujours; c'est donc ici que,

---

[2] nothing but. [3] to be ashamed. [4] feeling. [5] to work in. [6] composure, coolness. [7] from. [8] to be musing. [9] a young couple. [10] to come up. [11] fair countenances. [12] their arms were locked in each other, fam. they were arm in arm. [13] to clasp. [14] rapture. [15] oppressed ou sicken. [16] to creep. [17] shouts of joy. [18] to strike. [19] to meet them. [20] hum. [21] gaudy. [22] to turn aside one's eyes. [23] to rush into.

traînant[24] une vie déplorable, j'attendrai la fin tardive[25] de mes jours! L'Éternel a répandu[26] le bonheur, il l'a répandu à torrents sur tout ce qui respire, et moi, moi seul! |sans aide, sans amis, sans compagne[27]|... Quelle affreuse destinée!

Plein[28] de ces tristes pensées, j'oubliai qu'il est un Être consolateur, je m'oubliai moi-même. Pourquoi, me disais-je, la lumière me fut-elle accordée? Pourquoi la nature n'est-elle injuste et marâtre[29] que pour moi? Semblable à l'enfant déshérité, j'ai sous les yeux le riche patrimoine de la famille humaine, et le ciel avare m'en refuse ma part. Non, non, m'écriai-je enfin dans un |accès de rage[30]|, il n'est point de bonheur pour toi sur la terre; meurs, infortuné, meurs! assez longtemps tu as souillé[31] la terre par ta présence; puisse-t-elle t'engloutir[32] vivant, et ne laisser aucune trace de ton odieuse existence! Ma fureur insensée s'augmentant par degrés, le désir de me détruire |s'empara de[33] moi|, et fixa toutes mes pensées. Je conçus enfin la résolution d'incendier[34] ma retraite, et de m'y laisser consumer[35] avec tout ce qui aurait pu laisser quelque souvenir de moi. Agité, furieux, je sortis dans la campagne: j'errai quelque temps dans l'ombre autour de mon habitation: des hurlements involontaires sortaient[36] de ma poitrine oppressée, et m'effrayaient moi-même dans le silence de la nuit. Je rentrai |plein de rage[37]| dans ma demeure, en criant: Malheur[38] à toi, Lépreux! malheur à toi! Et comme si tout avait dû contribuer à ma perte, j'entendis l'écho qui[39], du milieu des ruines du château de Bramafan, répéta[39] distinctement: Malheur à toi! Je m'arrêtai, |saisi d'horreur[40]| sur la porte de la tour, et l'écho faible de la montagne répéta longtemps après: Malheur à toi!

Je pris[41] une lampe, et, résolu de |mettre le feu[42] à| mon habitation, je descendis dans la chambre la plus basse, emportant avec moi des sarments[43] et des branches sèches. C'était la chambre qu'avait habitée ma sœur, et je n'y étais plus rentré depuis sa mort; son fauteuil était encors placé comme lorsque je l'en avais retirée[44] pour la dernière fois; je sentis un frisson[45] de crainte en voyant son voile et quelques parties de ses vêtements épars[46] dans la

---

[24] to drag out. [25] sluggish. [26] to pour out. [27] helpless, friendless, companionless. [28] big with. [29] unfeeling. [30] fit of passion. [31] to pollute. [32] to swallow up. [33] to fasten on a. o. [34] to set fire to. [35] be consumed. [36] to burst forth. [37] raging. [38] woe to. [39] repeating. [40] horror-struck. [41] to take up. [42] to set fire to ou to set a. t. on fire. [43] vine shoots. [44] to help a. o. out of. [45] chill. [46] littered about.

chambre; les dernières paroles qu'elle avait prononcées avant d'en sortir, se retracèrent à ma pensée: „Je ne t'abandonnerai[47] pas en mourant,“ me disait-elle, „souviens-toi que je serai présente dans tes angoisses[48].“ En posant[49] la lampe sur la table, j'aperçus le cordon de la croix qu'elle |portait[50] à| son cou, et qu'elle avait placée elle-même entre deux feuillets de sa Bible. A cet aspect, je reculai[51] |plein d'un saint effroi[52]|. La profondeur de l'abîme où j'allais me précipiter, se présenta tout à coup à mes yeux dessillés[53]; je m'approchai en tremblant du livre sacré: Voilà, voilà, m'écriai-je, le secours qu'elle m'a promis! Et comme je retirais la croix du livre, j'y trouvai un écrit cacheté que ma bonne sœur y avait laissé pour moi. Mes larmes, retenues[54] jusqu'alors par la douleur, s'échappèrent[55] en torrents; tous mes funestes projets s'évanouirent à l'instant. Je pressai longtemps cette lettre précieuse sur[56] mon cœur avant de pouvoir la lire, et, me jetant à genoux pour implorer la miséricorde divine, je l'ouvris et j'y lus en sanglottant ces paroles qui seront éternellement gravées dans[57] mon cœur: „Mon frère, je vais bientôt te quitter; mais je ne t'abandonnerai pas. Du ciel où j'espère aller, je veillerai sur toi; je prierai Dieu |qu'il te donne[58]| le courage de supporter la vie avec résignation, jusqu'à ce qu'il lui plaise de nous réunir dans un autre monde; alors je pourrai te montrer toute mon affection; rien ne m'empêchera plus de t'approcher, et rien ne pourra nous séparer. Je te laisse la petite croix que j'ai portée toute ma vie; elle m'a souvent consolée dans mes peines[59], et mes larmes n'eurent jamais d'autres témoins qu'elle. Rappelle-toi, lorsque tu la verras, que mon dernier vœu[60] fut que tu pusses vivre et mourir en[61] bon chrétien.“ Lettre chérie! elle ne me quittera jamais; je l'emporterai avec moi dans la tombe; c'est elle qui m'ouvrira les portes du ciel que mon crime devait me fermer à jamais. En achevant de la lire, je me sentis défaillir[62], épuisé par tout ce que je venais d'éprouver. Je vis un nuage se répandre sur ma vue, et pendant quelque temps je perdis à la fois le souvenir de mes maux et le sentiment de mon existence. Lorsque je |revins à[63] moi|, la nuit était avancée. |A mesure que[64]| mes idées s'éclaircissaient[65], j'éprouvais un sentiment de

[47] to forsake. [48] agony. [49] to set. [50] to wear round. [51] to start back. [52] awe-struck. [53] opened. [54] restrained. [55] to pour forth. [56] to. [57] on. [58] à l'inf. [59] troubles, pains. [60] wish, prayer. [61] like a. [62] fainting. [63] to recover one'sself. [64] as. [65] to clear up.

paix indéfinissable[66]. Tout ce qui s'était passé[67] dans la soirée me paraissait un rêve. Mon premier mouvement[68] fut de lever les yeux vers le ciel pour le remercier de m'avoir préservé du plus grand des malheurs. Jamais le firmament[69] ne m'avait paru si serein et si beau: une étoile brillait devant ma fenêtre: je la contemplai[70] longtemps avec un plaisir inexprimable, en remerciant Dieu |de ce qu'il m'accordait[71]| encore le plaisir de la voir, et j'éprouvais une secrète consolation à penser qu'un de ses rayons était cependant destiné pour la triste cellule du Lépreux.

Je |remontai chez moi[72]| plus tranquille. J'employai le reste de la nuit à[73] lire le livre de Job, et le saint enthousiasme qu'il |fit passer[74]| dans mon âme, finit par dissiper[75] entièrement les noires idées qui m'avaient obsédé. Je n'avais jamais éprouvé de[0] ces moments affreux lorsque ma sœur vivait; il me suffisait de la savoir près de moi pour être plus calme, et la seule[76] pensée de l'affection qu'elle avait pour moi, suffisait pour me consoler et me donner du courage.

Compatissant étranger! Dieu vous préserve d'être jamais obligé de vivre seul! Ma sœur, ma compagne n'est plus, mais le ciel m'accordera la force[77] de supporter courageusement la vie; il me l'accordera, je l'espère, car je le prie dans la sincérité de mon cœur.

Le milit. Quel âge avait[78] votre sœur lorsque vous la perdîtes?

Le lépr. Elle avait à peine vingt-cinq ans; mais ses souffrances la faisaient paraître[79] plus âgée. Malgré la maladie qui l'a enlevée[80] et qui avait altéré[81] ses traits, elle eût été belle encore sans une pâleur effrayante qui la déparait[82]; c'[83]était l'image de la mort vivante, et je ne pouvais la voir sans gémir.

Le milit. Vous l'avez perdue bien jeune.

Le lépr. Sa complexion[84] faible et délicate ne pouvait résister à tant de maux réunis; depuis quelque temps je m'apercevais que sa perte était inévitable, et tel était son triste sort, que j'étais forcé de la désirer. En la voyant languir[85] et se détruire[86] chaque jour, j'observais avec une joie funeste s'approcher[87] la fin de ses souffrances. Déjà depuis un mois sa faiblesse avait augmenté de fréquents évanouissements menaçaient sa vie d'heure en heure.

---

[66] indescribable feeling. [67] to happen. [68] movement. [69] sky. [70] to gaze at. [71] for having etc. [72] I reascended to my room. [73] in. [74] to pour into. [75] to dispel. [76] mere. [77] strength. [78] how old etc. [79] to look. [80] to carry off. [81] to distort. [82] to disfigure. [83] she. [84] constitution. [85] to pine. [86] to fall away. [87] au part. prés.

Un soir (c'était vers le commencement d'août) je la vis si abattue[88], que je ne voulus pas la quitter. Elle était dans son fauteuil, ne pouvant plus supporter le lit depuis quelques jours. Je m'assis moi-même auprès d'elle et, dans l'obscurité la plus profonde, nous eûmes ensemble notre dernier entretien. Mes larmes ne pouvaient se tarir[89], un cruel pressentiment m'agitait. „Pourquoi pleures-tu?" me disait-elle, „pourquoi t'affliger[90] ainsi? je ne te quitterai pas en mourant, et je serai présente dans tes angoisses."

Quelques instants après, elle me témoigna le désir d'être transportée hors de la tour, et de faire[91] ses prières dans son |bosquet de noisetiers[92]| c'est⁰ là qu'⁰elle passait la plus grande partie de la belle saison. „Je veux", disait-elle, „mourir en regardant le ciel." Je ne croyais cependant pas son heure si proche. Je la pris dans mes bras pour l'enlever. „Soutiens-moi seulement," me dit-elle, „j'aurai peut-être encore la force de marcher." Je la conduisis[93] lentement |jusque dans[94]| les noisetiers; je lui formai un coussin avec des feuilles sèches qu'elle y avait rassemblées[95] elle-même, et, l'ayant couverte d'un voile, afin de la préserver de l'humidité de la nuit, je me plaçai auprès d'elle; mais elle désira être seule dans sa dernière méditation; je m'éloignai[96] sans la perdre de vue[97]. Je voyais son voile s'élever[98] de temps en temps, et ses mains blanches se diriger[99] vers le ciel. Comme je me rapprochais du bosquet, elle me demanda de l'eau; j'en apportai dans sa coupe; elle y trempa ses lèvres, mais elle ne put boire. „Je sens ma fin," me dit-elle en détournant la tête, „ma soif sera bientôt étanchée pour toujours. Soutiens[100]-moi, mon frère, aide ta sœur à franchir ce passage désiré, mais terrible. Soutiens-moi, récite la prière des agonisants[1]." Ce furent les dernières paroles qu'elle m'adressa. J'appuyai sa tête contre mon sein[2]; je récitai la prière des agonisants: „Passe à l'éternité!" lui disais-je, „ma chère sœur; délivre-toi de la vie; laisse cette dépouille[3] dans mes bras!" Pendant trois heures je la soutins ainsi dans la dernière lutte de la nature; elle s'éteignit[4] enfin doucement, et son âme |se détacha sans effort[5]| de la terre.

Le Lépreux, à la fin[6] de ce récit, couvrit son visage de ses

---

88 depressed: low. 89 to cease flowing. 90 to grieve. 91 to say: to offer up. 92 hazel grove. 93 to lead. 94 beneath. 95 to sweep together. 96 to walk away. 97 to lose sight of a. o. 98 to heave up. 99 pointing. 100 to support. 1 dying. 2 bosom. 3 remains. 4 to go off. 5 to be wafted. 6 close.

mains; la douleur avait ôté[7] la voix au voyageur[8]. Après un instant de silence, le Lépreux se leva. „Etranger," dit-il, „lorsque le chagrin ou le découragement[9] s'approchera de vous, pensez au solitaire de la Cité d'Aoste; vous ne lui aurez pas fait une visite inutile."

Ils s'acheminèrent[10] ensemble vers la porte du jardin. Lorsque le militaire fut au moment[11] de sortir, il mit son gant à la main droite: „Vous n'avez jamais serré[12] la main de personne," dit-il au Lépreux, accordez-moi la faveur de serrer la mienne; c'est celle d'un ami qui | s'intéresse vivement[13]| à votre sort." Le Lépreux recula[14] de quelques pas avec une sorte d'effroi, et levant les yeux et les mains au ciel: „Dieu de bonté," s'écria-t-il, „comble[15] de tes bénédictions cet homme compatissant!"

„Accordez-moi donc une autre grâce[16]," reprit le voyageur. „Je vais partir; nous ne | nous reverrons[17]| peut-être pas de bien longtemps: ne pourrions-nous pas, avec les précautions nécessaires, nous écrire quelquefois? Une semblable relation[18] pourrait vous distraire[19], et me ferait[20] un grand plaisir à moi-même." Le Lépreux réfléchit[21] quelque temps. „Pourquoi", dit-il enfin, „chercherais-je à me faire illusion[22]? Je ne dois avoir d'autre société que moi-même, d'autre ami que Dieu; nous nous reverrons en Lui. Adieu, généreux étranger, soyez heureux!... Adieu pour jamais!" Le voyageur sortit. Le Lépreux ferma la porte et en poussa[23] les verrous.

---

[7] to drown. [8] au possessif. [9] despondency. [10] to proceed. [11] about. [12] to shake hands with a. o. [13] to take a lively interest in. [14] to start back. [15] to shower down on. [16] favour. [17] to meet. [18] correspondence. [19] to divert. [20] to afford. [21] to consider. [22] to delude one'sself. [23] to push to.

Règles pour l'emploi des lettres initiales majuscules en anglais.

Outre le cas où il faut employer les majuscules en français, elles sont des rigueur en anglais:

1) Pour les adjectifs tirés d'un nom propre, tels que: French, English, Protestant, Catholic, Lutheran, Calvinistic, Genevese, Parisian.
2) Pour tout nom principal et tout adjectif qui le qualifie dans les titres des ouvrages etc., comme: The Monuments of Assyria, with a Key to the Recovery of the Lost Ten Tribes; being an Inquiry into the Vestiges still extant of Israel, from the time of the Captivity to the present day. By the Rev[d]. C. Forsted.
3) Pour le pronom I et l'interjection O!

Remarques grammaticales et philologiques contenues dans les notes.

Errata.

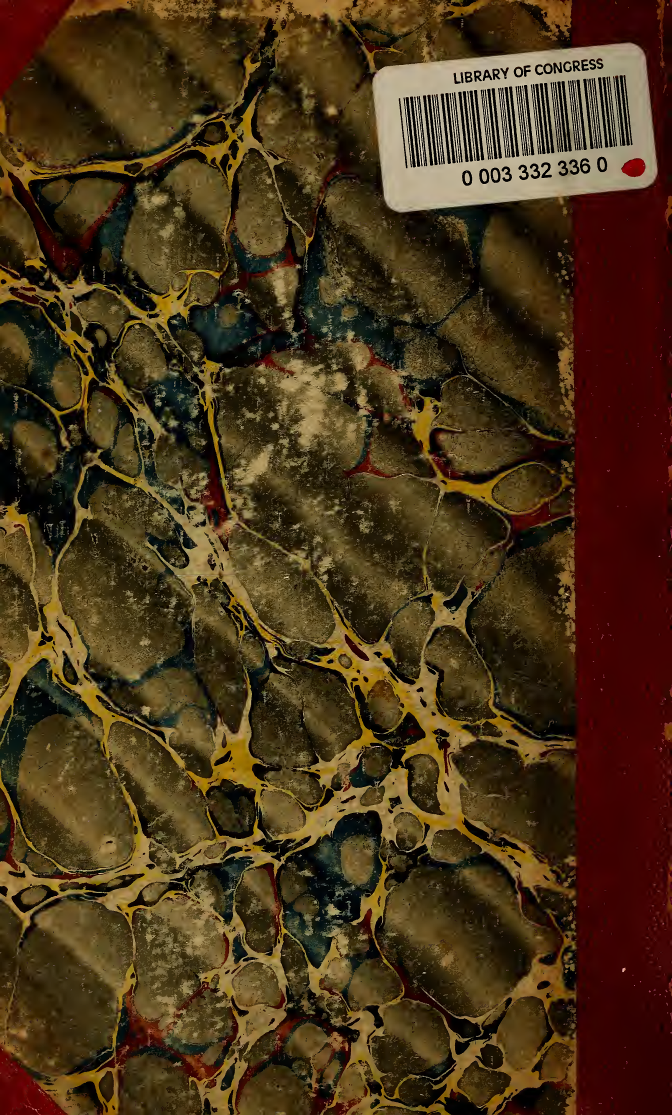
p. 14 pour Japons lisez Japonais.
„ 16 „ 24,000 l. 240,000.
„ 65 „ [16] bystanders l. [16] by-standers
„ 67 „ [16] to tak eplace l. to take place.
„ 79 „ [18] to brink l. to bring.
„ 97 „ [6] plams l. plains.
„ 98 „ [6] bishoprie l. bishopric.
„ 98 „ [7] lediousness l. tediousness.
„ 99 „ [14] to toccer l. to totter.
„ 119 „ [28] to desery l. to descry.
„ 120 „ [42] ou l. [42] au.
„ 121 „ rendue l. vendue.
„ 121 „ [7] snord l. [7] sword.
„ 121 „ [15] entreatics l. [15] entreaties.
„ 123 „ [16] lookers on l. lookers-on.
„ 123 „ [26] compaign l. [26] campaign.
„ 176 „ [81] curmudyeon l. [81] curmudgeon.
„ 193 „ [50] attached by l. [50] attacked with.
„ 195 „ [80] to tie up into l. [80] to tie them up into.
„ 200 „ [2] any longer l. [2] scarcely any longer.

TABLE DE MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIÈME PARTIE.




LIBRARY OF CONGRESS
0 003 332 336 0